MAVUBA | STAMBOULI | DELORT | ORLÉANS | NASRI | BILBAO

FRANCE football

LE MAGAZINE DE TOUS LES FOOTBALLS

2,80 €
MARDI 6 MAI 2014
N° 3551 | 69e ANNÉE
francefootball.fr

GUINGAMP
SIGNÉ GOURVENNEC

ITALIE
LE FOOT EN PLEIN CHAOS

PARIS-SG
Ce qui doit changer

La conquête quasi certaine d'un deuxième titre de champion de suite n'exonère pas le club parisien d'une réflexion profonde sur les mesures à prendre pour continuer à progresser et décrocher un jour la C1. Et cela en dépit de l'épée de Damoclès du fair-play financier.

M 00705 - 3551 - F: 2,80 €

ALL 3,00 € | AUT 3,90 € | BEL-LUX 3,00 € | CAN 5,50 $CA
CH 4,50 FS | DOM 3,20 € | ESP 3,00 € | GB 2,60 £ | GR 3,90 €
IRL 3,90 € | ITA 3,00 € | MAR 29 MAD | NL 3,00 €
POR CONT 3,90 € | TUN 4,90 DIN | ISSN 0015-9557

Essayez un modèle de la gamme Hyundai **et partez vivre la Coupe du Monde de la FIFA™ au Brésil !**

La Coupe du Monde de la FIFA™ au Brésil approche !
Hyundai partenaire Officiel de la FIFA™ crée pour vous ses Éditions Spéciales GO! Brasil équipées comme des championnes.

Essayez un modèle de la gamme chez votre distributeur Hyundai et tentez de gagner votre voyage au Brésil et de nombreux cadeaux*.

HYUNDAI
Partenaire Officiel

FIFA WORLD CUP
Brasil

5 ANS GARANTIE KILOMÉTRAGE ILLIMITÉ

Consommations mixtes des gammes : Hyundai i30 (l/100 km) : de 3,8 à 6,1. Émissions de CO_2 (en g/km) : de 100 à 149. Hyundai ix35 (l/100 km) : de 5.2 à 6.9. Émissions de CO_2 (en g/km) : de 135 à 182. Hyundai i20 (l/100 km) : de 3.8 à 4.9. Émissions de CO_2 (en g/km) : de 99 à 114. Hyundai i40 (non disponible en version GO!) : 4,3 l/100 km. Émissions de CO_2 : 113 g/km. Photographies non contractuelles.

*Jeu gratuit et sans obligation d'achat organisé du 1er avril au 14 juin 2014 par la société HYUNDAI MOTOR FRANCE - RCS Pontoise B 411 394 893. Règlement du jeu disponible sur www.hyundai.fr.

Édito

PAR GÉRARD EJNÈS

Pas très **fair-play**

La lamentable prestation de Rennes en finale de la Coupe de France, à des années-lumière des séduisantes promesses faites par l'arrivant Philippe Montanier dans nos colonnes en début de saison, n'impacte en rien la performance du club breton mercredi au Parc des Princes contre le PSG. C'est le charme jamais lassant du football que de détruire semaine après semaine toute logique et de saccager un récent match référence ou déprimant. Rennes ne désespère donc pas de s'ajouter à la liste de ceux qui ont retardé l'obtention d'un second titre de champion d'affilée, puisqu'à cette attraction-là on peut toujours s'inscrire.

Bizarrement, cette conquête inéluctable et d'apparence magistrale – le record du nombre de points détenu par Lyon en 2006 va être sans doute amélioré – souffre d'une lecture pointue. Aucune victoire contre Monaco, aucune pour l'instant (le match retour se déroule samedi) contre Lille, un nul miraculeux arraché dans le temps additionnel à Saint-Étienne et une défaite contre Lyon. On ne peut pas dire que le bilan contre les rivaux du top cinq soit éblouissant alors que, sauf à Lyon, Zlatan était présent. Il entretient en tout cas l'idée, et la défaite contre Chelsea y participe également, que si le style parisien étouffe les petits qu'il fait tourner en bourrique, il met beaucoup moins en difficulté les plus costauds qui eux sont capables de survivre au jeu de la passe à mille.

Le style de jeu parisien est l'une des thématiques que nous explorons dans un dossier qui part du postulat que, dans certains domaines, Paris doit changer s'il veut aller plus haut. On l'a dit et redit, l'objectif pour les propriétaires qataris ne peut être la quête d'un ou de dix titres nationaux supplémentaires, lesquels tomberont tout cuit, mais celle, ô combien plus prestigieuse, de la Ligue des champions. À ce titre, la présence inattendue en finale de l'Atletico Madrid doit forcément les inciter à se poser quelques bonnes questions sur ce que doivent être les clés essentielles d'une réussite.

Un pouvoir bâti sur un libéralisme économique absolu qui impose une sorte de socialisme suranné à ses sujets les plus riches.

Mais le plus gros obstacle qui se dresse sur leur route est désormais cette UEFA qu'ils abreuvent de fric (80 millions pour le nouveau contrat télé) et qui leur renvoie en pleine tronche un fair-play financier qui pour eux n'a aucun sens. Il est vrai que l'on a le droit de trouver étrange qu'un pouvoir bâti sur un libéralisme économique absolu, et qui n'oublie jamais de s'en mettre plein les poches, impose une sorte de socialisme suranné à ses sujets les plus riches. Si l'on peut penser que les fleurets seront finalement mouchetés, l'hypothèse d'un combat juridique n'est pas à écarter. Et cette rencontre-là, les Qataris n'avaient pas vraiment prévu de la disputer en débarquant dans un monde finalement moins accueillant qu'ils ne l'espéraient. ■

PHOTO FRANCK SEGUIN.

Ce numéro comporte une offre d'abonnement à *L'Équipe* diffusée à 7500 abonnés distribués par portage.

FRANCE football

SOMMAIRE
_6 mai 2014

ENTRETIEN
4. **Rio Mavuba**
« On n'a pas respecté Lille »

10. FORUM

À LA UNE
18. **Paris-SG** Ce qui doit changer
26. **Stambouli**
« Ma vie d'homme va commencer »
30. **Aboubakar** La saveur de Lorient
32. **Décryptage** Les rois de la récup
34. **Guingamp** Il y a bien une patte Gourvennec
38. **Delort** D'aventure en aventure
40. **Orléans** La voie royale
42. **Nasri** Pourquoi toujours lui ?
44. **Équipe de France** L'annonce faite aux Bleus
46. **Italie** Ton football fout le camp
50. **Valverde** L'homme qui fait mieux que Bielsa

52. RÉSULTATS

TEMPS ADDITIONNEL
61. **Amour foot** Thomas Ngijol
62. **Ce week-end, c'est là que ça se passe…**
63. **Programme télé**
64. **Rétro** 10 mai 1948
66. **Que deviens-tu ?** Didier Monczuk

J'estime qu'on est un bel exemple pour le foot français, **celui sans Qataris, sans Russes.**

"

Rio Mavuba

«On n'a pas respecté Lille»

Le capitaine du LOSC s'élève contre les critiques qui ont frappé son équipe tout au long d'une saison pourtant très réussie. Même si l'avenir du club et le sien restent incertains...

TEXTE PATRICK SOWDEN, À LILLE | **PHOTO** ALAIN MOUNIC

Il faisait beau sur le domaine de Luchin la semaine passée. Ambiance décontractée, soleil, vacances scolaires, gamins venus en nombre... et des sourires sur tous les visages, car la saison aura été belle et inespérée. Médaille de bronze de la Ligue 1 ! Qui l'eût cru l'été dernier ? Rio Mavuba ne rêvait pas d'une telle issue. Il ne rêvait pas tout court et s'interrogeait plutôt. Comme les autres. Comme Thauvin, qui préférait les ambitions européennes de l'OM. Le parcours lillois aura finalement été un beau pied de nez. Dix mois plus tard, le soleil brille et ça suffit au bonheur du capitaine lillois. Qui sait que le retour des nuages n'est pas exclu. Raison de plus pour profiter de l'instant.

«Si on vous dit que Lille va terminer premier du Championnat des clubs normaux, vous êtes d'accord avec cette distinction?
Non, parce que Paris et Monaco sont légalement dans les normes même si l'histoire du siège social de Monaco peut les favoriser. Disons qu'on est les premiers du Championnat regroupant les clubs sans gros investisseur.

En tout cas, c'est une sacrée perf, d'autant que, cette place sur le podium, vous la tenez depuis longtemps et que l'écart avec les poursuivants est assez confortable. Au pire, on sera quatrièmes, donc européens. Mais, comme tout le monde, en début de saison, on a entendu que personne ne nous attendait, que l'Europe ce n'était pas pour nous, comme quoi... On a avancé sereinement, discrètement. On était tranquilles, sans Coupe d'Europe. Mais je comprends qu'on ne pensait pas à nous l'été dernier, car, avec tous les changements, on ne pouvait avoir aucune certitude.

Vous-même, vous n'étiez pas sûr de rester à Lille. Le club devait faire des économies, réduire sa masse salariale. Vous voyiez Rudi Garcia, Payet, Digne, Chedjou partir, Thauvin ne pas vouloir venir. Il y avait de quoi être inquiet quand même?
Je ne savais pas où on allait, si j'allais rester ou partir. On se demandait tous ce qu'on allait jouer avec le LOSC quand on voyait Paris, Monaco, Marseille qui recrutaient lourd, Lyon toujours là, Saint-Étienne qui restait stable et se renforçait... On se disait qu'on partait pour la cinquième, sixième place, au mieux. René Girard a beaucoup fait pour rassurer tout le monde. Il était calme, zen. On ne ressentait pas l'inquiétude alors qu'on en avait tous.

Il fallait un nouveau discours pour une nouvelle situation? Le LOSC aurait-il réussi un tel parcours avec Rudi Garcia?
Franchement, je n'en sais rien. Je sais simplement que l'arrivée de René a fait du bien à tout le monde, à tout le club. D'entrée, il est venu nous voir, nous, les cadres, pour nous dire qu'il avait besoin de nous, que sans nous ça ne pourrait pas fonctionner. Son intelligence a été d'associer tout le groupe, de ne se couper de personne, comme ça arrive parfois quand un nouvel entraîneur arrive. Mais on ne va pas apprendre le métier à René Girard. J'ai apprécié son discours d'arrivée : "Vous avez vécu de belles choses ici. De mon côté, moi aussi avec Montpellier. On part ensemble sur autre chose, ce sera compliqué mais on va y arriver." C'était à la fois lucide et positif et ça responsabilisait tout le monde.

> **René Girard,** on peut penser ce qu'on veut de lui, mais il sait tirer le maximum de ses groupes.

BERNAR PAPON

22 DÉCEMBRE 2013, PSG-LILLE: 2-2 (19e JOURNÉE). DEUX CAPITAINES AU COUDE À COUDE, THIAGO SILVA ET RIO MAVUBA, POUR UN SOMMET DE LIGUE 1 AU COURS DUQUEL LE DOGUE A INSCRIT SON SEUL BUT DE LA SAISON.

Certains le critiquent mais c'est tellement facile de critiquer sur un plateau de télé, de dire tout et son contraire du jour au lendemain. Il y a quinze jours, le Bayern, c'était le top et Guardiola le meilleur du monde. Pareil pour Laurent Blanc avant et après Chelsea.

C'est par sa gestion du groupe qu'il vous a épaté ? Je suis très admiratif. Être champion avec Montpellier devant Paris et Lille, puis être européen dès la première année à Lille avec un groupe qui compte autant de jeunes, franchement... On peut penser ce qu'on veut de lui, mais il sait tirer le maximum de ses groupes. Il booste, il motive. Il a gardé cette rigueur, ce sérieux et il transmet ces valeurs. Il ne lâche jamais rien, ne nous lâche jamais, depuis le bord du terrain, dans le vestiaire, à la mi-temps. Jamais, jamais ! Que le gars ait dix-huit ou trente ans ! Il est droit. Il a apporté la fraîcheur dont tout le club avait besoin.

> Entendre "Mouillez le maillot" contre Guingamp, **ça c'est de l'injustice !**

Et, comme on dit, la mayonnaise a pris. Quand vous êtes-vous dit que cette saison pouvait être belle ? Assez tôt. C'est après avoir enchaîné Montpellier (0-1, 10e journée), Nantes (0-1, 11e journée) et Monaco (2-0, 12e journée), invaincu jusqu'alors. On était bien là, costauds. On n'était qu'en octobre, mais on savait qu'on pouvait voyager. Nos attaquants apportaient beaucoup défensivement, le milieu, c'était comme d'habitude, la meute de petits chiens, et derrière on avait des tueurs, avec en plus un gardien qui réussit une saison de fou. Quand toutes tes lignes sont solides, tu peux voir venir. Les changements de l'été ont été bien digérés et, dans ce Championnat, dès que tu réussis une série, tu fais immédiatement le trou.

C'est Lille qui a été bon ou les autres qui ont été mauvais ? On a été bons, costauds. On a mis peu de buts, mais on en mettait un de plus que l'adversaire et, comme Vincent *(NDLR : Enyeama)* était infranchissable, un but suffisait. Mais ces scores serrés nous rappelaient qu'on n'avait pas une grande marge sur nos adversaires. Ça permet de rester lucide, de ne jamais s'enflammer.

Comment avez-vous géré la crise de résultats en début d'année (un point pris en quatre journées) ? Il n'y a pas eu de crise, ça n'a pas explosé, on n'a pas tiré les uns sur les autres. La condition pour que ça marche, c'était des jeunes à l'écoute et des cadres qui assurent. Il y a eu des confirmations comme Gueye, des révélations comme Origi, des joueurs comme Kjaer ou Delaplace dont on se demandait ce que ça allait donner. Kjaer, ce devait être un flop. Même en janvier-février, quand ç'a été plus difficile, on n'a jamais paniqué. Et c'est reparti. Sans jamais se fixer d'objectif... jusqu'à il y a peu. Même à la trêve, quand on comptait neuf points d'avance sur le quatrième, on ne regardait pas l'écart. On savait que ça pouvait aller très vite et, d'ailleurs, c'est allé vite, car Saint-Étienne est revenu à un point à un moment. Mais on a su basculer du bon côté. Le moment clé, c'est la venue de Sochaux (2-0, 24e journée). Si on ne gagnait pas, la fin de saison aurait été longue. Et on enchaîne en réussissant in extremis le nul à Évian (2-2). Ça change toute la suite.

Conforama

VIVEZ LA FÊTE
COMME SI VOUS Y ÉTIEZ

TÉLÉVISEUR LED
849€
Dont 4 € d'éco-participation

TAEG FIXE : 0%. 12 MENSUALITÉS DE 50 €. MONTANT TOTAL DÛ 600 €. UN CRÉDIT VOUS ENGAGE ET DOIT ÊTRE REMBOURSÉ. VÉRIFIEZ VOS CAPACITÉS DE REMBOURSEMENT AVANT DE VOUS ENGAGER.

Exemple pour un crédit accessoire à une vente de 600 € sur 12 mois.

PAYEZ VOTRE TV

en **12 MOIS** au TAEG fixe de **0%***

à partir de 600 € d'achat

*Offre valable sur l'achat d'un téléviseur à partir de 600 € du 07/05/2014 au 10/06/2014.

*Offre de crédit accessoire à une vente de 600€ à 16 000€ sur une durée de 12 mois, pour l'achat d'un téléviseur compris entre 600€ et 16 000€. Taux Annuel Effectif Global Fixe : 0%. Exemple hors assurance facultative : pour un achat et un crédit accessoire à une vente de 600€ sur 12 mois, vous remboursez 12 mensualités de 50,00€. Montant total dû (par l'emprunteur) : 600,00€. Le coût du crédit (TAEG fixe : 10.74%, taux débiteur fixe 10.24%, intérêts : 33.84€) est pris en charge par votre magasin. Le coût de l'assurance facultative (Décès, Perte totale et Irréversible d'Autonomie et Maladie accident) souscrite auprès de Cardif Assurance Vie et Cardif Assurances Risques Divers, est de 1 €/ mois et s'ajoute au montant de la mensualité de l'exemple ci-dessus.

Sous réserve d'étude et d'acceptation de votre dossier par Facet - SA au capital de 10 063 808€ - Siège social : 20 avenue Georges Pompidou 92310 Levallois-Perret – 340 603 614 RCS Nanterre N° ORIAS 07 031 22 (www.orias.fr). Vous disposez d'un droit de rétractation. Cette publicité est diffusée par CONFORAMA - Siège social 10 boulevard du Mandinet – Lognes – 77432 Marne la Vallée CEDEX 2 - B 414 819 409 RCS Meaux N° ORIAS 11 062 030, en qualité d'intermédiaire en opérations de banque immatriculé dans la catégorie mandataire exclusif de Facet. Cet intermédiaire apporte son concours à la réalisation d'opérations de crédit sans agir en qualité de Prêteur. Pour plus de détails, renseignez-vous en magasin.

TÉLÉVISEUR LED **SAMSUNG** UE48H6200 - 122 cm - 200 HZ CMR** pour une fluidité d'image exceptionnelle. Vos programmes en haute définition. Processeur Quad core pour une navigation plus rapide et plus fluide. Convertisseur 2D>3D : il vous suffit d'appuyer sur le bouton « 3D » de la télécommande et de porter les lunettes 3D active (en option) Samsung pour profiter des frissons que procure la 3D, alors que vous regardez un contenu initialement conçu en 2D. 3 Port USB 2.0 Profitez de vos contenus multimédia sur votre TV. «Mode foot : L'ambiance du stade comme à la maison». 4 HDMI. Code 549832. **849 € dont 4 €** d'éco participation. Classe énergétique A+ . **Taux de rafraîchissement maximum. Garantie 2 ans. PRIX EMPORTÉ OFFRE VALABLE EN FRANCE MÉTROPOLITAINE JUSQU'AU 10 JUIN 2014.

RÉALISATION @com RETAIL PERFORMANCE - CRÉATION proximity BBDO - CONFORAMA FRANCE 80 bd du Mandinet - Lognes - 77432 Marne-la-Vallée Cedex Tél. : 01 60 95 28 00 N° SIREN : B 414 819 409 - RCS MEAUX.

Votre rôle a-t-il évolué par rapport aux saisons précédentes? Mon investissement n'a clairement pas été le même. J'ai parlé davantage qu'auparavant. Vous ne vous comportez pas de la même façon quand vous avez des Gervinho, des Payet, des Debuchy, des Hazard dans l'effectif. Avec de jeunes joueurs, il faut toujours rester en alerte. Le coach maîtrise bien ça, mais il avait aussi besoin de Balmont, Béria, Basa, moi... Dire aux jeunes que le haut niveau, c'est la répétition des performances, ça ne suffit pas. Ils veulent bien l'entendre parce que c'est une évidence, mais il faut être précis, discuter de points précis, de jeu, de gestes, de déplacements, etc. Il faut un discours individuel. C'est sur ce point que j'ai évolué. Il le fallait.

Votre parcours était tellement inattendu qu'on a dit du LOSC qu'il était en surrégime, puis que la réussite d'Enyeama vous maintenait en haut avant d'entendre des critiques sur votre jeu. Vous trouvez cela injuste? Injuste, non, car chacun est libre de dire ce qu'il veut. Mais je trouve ça dommage. On n'a pas de leçon à recevoir sur notre état d'esprit, notre détermination. Et si on regarde nos matches face aux gros, à part la défaite à Saint-Étienne (2-0), chaque fois on a réussi de belles performances, même contre les deux gros du dessus. Ce qui a été injuste, c'est d'entendre "Mouillez le maillot" contre Guingamp (1-0, 31e journée). Ça c'est de l'injustice ! Car, s'il y a quelque chose qu'on ne peut pas nous reprocher, c'est bien ça. Le public a été habitué à un LOSC qui terminait souvent parmi les meilleures attaques. Il y avait du spectacle, mais le public était gâté avec des joueurs comme Hazard, Gervinho, Payet, des joueurs qui ont cette faculté d'éliminer l'adversaire en un contre un. On doit faire sans eux aujourd'hui. Il faut être conscient de la situation. Je sais que certains auraient préféré voir Lyon, Saint-Étienne ou Marseille à notre place. Mais on n'a rien volé. Cette place, on est allés la chercher, on a fait les séries qui te font avancer. On a peut-être dérangé, d'où les critiques.

Vous dérangez? J'estime qu'on est un bel exemple pour le foot français, celui sans Qataris, sans Russes. Tous les ans, on perd nos meilleurs joueurs et tous les ans, on réussit à se restructurer, à avoir une équipe compétitive. Honnêtement, réaliser une telle saison avec un tel effectif, c'est bien la preuve de la qualité du travail du coach. Tout balayer, c'est lui manquer de respect. Toutes ces critiques sont un manque de respect par rapport à tout le travail effectué ici, par les dirigeants, le coach, les joueurs. On confond jeu et buts inscrits. C'est vrai qu'on aurait dû, qu'on aurait pu marquer davantage car on a eu les occasions. Avec un peu plus de réalisme, on pouvait mettre quelques buts de plus. Mais il y a aussi ces victoires 1-0 un peu plus compliquées. On nous a comparés au Marseille de la saison dernière qui remportait ses matches 1-0, au Bordeaux de Ricardo. Le Bordeaux de l'époque (saison 2005-06), c'était simple, long ballon pour Laslandes qui déviait pour Darcheville. On a fourni plus de jeu cette saison, mais ça n'empêche pas d'être lucide. On n'est pas Barcelone, on n'est pas le Bayern. Ni Paris ou Monaco. Mais on a su faire de beaux matches. Le PSG-Lille (2-2), c'est sans doute un des plus beaux matches de la saison. Ça nous a donné de la confiance même si, paradoxalement, ç'a été une sorte de coup d'arrêt car c'était le dernier rendez-vous avant la trêve et ensuite on a eu du mal à repartir. Un tel match nous a confirmé qu'on n'était pas là par hasard. Les tests, on a su les passer.

> Quand Béria s'est blessé, on n'a pas pu prendre Corchia. **Elle est là, la réalité.**

Ce ne sont pas ces rendez-vous qu'on vous reproche, plutôt ceux contre des équipes qui vous étaient inférieures. C'est toujours pareil. Jouer contre des adversaires qui défendent bas, c'est plus compliqué. On n'a pas forcément le joueur capable d'éliminer. Mais regardez le Bayern ou Barcelone. S'il n'y a pas un grand Robben et un grand Ribéry, d'un côté, un grand Messi, de l'autre, vous pouvez faire tourner le ballon, jouer à la passe à dix pendant deux heures, si vous n'avez pas le joueur qui force le verrou... C'est là où les critiques ont été injustes. Si tu as Hazard, Gervinho, O.K. Mais quand tu ne les as pas? Il faut bien trouver des solutions, miser sur les coups de pied arrêtés. On a besoin d'espaces pour faire la différence. Je ne vais évidemment pas nous comparer, mais j'ai entendu qu'on reprochait au Real Madrid de trop défendre, de jouer en contre. Nous aussi, on défend bien, nous aussi, on joue en contre. Bon, on n'a pas Cristiano Ronaldo ou Benzema..

José Mourinho serait à la place de René Girard à la tête du LOSC, le discours serait différent? Sans doute. Et pourtant Chelsea a un autre effectif que le nôtre. René Girard a une étiquette. On rabâche les mêmes choses à son sujet et les gens finissent par entendre. Mais, au quotidien, je peux vous dire qu'il n'y aucune consigne restrictive de sa part. Il nous offre une totale liberté pour jouer. À Toulouse, c'était bien, Bordeaux, c'était bien... D'ailleurs, la vraie reconnaissance, c'est celle de nos adversaires. Quand Carrasso dit qu'on a été supérieurs, ça me réconforte. Et pourtant, le score n'est que de 2-1. Là encore, on aurait pu, dû marquer un ou deux buts de plus. Quitte à écouter, autant que ce soit les avis de ceux d'en face.

N'est-ce pas frustrant de débuter le Championnat en se disant que ce sera, au mieux, pour décrocher la troisième place quand on a lutté ces dernières années pour le titre? Peut-être, mais je n'ai pas eu le temps de cogiter, d'éprouver cette frustration car Lille a toujours été dans le coup, même cette année, quand on n'était pas censé y être. Cela aurait peut-être été différent si nous avions passé toute la seconde partie de saison dans le ventre mou, sans rien à gagner ni à perdre.

Mais cette troisième place ne garantit même pas la carotte financière et sportive de la Ligue des champions! On le sait très bien. Lyon le sait très bien aussi. Mais on fait quoi ? On se dit que ça ne sert à rien ? On se bat pour finir le plus haut, pas pour être troisièmes. Et si on est sur le podium, eh bien, on verra cet été. Sur le terrain, on aura été irréprochables et les plus jeunes auront appris de tous ces matches couperets.

Vous vous posiez des questions l'été dernier mais le prochain risque d'être tout aussi flou, à titre personnel et collectif... À titre personnel, il me reste une année de contrat, donc, on verra. Pour l'heure, tout est envisageable, mais rien n'est décidé. Évidemment que tout le monde se pose des questions, le coach, les joueurs. Mais on n'a pas de prise là-dessus. À part les deux gros de l'étage du dessus, tous les clubs sont un peu dans la même situation. Il y a eu le titre, le grand stade, mais Lille est aujourd'hui logé à la même enseigne que des clubs comme Lorient, par exemple, ceux qui ont l'habitude de vendre des joueurs chaque année. C'est notre cas, désormais. Il faut être malin et ne pas se tromper. On a pris des jeunes à fort potentiel ou des joueurs qui avaient besoin de se relancer. Une fois encore, ça montre que le travail ici a été bien fait, que la cellule de recrutement a fait son boulot, que Lille peut être un exemple. À Monaco, quand Falcao se blesse, on prend Berbatov. Nous, Franck Béria s'est blessé, on n'a pas pu prendre Sébastien (Corchia). Elle est là, la réalité. » ■ P. S.

EN VIEUX ROUTIER, L'ANCIEN BORDELAIS N'HÉSITE JAMAIS À PRODIGUER DES CONSEILS AUX PLUS JEUNES, COMME ICI AVEC PAPE SOUARÉ.

ALEX MARTIN/L'ÉQUIPE

Bio express

Rio Mavuba

30 ans. **Né le** 8 mars 1984, en mer d'Angola (Angola). 1,72 m ; 70 kg. Milieu. International A (9 sélections).
PARCOURS : Bordeaux (1992-2007), Villarreal (ESP, 2007-janvier 2008) et Lille (depuis janvier 2008).
PALMARÈS : Championnat de France 2011 ; Coupe de France 2011 ; Coupe de la Ligue 2007.

ON A TOUT À PERDRE À PARIER SUR UN SITE NON AGRÉÉ PAR L'ARJEL.

Sur Internet de nombreux sites de paris en ligne ne respectent pas les règles du jeu. Triche, vol des données personnelles et bancaires, non redistribution des gains, virus informatique, manœuvre de blanchiment d'argent : jouer sur un site non agréé par l'ARJEL expose les joueurs à de nombreux dangers. L'ARJEL : l'Autorité de Régulation des Jeux en Ligne est chargée de prévenir l'ensemble des risques liés aux sites de jeux et paris en ligne. Les sites agréés par l'ARJEL offrent toutes les garanties de jeu : sincérité, sécurité et transparence.

AGRÉÉ arjeL

ARJEL, pour que jouer reste un jeu.

POUR CONSULTER LA LISTE DES SITES AGRÉÉS PAR L'ARJEL, CLIQUEZ SUR **WWW.ARJEL.FR**

PUBLICIS CONSULTANTS

FORUM

PAGES RÉALISÉES PAR FLAVIEN TRESARRIEU

CONFIDENTIEL

De Boer intéresse Monaco. Quadruple vainqueur du Championnat des Pays-Bas avec l'Ajax, l'entraîneur néerlandais correspond au profil type que recherche l'ASM pour remplacer Claudio Ranieri. Comme Diego Simeone, également envisagé, De Boer possède une importante expérience européenne en tant que joueur et technicien et a déjà remporté des titres sur un banc.

Diego Costa déjà à Chelsea ? Du côté de Stamford Bridge, on en parle comme d'une affaire bouclée : Diego Costa quittera l'Atletico Madrid pour Chelsea en échange d'une indemnité de 40 M€, le transfert devant être officialisé après la finale de C1. Il se dit que José Mourinho tenterait aussi de convaincre Didier Drogba d'effectuer un sensationnel retour chez les Blues.

Bastia avantagé par les arbitres. Privé d'un but valable par M. Duhamel, vendredi dernier, contre Lille, le SC Bastia est pourtant le club qui a le plus bénéficié des erreurs d'arbitrage depuis le début de la saison. C'est en tout cas ce que disent les statistiques discrètement établies par la Ligue sur le sujet.

La Floride subventionnera Beckham. L'État de Floride a fait passer une loi qui permettra aux institutions sportives professionnelles de toucher 1,4 M$ de subvention par an, pour rénover ou construire des infrastructures. Une bonne nouvelle pour David Beckham, qui projette de créer un stade de 25 000 places, dont le coût sera d'environ 180 M€, en vue du lancement de sa future franchise à Miami.

PIERRE LAHALLE

L'INDISCRÉTION

WENGER DEVRAIT PROLONGER

« Je l'ai déjà dit de nombreuses fois, j'ai donné ma parole au club. Je veux rester, je veux continuer à Arsenal. Je suis bien là où je suis. » Cette récente déclaration d'Arsène Wenger, lors d'un entretien à beIN Sports, aurait dû couper court aux spéculations sur l'avenir du manager français, dont le contrat avec Arsenal expire dans un peu moins de deux mois. Mais cela n'a pas vraiment été le cas. Ces derniers jours, la presse britannique s'est fait l'écho de l'intérêt que l'AS Monaco porterait à celui qui fut déjà son entraîneur de 1987 à 1994. Selon les journaux anglais, Dimitri Rybolovlev, le président monégasque, était prêt à garantir un salaire de 15 M€ par an net d'impôt à Wenger. Arsenal ne lui en propose que dix – bruts – pour qu'il prolonge son bail à l'Emirates. Cette fameuse prolongation, que le directeur exécutif du club, Ivan Gazidis, avait cru bon d'annoncer fin janvier, se fait attendre bien plus que de coutume. Chaque fois qu'il a rempilé avec les Gunners, Wenger a pris soin de le faire longtemps avant la fin de la saison, pour ne pas nuire à la stabilité de son groupe et pour penser à son recrutement l'esprit libre de toute tentation de départ. C'est justement parce qu'il ne tient pas à déroger à cette bonne habitude que l'Alsacien devrait annoncer dans les prochains jours qu'il a décidé de rester à Arsenal. S'il a tardé à se prononcer, c'est parce qu'il aurait réfléchi à d'autres possibilités. Mais aucune ne l'aurait vraiment convaincu. ■ PH. A. ET É. C.

LA QUESTION QUE L'ON N'A PAS OSÉ POSER À JOSÉ MOURINHO

« Dis José, c'est parce que le chauffeur avait bu un verre de trop que le bus était mal garé contre l'Atletico Madrid ? »

RICHARD MARTIN

TWITTOS

« Bizarrement, le Real ressemble un peu au Stade Malherbe en ce moment !! #MachineDeGuerre #Imbattable. » **Lenny Nangis** (Caen), Galactique d'Ornano.

« Je suis posé sur le canapé et je transpire comme si c'était moi qui jouais. #JUVBEN. » **Claude Gonçalvès** (AC Ajaccio), régime idéal.

« José, un monstre parmi les monstres… Donne-lui une femme, il en fait un homme. Beau parcours, bravo. » **Sambou Yatabaré** (Bastia), admirateur d'Anigo ?

« Cette semaine, j'ai entendu : Dante trop lent, Alex trop lourd, Luisao trop lourd, Bonucci pas assez rapide… Remise en question SVP !!! » **Damien Perrinelle** (Istres), parole à la défense.

CHIFFRE

8

Avec le FC Séville et le Benfica, qui s'affronteront le 14 mai, huit des dix finalistes de l'Europa Ligue, créée en 2009, sont issus de la péninsule ibérique. L'Espagne et le Portugal comptent chacun quatre participations, dont deux pour l'Atletico, vainqueur en 2010 et en 2012, et le Benfica, finaliste l'an passé. Seule l'Angleterre a réussi à y hisser deux équipes, Fulham et Chelsea.

CHRONO

LUNDI 15:21 Le soutien du **Conseil d'État désavoue la FFF,** qui contestait la levée de suspension de Leonardo, ancien directeur sportif du PSG. **MERCREDI 21:49 Bernard Tapie** attaque en diffamation Guy Roux, qui a déclaré dans son autobiographie que l'ancien président de l'OM avait qualifié Basile Boli de « singe aux pieds carrés ». **JEUDI 07:54** Au coup d'envoi d'un match de Championnat, les joueurs du Corinthians portent des casques de pilote de F1 pour rendre hommage à **Ayrton Senna.** **12:10** L'UNFP dévoile les nommés pour **ses trophées de fin de saison :** Thiago Motta, Thiago Silva, Ibrahimovic et James Rodriguez se disputent le titre de meilleur joueur de L1, réponse le 11 mai. **21:07 Uli Hoeness** est retiré du « Hall of Fame » allemand après sa condamnation à trois ans et

AUSTRALIE - R.C.S. Paris B 378 899 363.

ASSEZ DES DÉBUTS DE MOIS DIFFICILES

LES COMBATS POUR LE POUVOIR D'ACHAT

+ UNE CARTE MICRO SD DE 16 GO INCLUSE.

249 €

-20 € DE RÉDUCTION IMMÉDIATE

229 €

dont 0,30 € d'éco-participation

TABLETTE TACTILE

SAMSUNG

Réf.: GALAXY TAB3 16 GO 10P

- **PROCESSEUR: DUAL CORE 1,6 GHZ.**
- **CAPACITÉ: 32 Go (16 Go interne + 16 Go via carte micro SD)**
- **ÉCRAN tactile capacitif avec clavier virtuel.**
- **POIDS: 510 g.**

Garantie 2 ans pièces et main-d'œuvre.

Wi Fi Bluetooth

www.e-leclerc.com

E.Leclerc

Chez E.Leclerc, vous savez que vous achetez moins cher.

OFFRE VALABLE DU 7 AU 17 MAI. Offre valable dans la limite de 5 produits par foyer pour cette opération. Voir conditions de garantie en magasin. Pour connaître la liste des magasins participants, appelez: ALLO E.Leclerc N°Cristal 09 69 32 42 52 APPEL NON SURTAXÉ Du lundi au samedi de 8h30 à 19h sauf les jours fériés et de 8h30 à 18h les veilles de jours fériés.

FORUM

TOP 5
DES RATÉS DE RENNES SOUS L'ÈRE PINAULT

La défaite en finale de Coupe de France contre Guingamp (0-2) n'est qu'un échec de plus depuis que François Pinault a racheté le Stade Rennais en 1998.

1. Trois finales, trois échecs. Coupes de France 2009 et 2014, Coupe de la Ligue 2013, Rennes s'est rendu trois fois au Stade de France en cinq ans. Sans

PIERRE LAHALLE

jamais en rapporter un trophée. Et ça dure depuis quarante-trois ans et le succès en Coupe de France 1971. Vous avez dit disette?

2. Un bourreau nommé Quevilly. En 2008, en huitièmes, les Bretons se font sortir de la Coupe de France par Quevilly (0-1). Rebelote en demi-finales en 2012 (2-1). Vous avez dit chat noir?

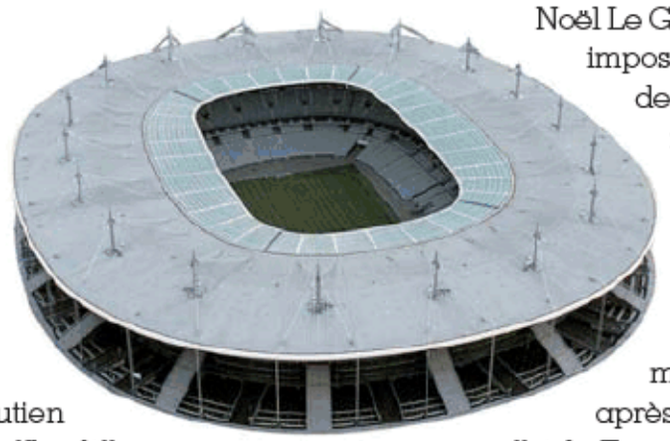
3. Un recrutement , quel recrutement? Rennes a connu des bides: Severino Lucas (21 M€, 84 matches, 11 buts), Hector Turdo (12 M€, 21 matches, 3 buts), Luis Fabiano (12 M€, 7 matches, 0 but). Vous avez dit flair?

4. La Ligue des champions s'envole. 26 mai 2007, ultime journée de L1, Rennes doit gagner à Lille pour valider son ticket pour le troisième tour de la C1. 90e+2: Nicolas Fauvergue égalise (1-1). Toulouse maîtrise Bordeaux (3-1) et passe devant. Vous avez dit scoumoune?

5. Un zéro en Coupes d'Europe. Deux premiers tours de C2, trois phases de poules de C3: zéro succès. Vous avez dit indice UEFA?

DIS POURQUOI...
LA FFF NE RACHÈTERA PAS LE STADE DE FRANCE

La semaine dernière, au palais du Luxembourg, Michel Savin, sénateur de l'Isère, et Stéphane Mazars, sénateur de l'Aveyron, ont présenté les conclusions de la mission commune d'information sur le sport professionnel et les collectivités territoriales. Ils pointent la nécessité de « réexaminer l'effort financier à destination du sport professionnel dans un contexte marqué par l'émergence d'une véritable industrie du sport spectacle. » Ils formulent ainsi trente propositions pour faire évoluer « un modèle de soutien public qui est à bout de souffle, diffus et désordonné. » La proposition numéro 22 consiste à « examiner la possibilité pour la Fédération française de devenir propriétaire du Stade de France ». Ceci afin d'éviter que l'enceinte dionysienne ne devienne un éléphant blanc avec le projet de construction d'un autre grand stade dédié au rugby. Cette éventualité a fait bondir Noël Le Graët qui a préféré réagir avec humour et ironie. « Je suis d'accord si on me cède le Stade de France pour un euro et si on me subventionne pendant dix ans », a répondu le président de la FFF. Le sujet est sensible. Noël Le Graët considère « qu'il est impossible de remplir le Stade de France contre des petites nations ». Selon lui, l'obligation d'y disputer quatre matches par an « n'est pas adaptée à l'économie réelle » et il veut renégocier les modalités de cet accord après le Mondial brésilien. En effet, la France est qualifiée d'office pour l'Euro 2016 même si elle a été placée dans un groupe de qualification avec le Portugal, la Serbie, l'Albanie, le Danemark et l'Arménie. Et pour organiser ces matches amicaux déguisés, la FFF n'a pas besoin d'un stade de 80 000 places. ■ E. C.


RICHARD MARTIN

L'ENTENTE À SUIVRE
VERS UN AXE ÉVIAN-JUVENTUS

Un partenariat entre l'Évian-TG, toujours en lutte pour le maintien, et la Juventus pourrait débuter dès cet été. L'information a de quoi surprendre, mais elle est confirmée par Pascal Dupraz, qui ne cache pas l'intérêt d'une telle opération pour le club haut-savoyard : « On a bon espoir de boucler ça très prochainement. Et ça va nous aider pour le recrutement, car le club est armé dans ce domaine. Ils ont des recruteurs répartis sur toute la planète. N'importe quel joueur dans le monde, ils l'ont au moins vu évoluer une fois. » C'est cet aspect sportif qui intéresse en premier chef le manager Dupraz. « Ce partenariat va permettre des rencontres entre nos staffs, entre les éducateurs des deux clubs qui se rendront visite à tour de rôle. Nos gamins vont rencontrer les leurs, aussi. » Un accord dont Pascal Dupraz espère qu'il ne soit pas uniquement un échange d'idées ou de compétences, mais aussi qu'il puisse aider sportivement son club. « Peut-être que la Juve, et c'est ce que je vais réclamer, aura des yeux sur des joueurs que l'on ne peut pas se payer et qui viendront en gestation chez nous. Je pense à des jeunes prometteurs qui pourraient s'aguerrir ici avant de revenir à Turin. » ■ BERTRAND LATOUR

VINCENT MICHEL/L'ÉQUIPE

INTERRO SURPRISE
Frédéric Bolotny

QUARANTE-CINQ ANS, ÉCONOMISTE DU SPORT

ERIC FLOGNY/ALEP

« Cet été, l'AS Monaco disputera l'Emirates Cup et la Coupe Euro-americana, des compétitions sur les continents nord et sud-américains dans lesquelles des équipes locales affrontent des adversaires européens. Quel est l'intérêt économique?
Développer une zone de chalandise mondiale plutôt que nationale.

Mais l'ASM n'est pas vraiment connue en Amérique du Sud...
La marque "Monaco", la Principauté, est connue dans le monde entier. C'est une façon de montrer qu'il n'y a pas qu'une famille princière mais aussi une équipe de football sur le Rocher.

L'objectif est donc d'abord de s'introduire sur les marchés étrangers?
Monaco ira notamment à Miami. Les États-Unis sont un marché relativement vierge même si ça rapporte moins qu'en Asie. Mais le choix de cette tournée se justifie par la présence d'une star comme Radamel Falcao, originaire d'Amérique du Sud. » ■

CHRONO

demi pour fraude fiscale. **VENDREDI 16:50** Longtemps annoncé, **Hervé Renard** ne sera pas le prochain sélectionneur du Maroc. Il s'agit de Badou Zaki, déjà en place entre 2002 et 2006. **18:31** Enfin ! Le président de l'OM Vincent Labrune officialise l'arrivée de **Marcelo Bielsa** la saison prochaine pour deux ans. **SAMEDI 08:00** Dans *la Provence*, **Souleymane Diawara** explique qu'il ne connaissait pas Bielsa, « Je ne savais même pas qu'il était entraîneur. » **15:30** Arrivés à Paris, **les supporters guingampais** changent le nom de la station de métro Rennes dans le VIe arrondissement en Guingamp. **16:52** Des adieux difficiles pour **Ter-Stegen** avec Mönchengladbach et **Lewandowski** avec Dortmund qui ont fini en pleurs pour leur dernier match devant leur public respectif.

« INCROYABLE. À VOIR ABSOLUMENT ! » Acceso Total

« UNE MONTÉE D'ADRÉNALINE NON-STOP » Fox-Tv

« DE L'ACTION PURE ! » Ask Men

ARNOLD SCHWARZENEGGER
SAM WORTHINGTON
OLIVIA WILLIAMS
TERRENCE HOWARD
JOE MANGANIELLO
JOSH HOLLOWAY
ET MIREILLE ENOS

SABOTAGE

QUAND LES CHASSEURS DEVIENNENT LES PROIES.

AU CINÉMA LE 7 MAI

8 jeuxvideo.com msn.fr METROPOLITAN FILMEXPORT sabotage-lefilm.com QED INTERNATIONAL metronews RMC INFO TALK SPORT

CONSO

LIRE

KNYSNA INSIDE

François Manardo a été de 2008 à 2012 le chargé de presse des Bleus. Et, à ce titre, il a été l'un des témoins privilégiés de la « mutinerie » des 23 Tricolores en Afrique du Sud le dimanche 20 juin. Un récit de l'intérieur qui permet de mieux comprendre comment l'équipe de France a pu en arriver à être qualifiée de « pire équipe nationale de tous les temps » par le quotidien britannique le *Times*.

Knysna, par François Manardo, éditions les Arènes, 18,50 €.

DERRIÈRE LE MIROIR

La suite des révélations de ce pro, dont l'identité est tenue secrète, pour cette fois une plongée dans le monde des joueurs bien sûr, mais aussi des agents, des entraîneurs, des managers et des présidents. Un ouvrage bourré d'anecdotes toutes plus incroyables les unes que les autres.

The Secret Footballer, tome 2, éditions Hugo Sport, 16,50 €.

SEBASTIEN BOUE

L'IMAGE DE LA SEMAINE

Il n'a joué que dix-sept minutes, temps additionnel compris, mais ce fut suffisant pour écrire l'histoire. Thibault Giresse (32 ans) a en effet rejoint au palmarès de la Coupe de France son illustre père, Alain, vainqueur de l'épreuve en 1986 avec Bordeaux (2-1 a.p., but de Giresse à la 117e minute) et qui n'a pas manqué d'aller féliciter son fils au bord de la pelouse. Auparavant, seule la famille Djorkaeff avec Jean (1964 avec Lyon, 1969 avec Marseille) et Youri (1991 avec Monaco) avait accompli une telle performance.

INITIATIVES

BORDEAUX À LA MODE VITICOLE

Avant d'être une équipe de foot, Bordeaux est connu pour la qualité de son vin. En partant de ce raisonnement, l'équipementier des Girondins, Puma, a eu l'idée de faire arborer des feuilles de vigne sur le maillot à domicile de l'équipe en vue de la saison prochaine. Le club présentera la tunique ce mardi. Les joueurs la porteront quatre jours plus tard, lors de la réception de l'OM lors du dernier match de la saison à Chaban-Delmas. À l'image de Bastia et son maillot aux couleurs kaki faisant référence au maquis, les clubs français cherchent à jouer avec leur identité régionale. Avec plus ou moins de réussite... ■

ANNIVERSAIRES

7-5-1983

Jérémy Ménez. Le milieu offensif parisien, en manque de temps de jeu, pourra toujours se consoler ce mercredi si le PSG décroche son deuxième titre de champion d'affilée.

9-5-1987

Kevin Gameiro. Sous le soleil andalou, l'ancien attaquant du PSG rayonne. Il a même célébré ses vingt-sept ans par une qualification pour la finale de l'Europa Ligue le 14 mai prochain.

LA STAT

CAEN, ROI DES ASCENSEURS

Candidat à la montée en Ligue 1, le SM Caen est ces vingt dernières années le champion de France des passages entre l'élite et la L2. En effet, les Bas-Normands, qui sont descendus à l'échelon inférieur au terme de la saison 2011-12, pourraient vivre leur cinquième accession au plus haut niveau.

MONTÉES

4. Caen

3. Toulouse, Nancy, Troyes, Lorient, Guingamp

2. Saint-Étienne, Sochaux, Montpellier, Sedan, Nantes, Le Mans, Nice, Bastia, AC Ajaccio, Strasbourg, Metz, Le Havre

1. Marseille, Gueugnon, Lille, Châteauroux, Grenoble, Boulogne-sur-Mer, Arles-Avignon, Monaco, Dijon, Brest, Istres, Lens, Rennes, Valenciennes, Évian-TG, Reims

DESCENTES

5. Caen

3. Toulouse, Nancy, Troyes, Strasbourg, Metz, Le Havre

2. Saint-Étienne, Sochaux, Montpellier, Sedan, Nantes, Le Mans, Lorient, Guingamp, Lens

1. Marseille, Gueugnon, Lille, Châteauroux, Grenoble, Boulogne-sur-Mer, Arles-Avignon, Monaco, Dijon, Brest, Istres, Nice, Bastia, AC Ajaccio, Angers, Cannes, Auxerre, Martigues

LA DERNIÈRE FOIS QUE...

_Thomas Ayasse

VINGT-SEPT ANS, MILIEU DE TERRAIN DE NANCY

MAO/L'ÉQUIPE

«... Vous avez considéré que c'était cuit pour la remontée en Ligue 1 ?
On a connu des débuts difficiles en Championnat, et ce n'était pas vraiment l'objectif affiché avant l'entame du Championnat. Notre mercato estival nous avait fait prendre un peu de retard à l'allumage. Mais, depuis, on a réussi à se rattraper et à revenir dans la course à la montée.

... Vous avez ressenti un déclic psychologique tant sur le plan individuel que collectif ?
Cette saison, justement. L'électrochoc, c'est le retour de Pablo Correa sur le banc de touche à la place de Patrick Gabriel *(NDLR : l'Uruguayen est redevenu entraîneur des Lorrains le 12 octobre 2013)*. Son retour et les bons résultats qui ont suivi nous ont permis d'espérer plus que le maintien. Beaucoup plus...

... Vous avez rêvé de marquer le but de la montée en Ligue 1 ?
Ce serait magnifique, mais je n'en rêve pas. Je laisse ce bonheur à n'importe qui dans l'équipe. Du moment que nous remontons en Première Division. En plus, j'ai touché trois fois le poteau cette saison, alors... » ■

LE PROCÈS

Accusé : Marcelo Bielsa

S. THOMAS/L'ÉQUIPE

INFRACTION. Irrespect des traditions françaises.

ACTE D'ACCUSATION. Mesdames, Messieurs les jurés, comment peut-on oser prendre une telle décision sur le sol français ? À peine son arrivée annoncée que Monsieur Bielsa, en vacances depuis un an, veut fixer la reprise de l'entraînement le 15 juin, presque deux semaines avant les autres clubs de L1. Pourquoi pas un stage commando le 1er mai pendant qu'on y est ? Arrêtons les blagues. Des hommes se sont battus pour les congés payés. La tradition française veut que l'été soit réservé aux vacances. Rien d'autre. Il y a des privilèges précieux auxquels on ne doit *(surtout)* pas toucher.

PLAIDOIRIE DE LA DÉFENSE. Comment peut-on reprocher à mon client de vouloir tout de suite se plonger dans son nouveau job ? Il est un exemple pour tout le football français, parfois taxé de « fainéantise ». Mon client part de très loin. Marseille est dans un sale état. Les quinze jours gagnés sur les autres équipes sont obligatoires et les chantiers à venir énormes : réconcilier certains joueurs, évacuer les excès d'alcool et les décalages horaires, assimiler les nouvelles techniques d'entraînement. Et n'est-on pas déjà en vacances toute l'année quand on vit face à la Méditerranée ?

VERDICT. Non coupable. Le footballeur est tranquille toute l'année. Entraînement le matin, sieste l'après-midi. Arrêtons les privilèges. La cour n'empêchera pas Monsieur Marcelo Bielsa d'exercer son travail. Si l'OM veut avoir une chance de finir troisième derrière le Paris-SG et Monaco, il doit se mettre au boulot. Et vite ! ■ O. B.

POSTEZ VOS RÉACTIONS SUR WWW.FRANCEFOOTBALL.FR, SUR NOTRE PAGE FACEBOOK OU NOTRE COMPTE TWITTER.

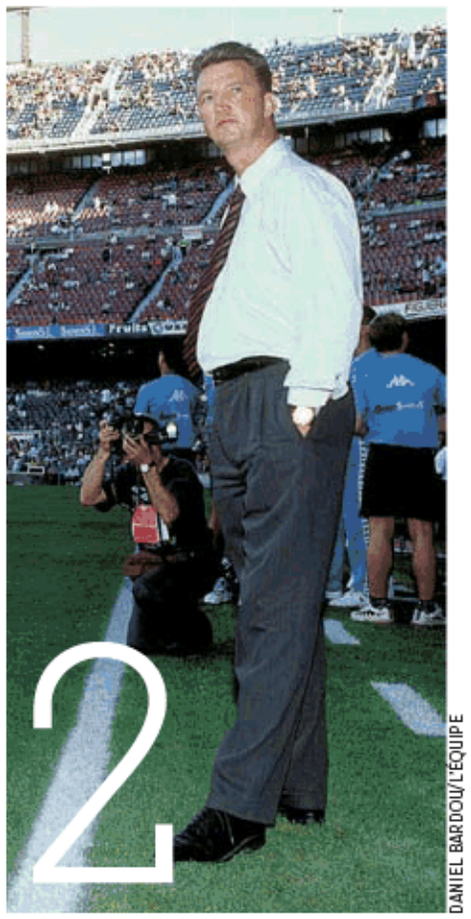
3 RAISONS DE... PENSER QUE VAN GAAL NE RÉUSSIRAIT PAS À MANCHESTER UTD

Pressenti à Manchester, le sélectionneur des Pays-Bas est une pointure. Mais il ne connaît pas le football anglais et MU, qui n'a connu que des entraîneurs britanniques ou irlandais, n'a pas le temps d'attendre qu'il s'adapte aux exigences de la Premier League. Surtout qu'avec une enveloppe de transferts estimée à 200 M€, cet été, les supporters ne comprendront pas que la future équipe, privée d'Europe pour la première fois depuis dix-neuf ans, ne soit pas compétitive.

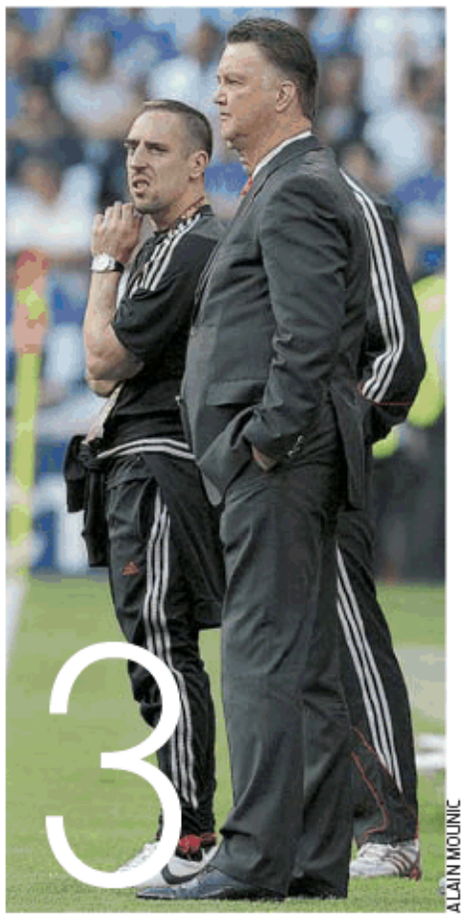
S'il a été champion d'Espagne avec le FC Barcelone (en 1998 et 1999) et d'Allemagne avec le Bayern Munich (en 2010), Louis van Gaal (62 ans) n'a pas entraîné plus de trois ans d'affilée dans ces clubs. Sa méthode, intransigeante, perd rapidement en efficacité auprès des joueurs. Un facteur problématique dans un club qui se projette sur la durée et qui n'a connu que cinq entraîneurs depuis 1972.

C'est bien connu, l'entraîneur batave possède une très forte personnalité. Mais, lorsqu'elle s'ajoute à un manque de communication avec son groupe, les désaccords prévalent. Au Bayern, il s'était mis Ribéry à dos. Au Barça, il est parti à deux reprises (2000 et 2003) sous les critiques générales. À United, où il pourrait valoriser le rôle de Robin van Persie, il devra faire face aux humeurs de la star, Wayne Rooney. Une situation qu'ont déjà connue Ferguson et Moyes avant lui.

DIDIER FÈVRE



DANIEL BARDOU/L'ÉQUIPE

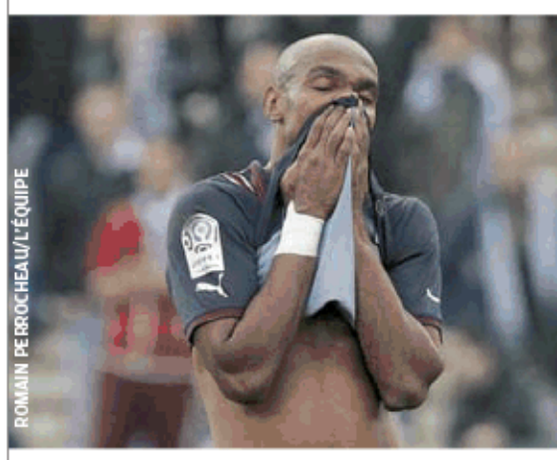


ALAIN MOUNIC

BAROMÈTRE

Luis Filipe Vieira. Le président du Benfica aurait pu remercier Jorge Jésus la saison dernière après avoir perdu les finales d'Europa Ligue, de Coupe du Portugal et échoué à la deuxième place du Championnat. Au lieu de cela, il a fait prolonger le contrat de son entraîneur l'été dernier. Choix payant. Le club lisboète, d'ores et déjà champion, s'est hissé jusqu'en finale des deux Coupes nationales et à nouveau de l'Europa Ligue.

Carlos Henrique. Le défenseur central bordelais a annoncé, les larmes aux yeux, qu'il quitterait le club à l'issue de la saison. Neuf ans de bons et loyaux services que les Girondins ont voulu saluer



ROMAIN PERROCHEAU/L'ÉQUIPE

en libérant le joueur de son contrat, sans indemnités. Henrique souhaite rentrer au Brésil pour raisons familiales. Il devrait s'engager avec Fluminense.

Marcel Desailly. La Fédération malaisienne a repoussé la candidature du champion du monde 98, présentée en février, au poste de sélectionneur de l'équipe locale. Dans le même temps, la FFF a mis un terme à sa mission de représentation en Afrique.

Ricardo La Volpe. En poste depuis le 2 avril, l'entraîneur argentin du club mexicain de Chivas a été renvoyé pour « conduite inconvenante » envers une collaboratrice. Cette dernière a porté plainte contre La Volpe pour harcèlement sexuel.

FORUM

COURRIER

Donnez votre avis, défendez votre point de vue, en adressant vos courriels à **courrierdeslecteurs@francefootball.fr**

LU QUELQUE PART

la Repubblica

Toujours attentive aux destins contrariés d'anciens pensionnaires de Serie A, *La Repubblica* a rendu visite à Fabian O'Neill, ancien milieu offensif de Cagliari, de la Juventus et de Pérouse, dans son village natal de Paso de los Toros, au fin fond de l'Uruguay. Celui qui, au début des années 2000, jouait les doublures de Zidane chez les Bianconeri, a connu un succès notable en librairie pour son autobiographie. « L'histoire d'un champion qui pouvait devenir une légende, mais qui aujourd'hui ne suscite que la compassion », peut-on lire dans l'article de *La Repubblica*. Il est vrai que le titre de l'ouvrage est sans équivoque : *Hasta la ultima gota* (jusqu'à la dernière goutte). Car O'Neill l'avoue sans détour au quotidien romain : « J'ai commencé à boire à neuf ans. Des cocktails rhum-Coca. Et je n'ai plus arrêté. » Même une fois devenu professionnel. « À Cagliari, je traînais dans les bars de Quartu Sant'Elena, le quartier du stade. Les petits vieux m'offraient à boire ! Le président du club, Massimo Cellino, m'aimait bien. Après un accident au volant de la voiture qu'il m'avait prêtée, il m'avait envoyé en Uruguay le temps que l'affaire se tasse. » Aujourd'hui âgé de quarante ans, O'Neill n'élude rien. Ni les matches arrangés ni les magouilles sur les salaires (« Je gagnais 60 000 dollars par mois : 8 000 déclarés, le reste au black ! »). Encore moins ses propres faiblesses : « Alcoolique, fragile, mais bon avec les autres. Et peu importe que je ne sois pas un gagnant. » ■ **R. N.**

ET LA FERVEUR B...

JEAN-JACQUES BUTEAU (COLOMBES, HAUTS-DE-SEINE)

J'étais au Parc des Princes pour la venue d'Évian-TG. Le PSG va être champion en battant quantité de records, il a remporté la Coupe de la ligue et a échoué pour trois minutes aux portes des demi-finales de la Ligue des champions. Mais à la mi-temps, 0-0, sifflets nourris du Parc que l'on n'a pourtant pas entendu encourager les siens une seule fois... Le score restera figé jusqu'à la 89e minute, le temps non pas d'entendre des encouragements, mais des « mouillez le maillot » et autres insultes envers leurs propres joueurs... Comme d'habitude, les spectateurs ont commencé à partir dix minutes avant la fin du match (au Stade de France, j'en ai même vu partir avant la remise de la coupe de la Ligue !).

Clou de ce triste spectacle, la présentation de cette fameuse coupe de la Ligue après le match devant un Parc aux trois quarts vide. Obligé de mettre la sono à fond pour faire croire à quelque chose... Du coup, les joueurs n'ont même pas fait un tour d'honneur avec le trophée. Dans un Parc vide, quel intérêt ? J'avais honte par rapport aux joueurs. Nasser et Jean-Claude Blanc ont-ils aimé ? Depuis le plan Leproux, 13 000 fidèles et historiques supporters ont été chassés pour laisser la place à un nouveau public de consommateurs. Objectif atteint, le Parc est plein à tous les matches. Mais n'y a-t-il donc que l'argent qui compte ? Et la ferveur populaire, ça ne vous intéresse pas ? Mais c'est vrai que la ferveur, elle, ne s'achète pas.

LA FORMATION, OUI MAIS...

Convaincu de la valeur d'une vraie formation, et éducateur moi-même au Montrouge FC 92, je m'interroge pour savoir si la politique actuelle produit des joueurs d'un niveau suffisant. L'élite ne peut se couper de la formation, l'exemple lyonnais est par ailleurs excellent. Et pourtant... J'ai regardé les résultats des réserves des clubs pros en France lors de la dernière journée d'avril. Nous avons huit réserves qui évoluent en CFA, douze en CFA2.
Cinq clubs sur les huit de CFA n'ont pas marqué de but ce week-end-là. Lyon et Bordeaux ont marqué sept des huit buts inscrits. Des trois premiers de L1, Monaco a marqué une fois, PSG et Lille sont restés muets. En CFA2, les buts sont plus nombreux et seul Ajaccio n'a pas scoré, mais nous sommes en CFA2, assez loin de la L1. Une analyse des classements donne Reims, Sochaux et Valenciennes en lutte pour le maintien. Lorient et Montpellier sont en tête de leur groupe de CFA2, Lille et l'ASSE sont deuxièmes, et Nantes, Bastia et Lyon sont quatrièmes. Cette « photographie instantanée » me pousse à m'interroger sur la formation effectuée ou sur la confiance que l'on peut donner aux jeunes (je suis convaincu que les enseignements des apprentis footballeurs est bonne en France). L'état d'esprit des joueurs et leur investissement est-il en rapport avec la qualité des formateurs ? Et pendant ce temps, quelques centaines de clubs amateurs travaillent très sérieusement pour donner une préformation et une formation de qualité, avec rigueur et détermination. **CHRISTIAN PORNIN (MONTROUGE, HAUTS-DE-SEINE)**

POUR L'UNION DE L'AJA

Cela fait trois ans que l'on entend le même discours à quelques journées de la fin du Championnat de la part des supporters auxerrois, des dirigeants et des joueurs : « Il y a urgence. » Ne faudrait-il pas s'alarmer avant ? Ne fallait-il pas chercher à ce que ce club familial soit uni dans le maintien puis dans la reconquête ? On entend : « C'est de la faute à Bourgoin », « Non, à Fernandez » ou encore « Fournier, Casoni sont nuls », et je ne parle même pas des guerres entre dirigeants, Hamel contre Bourgoin et Roux, Hamel contre Dujon, Cotret contre Casoni...
Sans compter l'éviction de Guerreiro, Vahirua et Henna, même si Radet fait office de dernier des Mohicans chez les U19, vainqueur, de la Gambardella contre Reims. J'ai été ultra, j'ai connu la plus âgée des supportrices de l'AJ Auxerre, Mme Éliane Gilet, que j'ai emmenée au stade jusqu'à l'âge de quatre-vingt-dix-huit ans. Qu'elle serait triste de voir son AJA sombrer dans les histoires d'ego et perdre son âme au fil des années.
Alors, je demande à tous les supporters de se rendre en nombre à l'Abbé-Deschamps pour encourager notre équipe, je demande aux joueurs de prendre conscience qu'ils ont un patrimoine important au bout de leurs pieds, aux anciens joueurs de venir aussi et enfin je demande aux dirigeants actuels et passés de se réconcilier pour la bonne cause. Nous devons tous être unis face à cette dégringolade. **KEVIN THIERRY (MONTECH, TARN-ET-GARONNE)**

GUARDIOLA COMME CRUYFF

La défaite du Bayern 0-4 contre le Real rappelle celle, il y a vingt ans, du FC Barcelone de Cruyff contre le Milan AC de Capello sur le même score, en finale à Athènes. Cruyff et Guardiola sont des doctrinaires, un poil radicaux, qui préfèrent mourir avec leurs idées plutôt que de s'adapter. Le problème, c'est qu'ils ne meurent pas seuls. Certains joueurs bavarois ne paraissaient pas vraiment épanouis. Si on empêche un joueur allemand de tirer aux vingt mètres, on veut modifier son ADN. Beckenbauer l'a compris, Sammer, bien que tenu à plus de réserve, aussi apparemment. Le grand Cruyff, entraîneur, n'a plus obtenu aucun succès après cette terrible défaite. Alors, Guardiola est-il prêt à une révolution culturelle ? Certains disent que, sans Messi, Xavi et Iniesta en seraient encore à se passer la balle dans le rond central. Est-ce si caricatural ? **PHILIPPE ROUDAUT (PARIS)**

VIVA ESPANA

Qui aurait parié un tel dénouement, d'une finale 100 % espagnole en Ligue des champions ? Si retrouver le Real Madrid à ce stade de la compétition relève presque de la normalité, ce n'est pas le cas de l'Atletico. Cela me fait penser à 2005, l'année où Liverpool était arrivé en finale après avoir sorti en quarts la Juve, puis Chelsea en demies avec en guise d'apothéose, un ultime match renversant contre le Milan, qui menait 3-0 à la mi-temps. L'Atletico me fait penser à cette équipe, il a sorti le Barça en quarts, Chelsea en demies et affrontera le grand Real. Et si l'Atletico refaisait le coup de Liverpool ? **JEAN-JACQUES QUÉVREMONT (SAINTES, CHARENTE)**

L'HUMEUR DE FARO

CHRONIQUE

PAR PATRICK SOWDEN

En rouge et noir

« T'as fait quoi samedi ?
– [...]
– Parce que nous on s'est fait un ciné. Bon film. *Un jour sans fin*, ça s'appelle. C'est l'histoire de Bill Murray, qui revit sans arrêt la même journée. Il se réveille et c'est reparti, il revit la même chose. Le cauchemar ! Tu as passé une sale journée, tu te couches, tu t'endors pour oublier, et le lendemain, tout pareil. Comme ça, sans fin.
– Arrête.
– Non mais tu imagines ! Tu te vois revivre sans cesse le même scénario, le pire forcément ?
– Tu peux changer la musique ?
– Quoi, tu n'aimes pas Jeanne Mas ? "En rouge et noir, mes luttes mes faiblesses, je les connais, j'voudrais tellement qu'elles s'arrêtent."
– Arrête.
– Je vais mettre Queen. *We are the champions*. C'est mieux ?
– Arrête.
– Comme d'habitude ?
– Arrête.
– Des pooommes, des poooiiires et des Roudouroudourou ouah.
– ARRÊTE ! Tu te fous de moi ? Tu sais bien où j'étais samedi soir.
– Bah oui. En rentrant du ciné, j'ai mis la télé pour connaître le score. C'était Hollande, pas Sarkozy dans la tribune, sinon j'aurais cru voir des images d'archives.
– Tu peux changer de sujet, s'il te plaît.
– Bien sûr. Excuse-moi, on ne tire pas sur une ambulance malade… Mais je ne peux pas m'en empêcher. Et puis vous aimez ça, c'est votre côté maso émouvant.
– Moque-toi… Quarante-trois ans que ça dure… Et la prochaine fois, on y croira encore.
– Un jour sans fin.
– On va encore s'en prendre plein la cornemuse. Je vais demander ma mutation, j'en peux plus d'être prof à Guingamp. Tu ne peux pas imaginer mon calvaire depuis cinq ans…
– Vous entretenez la légende de la Coupe, le petit terrasse le gros. Rien que pour ça, vous mériteriez une médaille, un César d'honneur. Coubertin, il n'est pas né à Rennes ? L'important c'est de participer et tout le toutim ?
– Ne recommence pas, s'il te plaît.
– Promis, j'arrête. Pour me faire pardonner, je t'invite à la maison. On mangera des artichauts avec Marcel Aubour en souvenir du bon vieux temps. Des poooommes, des poooiiires et des Roudouroudourou ouah… » ■

« On mangera des artichauts avec Marcel Aubour en souvenir du bon vieux temps. »

ÉCONOMIE

CHRISTOPHE LEPETIT
CHERCHEUR AU CDES DE LIMOGES

ET SI L'ON MESURAIT L'IMPACT DE L'EURO 2016 ?

Réuni le vendredi 25 avril au siège de la FFF, le comité de pilotage de l'Euro 2016 a présenté le calendrier de la phase finale. Au-delà de la répartition entre les différents sites, certaines déclarations méritent que l'on s'y attarde. Ainsi, Najat Vallaud-Belkacem, fraîchement nommée ministre des Droits de la femme, de la Ville, de la Jeunesse et des Sports (fermez le ban), a rappelé « qu'il ne fallait pas voir cet événement comme une dépense, mais comme un investissement », et qu'il était important que « les retombées de cet événement profitent à la jeunesse ». Dans le même ordre d'idées, Arielle Piazza, présidente par intérim du club des sites de l'Euro 2016 (qui regroupe des représentants des dix villes ou agglomérations qui accueilleront la compétition), déclarait que « les retombées économiques sont évidentes pour nos territoires », tout en reconnaissant « chercher à les quantifier ». On ne peut que souscrire pleinement à ces deux positions. Il serait regrettable de ne pas chercher à quantifier de manière rigoureuse les retombées économiques, médiatiques et sociales d'un événement d'une telle ampleur pour chacun des dix sites. Mais aussi, plus largement, l'héritage qu'il laissera à la France et aux différents acteurs des territoires d'accueil (collectivités territoriales, populations locales, pratiquants sportifs, clubs résidents…). Malheureusement, à ce jour aucune étude destinée à mettre en lumière ces éléments n'a été formellement validée par les différentes parties prenantes. Il serait navrant que la France manque une nouvelle fois, comme lors du Mondial 1998, l'occasion de mesurer un tel phénomène sur une compétition majeure du football mondial. D'autant plus que des méthodes scientifiquement fiables et rigoureuses ont été développées par quelques experts en la matière : cela fut notamment le cas lors de la Coupe du monde de rugby organisée en France en 2007. Il y a aujourd'hui peu de doute que l'Euro constituera une grande fête au niveau national et pour chacun des sites d'accueil. En cela, nous pouvons faire confiance aux différents acteurs investis dans cette mission (UEFA, Euro 2016 SAS, FFF, collectivités territoriales, mouvement sportif…). Mais on ne peut que souhaiter qu'un consensus se fasse rapidement autour d'un projet d'étude d'impact global. Pour quantifier les retombées économiques et sociales, bien sûr. Mais aussi car il permettrait de contribuer à la réflexion plus générale visant à savoir au service de quels objectifs on place l'accueil de cet événement dont les retombées ne peuvent être optimisées que si elles s'inscrivent dans le cadre d'un projet territorial global. ■

ALAIN MOUNIC

SELON NAJAT VALLAUD-BELKACEM, MINISTRE DE LA JEUNESSE ET DES SPORTS « LES RETOMBÉES DE L'EURO 2016 DOIVENT PROFITER À LA JEUNESSE ».

PARIS-SG CE QUI DOIT CHANGER

S'il ne manque plus qu'une victoire au Paris-SG pour décrocher son troisième trophée de la saison et s'il devrait dominer la concurrence sur le plan national dans les années à venir, le club a aussi besoin d'évoluer et de se transformer pour devenir un grand d'Europe. Tout en respectant les règles du fair-play financier, une épine dans la stratégie des Qataris.

TEXTE ÉRIC CHAMPEL ET PATRICK SOWDEN

LUS GRAND

Fly Emirates

Fly Emirates to Dubai

Fly Emirates to Dubai

RICHARD MARTIN

LE COUP DE FREIN DU FAIR-PLAY FINANCIER POURRAIT OBLIGER LES DIRIGEANTS PARISIENS À SE MONTRER PLUS PATIENTS ET MOINS ACTIFS SUR LE MARCHÉ DES TRANSFERTS.

Il reste encore une ou deux formalités à accomplir, mais le doute n'est plus permis. Avec huit points d'avance sur Monaco à trois journées de la fin, le Paris-Saint-Germain va être sacré champion de France pour la deuxième année d'affilée. Tôt ou tard. Un succès face à Rennes, dès mercredi soir, aurait ce double mérite. Il permettrait aux Parisiens de mettre fin à un faux suspense qu'ils ont eux-mêmes entretenu en étirant la désillusion de leur élimination face à Chelsea, en quarts de finale de la Ligue des champions (3-1, 0-2). Une victoire face à des Bretons tout juste remis de leur finale de la Coupe de France donnerait aussi aux Parisiens l'occasion d'être sacrés devant leur public. Un tel scénario comblerait tout à la fois un vide et le Parc des Princes en effaçant sur-le-champ la déception de l'année dernière. À la suite de violents incidents, place du Trocadéro, la présentation du trophée avait été escamotée et les festivités annulées.

UN SUPER CHAMPION DE FRANCE. À plus d'un titre, le parcours du Paris-Saint-Germain ne mérite pas de se terminer à nouveau dans la confusion et sans avoir été salué comme il se doit. L'équipe de Laurent Blanc a remporté trois trophées sur les cinq qu'elle pouvait viser : le Trophée des champions, la Coupe de la Ligue et le Championnat. Elle est en situation de battre le record de points (84) obtenus par Lyon lors de la saison 2005-06. Elle est en tête de classements annexes qui en disent long sur la qualité de ses intentions de jeu : meilleure attaque (avec 76 buts) et meilleure défense (20 buts) après trente-cinq journées. Pour la première fois depuis Lyon, en 2003, une tête couronnée s'apprête à rester sur son trône. Depuis la fin de l'hégémonie lyonnaise, le champion de France avait pris l'habitude de changer d'identité et de région, voyageant de Bordeaux (en 2009) à Montpellier (2012) après des détours par Marseille (2010) et Lille (2011). Hexagoal, le nom du trophée remis au lauréat, peut désormais chercher un pied à terre sur Paris. Le PSG s'est donné les moyens de régner sur la L1 et seul Monaco semble aujourd'hui en mesure de lui contester cette suprématie. Cette mainmise sportive délimite le début d'un cycle dont le Championnat de France est coutumier depuis Saint-Étienne dans les années 60 puis 70, Bordeaux dans les années 80, Marseille dans les années 90 et Lyon dans les années 2000.
Avec l'arrivée de QSI et des investisseurs qataris, en juin 2011, le budget du club parisien a été multiplié par cinq en trois ans, passant de 90 M€ à 480. En apparence sans limite, cette croissance exponentielle est aujourd'hui dans la ligne de mire des experts de l'UEFA dans le cadre du fair-play financier. L'annonce devrait en être faite cette semaine, mais le contrat de 200 M€ annuels liant le PSG à Qatar Tourism Authority (QTA) pourrait être ramené à des proportions plus conformes à la réalité du marché et subir une décote de moitié. En situation de déficit, le club parisien serait alors dans l'obligation de trouver de nouvelles sources de revenus et de revoir son train de vie. Ce coup de frein serait provisoire, mais il pourrait obliger les dirigeants parisiens à se montrer plus patients et moins hyper actifs sur le marché des transferts.

L'EUROPE POUR SEUL RÉGULATEUR ? D'ordinaire, Zlatan Ibrahimovic est plutôt avare de mots et peu enclin aux compliments. Au micro de RTL, il n'a pas hésité à affirmer que cette « saison avait été fantastique, pour l'équipe, le club ». Le meilleur buteur du Championnat n'a pas tort sur le constat. Banaliser la trajectoire domestique de Paris depuis août dernier et la réduire à un tranquille cavalier seul sur le sol français reviendrait à minimiser la réplique donnée par l'AS Monaco. Les Monégasques totalisent 75 points et ils sont partis pour dépasser le total obtenu par Lille (76), lors du titre 2011. Si Monaco a des temps intermédiaires de champion, ceux de Paris sont dignes d'un super champion. Depuis un mois, pourtant, le Paris-Saint-Germain répand derrière lui un sentiment de frustration et laisse sur ses pas la traînée d'un destin inaccompli. L'année dernière, le PSG avait été éliminé par Barcelone en quarts de finale de la Ligue des champions pour avoir cru trop tard en ses chances. Le 8 avril, à Londres, il a été battu par Chelsea, au même stade de la compétition, pour avoir cru trop tôt qu'il avait déjà mis un pied en demi-finales. Il ne faut pas chercher plus loin l'origine des réticences et des critiques exprimées ces derniers jours. Cette perception de la saison parisienne est en décalage avec la réalité du palmarès obtenu, mais elle repose sur une conviction partagée.
Le champ d'expression du Paris-Saint-Germain et son périmètre d'ambition dépassent désormais les frontières étroites de la L1.
Les attentes et les exigences, aussi. Elles placent Paris face à des obligations qui sont celles d'un nouveau riche et grand d'Europe.
« À l'avenir, j'ai l'impression qu'il n'y a que les résultats en Ligue des champions qui vont réguler la vie du club. » Laurent Blanc a beau ajouter que « ce serait une erreur », il est trop tard pour refuser l'entrée à cette évidence déguisée en ingénue. L'entraîneur parisien et ses employeurs vont devoir tenir compte de ce changement de statut et de prisme. Le PSG est entré dans une autre dimension, il a gagné sa place dans le top 8 européen et son ambition avouée est de succéder à Marseille, le seul français vainqueur de la C1, en 1993. Pour toutes ces raisons, et parce qu'il ne peut plus ignorer les contraintes du fair-play financier, Paris est confronté à un devoir d'amélioration permanente, de remise en question incessante. Nous avons répertorié et analysé cinq domaines clés dans lesquels le PSG doit encore progresser. S'il veut, un jour, soulever la coupe aux grandes oreilles. ■ É. C.

«LE PRÉSIDENT» A DONNÉ UNE IDENTITÉ DE JEU AU PSG MAIS A BUTÉ SUR LE CHELSEA DU «MOU». PIERRE LAHALLE

QUAND ZLATAN BOITE, C'EST TOUT LE PSG QUI EST BANCAL. PIERRE LAHALLE

1. CROIRE EN LAURENT BLANC

Laurent Blanc a-t-il le niveau pour mener le Paris-SG plus haut? C'est la seule question qui vaille, la seule que devait se poser la direction qatarie. En lui proposant une prolongation de contrat, Nasser al-Khelaïfi a apporté sa réponse au moment où l'élimination en quart de finale de la Ligue des champions brouillait la réflexion. On a cru alors revenir neuf mois en arrière. Blanc successeur d'Ancelotti? Mouais, à défaut d'un autre. Blanc, c'était le «Président» de France 98, l'entraîneur des séduisants Girondins champions de France, le sélectionneur aux vingt-trois matches d'affilée des Bleus sans défaite. Mais c'était aussi celui qui n'avait pas su enrayer la dégringolade bordelaise de la première à la sixième place, celui qui avait échoué face à Lyon en quarts de Ligue des champions et qui avait vu les Bleus se déliter durant l'Euro 2012 sans savoir réagir. Aujourd'hui, c'est celui qui a donné une identité de jeu au Paris-SG, mais qui a failli face au Chelsea de Mourinho. Retour aux a priori, avec les mêmes interrogations, les mêmes doutes sur sa capacité à maîtriser les grands rendez-vous puisqu'il n'a pas su emballer ceux qui s'offraient à lui, que ce soit face à son rival numéro un, Monaco (deux nuls), ou Chelsea.

FORCER SA NATURE. «La faute originelle, c'est la mauvaise communication des Qataris à son arrivée, déplore Jean-Michel Larqué. Quand on choisit un entraîneur, on ne doit pas laisser penser qu'il est là parce que d'autres avant lui ont refusé, sinon, on l'affaiblit d'entrée.» Et au premier écueil, tout ressort. Blanc est-il un homme de quart (quart de la C1 avec Bordeaux et Paris, quart de l'Euro 2012) ou a-t-il le niveau pour aller au-dessus? Pour Jérôme Rothen «il n'a pas levé les doutes même si on ne doit pas oublier ce qu'il a fait de bien cette saison». Le tibia de Demba Ba a changé en partie la perception. Et la pénible dernière ligne droite a ravivé les interrogations sur un entraîneur qui ne parvient pas à remobiliser son groupe. Ces dernières semaines, Blanc a paru subir, comme il avait subi le déclin des Girondins et les dérapages de certains joueurs lors de la phase finale de l'Euro.

On a aussi vu l'agacement de Thiago Silva ou d'Alex, entre autres, lors de certains de ses changements de fin de saison, alors que Paris perdait le fil. Son coaching est devenu moins influent et le mois d'avril a fragilisé sa position et rappelé de mauvais souvenirs même si l'avance parisienne au classement était telle qu'il ne pouvait y avoir de conséquences néfastes. Un avertissement sans frais comme on dit. Mais Laurent Blanc va devoir en tirer les leçons et forcer sa nature. ■

2. SORTIR DE «L'IBRA-DÉPENDANCE»

Avec Edinson Cavani en position axiale, Paris peut-il envisager plus sereinement la vie sans Ibra et ses jambes? La finale de la Coupe de la Ligue a apporté un début de réponse positive. Dans cette position qui lui convient mieux que celle sur un côté, l'attaquant uruguayen a inscrit les deux buts de la victoire parisienne face à Lyon (2-1). Mais cette redistribution des rôles implique un changement d'habitudes dans le jeu. Paris tire sa force de sa capacité à conserver le ballon et à procéder par des attaques placées. La présence de Cavani impose de jouer plus long et davantage dans la profondeur. L'Uruguayen aime les espaces et ne réclame pas le ballon dans les pieds à la différence de Zlatan Ibrahimovic. «Cela change forcément le profil de l'équipe autour, décrypte Rolland Courbis, l'entraîneur de Montpellier. N'allez pas me dire que Cavani est un grand technicien. Il est puissant et combatif, mais ce n'est pas un monstre sur le plan technique. Donc, cela modifie aussi tout le système.»

ZLATAN DERRIÈRE CAVANI? Face à Lyon, Laurent Blanc est resté fidèle à un schéma construit autour d'un milieu en trident avec une sentinelle devant la défense, deux joueurs de couloir et une seule pointe. C'est la disposition qu'il affectionne depuis une réunion d'entraîneurs début janvier 2010, à Nyon, au siège de l'UEFA. Dans ce schéma, Ibrahimovic s'est imposé comme l'homme idéal pour occuper le rôle de «planche» chargée de décrocher régulièrement au milieu du terrain. «Il a même été monstrueux, s'exclame Courbis. Et c'est parce que Zlatan n'a sans doute jamais été aussi bon qu'il était difficile de l'enlever.» Depuis le début de la saison, Zlatan Ibrahimovic a effectivement inscrit vingt-cinq buts en Championnat et délivré onze passes décisives. Mais ne fallait-il pas profiter de l'ultra-domination du PSG en Championnat pour roder des solutions de rechange plus tôt? Lorsque le Suédois s'est blessé à la cuisse droite, le 2 avril face à Chelsea, Paris aurait peut-être été moins démuni lors du quart de finale retour de Ligue des champions puis face à Lyon, cinq jours plus tard en Championnat (défaite 0-1). «Je suis étonné que Laurent Blanc n'ait pas cherché d'autres solutions durant la saison vu la marge qu'avait Paris, s'étonne Jean-Michel Larqué. Il n'aurait pris aucun risque à chercher autre chose, à essayer Ibra en meneur, par exemple, avec Cavani dans l'axe. À Bordeaux, il avait plusieurs schémas avec Cavenaghi-Chamakh en Championnat et un seul attaquant en Ligue des champions.» ■

LUCAS-LAVEZZI, DEUX JOUEURS À L'EFFICACITÉ TROP IRRÉGULIÈRE. PIERRE LAHALLE

LEONARDO, L'HOMME QUI A CONSTRUIT L'EFFECTIF DU PSG. PIERRE LAHALLE

3. RECRUTER POUR VARIER

Dans *France Football* du 23 avril dernier, Thiago Motta, a souhaité qu'à l'avenir « il y ait plus de concurrence à Paris ». Parce qu'elle aide « à beaucoup grandir ». Ça suppose que Paris recrute cet été, à condition que l'UEFA le lui autorise. Car attirer un Pogba ou un Hazard en leur précisant qu'ils ne joueront que le Championnat (en cas d'interdiction d'aligner les recrues sur la scène européenne) serait un vrai défi. Pourtant, Paris a besoin de renforts. Non pas que l'effectif actuel, bien moins étoffé que ses rivaux européens, ne suffise pas pour décrocher un troisième titre national de suite, voire passer le cap des quarts de finale en Ligue des champions, mais la saison a cependant souligné qu'il limitait les choix et les options tactiques. Laurent Blanc a vite tranché pour une organisation, certes performante, sans pousser plus loin ses recherches. Son milieu à trois est immuable et quand Paris recrute Cabaye, c'est pour l'aligner dans un schéma identique. La conservation du ballon est l'idée force et Ibrahimovic ou Cavani sont là pour concrétiser. José Mourinho n'a pas eu besoin de visionner dix matches du Paris-SG pour se faire son idée sur l'adversaire. Comme l'indique Éric Carrière « le jeu de Paris a les caractéristiques de celui du Barça mais aussi parfois ses limites : on conserve le ballon mais on ne porte pas toujours le danger rapidement sur le but adverse, comme le fait très bien le Real Madrid par exemple, faute d'avoir les joueurs qui apportent la profondeur ».

UN PROFIL À LA YAYA TOURÉ. Les joueurs qui évoluent sur les côtés, Lavezzi, Pastore, Lucas, Ménez aiment avoir le ballon dans les pieds, provoquer l'adversaire et ne favorisent pas un jeu plus direct, ce que permet un profil à la Pedro. Le quatuor n'a pas non plus réalisé une saison pleine. C'est dans ce secteur que Paris a le moins de certitudes, la faute à une trop grande irrégularité des intéressés, à un manque d'efficacité, de lucidité aussi. C'est dans ce secteur qu'il peut et doit progresser. On comprend qu'un Hazard (14 buts en Premier League cette saison) intéresse le champion de France. Un bémol également sur le milieu à trois proposé par Laurent Blanc. Si on peut compter sur lui pour confisquer le ballon à l'adversaire, si l'art de la passe de Thiago Motta ou de Verratti est un régal, si le travail de percussion de Matuidi est essentiel, si le talent n'est pas en cause, on peut déplorer qu'il ne soit pas davantage décisif. Thiago Motta et Matuidi n'ont inscrit que trois buts chacun en Ligue 1, Verratti aucun. Ibra et Cavani sont là pour conclure mais quand ça coince… D'où l'intérêt d'attirer un profil à la Yaya Touré, intraitable au milieu tout en étant très présent devant le but adverse (19 buts en Premier League pour l'Ivoirien), à l'image de Paul Pogba aussi (7 buts en Serie A). ■

4. TROUVER UN SUCCESSEUR À LEONARDO

Le Paris-SG est à l'affût de tout joueur pourvu qu'il appartienne à l'élite du jeu. Et tout « top player » connaît l'ambition européenne et la puissance financière du champion de France. Ça crée des liens. Il y a quelques semaines, l'entourage d'une possible future recrue a ainsi été sondé, discrètement. Il ne s'agissait pas d'entamer des négociations, simplement de prendre la température. Mais ledit entourage s'est étonné de ne pas avoir un interlocuteur clairement identifié pour éclaircir quelques interrogations sur le projet sportif à venir. Laurent Blanc ? Allait-il seulement prolonger sur le banc parisien ? Jean-Claude Blanc ? Olivier Létang ? Nasser al-Khelaïfi ? Il ne s'agissait pas de finaliser une transaction mais d'une prise de contact. Le fait est que, à la différence des grands clubs européens, le Paris-SG n'a pas de directeur sportif et Laurent Blanc n'est pas un manager à la Wenger ou à la Mourinho. Quand Leonardo, critiqué à Doha et suspendu pour son coup d'épaule sur M. Castro, l'arbitre de PSG-Valenciennes, a démissionné en juillet dernier, ç'a fait désordre après le départ de Carlo Ancelotti. Pas très pros les Qataris qui, dès le premier titre acquis, perdaient leur direction sportive. Pas vraiment un exemple pour la planète foot. Paolo Maldini allait lui succéder. Ou Pauleta. Ou toute autre star de ce calibre avec le réseau, le carnet d'adresses ou la notoriété qui siéent à une telle personnalité. Et dont l'expérience aurait pu être utile au moment d'aborder le quart à Stamford Bridge. Mais rien. Le recrutement était terminé, les hommes en place allaient régler les affaires courantes : pour les prolongations de contrat, voyez Jean-Claude Blanc ou Olivier Létang ; celle de Laurent Blanc, Nasser al-Khelaïfi s'en charge ; et pour la venue de Cabaye, c'est entendu avec l'entraîneur. Et d'abord, il sert à quoi le directeur sportif quand votre portefeuilles est garni, que vous ne visez pas la perle rare mais des joueurs du top 10 européen que tout le monde connaît, que votre effectif donne satisfaction à quelques renforts près – forcément du haut de gamme – pour tenter de passer la barre des quarts de C1 ?

TOUT DÉPENDRA DE L'UEFA. Alors, un directeur sportif pour quoi faire ? Pas sûr que le recrutement d'un tel profil soit la priorité du moment du côté de la porte de Saint-Cloud. Tout dépendra déjà de l'importance que la direction qatarie accordera à Laurent Blanc, qui n'entend pas être une simple caisse d'enregistrement. Tout dépendra surtout de la sanction que prendra l'UEFA contre le PSG sur la question du respect du fair-play financier. Que le club soit interdit de recrutement ou que les recrues ne puissent être alignées en C1 changerait la donne. Dans ces conditions, quelle urgence à embaucher un directeur sportif ? Enfin, si le tandem Ancelotti-Leonardo fonctionnait, car la complicité était réelle entre deux hommes se connaissant très bien, Éric Carrière prévient : « Il vaut parfois mieux ne pas avoir de directeur sportif que de créer des rivalités, des luttes d'influence en haut de la pyramide sportive. » Instaurer de la stabilité, restaurer de la crédibilité, structurer l'exigence sportive, cela passe pourtant par le renfort d'un directeur sportif. Maintenant ou (un peu) plus tard. ■

QUI DIT INVESTISSEMENT, DIT RETOUR SUR INVESTISSEMENT. ALAIN MOUNIC

5. CANALISER L'IMPATIENCE DES QATARIS

C'est le lot de tous les clubs européens de premier plan. L'exigence de titres et de résultats est proportionnelle à l'investissement consenti. Le Paris-Saint-Germain échappe d'autant moins à cette règle que le Qatar a beaucoup dépensé pour faire du PSG une grande puissance européenne. Au point de ne pas savoir canaliser son impatience et de vouloir tout, et tout de suite? Sans tenir compte de l'aléa sportif, en faisant fi du poids de l'expérience et en ignorant la tradition? En 2006, Luc Dayan a été à l'origine des premières approches entre l'émirat et le club de la capitale. Il connaît bien les Qataris et il reconnaît qu'ils peuvent être « très sensibles aux vibrations et aux émotions ». « Après un moment de tolérance, ils ont une tendance assez forte à prendre des décisions radicales. Ils n'ont pas de problème culturel à repartir sur autre chose quand cela ne marche pas comme ils veulent. Contrairement à ce qu'on peut penser, leur argent, ils le comptent et ils ne le dépensent pas juste comme ça, sans avoir l'espoir de gagner des titres. » Une analysée partagée par un autre fin connaisseur de ce dossier, qui préfère conserver l'anonymat. « Les Qataris, on les invente un peu. Ils ont peut-être un côté groupies et ils sont en admiration devant les joueurs. Mais ils ne sont pas complètement abrutis au point de s'imaginer qu'on peut gagner la Ligue des champions en deux ans à peine. »

LE RAPPORT AU TEMPS A CHANGÉ. Si l'impatience est grande et l'exigence forte autour du Paris-Saint-Germain ne serait-ce pas plutôt parce que le club de la capitale est en permanence placé sous le verre grossissant des médias et de l'opinion ? Le 3 décembre 2013, l'hebdomadaire *l'Express* a ainsi consacré un long article sur la possibilité que Nicolas Sarkozy devienne un jour président… du PSG. Quel autre club se met-il à ce point en scène et peut être désigné comme le plan B d'un ancien président de la République ? « Encore plus qu'avant, le Parc des Princes est devenu le lieu de rendez-vous du Tout-Paris et l'on y croise des gens d'influence de tous les milieux. Et cela fait forcément le buzz, commente Renaud Revel, rédacteur en chef médias à *l'Express*. Du coup, on est dans l'irrationnel et on s'imagine que, sous prétexte que les Qataris ont de l'argent, les résultats vont être immédiats. Le rapport au temps a changé. On vit dans l'urgence et on voudrait que le PSG brûle les étapes et soit déjà l'égal du Real Madrid. Et, comme tout le monde a un avis sur tout, les réactions sont d'une terrible brutalité dès qu'il y a un coup d'arrêt… » Plus que l'impatience naturelle de ses dirigeants, c'est sa notoriété que Paris va devoir mieux gérer. Le danger vient aussi du dehors.

■ **É. C ET P. S.**

FAIR-PLAY FINANCIER
UN ADVERSAIRE DE PLUS

Le PSG va être sanctionné par l'UEFA dans le cadre du fair-play financier. Mais l'instance dirigée par Michel Platini ne pourra pas se montrer trop sévère.

Un porte-parole de l'UEFA l'a confirmé en fin de semaine dernière. Neuf clubs ayant participé aux compétitions européennes cette saison vont faire l'objet de sanctions pour non-respect du fair-play financier. C'est une autre certitude, le Paris-SG – mais probablement aussi Manchester City – fait partie de cette short list. Quelle sera l'ampleur des mesures prises à l'encontre du club parisien ? Seront-elles exemplaires ou modulées ? Pénalisantes à court ou moyen terme ? C'est toute l'ambiguïté d'une situation qui sera éclaircie dans le courant de la semaine.

Le principe du fair-play financier consiste à réguler l'économie du foot européen et à faire en sorte que les clubs ne dépensent pas plus d'argent qu'ils n'en génèrent. L'Association européenne des clubs (ECA) a apporté son soutien à ce projet. Mais à la condition de mettre en place un certain nombre de garde-fous pour ne pas surévaluer de manière artificielle certains contrats. D'où cette obligation que les « revenus provenant des transactions avec des parties liées devront se faire à leur juste valeur ». C'est-à-dire en tenant du compte de la réalité des prix pratiqués sur le marché du sponsoring. À ce sujet, les experts financiers de l'UEFA n'ont pas été convaincus par les modalités du mirifique contrat passé par le PSG avec l'Office du tourisme qatari (QTA) lui garantissant 200 M€ par an. QTA dépend de l'État du Qatar, lui-même actionnaire unique de QSI, le fonds d'investissement souverain propriétaire du Paris-SG. On se trouve là face à un cas de contrat entre « parties liées » dont le montant est hors norme et hors marché.

UNE CONCURRENCE FIGÉE ? Après de longues négociations entre l'instance de contrôle et le club, cet accord devrait faire l'objet d'une décote, sans doute à hauteur de 100 M€. Cela va contraindre les dirigeants parisiens à trouver de nouvelles sources de revenus pour équilibrer leur budget afin de ne pas dépasser le déficit autorisé par l'UEFA de 45 M€. L'UEFA aurait aussi l'intention de pénaliser financièrement le PSG en ne lui versant pas ses gains liés à sa participation aux quarts de finale de la Ligue des champions, soit un peu plus de 40 M€. Mais osera-t-elle aller plus loin et prendre des mesures beaucoup plus contraignantes : encadrement de la masse salariale, limitation des transferts et du nombre des joueurs engagés en C1 ? « On ira jusqu'au bout. Des sanctions significatives vont toucher de gros clubs », répète en boucle Michel Platini, le président de l'UEFA. Ces propos sont d'abord destinés à calmer l'impatience des clubs les plus vertueux. « C'était une sorte de test. Je suis ravi de constater que les responsables de l'UEFA mettent leurs paroles en accord avec leur actes », s'est déjà réjoui Karl-Heinz Rummenigge, président du conseil d'administration du Bayern et surtout président de l'ECA. En privé, le discours de Platini est plus nuancé. Celui qui pourrait briguer un nouveau mandat à la tête de l'UEFA en 2015 plutôt que de viser la présidence de la FIFA sait qu'il ne peut pas s'exposer à une fronde de certains gros actionnaires étrangers qui pourraient être tentés de créer leur propre ligue fermée. « On aurait pu envisager des dérogations pour aider les nouveaux entrants et ne pas figer la concurrence », souligne Frédéric Bolotny, économiste du sport. En outre, le Qatar est un partenaire important et privilégié de l'UEFA. BeIN Sports vient d'obtenir l'essentiel des droits télé de la Ligue des champions sur le marché français pour la période 2015-2018 et pour 80 M€ par an. « Je n'ai aucun commentaire à faire. Quand le moment sera venu, on pourra parler », nous a fait savoir Jean-Claude Blanc. Le ton sec et agacé du directeur général délégué parisien est sans équivoque. Des sanctions lourdes auront du mal à passer. Dès qu'ils en connaîtront l'ampleur, les dirigeants du club pourront saisir le tribunal arbitral du sport (TAS). Ils pourront ensuite se retourner vers les tribunaux civils. Mais personne n'a intérêt à en arriver à une telle extrémité. ■ **É. C. (AVEC A. ME.)**

COMMENT DEVENIR LE PLUS **RICHE ?**

Méthodiquement, les Qataris ont mis en place une stratégie destinée à faire très vite du PSG le club le plus fortuné du monde. Une progression qui pourrait cependant être ralentie par les règles du fair-play financier. **TEXTE** PATRICK SOWDEN

Dans quelques jours, le Paris-SG saura. Il saura à quel prix du marché l'UEFA évalue son fameux contrat passé avec QTA, l'office de tourisme qatari. Un contrat inédit qui assure chaque année 200 M€ au club et qui devait lui permettre de rejoindre voire de dépasser les géants que sont le Real, le Barça et le Bayern d'ici à 2016. Un contrat qui lui a déjà permis d'intégrer le top 5 des clubs les plus riches, selon le classement du cabinet britannique Deloitte établi pour la saison 2012-13 : le Real Madrid est premier avec 519 M€ de chiffre d'affaires, devant le FC Barcelone (483 M€), le Bayern (431 M€), Manchester United (424 M€) et le Paris-SG (399 M€), qui a annoncé un budget de 480 M€ pour la saison en cours.

LE CONCEPT DE NATION BRANDING. Jean-Claude Blanc, directeur général du PSG, a défendu ce contrat devant l'instance de contrôle financier des clubs (ICFC) de l'UEFA déjà à deux reprises. « À chaque fois, expliquait-il dans *L'Équipe* début avril, nous avons fait valoir un concept nouveau, le "nation branding", autrement dit la promotion d'un pays par le sport. » Et de citer l'exemple du contrat de sponsoring passé entre l'Azerbaïdjan et l'UEFA pour l'Euro 2016 ou des grands événements sportifs organisés par des pays (Jeux Olympiques, Grands Prix de Formule 1, etc.) qui participent à la promotion de ces derniers.

Le Qatar affirme utiliser l'image du Paris-SG pour développer la sienne et permettre d'atteindre 7 à 8 millions de touristes d'ici à 2030 (contre moins de 1,5 aujourd'hui). Pour le club, les retombées économiques sur le Qatar ont été évaluées à 200 M€ par an. Autrement dit l'équilibre est respecté entre recettes et dépenses, le PSG est fair-play. Ce qui n'est pas l'avis de tout le monde, notamment de certains clubs français et allemands, mais aussi de l'UEFA, dont les sanctions imminentes pourraient ralentir le développement du club parisien *(voir par ailleurs)*.

> « LES QATARIS SONT LUCIDES ET PRAGMATIQUES »
> **Vincent Chaudel, expert sport chez Kurt Salmon**

« FRAPPER VITE ET FORT. » La progression a été spectaculaire depuis l'arrivée de QSI aux manettes en juin 2011, avec un budget passé de 90 M€ à 480 ! En trois saisons, Paris a dépensé près de 350 M€ en transferts ! Vincent Chaudel : « La stratégie qatarie, c'est de frapper vite et fort. Les investissements sont énormes mais si on regarde bien ils ne sont pas plus importants que ceux de Robert Louis-Dreyfus à Marseille. Sauf que l'un a investi sur dix ans, Paris en deux ans. Le Qatar a compris qu'en frappant fort rapidement, on change très vite de catégorie. Évidemment, il faut en avoir les moyens. » Frapper fort et vite mais pas n'importe comment, comme l'explique Chaudel : « Ils ont fait vite mais en recrutant les compétences et en respectant les étapes. » La première aura été d'engager Jean-Claude Blanc, ancien président de la Juventus Turin, qu'il a remise sur les rails. Le directeur général est le maître d'œuvre et l'homme clé de la stratégie qatarie. La priorité est de développer les recettes. « QSI a perturbé nos schémas en investissant à un niveau jamais vu chez nous, rappelle Vincent Chaudel. C'est ce qui a un peu choqué au départ. Mais le business plan est très précis. Les Qataris sont lucides et pragmatiques. Ils prennent ce qui marche un peu partout dans le monde. » Mais la formation américaine de Jean-Claude Blanc (il est diplômé de l'université de Harvard) pousse davantage le club vers le modèle des franchises du sport US.

DES REVENUS EN PROGRESSION DE 300 %. Pour maîtriser sa progression, le Paris-SG a commencé par dénoncer, en novembre 2011, le contrat qui le liait à l'agence de marketing Sportfive. Dès lors, Jean-Claude Blanc et ses équipes peuvent négocier directement les contrats commerciaux, nouveaux ou réévalués à la hauteur du changement de dimension du club. À la fin de l'année 2013, les revenus étaient en progression de 300 % ! Une hausse évidemment dépendante des résultats sportifs sur la scène européenne, puisque le PSG s'inscrit désormais dans un schéma international incarné par le recrutement haut de gamme depuis l'arrivée de QSI. Pour augmenter ses revenus, Paris a choisi de réduire le nombre de ses partenaires (moins de vingt marques associées contre plus de quarante précédemment) : une meilleure exposition associée à un club désormais installé dans le top 8 européen en attendant mieux, ça se paye. Sans tenir compte des partenaires majeurs que sont QTA,

Trop petit, le Parc des Princes

Nasser al-Khelaïfi n'a jamais cessé de le répéter : « Le Parc, c'est notre stade, le stade historique du PSG. On voit grand pour le club, précisait-il à *FF* en février 2012, et pour cela on doit disposer d'un grand stade. » Dès leur arrivée, les Qataris ont pris soin de rassurer : le PSG ne déménagera pas. Ce qui n'est pas sans poser des problèmes. Avec une capacité de 45 000 places et son âge *(il date de 1972)*, le Parc est très loin des capacités et du confort des grands stades européens. Avec l'objectif de revenir à sa capacité initiale de 47 000 pour l'Euro 2016, il est très loin des arènes de ses concurrents, Chelsea excepté. Avant toute chose, il a fallu que QSI, à défaut d'acheter l'enceinte à la Ville de Paris, qui n'est pas vendeuse, s'assure de bénéficier de son exploitation sur le long terme. C'est chose faite depuis novembre dernier. Une convention d'occupation d'une durée de trente ans a été signée. La redevance annuelle versée à la Ville sera de 1 M€ par an *(contre 400 000 € actuellement)* avec une part variable assise sur le chiffre d'affaires du PSG qui pourrait porter, d'ici à dix ans, le montant de la redevance à 4 M€ par an.

60 000 PLACES, MAIS OÙ ? La convention prévoit également une possibilité de naming (avec des retombées potentielles de 8 M€ par an). Et QSI s'est engagé à des travaux de modernisation, en vue de l'Euro, de l'ordre de 75 M€. « Nous allons améliorer l'accueil, le confort et les recettes, expliquait Jean-Claude Blanc. Changer les sièges, supprimer les grilles, combler les fosses, développer les loges. Nous voulons que 10 % des places soient premium en passant de 1 400 places à 4 500 et qu'elles représentent 45 % des recettes du stade. » À défaut d'augmenter la capacité, l'idée est de rentabiliser au maximum ce qui existe. La saison dernière, la part de la billetterie était de 53,2 M€ dans les revenus du club (398,8 M€ au total). À titre de comparaison, elle était de 119 M€ pour le Real (pour 518,9 M€ au total), de 127,3 M€ pour Manchester United (pour 423,8 M€). D'où la nécessité de développer les espaces d'accueil, magasins, lieux de restauration et de chouchouter les VIP, le Parc étant plus que jamais un espace vital dans la stratégie qatarie d'investissement en France. Les loges assurent aujourd'hui une recette de près de 20 M€ par an contre 7 M€ avant l'arrivée des Qataris. Et après 2016 ? Parce que le PSG rêve plus grand, il imagine un stade dont la capacité serait portée à 55 000-60 000 places. Et c'est là que ça se corse. Pour Roger Taillibert, l'architecte qui a conçu le Parc, c'est un fantasme. « C'est impossible. Pour 60 000 places, il faut 6 à 8 hectares de terrain. Il n'y en a que quatre. » Alors ? Roger Taillibert est formel : « Si le club veut un stade de 60 000 places, il doit aller ailleurs. » ■ P. S.

PIERRE LAHALLE

À DOHA, LE CLUB DE LA CAPITALE A OUVERT SA PREMIÈRE BOUTIQUE OFFICIELLE À L'ÉTRANGER, LE DÉBUT DU DÉVELOPPEMENT À L'INTERNATIONAL DE LA MARQUE PSG.

Nike ou Emirates, le revenu moyen versé par les sponsors est passé de 210 000 € à un million. Entre 2012 et 2013, cette hausse de la valeur a été de 140 % pour les partenaires, de 150 % pour les fournisseurs officiels. Le contrat Nike est ainsi passé de 6,5 M€ à un montant estimé de 30 M€, Emirates de moins de 10 M€ à plus de 20 M€. Qui trouve-t-on parmi ces sponsors ? Il y a les partenaires liés au Qatar (QTA, Ooredoo, opérateur de téléphonie mobile qatarie qui donne son nom au centre d'entraînement, la Qatar National Bank ou beIN), des entreprises leaders sur leur marché (Coca-Cola, McDonald's, Hublot, Microsoft, Electronic Arts, Panasonic, etc.) et celles qui bénéficient d'un potentiel de développement important. Le PSG vient ainsi de signer un contrat avec le groupe chinois Huawei (pour 1,3 M€ par an), qui produit des smartphones. S'il est le troisième constructeur mondial (derrière Samsung et Apple), ses perspectives de développement sont évidentes et le deal permet d'ouvrir au Paris-SG et au Qatar le marché chinois. « L'Asie est un marché très important pour les Qataris, rappelle Vincent Chaudel. Le Paris-SG a signé par exemple un contrat avec l'office de tourisme indonésien. Il s'agit là aussi d'un gros marché, qui aime le football sans pour autant avoir beaucoup de références dans ce sport et où la concurrence est moins présente. C'est plus intéressant que le Japon, où tous les grands sont déjà bien implantés. » Le site du club est ainsi désormais accessible en anglais, en japonais, en chinois et en indonésien. Et un match amical face à Liverpool est d'ores et déjà annoncé cet été en Indonésie à l'occasion de la tournée du club parisien en Asie (il y disputera le Trophée des champions en Chine). Ces matches amicaux de prestige sont également monnayés au prix fort : le dernier en date face au Real Madrid a rapporté un million d'euros au champion de France.

LE PSG SE POSITIONNE DE PLUS EN PLUS SUR LE MARCHÉ ASIATIQUE

L'ACCÉLÉRATEUR BECKHAM.

Cette internationalisation se manifeste aussi par la création d'écoles, de « PSG Academy », au Qatar, au Maroc ou tout récemment au Brésil avant d'autres ouvertures prévues en Asie et aux États-Unis.

La venue de David Beckham aura été un formidable accélérateur de notoriété pour le Paris-SG, comme le rappelait Jean-Claude Blanc : « Sur un plan sportif, comme de l'image, on n'est pas loin d'avoir vingt sur vingt sur ce coup-là. Sa présence a contribué à accroître l'exposition télévisuelle de la Ligue 1 en Asie et en Amérique du Nord. »

La meilleure caisse de résonance est évidemment la Ligue des champions. Les signatures de contrat sont annoncées au moment des grands rendez-vous européens du club, quand la fenêtre d'exposition internationale est grande ouverte. D'où la nécessité d'aller le plus loin possible dans cette compétition et de remporter à terme ce trophée.

Parallèlement, le Paris-SG développe ses recettes liées au Parc des Princes – même si les perspectives sont limitées en raison de sa capacité *(voir encadré page 25)* –, en augmentant le nombre de loges et de places premium, une façon de rentabiliser au maximum l'enceinte et de maintenir le lien avec le milieu économico-médiatico-politique français. Une préoccupation que traduisent également les opérations caritatives de la Fondation PSG.

Enfin, posséder une chaîne de télé comme beIN Sports est un atout quand il s'agit de pousser la concurrence à augmenter son offre pour les droits de la Ligue 1 – Canal+ déboursera la coquette somme de 550 M€ pour la période 2016-2020 –, dont le club bénéficiera, ou entretenir de bonnes relations avec l'UEFA en étant un diffuseur important de la Ligue des champions et de l'Europa Ligue.

Ne reste plus qu'à remporter la Ligue des champions, objectif majeur de QSI, pour rêver plus grand. Mais comme le rappelait Laurent Blanc après l'élimination face à Chelsea en quarts de finale le 8 avril dernier (3-1, 0-2) : « Celui qui pense qu'on peut programmer une victoire en Ligue des champions fait fausse route. Même le Real Madrid court après depuis douze ans… » ■

_Stambouli «MA VIE D'HOMME VA COMMENCER»

Le milieu de terrain de Montpellier est l'un des joueurs français les plus convoités du mercato estival. Descendant d'une famille de footballeurs et d'entraîneurs, il raconte cet héritage atypique, avec ses avantages et ses pesanteurs.

TEXTE JEAN-MARIE LANOË, À MONTPELLIER

Au fond, on connaissait mal « ce fils de » biberonné et éduqué par un père, un grand-père et un oncle *(voir encadré page 28)* forcément de bons conseils. La découverte valait le détour. Dans un bar-restaurant jouxtant le superbe musée Fabre de Montpellier, l'un des plus grands du sud de la France où l'on peut admirer parmi d'autres des peintures de Delacroix et de Courbet, Benjamin Stambouli a mis sur la table avec beaucoup de franchise ses valeurs et son ressenti. Il a parlé du poids de sa famille, de ses voyages, de sa vision du métier avec une rare maturité pour son âge, vingt-trois ans. Milieu polyvalent sur le terrain, il l'est aussi dans sa tête. Le club qui l'embauchera l'été prochain fera coup double. L'homme est aussi intéressant que le joueur.

« Comment est née votre polyvalence dans le jeu ? Par les nombreux voyages lorsque vous suiviez partout votre père ?

Non, pas trop. Mais le fait d'avoir voyagé m'a donné une ouverture d'esprit. Ma polyvalence vient plus des rapports que j'avais avec mon père *(NDLR : Henri Stambouli)*, mon oncle *(Laurent Banide)* et mon grand-père *(Gérard Banide)*. Depuis tout petit, quand je regardais un match avec eux, j'entendais des mots comme "l'arrière droit devrait être positionné plus haut" ou "le 6 doit être plus décroché" ou "l'espace pour le 10 !" Du coup, j'ai toujours baigné là dedans et, plus tard, au centre de formation, je n'étais pas gêné quand l'entraîneur m'enseignait le bon positionnement d'un arrière gauche. J'étais très attentif à tous ces trucs-là. Je me disais : "On ne sait jamais, si un jour je dois dépanner..."

> « EN GUINÉE, J'AI JOUÉ AU FOOT AVEC UNE BOULE DE PAPIER ENTOURÉE DE SCOTCH »

Votre père vous y a encouragé ?

Quand j'étais tout petit, je me mettais tout le temps dans le but. Mais c'est le seul poste qu'il m'a déconseillé ! Il ne m'a jamais dit : "Tu seras footballeur professionnel". Il m'a dit : "Ne va pas dans le but !" Plus tard, il m'a expliqué pourquoi...

Et pourquoi ?

Parce qu'il a été remplaçant toute sa vie et qu'il ne voulait pas que je vive la même chose. Il m'a dit : "J'ai passé très vite mes diplômes d'entraîneur parce que j'étais toujours numéro 2. Le temps de jeu, tu peux te l'aménager dans tous les postes du champ. Ne te limite pas à un poste."

Et ça vous a plu ?

C'est intéressant. Quand on se fixe un peu, on comprend ses coéquipiers, leurs difficultés au poste. Comment leur donner le ballon pour faciliter leurs montées, comment les couvrir au mieux...

Que vous a apporté votre séjour en Afrique ?

Quand je suis allé pour la première fois en Guinée, j'avais huit ans. C'était à Conakry, et c'était en période d'élections. À huit ans, quand on voit ça, on comprend mieux la vie. Finir ton assiette, le désert pas loin... J'ai joué là-bas avec des petits qui n'avaient pour tout ballon qu'une boule de papier entourée de scotch. On comprend la chance qu'on a de ne manquer de rien. On avait beau être dans un des meilleurs hôtels de la ville, il fallait partager l'eau. C'est surtout cela que j'ai appris auprès de gens qui cultivent des valeurs humaines extraordinaires. Des gens qui n'ont rien et qui vous donneraient tout.

Et vos deux années en Suisse ?

Je n'y ai rien découvert d'extraordinaire. Sauf une façon de penser complètement différente. Moi qui habitais Marseille, j'ai découvert qu'on ne jetait pas les papiers par terre, qu'il fallait être droit, ne pas tricher. Je me souviens de ce truc pour acheter les journaux. Un présentoir sans vitre, les gens mettent une pièce alors que, s'ils ne le font pas, ils ont quand même leur journal !

Et pour ce qui est du foot ? Vous y jouiez en benjamins...

J'étais surclassé. Là-bas, les anciens joueurs s'occupaient des plus jeunes. Et il y en avait de bons, au FC Sion. On faisait du foot à neuf. Il n'y a qu'en Suisse, je crois, qu'on joue à ça. C'est très ludique.

Quand l'idée d'entrer dans un centre de formation a-t-elle germé dans votre esprit ?

J'ai suivi mon père à Sedan. Il y avait là-bas un sport-études bien organisé et j'étais aussi surclassé. Mon père a été limogé au moment où ça commençait à me trotter dans la tête. On est rentré à Uzès. C'était au mois d'avril. Je jouais dans une petite division. Je marquais plein de buts, mais j'avais abandonné mon idée. Et puis, ma mère me dit un jour : "Tu vas faire des tests à Montpellier." Je crois bien que c'était une idée de mon oncle. J'ai répondu : "Ah bon ?" Tout en me mettant une méga-pression.

Comment ça s'est passé ?

J'ai disputé un match avec eux. En numéro 10. Je devais avoir treize ans. Il y avait déjà Younès Belhanda dans l'équipe. Ils ont voulu me revoir, j'ai disputé un ou deux autres matches et j'ai marqué. J'avais le niveau. Je suis donc allé d'abord à l'institut des bonnes sœurs avant de rejoindre le centre de formation un an plus tard. Même si on n'habitait pas loin, à Uzès, je quittais la maison, c'était une vraie coupure. J'ai découvert Cabella, Martin, El-Kaoutari, toute notre génération.

Votre formation a été interrompue par une grave blessure...

C'était lors de ma première apparition dans le groupe pro avec Rolland Courbis. Je devais avoir dix-sept ans. Un ballon est donné dans mon dos. Je me tourne pour défendre et je tombe. Je vois alors tout le monde se précipiter sur moi : Carotti, Carrasso... Ils me plaquent en m'intimant l'ordre de ne pas bouger ! Moi je leur dis : "Mais je n'ai rien..." Mais eux avaient entendu un craquement. Le kiné a regardé le genou qui bougeait quand je marchais. Bilan : rupture des ligaments croisés. Onze mois d'arrêt ! Avec complications au cartilage. Je sortais de quatre mois avec la CFA. On me faisait confiance, j'étais en pleine bourre.

Bio express _Benjamin Stambouli

23 ans. **Né le** 13 août 1990, à Marseille (Bouches-du-Rhône). 1,80 m ; 75 kg. Défenseur central ou milieu défensif.
PARCOURS : Montpellier (depuis juillet 2004).
PALMARÈS : Championnat de France 2012.

ALEX MARTIN/L'ÉQUIPE

Vous avez gambergé ?

Oui et non. Mon père m'a dit que j'en reviendrais encore plus fort. Seulement, au bout de cinq mois, mon genou avait enflé comme une grosse patate. Ça m'a fichu un coup, surtout quand le chirurgien m'a dit que ç'allait être compliqué. Là, j'ai commencé à paniquer. Mon père m'a alors emmené voir Richard Georges, un super kiné d'Istres, qui m'a dit : "Tu as des jambes de moineau." Alors, j'ai travaillé ça. Et je suis revenu juste à temps pour la fin de l'épopée de la Gambardella. C'était normal qu'on ne me fasse pas entrer avant. Le groupe était hyper soudé et je n'avais pas assez de temps de jeu. La finale reste un souvenir énorme *(en 2009, Montpellier-Nantes 2-0)*. Je suis entré en fin de match, au Stade de France, avant la finale de Coupe Rennes-Guingamp. Les supporters rennais nous soutenaient. Nantes, c'était pas leur truc ! À la fin, Loulou *(Nicollin)* est venu nous voir dans le vestiaire et nous a emmenés dîner ensuite.

On voit bien, évidemment, l'importance d'avoir des parents footballeurs. Mais votre nom n'a-t-il pas été parfois lourd à porter ?

Il y a eu des passages compliqués. Je faisais des blocages par rapport à ma famille. Je me mettais la pression tout seul. J'avais l'impression qu'ils me jugeaient, qu'ils voulaient que je réussisse. Quand ma mère venait me voir jouer, ou mon oncle ou mon grand-père ou tout le monde à la fois, je prenais zéro risque ! Que des passes faciles ! Alors qu'à Uzès je mettais des tacles à tout le monde, avec Montpellier, je me disais : "Je ne dois pas perdre la balle." Je ne jouais pas. Par peur d'être jugé par des gens qui connaissent le foot. Les gens te regardent d'autant plus que tu portes un nom. Jusqu'au jour où je suis devenu plus mature. "C'est ta vie" est une phrase que mes parents ont dû me répéter un milliard de fois. Le jour où je l'ai comprise, j'ai tracé mon propre chemin.

> « IL Y A EU DES PASSAGES COMPLIQUÉS. JE FAISAIS DES BLOCAGES PAR RAPPORT À MA FAMILLE »

Pourquoi avez-vous peu joué l'année du titre de champion ?

C'est vrai que je n'ai pas dû être titulaire un seul match sur les six premiers mois. J'avais vingt et un ans et il y avait un groupe de grande qualité, dur à bouger, même de l'intérieur. Je m'accrochais. Et puis, il y a eu la CAN en janvier. Avant un match contre Lyon, Loulou nous a dit : "Je ne recrute personne ; montrez-moi que j'ai raison de vous faire confiance." On a enchaîné neuf victoires sans encaisser le moindre but. Je jouais tantôt milieu, tantôt derrière, et c'était beau. J'avais de plus en plus de temps de jeu. Sur la fin, Estrada se blesse ; Belhanda prend un rouge contre Évian-TG *(1er mai 2012, 35e journée, 2-2)* et je pallie les absences. J'ai senti que j'avais la confiance du club.

Vous avez connu, chez les professionnels, trois entraîneurs : Courbis, Girard et Fernandez. Que pouvez-vous nous en dire ?

Qu'ils n'ont rien à voir entre eux ! Jeune, on essaie d'apprendre de tous. On gobe les paroles du coach. En pro, on réfléchit davantage aux solutions pour gagner les matches et on se rend mieux compte de l'impact de l'entraîneur. Une équipe est à l'image de son caractère. Et c'est vraiment intéressant d'en avoir connu plusieurs. Jeannot Fernandez connaît très, très bien le foot ; il voit vite et il m'a aidé en me disant : "Si tu veux aller dans un grand club, travaille ceci et cela." En définitive, j'avais peut-être besoin de vivre son limogeage pour passer un cap.

POLYVALENT SUR LE TERRAIN, CURIEUX DE VIVRE DE NOUVELLES EXPÉRIENCES, TOUJOURS À L'ÉCOUTE DES AUTRES, TEL EST LE JEUNE MONTPELLIÉRAIN.

C'est étonnant ?
Les paroles de l'entraîneur vous aident lorsque vous ne vous remettez pas assez en question, elles vous aident à assumer aussi dans la défaite. Son départ m'a exhorté à devenir davantage un leader.

Et Girard, avant lui ?
Une rigueur de tous les instants. On ne lâche rien, ne jamais abandonner. Des valeurs morales très fortes.

Courbis ?
J'avais l'image du mec drôle, pagnolesque, avec ses reparties. J'ai découvert un mec qui était encore plus que ça. Jamais je n'aurais pensé qu'il connaissait autant le foot. Les trajets avec le ballon, la façon dont il faut se déplacer avec ou sans... Et pour la motivation, il connaît tous les mots du monde. C'est vraiment bien d'avoir eu trois entraîneurs aux profils différents. Ils m'ont tous apporté des trucs qui m'ont aidé à me construire.

De quoi devenir un entraîneur vous-même, plus tard ?
Franchement, je pense que oui ! Je me suis déjà posé cette question. Je parle souvent aux joueurs et je parle des joueurs. Parfois, il y a des situations que je ne comprends pas. J'en parle à mon père, à mon grand-père, à mon oncle, et je cherche des solutions pour y remédier. Ça me plaît, tout ça. Alors, je ne crois pas que je pourrai y échapper...

En attendant, vous être l'une des stars françaises du mercato qui se profile. Et Louis Nicollin a acté votre départ. Ou irez-vous ?
Ça fait dix ans que je suis à Montpellier. Loin de moi l'idée qu'il est facile d'y être bon joueur. Mais j'ai besoin de chercher mes limites. Je suis tombé dans un certain confort. Pourtant, c'est une ville extraordinaire, Montpellier. Mais j'y connais tout le monde, de la plus petite épicerie à la laverie automatique. Il faut que j'aille chercher quelque chose de différent pour me surpasser.

Quelle sera votre destination ?
Je ne la connais pas du tout. Je vais étudier toutes les propositions. Je dois faire un choix sensé, comme je l'ai toujours fait, et trouver un club qui me corresponde.

Il paraît que l'étranger, à commencer par l'Allemagne, vous tente. Pourquoi ?
Être livré à moi-même, c'est ça qui me tente. Petit, j'ai été habitué à partir un an ou deux, à me trouver de nouveaux copains. Je m'adapte. Ça fait dix ans que je n'ai pas connu cette sensation et je me dis que ce serait peut-être bon de la retrouver. On n'a qu'une vie, et tout peut s'arrêter du jour au lendemain. Je peux partir pour une somme qui n'est pas extraordinaire et de façon à ce que le club y trouve son intérêt, ce qui est très important pour moi. Après, bien sûr qu'un club en Ligue des champions, c'est tentant. N'importe quel joueur a envie de ça. De là à en faire une priorité, je ne peux pas le dire. Vais-je aller là si c'est pour ne pas être titulaire ? Me poser trop de questions à l'heure actuelle ne mène nulle part. Bon, le foot allemand me plaît, c'est vrai. J'aime sa mentalité, mais je ne suis pas fermé.

« ÊTRE LIVRÉ À MOI-MÊME, C'EST ÇA QUI ME TENTE »

Mais c'est le moment...
Oui, c'est le moment. J'ai parlé à Laurent *(Nicollin)*. Je lui ai dit : "Vous allez me manquer. Si un jour je veux revenir, tu diras oui ?" Il est difficile de quitter sa famille. Mais il faut savoir le faire. Ma vie d'homme va commencer. » ■ J.-M. LA.

JEAN-LOUIS FEL

APRÈS AVOIR PASSÉ DIX ANS À MONTPELLIER, BENJAMIN STAMBOULI RÊVE D'ALLEMAGNE, UN CHAMPIONNAT DONT LA MENTALITÉ LUI PLAÎT.

Une affaire de famille

IMPOSSIBLE D'ÉCHAPPER À UNE TELLE LIGNÉE ! Le grand-père (maternel) de Benjamin Stambouli n'est autre que Gérard Banide (77 ans), grand entraîneur, toujours, et terreur des journalistes, parfois. Le parcours ? D'abord bon handballeur, Banide version papy joue au foot à Alès, puis Uzès, dont il devient rapidement entraîneur-joueur. C'est en 1972 qu'il prend son envol en devenant l'un des adjoints de Pierre Pibarot à la tête de l'INF Vichy. Banide a toujours été un éducateur dans l'âme. Il est l'un des pères de la formation en France et, en tant que tel, dirigera celle de Monaco avant de remporter, avec l'équipe première, la Coupe de France 1980 puis le Championnat deux ans plus tard. C'est l'époque des Barberis, Amoros, Bijotat, Christophe, Couriol... Adjoint du sélectionneur Henri Michel chez les Bleus, il rejoindra l'OM de Tapie, mais la greffe prend mal aux yeux du président. Plus tard, Banide retrouvera Michel au PSG avant de revenir sur ses traces, à la formation monégasque d'où sortiront, entre autres, Henry et Trezeguet.

LE FILS DE GÉRARD ET ONCLE DE BENJAMIN, LAURENT BANIDE (46 ans), a partagé sa vie entre trois amours. L'AS Monaco, d'abord, où il joua en équipe de jeunes avant d'en devenir l'un des formateurs à vingt-cinq ans. Il sera néanmoins entraîneur de l'équipe première en 2006-07, puis en 2011. L'OM, ensuite. Il y évolua quand son père en était l'entraîneur mais jamais en pro. Enfin, Banide junior a beaucoup œuvré dans la péninsule arabique, au Qatar (Umm Salal, Al-Karitiyath, Al-Dhafra), au Koweït (Koweït SC) et à Dubaï (Al-Nasr, Al-Wasl). Il est aujourd'hui à la recherche d'un club par là-bas.

Henri Stambouli (52 ans), père de Benjamin, a joué gardien à Monaco, puis à l'OM, où il fut barré par Jean-Luc Ettori, puis Joseph-Antoine Bell. Aussi a-t-il vite passé ses diplômes, intégré la formation marseillaise et même, fugitivement, l'équipe première. Il s'est ensuite envolé sous d'autres latitudes : Guinée, Sion, Sedan, Mali, Tunisie (Club Africain), Maroc (Raja Casablanca, FAR Rabat), Émirats (Sharjah SC), Togo... Depuis janvier 2014, il est le responsable de la formation à Montpellier après avoir occupé le même poste à Marseille de 2010 à 2013. ■ J.-M. LA.

Qui seront les meilleurs ?

TROPHÉES UNFP DU FOOTBALL

SAISON 2013/2014

Découvrez les **MEILLEURS** joueurs,
gardiens, entraîneurs, féminine, arbitres…

DIMANCHE 11 MAI

à 20 h 50 en exclusivité sur **CANAL+**

PANINI · FFF · LFP · CANAL+ · L'ÉQUIPE Partageons le sport. · RTL

_Aboubakar
LA SAVEUR DE LORIE

Avec seize buts au compteur, l'international camerounais fait jeu égal avec l'Uruguayen du PS
Une sacrée trouvaille que Christian Gourcuff va laisser en héritage. **TEXTE** JEAN-MARIE LANOË

Si l'on jouait au recruteur qui visionne un futur joueur sur cassettes (ou plutôt aujourd'hui sur clé USB), on serait favorablement impressionné par les seize buts de Vincent Aboubakar (22 ans) qui lui font (et feront) un sacré CV. Car la filmographie de ses exploits lorientais est révélatrice. En un mot comme en cent, il paraît complet. Christian Gourcuff avait déjà eu un aperçu des qualités du Camerounais en 2011 au moment où Kevin Gameiro quittait la maison merlu. « Paul Le Guen m'en avait parlé ; il l'avait eu très jeune dans sa sélection camerounaise. Et puis, lors d'un match contre nous avec VA, je l'avais apprécié. On voyait qu'il n'était pas maladroit techniquement, mais c'est sa puissance que j'avais trouvée phénoménale. » Et c'est d'abord, effectivement, ce qui ressort du visionnage de ses seize buts 2013-14, en trente-quatre apparitions, qui font de lui le deuxième buteur de Ligue 1 derrière Ibrahimovic et à égalité avec Cavani.

« IL A ENCORE UNE GROSSE MARGE DE PROGRESSION »
Christian Gourcuff, entraîneur de Lorient

À l'époque, sa venue au FCL sera cependant ajournée. « Il y avait beaucoup d'incertitudes. De plus, il était très jeune et ne jouait presque pas », se souvient Gourcuff. Le club laissera pour un temps tomber l'affaire au profit d'un Jérémie Aliadière au profil différent, davantage dans les canons lorientais. Aboubakar arrivera donc deux ans plus tard, une fois le divorce consommé avec Valenciennes, où il n'aura inscrit que neuf buts en trois saisons de Ligue 1, dont deux seulement la saison dernière lors d'un mémorable succès (6-1) contre... Lorient. « Il était libre, il fallait se positionner, explique Gourcuff. Il n'était pas certain alors que Jérémie reste. On a anticipé. » Son agent, Maxime Nana, soulignait avec beaucoup de justesse avant même qu'il ne signe pour trois ans en Bretagne : « Le succès de la carrière d'un joueur, c'est sa rencontre avec un entraîneur et la confiance qu'ils se vouent. »

DÈS 2011, SUR LES CONSEILS DE PAUL LE GUEN, ALORS SÉLECTIONNEUR DU CAMEROUN, LE STAFF LORINTAIS AVAIT ENVISAGÉ DE RECRUTER ABOUBAKAR.

VINCENT MICHEL/L'ÉQUIPE

PUISSANCE ET GÉNÉROSITÉ. C'est exactement ce qui s'est passé l'été dernier. Aboubakar disait alors : « Je viens avant tout pour l'entraîneur et pour le jeu qu'il perpétue à Lorient. » Gourcuff reprend : « Techniquement, il nous a surpris dès son premier entraînement. Il nous avait rejoints en Autriche pour apprendre le plus vite possible. Il arrivait du Cameroun et n'avait pas pris de vacances. Je le voyais plus fruste que ça. Bon, dans le jeu collectif, comme beaucoup de joueurs qui arrivent chez nous, il avait un manque dans l'anticipation. » Cette anticipation qui crée le décalage cher au patron. Mais Aboubakar veut plaire, réussir et bosse pour cela. Son argument numéro 1, c'est qu'« il pèse constamment sur les défenses. Techniquement et physiquement *(NDLR : 1,84 m, 82 kg)*, c'est un vrai poison. » Le détail de ses buts révèle qu'il est un joueur de surface avant d'être un joueur des six mètres. Il a aussi, dans ce registre, délivré six passes décisives. Il est puissant, mobile, technique et sait démarrer au bon moment.
« Même s'il a encore une grosse marge de progression, note son entraîneur, ses progrès sont très notables. C'est un garçon très généreux, très actif dans la récupération du ballon et qui a trouvé, ce qui n'était pas évident au départ, de la pertinence dans ses appels de balle en profondeur. Il va vite et fait de vraies différences. » C'est vrai qu'il a appris à ne plus se retrouver hors jeu, que ses buts variés sont venus pour une certaine part de ses démarrages verticaux bien appréhendés par la patte gauche d'un Jouffre ou le flair d'un Traoré. Mais on aurait tort de n'envisager son rôle que sous l'angle d'un cavaleur. D'abord, le jeu de Lorient ne s'y prête a priori pas et on a bien remarqué aussi une réelle adresse technique qui lui fait choisir la bonne frappe, forte ou croisée, et le bon pied (il est droitier et aime se remettre dessus, mais on l'a vu aussi changer de pied pour frapper du gauche, preuve d'une confiance désormais optimale en ses moyens). Quelques-uns de ses buts sont également très spectaculaires. Celui, par exemple, où il embarque le gardien d'Évian-TG petit côté pour mieux le battre au premier poteau (0-4, 14e journée). Celui où il lobe Ochoa accouru à sa rencontre pour mieux récupérer le ballon derrière et marquer de la tête (AC Ajaccio-Lorient, 1-2, 18e journée). Le dernier, enfin, somptueux, contre Montpellier (4-4, 34e journée), où il enchaîne amorti de la poitrine

NT

au classement des buteurs.

et volée spectaculaire du pied gauche pour égaliser dans le temps additionnel. Mais Aboubakar, c'est aussi quelques buts de la tête sur centres ou coups de pied arrêtés et des jaillissements sous le nez de son stoppeur. On ne se classe pas sur la même ligne qu'un Cavani par hasard même si, selon son entraîneur, « il peut encore progresser dans le jeu dos au but ou en remise ».

DU GEORGE WEAH EN LUI. Une saison sous les ordres du maître lui a donné une sacrée lecture de jeu qu'il a certainement peaufinée aux côtés d'Aliadière. Si l'éventuel rapport de force entre les deux a tourné à l'avantage du Camerounais, Aliadière, souvent blessé en début de saison, n'en a pas pris ombrage.
« Heureusement qu'il était là ! » s'exclamera-t-il même durant la trêve. D'ailleurs, Gourcuff les alignera volontiers tous les deux, notamment quand Traoré sera blessé. « Une association non pas contre nature, commente le coach, mais imposée par les absences. Plus tard, en début d'année, j'ai été amené à décaler Alain (Traoré) pour qu'il joue en soutien derrière et donc à les utiliser tous les trois. Pour moi, il n'y a pas de problème technique à associer Jérémie et Vincent. Ce sont deux joueurs capables de prendre la profondeur et de combiner. Après, il ne faut pas en faire une guerre d'ego. Il y a eu des moments d'interrogation, mais aussi des moments sympas comme ce but que Vincent donne à Jérémie contre Monaco *(2-2, 23e journée)*. » Les effusions entre les deux joueurs seront dantesques. Car l'attachant et discret Aboubakar est aussi fort sensible et l'une des images fortes de la saison restera son accolade avec un Christian Gourcuff radieux quand son but dans les arrêts de jeu à Nice (1-2, 33e journée) signifiait une bonne fois pour toutes le maintien. Comme des adieux avant la lettre, l'attaquant ayant déjà eu l'occasion de dire qu'il regretterait le départ de celui qui lui a fait confiance. On le voit, Aboubakar, qui devrait être rétabli de sa blessure au genou pour la dernière journée, ne se situe pas dans les standards traditionnels des attaquants merlus où, avant lui, Kevin Gameiro et Baky Koné avaient fait valoir leur explosivité. Mais quand on demande à Gourcuff à qui le Camerounais lui fait penser, il réfléchit et lâche : « À George Weah, un peu. Parce qu'il est capable de travailler l'adversaire en puissance et capable de grands gestes techniques. Il lui reste juste à franchir un palier dans l'anticipation du jeu. » Ce sera avec quelqu'un d'autre que son mentor... ■

SAINT-ÉTIENNE

En bonne place

Les Verts n'avaient plus gagné autant de matches de L1 en une saison depuis vingt-six ans. Et ils sont déjà assurés de disputer les qualifications pour l'Europa Ligue.

À force, ils commencent à y reprendre goût. Avec une troisième saison d'affilée dans le top 7 de Ligue 1, les supporters de Saint-Étienne auront l'occasion de voir leurs favoris jouer une Coupe d'Europe la saison prochaine. Ou, plutôt, tenter de se qualifier. Et ce, pour la deuxième année consécutive. Une performance que les Verts n'avaient plus réalisée depuis trente-deux ans (!), à l'époque des Platini, Battiston, Rep ou Castaneda. Une éternité ! Le succès contre Montpellier (2-0, buts d'Hamouma et Erding) confirme la régularité du club stéphanois. Dix-huit victoires dans une saison, il faut ouvrir le livre d'histoire à la saison 1987-88 pour retrouver une trace pareille.

ROMAIN HAMOUMA, NEUF BUTS, EST LE MEILLEUR RÉALISATEUR DES VERTS. ALEX MARTIN/L'ÉQUIPE

SOUVIENS-TOI L'ÉTÉ DERNIER. À deux journées de la fin, la qualification en Ligue Europa est donc acquise. La seule inconnue reste la position qu'occuperont les hommes de Christophe Galtier en fin de saison. Même si, avec cinq points de retard sur Lille, troisième, et autant d'avance sur Lyon, la quatrième place lui semble promise. Avec, comme première conséquence directe, une entrée en barrages de Ligue Europa, le stade même où l'ASSE avait buté sur les modestes Danois d'Esbjerg (3-4 ; 0-1) en août 2013. Une cinquième place les obligerait à passer par le troisième tour de qualification, comme la saison dernière, lorsqu'ils avaient sorti les Moldaves de Milsami Orhei (3-0, 3-0). Si Saint-Étienne terminait devant l'Olympique Lyonnais. Il écrirait un scénario qui ne s'est plus produit en Ligue 1 depuis la saison 1992-93 (ASSE 7e, OL 14e). Pour couronner le tout, Geoffroy-Guichard va retrouver toute sa voix la saison prochaine avec la fin des travaux de rénovation. Tous les voyants sont donc au vert. Reste maintenant à connaître les intentions européennes des Stéphanois pour ne pas réduire en miettes dès le mois d'août les efforts de toute une saison. ■

TIMOTHÉ CRÉPIN

Jordan Ayew

MAINTENANT, ON L'APPLAUDIT

LE GHANÉEN A-T-IL ENFIN PRIS SON ENVOL? MAXPPP/L'ÉQUIPE

Plus que les chiffres (trois buts inscrits lors des cinq derniers matches, quatre en deux mois), c'est l'histoire d'un changement comportemental, d'une transformation opérée avec un « père » de substitution, Hervé Renard, connu lors du passage du Français sur le banc du Ghana (2007-08) comme adjoint de Claude Le Roy, où il gérait un autre Ayew, André. À son arrivée du côté de Sochaux, début janvier, où il venait d'être prêté par l'OM, Jordan Ayew a dû tout réapprendre, retrouver le sourire et la confiance. On se souvient de cette mamie supportrice rencontrée à l'entraînement et choquée par l'attitude hautaine de l'international ghanéen, quand tous les autres joueurs venaient la saluer. Dimanche, en fin d'après-midi, lors de la victoire contre Nice (2-0) qui renforçait les chances de maintien du FC Sochaux, Jordan, remplacé par Mayuka, a eu droit à une ovation de Bonal, que l'attaquant est en train de conquérir. Depuis la victoire sur Bordeaux (2-0), le 1er mars, et si l'on excepte un carton rouge récolté contre Monaco, le cadet de la fratrie Ayew semble avoir mis en application ce qu'il avait promis en débarquant dans le Doubs. Il disait alors : « Si je suis ici, c'est grâce au coach Hervé Renard, qui a tout fait pour que je vienne. C'est un bon challenge pour moi, je voulais rester en France. Jouer et aider mon club. » Et surtout, augmenter un temps de jeu famélique du côté de l'OM (639 minutes, 1 but), afin de pouvoir convaincre Kwesi Appiah, le sélectionneur ghanéen, de le convoquer pour le Mondial. Tout n'est pas encore parfait, mais la rédemption n'est plus très loin. ■ F. S.

LES ROIS DE LA **RÉCUP**

Ils représentent la principale source d'alimentation de leur équipe. Chez les porteurs d'eau, rien ne se perd, tout se transforme, et chaque ballon abandonné est un ballon à gagner.

À TOULOUSE, LES BALLONS SE RAMASSENT À LA PELLE

Classement de la L1 au nombre de ballons récupérés

1.	TOULOUSE	2309
2.	Monaco	2145
3.	Montpellier	2139
4.	Lyon	2106
5.	Nantes	2063
6.	Lille	2001
7.	Paris-SG	1995
8.	Saint-Étienne	1959
9.	Bordeaux	1956
10.	Rennes	1934
11.	Sochaux	1928
12.	Nice	1924
13.	Reims	1921
14.	Valenciennes	1914
15.	Marseille	1908
16.	Lorient	1906
17.	Évian-TG	1884
18.	Guingamp	1882
19.	Bastia	1684
20.	AC Ajaccio	1373

LE TOP 5 DES RÉCUPÉRATEURS TOULOUSAINS

1.	AURIER	217
2.	Aguilar	201
3.	Chantôme	192
4.	Sylla	164
5.	Didot	162

1 Serge **AURIER** (CIV) ▷ **217** ballons récupérés

2 Abel **AGUILAR** (COL) ▷ **201** ballons récupérés

4 Issiaga **SYLLA** (GUI) ▷ **164** ballons récupérés

161

Comme le nombre de ballons récupérés par Oscar Trejo, leader cette saison du classement des attaquants. L'Argentin du Téfécé devance Contout (Sochaux, 142), Saivet (Bordeaux, 131) et Gakpé (Nantes, 114).

LE MEILLEUR RÉCUPÉRATEUR DE CHAQUE CLUB

AC Ajaccio	André	120 ballons
Bastia	Romaric	176
Bordeaux	Sané	180
Évian-TG	Sorlin	233
Guingamp	Sankharé	207
Lille	Gueye	227
Lorient	Ecuele Manga	188
Lyon	Gonalons	249
Marseille	N'Koulou	202
Monaco	Toulalan	223
Montpellier	Stambouli	257
Nantes	Deaux	232
Nice	Digard	190
Paris-SG	Thiago Motta	172
Reims	Krychowiak	178
Rennes	Armand	174
Sochaux	Faussurier	180
Saint-Étienne	Bayal Sall	196
Toulouse	Aurier	217
Valenciennes	Doumbia	242

(Statistiques arrêtées après la 35e journée.)

STAMBOULI, LE RÂTISSEUR

Le top 10 des récupérateurs de ballons

1.	Stambouli (Montpellier)	257
2.	Gonalons (Lyon)	249
3.	Doumbia (Valenciennes)	242
4.	Sorlin (Évian-TG)	233
5.	Deaux (Nantes)	232
6.	Gueye (Lille)	227
7.	Toulalan (Monaco)	223
8.	Aurier (Toulouse)	217
9.	Balmont (Lille)	212
10.	Sankharé (Guingamp)	207

L'ÉCOLE LYONNAISE

Le meilleur récupérateur de L 1 des dernières saisons

2012-13	Gonalons (Lyon)	284
2011-12	Clément (Saint-Étienne)	292
2010-11	N'Guémo (Nancy)	295
2009-10	Baal (Le Mans)	275

À L'ÉTRANGER

355

Le nombre de ballons récupérés par Youssouf Mulumbu. Le défenseur de West Bromwich est le plus efficace dans les cinq grands Championnats européens.

SOURCE OPTA - PHOTO ALAIN MOUNIC - INFOGRAPHIE RENAUD MEILLIER

COMMUNIQUE

QUATRIÈME ÉTAPE QUALIFICATIVE DE LA DANONE NATIONS CUP FRANCE : LE LUSITANOS SAINT-MAUR S'IMPOSE AU RED STAR !

39 des meilleures équipes du grand bassin parisien se sont affrontées ce dimanche sur les pelouses mythique du Stade Bauer en présence de plus de 3 000 supporters venus exprès soutenir les jeunes footballeurs à cette occasion.

Merci au Red Star pour son accueil chaleureux.

Bravo aux vainqueurs, le Lusitanos Saint-Maur, ainsi qu'au club du Centre de Formation de Football de Paris (CFFP) qui décrochent leur place pour la Finale Nationale à Marseille en présence de Christophe Dugarry.

Toutes nos félicitations au CS Brétigny, qui a reçu le prix du Fair-Play remis par la Fondation du Football.

Bravo aussi aux **3 arbitres lauréats du Trophée de l'Arbitrage SPORT 24** , sélectionnés par la Direction technique de l'Arbitrage et le Conseiller Régional de l'Arbitrage pour venir officier lors de la Finale Nationale.

Un grand bravo et merci à l'ensemble des participants, joueurs, entraîneurs, accompagnateurs, bénévoles et arbitres pour leur engagement, leur esprit de compétition et leur respect des valeurs (fair-play, esprit collectif, dépassement de soi) que transmet la Danone Nations Cup.

Nous vous donnons rendez-vous le 11 mai pour la grande finale nationale de la Danone Nations Cup France au Stade Vélodrome de Marseille.

Fondation du Football
ASSOCIATION DE PRÉFIGURATION

Danone Nations Cup France

Tous les résultats sur : SPORT24.com

GUINGAMP

IL Y A BIEN UNE PATTE GOURVENNEC

L'En Avant a remporté la Coupe de France et garde toujours bon espoir de se maintenir en L1. Grâce à sa qualité de jeu et son collectif. Grâce aussi au savoir-faire et au faire savoir de son entraîneur. **TEXTE** PATRICK URBINI

SÉBASTIEN BOUÉ

JOCELYN GOURVENNEC, TOUT À SA JOIE AVEC CLAUDIO BEAUVUE, PEUT JUBILER. IL VIENT DE GAGNER SON PREMIER TROPHÉE, QUE CE SOIT EN TANT QUE JOUEUR OU ENTRAÎNEUR.

Il dit : « On a joué avec beaucoup d'allant, on était bien organisés, on a bien su se projeter vers l'avant et on a eu assez peu de déchets dans nos passes. » Il dit aussi : « On a réussi à marquer, à traduire notre bonne première mi-temps, à mener à la pause et à marquer à nouveau très vite en seconde, alors que d'habitude on n'est pas très bons sur nos entames de seconde période. » Il parle même de « match parfait » avec juste ce qu'il faut d'impact dans les duels et d'intensité. En tout cas, de « match plutôt maîtrisé ». « Quand on joue une finale, ajoute-t-il, ça peut se jouer à pas grand-chose : un peu de crispation, des mauvais choix, un manque de réussite, parfois, à un moment donné… On peut bien la préparer, donc, après il faut encore trouver le bon dosage entre détermination, envie de faire les choses et ne pas être crispé. On peut donc être fier de ce qu'on a fait et d'avoir réussi à se lâcher sans se crisper. »

> « JE SUIS FIER D'ÊTRE CELUI QUI EMMÈNE »
> **Jocelyn Gourvennec**

Même dans l'émotion d'une finale gagnée, Jocelyn Gourvennec trouve

Mathis LE SPÉCIALISTE

Vainqueur de sa quatrième Coupe de France, le capitaine de l'En Avant, discret de nature mais terriblement efficace au milieu, se rapproche du record national.

toujours le moyen de parler de jeu, de ramener les victoires à des principes très simples et d'évoquer des valeurs de « collectif », de « solidarité », d'« humilité », de « rigueur » sans jamais chercher à s'écarter de sa ligne directrice. Sans doute parce qu'il a tout cela chevillé au corps. « Chez nous, prend-il soin par exemple de noter, il n'y a pas de joueurs qui sortent de l'ordinaire, mais un groupe qui est fort, parce que le collectif est fort et parce qu'on fait les choses ensemble. » Il parle ainsi de tous ceux qui étaient sur la photo, l'autre soir au Stade de France. « Ceux qui n'étaient pas sur la feuille de match contre Rennes. Ceux qui ont été importants à Bourg-Péronnas, à Concarneau, à L'Île-Rousse, à Cannes *(NDLR : lors des tours précédents)*, ou ceux qui ont réussi l'exploit en jouant deux heures contre Monaco en demies. » Il n'oublie personne et ne trouve pas non plus de réponse rationnelle lorsqu'on lui demande pourquoi son équipe ne réussit pas aux Rennais cette saison.

COHÉRENCE ET INTELLIGENCE. Si Guingamp parvient à se maintenir en L1 dans les quinze jours à venir et à atteindre son véritable objectif, ce ne sera donc pas n'importe comment. Et s'il vient de remporter la deuxième Coupe de son histoire, samedi dernier contre Rennes, ce n'est pas non plus en faisant n'importe quoi. Son entraîneur, qui a pris l'équipe en National à l'été 2010 et lui a fait franchir chaque étape jusqu'à retrouver bientôt l'Europe, y est évidemment pour beaucoup. « On a fait du chemin, on a construit les choses, ensemble, et on a un fonctionnement auquel les joueurs adhèrent. C'est allé assez vite, mais ça ne s'est pas fait sur un claquement de doigts ou sur du sable. Du reste, c'est encore en cours de construction. Il n'y a rien d'acquis. Il faut encore qu'on progresse, que les joueurs progressent. Je suis donc fier aujourd'hui d'être également celui qui emmène. Parce que c'est le coach qui emmène tout le monde… » Celui aussi qui transmet, apporte sa qualité de jeu et donne au tout une cohérence, une vision, un élan. Quinze jours avant le début de la saison, Gourvennec avouait ainsi : « On a faim, on a l'envie d'être meilleurs : il faudra juste trouver le bon compromis entre l'envie de jouer et la nécessité de faire des résultats. »

On y est. Car Guingamp n'est rien d'autre que ça : une équipe sans stars et sans moyens, mais terriblement cohérente, intelligente et éminemment collective, qui a d'abord fait le pari du jeu. Une équipe aussi dont la culture, l'âme et l'ADN demeurent profondément bretons au sens où l'entendait Jean Prouff, figure légendaire de la région et entraîneur du Stade Rennais de 1964 à 1972. Un jour, ce dernier racontait : « Je ne suis pas certain que le foot breton ait des spécificités bien à lui ou des caractéristiques bien ancrées. Mais je constate qu'il est resté offensif. En Bretagne, on joue le jeu. Et on gère moins qu'ailleurs. C'est donc un football souvent créatif, inventif, avec un grand brassage de solidarité par-dessus tout cela. » Du Guingamp tout craché.

L'EXIGENCE DE LA BONNE PASSE. Gourvennec a grandi à Lorient avec Christian Gourcuff pour idole. Il a aussi joué trois années à Nantes entre 1995 et 1998, deux avec Jean-Claude Suaudeau, une autre avec Raynald Denoueix. Une cohabitation dont on ne ressort jamais intact. Denoueix dit d'ailleurs de lui : « "Joce" était un joueur très SUITE PAGE 36

même Jocelyn Gourvennec, son entraîneur, qui lui a confié le brassard au moment de repartir en National à l'automne 2010, n'en est toujours pas revenu. « Il en est à quatre victoires* avec deux clubs, Auxerre et Guingamp, qui ne sont pas forcément programmés pour remporter des titres. C'est tout simplement incroyable ! » Sauf que celle décrochée samedi par Lionel Mathis contre le Stade Rennais (2-0) prendra probablement avec le temps une tout autre saveur pour le natif de Montreuil-sous-Bois (Seine-Saint-Denis), venu au SdF en régional de l'étape. C'était en effet la première fois que le patron de l'entrejeu costarmoricain soulevait le trophée en qualité de capitaine. Un triomphe modeste mais sincère, à son image, poing gauche levé et la coupe dans l'autre main, immortalisé par tous les quotidiens, nationaux et régionaux, dimanche matin.

Il y a deux ans, le facétieux, que l'on savait épris des Coupes nationales et de ce qu'elles provoquent en émotions, pronostiquait déjà dans *France Football :* « Pourquoi pas refaire un coup en Coupe ? » comme si l'envie de s'y amuser encore le tourmentait. Gourmand, Mathis (32 ans) en avait pourtant déjà décroché trois dans sa carrière, au point que l'on disait de lui qu'il entretenait une histoire particulière et forte avec la doyenne des épreuves du football français. Faisons de nouveau les comptes : deux avec l'AJ Auxerre, son club formateur, respectivement contre le PSG (2003) et Sedan (2005), et puis une autre, avec l'En Avant, en 2009, face à ce même Stade Rennais, une finale dont il était le seul rescapé côté guingampais samedi. En matière de trophées, le taulier du milieu, qui a ratissé large et écœuré ses adversaires en compagnie de Sankharé, Langil et Beauvue, a pourtant commencé sa quête bien plus tôt, dans un autre siècle. D'abord en s'adjugeant la Gambardella, la Coupe de France des U20, édition 1999, avec l'AJA. L'année d'après, Lionel avait été sacré sous le maillot bleu cette fois : champion d'Europe U18 avec une jolie génération, celle de ses coéquipiers bourguignons Mexès et Djibril Cissé. Au total, donc, six trophées.

GOURVENNEC : « UN JOUEUR EXEMPLAIRE. » Un joli viatique pour celui dont la carrière a basculé en National il y a quatre ans après huit saisons pleines en Ligue 1. Une relégation qu'il aura vécue comme une renaissance, ainsi qu'il le confessait alors : « Le jeu y est plus alléchant qu'en L2. Il y a des buts, des centres, des initiatives. » Ces ondes positives s'accompagneront d'un changement de statut, puisque l'ancien porteur d'eau de Guy Roux est devenu capitaine à l'arrivée de Jocelyn Gourvennec, le grand artisan du renouveau guingampais, qui ne tarit pas d'éloges à son sujet. « Lionel est revenu au bon moment après avoir été blessé pendant cinq semaines *(tendon d'Achille)*. Le staff médical l'a beaucoup aidé et il est reparti avec énormément d'envie. Cette victoire, c'est la récompense de son investissement. » Au fait, pourquoi lui avoir confié cette responsabilité ? « Depuis l'époque du National, Lionel a montré l'exemple au sein du groupe. C'est un joueur exceptionnel dans un vestiaire. Il a accumulé pas mal de confiance et se comporte en véritable patron. Il a toujours montré la bonne direction au groupe. »

Un groupe qui, justement, a bien écouté ses conseils si l'on en croit Jonathan Martins Pereira, premier buteur de la finale : « Avec lui, on est à l'écoute. Il a bien fait passer les consignes. Vu son expérience de la compétition, il savait ce qu'il fallait faire ou pas, alors on l'a suivi ! » Une sage décision puisque l'EAG a survolé le milieu de terrain et terrassé un Stade Rennais transparent. Gourvennec, encore, témoigne de cette relation « très franche » avec son leader. « On se dit les choses, même quand il n'est pas content et même si ce n'est pas toujours agréable. Mais ça fait avancer les choses. Il est exemplaire à ce niveau-là. »

Pour Mathis et sa bande, il faudra encore être à la hauteur d'ici au 17 mai et digérer au plus vite cette qualification directe pour l'Europa Ligue – lui qui n'y songeait même plus – afin de valider le maintien en L1. Car ce sont bel et bien trois authentiques matches de Coupe qui les attendent contre Monaco, Toulouse et Guingamp. Ça tombe bien : l'esprit Coupe, ils connaissent ! ■ **FRANK SIMON**

** 5 victoires. Dominique Bathenay : Saint-Étienne (1974, 1975, 1977) ; Paris-SG (1982, 1983). Alain Roche : Bordeaux (1986, 1987) ; Paris-SG (1993, 1995, 1998). Marceau Somerlinck : Lille (1946, 1947, 1948, 1953, 1955). 4 victoires. Jean Baratte : Lille (1946, 1947, 1948, 1953). Georges Bereta : Saint-Étienne (1968, 1970, 1974) ; Marseille (1976). Jean Boyer : CAS Généraux (1919) ; Marseille (1924, 1926, 1927). Maurice Dupuis : RC Paris (1936, 1939, 1940, 1945). Auguste Jordan : RC Paris (1936, 1939, 1940, 1945). Paul Nicolas : Red Star (1921, 1922, 1923, 1928). Hervé Revelli : Saint-Étienne (1968, 1970, 1975, 1977).*

BERNAR LE BARS/L'EQUIPE

LIONEL MATHIS COMMENCE À AVOIR L'HABITUDE DE RAPPORTER LA COUPE À SES SUPPORTERS.

SUITE DE LA PAGE 35 intelligent qui réfléchissait à ce qu'il faisait. Cela ne m'a donc pas surpris de le retrouver entraîneur. » Dans une passionnante interview parue dans *L'Équipe* il y a trois semaines, le coach guingampais confessait : « À Nantes, je n'ai jamais entendu les entraîneurs dire quelque chose qui ne paraissait pas juste, que ce soit dans l'avant-match ou dans l'analyse de la rencontre. Au bout d'une semaine là-bas, j'avais la sensation que j'avais été formé chez eux. » Parlant de tous les techniciens avec qui il avait travaillé durant sa carrière de joueur, il confiait encore : « Tous aimaient le jeu. » Enfin, à la question : « Dans le travail technique, insistez-vous sur certains points ? », il répondait ceci : « Le travail de passes. Je ne peux pas accepter qu'un joueur banalise une passe. La passe, c'est le lien entre deux joueurs, c'est donc le plus important. » Il n'existe pas de réponse plus nantaise que celle-là. Maintenant, comme disait Suaudeau, il y a le savoir-faire et le faire savoir... Gourvennec, lui, a les deux et c'est Guingamp qui en profite pour le moment. Le 4-4-2 à l'armoricaine, l'animation sur les côtés, les centres jusqu'à plus soif, l'équilibre du bloc équipe et le jeu collectif maîtrisé, avec du mouvement, des passes et des déplacements synchrones, tel que l'entraîneur guingampais l'idéalise, a pourtant ses limites. Malgré les dix buts de sa « pointe » Mustapha Yatabaré, Guingamp possède la dix-neuvième attaque de L1 (31 buts), contre (30) à Nice, il n'a gagné que dix matches de Championnat, « un de plus que Rennes, glisse tout de même Gourvennec, sauf qu'eux en ont perdu beaucoup moins », et le maintien n'est donc pas encore assuré. Le coach reste néanmoins fidèle à son discours et persiste : « On est dans une logique de saison. On est promus, on a le plus petit budget de L1 *(22 M€)*, il est donc assez normal qu'on soit encore à la bagarre en Championnat. Mais on est dans notre objectif et il est encore réalisable. Mettons-nous donc déjà à l'abri et après on pourra construire un peu plus l'année prochaine et se montrer intelligent pour renforcer le groupe. » D'ailleurs, il ne le cache pas : « Quand on est coach, il faut être méthodique et on ne peut pas se tromper d'objectif. L'année prochaine, ce sera l'année prochaine. Vous savez, les joueurs vous observent beaucoup... » Ça doit être ça aussi, la patte Gourvennec. ■ P. U.

SÉBASTIEN BOUÉ

MUSTAPHA YATABARÉ ÉCHAPPE À JEAN-ARMEL KANA-BIYIK. AU STADE DE FRANCE, L'ATTAQUANT MALIEN A INSCRIT SON HUITIÈME BUT EN COUPE DE FRANCE 2014.

Les grandes heures de l'En Avant

L'ÉQUIPE

1972-73
PREMIÈRE ÉPOPÉE EN COUPE
Première saison de l'EAG sous la présidence de Noël Le Graët, alors âgé de trente ans. Engagé en DSR, le modeste club réalise une superbe campagne en Coupe de France : huitième-finaliste éliminé par le FC Rouen, après avoir écarté quatre pensionnaires de D2 : Laval, Brest, Le Mans et Lorient.

L'ÉQUIPE

1976-77
MONTÉE HISTORIQUE EN L2
Le 15 mai 1977, l'équipe emmenée par une demi-douzaine de rescapés de la campagne de Coupe 1973 valide sa première montée en L2 après une victoire contre Cholet (2-0). L'EAG termine 2e derrière la réserve de Nantes et à égalité de points avec Concarneau mais monte à la différence de buts. L'entraîneur a pour nom Daniel Druda, arrivé deux ans plus tôt et déjà artisan de la montée en D3.

JACKIE DELORME/L'ÉQUIPE

1994-95
À NOUS LA L1 !
Engagé dans une Super-D2 comprenant 22 clubs parmi lesquels l'OM, Guingamp, modelé par Francis Smerecki, réalise une saison de rêve. L'équipe se hisse en L1 le 27 mai 1995, lors de la 41e journée, grâce à son succès sur Toulouse (1-0), un but pour l'histoire signé Coco Michel. L'EAG termine 2e à égalité de points avec l'OM, et devant le FC Gueugnon.

BRUNO FABLET/L'ÉQUIPE

1996-97
L'INTER AU ROUDOUROU
Demi-finaliste de la Coupe de la Ligue dès sa première saison en L1, Guingamp participe durant l'été 1996 à la Coupe Intertoto. L'équipe écarte Zemun, le FF Jaro, le Dinamo Bucarest, Kolkheti Poti, le FK Kamaz Naberejnye et le Rotor Volgograd et remporte le trophée, qui lui ouvre les portes de la Coupe de l'UEFA. Opposé à l'Inter de Djorkaeff, l'EAG plonge au Roudourou (0-3, 1-1 à Milan).

ALAIN DE MARTIGNAC/L'ÉQUIPE

1996-97
PREMIÈRE ET DERNIÈRE AU PARC
10 mai 1997, Guingamp dispute sa toute première finale de Coupe de France, la dernière au Parc des Princes, mais s'incline face à l'OGC Nice. Salimi a ouvert la marque en première période, et Nicolas Laspalles a égalisé pour l'En Avant en fin de match (78e). L'équipe de Smerecki cède finalement aux tirs au but (4-3).

JACKIE DELORME/L'ÉQUIPE

1998-99
UN BALLON D'OR À LA CAMPAGNE
Tombé en L2, Guingamp repart en juin 1998 avec un Ballon d'Or, Jean-Pierre Papin, en provenance de Bordeaux. Mais après trois mois, dix matches et trois buts, « JPP » met un terme à sa carrière en octobre 1998. Ses relations avec l'encadrement se sont détériorées. Fatigué de voir l'équipe se traîner, il critique le coach Francis Smerecki après un nul contre Le Mans. Fin de l'histoire.

MARC FRANCOTTE/L'ÉQUIPE

2002-03
DROGBA ET MALOUDA FONT FEU
La première saison de Bertrand Marchand sur le banc sera la meilleure jamais réalisée en Ligue 1. L'EAG, qui n'affiche que six exercices à son compteur, termine à la 7e place avec 62 points et 19 victoires, soit autant que l'OL, le champion. Les hommes forts ont pour noms Stéphane Carnot, Florent Malouda et surtout Didier Drogba, 3e meilleur buteur, qui sera transféré durant l'été 2003 à l'OM.

STÉPHANE MANTEY

2008-09
50 ANS APRÈS LE HAVRE
Retombé en L2 en 2004, Guingamp ronronne en Championnat. En Coupe, c'est une autre histoire. L'EAG élimine Le Mans, Sedan puis Toulouse. Le 9 mai, au Stade de France, l'équipe coachée par Victor Zvunka défie Rennes. Après le but de l'Américain Bocanegra, le Brésilien Eduardo signe un doublé (71e, 83e). Guingamp est le second club de L2 à remporter la Coupe de France depuis Le Havre en 1959.

JÉRÔME PRÉVOST

2009-10
UN P'TIT TOUR CONTRE HAMBOURG
Pour son retour sur la scène continentale (Europalique), l'EAG hérite de Hambourg en tour de barrages. Le club hanséatique inflige le 20 août 2009 un terrible 5-1 au Roudourou, et se qualifiera au retour après un nouveau succès (3-1) à l'Imtech Arena. À l'issue de cette nouvelle saison en L2, Guingamp, 18e, plongera en National.

VINCENT MICHEL/L'ÉQUIPE

2012-13
RETOUR EN LIGUE 1
Présidé depuis juin 2011 par Bertrand Desplat, qui succède à Noël Le Graët élu à la présidence de la FFF, l'EAG se hisse au printemps 2011 en L2. La délivrance se produit le 17 mai 2013, à Gueugnon, sur terrain neutre, grâce à un succès sur le Gazélec Ajaccio (1-0) estampillée Mandanne. Et surtout Gourvennec, arrivé en mai 2010 et artisan de la remontée du National à la L1. ■ F. S.

AVRIL 2014 | 3,90 €

FRANCE football

HORS-SÉRIE

+ CALENDRIER MONDIAL 2014

COUPE DU MONDE

Une histoire de France [1930-2014]

Fontaine : « Mes treize buts » | Le roman du 12 juillet 1998
Le trombinoscope des 208 mondialistes

REVIVEZ L'AVENTURE DES BLEUS EN COUPE DU MONDE

EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

Également disponible sur l'application France Football

En partenariat avec Europe 1

Delort D'AVENTURE EN

À vingt-deux ans, il a été vice-champion de France de joute nautique, a dit non à Dortmund

AMANDINE NÔEL/L'ÉQUIPE

AVEC DIX-NEUF BUTS EN TRENTE-TROIS MATCHES SOUS LE MAILLOT TOURANGEAU, LE NATIF DE SÈTE A ENFIN TROUVÉ UN CADRE PROPICE À SON ÉPANOUISSEMENT.

À Azay-sur-Cher, petite commune des environs de Tours, les minots du club n'en sont toujours pas revenus. Il y a quelques jours, le héros du coin a fait irruption dans leur club. Comme ça, sans prévenir. Juste pour partager quelques instants avec eux et signer une poignée d'autographes. « Le club est près de chez moi, raconte Andy Delort, première gâchette du Tours FC. Je suis issu d'un milieu modeste, et je suis passé par là. Je sais donc ce que cela représente pour un gamin de rencontrer un pro. Les gens ont été surpris. On n'est pas obligé de le faire mais voilà, ça m'a fait plaisir... » Un instantané peu courant pour un bonhomme au cheminement très escarpé.

PAS VIOLENT, MAIS CONTESTAIRE. À vingt-deux ans, le natif de Sète traverse sa meilleure saison en Indre-et-Loire, aux côtés de celui qui lui a accordé sa pleine confiance chez les pros, Olivier Pantaloni. C'était à l'AC Ajaccio, il y a déjà quatre ans... La trajectoire accidentée du minot issu du quartier de l'île de Thau, à Sète, raconte pourtant l'histoire tourmentée d'un garçon naturellement doué pour le sport. Jeune, le petit Andy grandit auprès de son père, Éric, un ancien bon attaquant dans le foot amateur, recalé après un essai à Auxerre. « J'ai eu la garde de mon fils à ses huit ans. Alors, entre lui et moi, c'est très fusionnel, raconte le paternel. Quelque part, il réalise mon rêve avec cette carrière professionnelle. » Avant d'embrasser le foot, Andy Delort s'épanouit dans une autre discipline, les joutes nautiques, en fier Sétois qu'il est. Inscrit avec son père à l'AS Amicale, il s'y taille une belle réputation. « J'ai été vice-champion de France quand j'étais plus jeune, raconte-t-il. Et puis, vers treize-quatorze ans, j'ai arrêté. » Depuis quelque temps déjà, ses talents de buteur

AVENTURE

mais oui à Cantona, s'est fait virer d'Ajaccio avant de briller cette saison à Tours.

ont fait le tour du département de l'Hérault. Son tempérament aussi. André Oliva, qui fut son éducateur le temps d'une saison (2001-02) en poussins à Sète, se souvient d'un gamin « au caractère difficile, que j'ai su canaliser. Il n'était pas violent, non, plutôt contestataire ! En 24 matches, il avait planté 75 des 95 buts de notre équipe ! Il avait une frappe phénoménale ! » Sète, qui évolue alors en National, ne pourra cependant pas conserver ce talent en herbe qui casse la baraque dans les catégories de jeunes. À l'été 2008, le voilà à l'AC Ajaccio, où David Faderne, l'ancien attaquant du club, l'a repéré lors d'un match contre le Gazélec en 16 ans nationaux. Pendant cette saison sur l'île de Beauté, Andy Delort, qui a intégré le centre, inscrit près de 45 buts, répartis entre l'équipe des U18, la Coupe Gambardella et la réserve, en CFA2. Des performances plombées par de nouveaux dérapages. « Ça s'est mal terminé, évacue le papa. Il y a eu une altercation, mon fils s'est retrouvé dedans et il a été viré. » Didier Lelong, l'entraîneur de la réserve, n'a pas oublié ce gamin « pas facile à gérer, un peu fou-fou ». Le principal intéressé non plus : « Le coach et moi, on s'était engueulés mais il m'avait titularisé le match d'après. Il m'avait dit quelque chose que je n'ai jamais oublié : "Un joueur qui brûle les étapes se brûle les ailes." » Un rappel à l'ordre qui fera son effet. À l'essai ensuite à Bordeaux, où Battiston semble prêt à le conserver, il partira, sur les conseils de Jean-Marie Cantona, agents de joueurs et frère d'Éric, tenter sa chance pendant deux semaines au Borussia Dortmund, où il aurait croisé Götze et Kagawa. « Je n'en garde que de bons souvenirs, explique Delort. Ça s'était super bien passé, et j'y suis retourné après avec mon père pour m'entendre dire que l'essai avait été concluant. Mais j'étais trop jeune, je ne me sentais pas prêt à vivre cette aventure en Allemagne. Ils ont compris ma décision. J'aurais regretté, oui, si derrière je n'avais pas fait carrière… »

> « IL S'ÉTAIT UN PEU PERDU »
> **Olivier Pantaloni, son entraîneur à Tours**

LA BALADE EN VOITURE AVEC CANTO. Courtisé, certes, mais, à l'été 2009, il est sans club. L'ex-pro Laurent Castro, passé au beach-soccer, repère à son tour le talent sétois lors d'un tournoi amateur et l'oriente vers l'équipe de France que dirige Éric Cantona. Une rencontre inoubliable pour celui qui n'a pas encore fêté ses dix-huit ans. « Je l'admirais joueur, et là, je me retrouve avec lui comme coach. Je le regardais vivre, ses causeries étaient incroyables ! » Direction Castellon et l'Espagne pendant dix jours pour les éliminatoires de la Coupe du monde de beach où le jeunot entre en jeu et claque même quelques buts en sélection. Une épopée sur le sable gravée à jamais. « Quinze jours après, il y a eu un match entre deux équipes de stars à Rivesaltes, se souvient papa Delort. Canto et Andy jouaient ensemble, et mon fils a inscrit un triplé. Quand Andy a été fauché, il a voulu tirer le péno, mais Cantona lui a demandé de le lui laisser ! Après, ils sont partis tous les deux en voiture pendant un moment. Je n'ai jamais su ce que Canto a alors dit à mon fils… Mais si, un jour, il part en Angleterre, il sait qui il devra appeler ! » Après l'intermède beach-soccer, il retrouve les pelouses à Nîmes, en L2. C'est Jean-Michel Cavalli qui le fera débuter en pro, contre Troyes. Mais Andy Delort évoluera la plupart du temps en CFA2. Insubmersible, le gamin rebondit vite. À Ajaccio, le président Alain Orsoni, qui ne l'a pas oublié, lui offre une seconde chance. Ce sera la bonne. Olivier Pantaloni le relance comme amateur avant de lui offrir son premier contrat pro. Le début d'une relation quasi filiale entre les deux. « "Panta", c'est son deuxième père », rigole Papa Delort. Prêté au FC Metz lors de la seconde partie de saison pour se faire les dents, Andy Delort revient à l'ACA la saison dernière. En L1, où il n'inscrit qu'un but lors de ses 18 matches. « Il était barré par Mutu, mais il avait déjà le même niveau de forme que maintenant, note le père. Depuis son arrivée à Tours, je le sens à 100 %, il s'est rendu compte qu'il pouvait aller beaucoup plus haut. Son seul défaut, c'est peut-être ce tempérament qui lui fait prendre des avertissements *(NDLR : 7 cartons jaunes et un rouge cette saison)*. Il râle après l'arbitre… C'est un compétiteur, il est pareil à l'entraînement ! »

« LE PLUS DUR COMMENCE MAINTENANT. » Conscient de ses travers, le garçon, devenu papa d'un petit Santi dont il s'est fait tatouer le prénom, sait qu'il doit encore apprendre à se canaliser. Surtout au moment où le monde professionnel bruisse de mille promesses envers lui. Carl Medjani, le grand frère connu à Ajaccio : « Il a une trajectoire peu commune avec le beach et sans vraiment passer par un centre de formation. Mais Andy, c'est un écorché vif, il a besoin de sentir qu'il est important pour son équipe. Je lui dis à chaque fois : le plus dur commence ! » En course pour le courtisé l'hiver dernier par Rennes, la transaction n'a pas abouti. L'intéressé, sollicité de la part de clubs de Ligue 1 en plus des têtus Bretons (dont Montpellier, Nice, Toulouse et Reims), ne s'affole pas : « Après cette opportunité, le coach m'a dit qu'une autre chance se présenterait. » Un attaquant précieux (c'est le joueur le plus décisif de la division avec 27 unités, 19 buts et 8 passes décisives), nommé pour le trophée UNFP du meilleur joueur de Ligue 2, que son entraîneur tente de protéger et de guider dans son ascension : « À un moment, explique Pantaloni, comme tous les jeunes, il s'était un peu perdu. Mais, depuis qu'il est marié, il a pris conscience de ses responsabilités. Comme c'est la première saison où il a autant de temps de jeu, sa marge de progression reste importante. Il peut faire beaucoup mieux. » D'autant qu'il a toute l'envie devant lui. ■ FRANK SIMON

Bio express _ *Andy Delort*

22 ans. **Né le** 9 octobre 1991, à Sète (Hérault). 1,82 m ; 82 kg. Attaquant. **PARCOURS :** AC Ajaccio (2008-août 2009), Nîmes (août 2009-2010), AC Ajaccio (2010-janvier 2012), Metz (janvier-juin 2012), AC Ajaccio (2012-13), Tours (depuis juillet 2013). **PALMARÈS :** néant.

Sur les traces d'Onnis et Giroud

AU STADE DE LA VALLÉE-DU-CHER, on aime passionnément les attaquants explosifs et spectaculaires. Avant Andy Delort, ils sont quelques-uns à avoir fait vibrer les gradins depuis une quarantaine d'années. Au premier rang, l'icône togolaise Antoine Dossevi, père de deux pros, Thomas (Valenciennes, CFA2) et Mathieu (Valenciennes, L1), et frère cadet d'un autre buteur tourangeau, Othniel. Dans les années 70, Antoine a sévi sur les bords de la Loire et inscrit 67 buts (en 196 matches). Il termina d'ailleurs meilleur buteur de L2 en 1978. Juste après lui, Tours a eu l'immense bonheur d'accueillir Delio Onnis, le meilleur goleador de l'histoire de la L1, 299 buts entre 1971 et 1986 ! Avec l'Italo-Argentin, le club d'Indre-et-Loire, tout juste promu, disputera deux demi-finales de Coupe de France en 1982 et 1983. Sous le maillot bleu ciel, Onnis, lui, sera sacré meilleur réalisateur de L1 en 1981 et 1982, pour finir avec 64 buts. Pendant une seule saison (1982-83), il a côtoyé un autre Argentin, Omar da Fonseca, qui s'illustrera en inscrivant 42 buts pour Tours. Il termine notamment meilleur buteur de L2 en 1984. Après ce duo sud-américain, Tours rentre dans le rang, jusqu'à chuter en CFA. Il faudra attendre 2009-10 et l'émergence d'un autre grand talent, Olivier Giroud. L'attaquant d'Arsenal y explose lors de sa seconde saison : il est sacré meilleur joueur de L2 et meilleur buteur (21 buts), ce qui lui vaut de découvrir la L1 avec Montpellier, à vingt-quatre ans, avant de devenir international A. De quoi légitimement inspirer Andy Delort… ■ F. S.

ORLÉANS

LA VOIE ROYALE

La ville du Loiret retrouve sa place dans le monde professionnel avec l'accession de l'USO en Ligue 2, vingt-deux ans après un rude dépôt de bilan.

Nouvelle sonnerie. Numéro inconnu. Un nouvel agent à l'autre bout de la ligne. « Il y a des journées où le téléphone ne s'arrête pas de sonner, sourit Julien Cordonnier, directeur sportif de l'USO Foot, en poste depuis presque un an. Parfois, on nous propose même des choses étonnantes… » Des joueurs africains, sans aucune expérience européenne. Des remplaçants de CFA ou CFA2. Parfois même des internationaux au CV chargé. Kader Keita, international ivoirien, champion de France avec Lyon, sans club depuis son départ de Turquie, cette fois-ci. « Je ne sais même pas si le joueur était au courant qu'on le proposait dans un club de National qui monte en Ligue 2, rigole Cordonnier. Il a quand même joué la Coupe d'Europe… Il faut savoir faire le tri au milieu de tous ces appels. Mais c'est le jeu. Et ça va continuer. » Tout l'été. Orléans est, de nouveau, un club de Ligue 2. Officiellement. « Du jour au lendemain, on intéresse des gens, sourit le président de l'association, Claude Fousse. Mais c'est le milieu qui veut ça. »

TROIS MILLIONS D'EUROS DE TRAVAUX PRÉVUS. La galère a été longue. Plus de vingt-deux ans sans le moindre match de foot pro dans la ville. La faute à un dépôt de bilan, le 5 mars 1992, après quatorze années de rang en Ligue 2. Plus un billet dans les caisses. Et un nouveau départ en DH. Chez les amateurs. « On commençait à sentir une vraie frustration et un gros manque de football dans la ville et la région, explique encore le président de l'association. On l'a vu dans la fréquentation de notre stade pendant les derniers matches de la saison. Les gens sont venus en masse. » Pour pousser le club à sortir d'une division fréquentée depuis quatre ans. Une éternité. « Le National, c'est le purgatoire du foot, souffle le coach Olivier Frapolli. Financièrement, ce n'est pas viable. On a les mêmes contraintes qu'un club professionnel, mais pas de ressource. On voulait vraiment quitter cette division. » Malgré la baisse significative de budget, passé de 3,4 M€ à 2,8 M€ en début de saison. « Ça prouve que l'argent ne fait pas tout, ajoute Claude Fousse. On a misé sur un groupe plus modeste, mais stable. On a marché avec les 17-18 mêmes toute la saison. Et ç'a payé. » Le podium n'a jamais été quitté depuis la 6e journée. La Ligue 2 est vite devenue un objectif crédible pour la ville de presque 115 000 habitants. « Il y a plus de 20 000 licenciés dans le département, explique encore le président. Un club de haut niveau a largement sa place ici, au côté du club de basket, déjà pensionnaire de l'élite. » Un avis partagé par la mairie. Le dossier de l'USO Foot est déjà sur le haut de la pile. 3 M€ sont nécessaires pour transformer le stade et accueillir la Ligue 2 dès la fin du mois de juillet. L'enceinte n'a pas bougé depuis le début des années 90. « La Ligue est déjà venue nous rendre visite, explique le président de l'association. On doit construire une nouvelle entrée, des sanitaires, des vestiaires pour les arbitres, améliorer l'accueil pour les médias, les officiels, les équipes visiteuses, la vidéo-surveillance… On a plein de choses à faire. » La « licence club » est en jeu *(NDLR : conçue par la Ligue pour obliger les clubs à maintenir ou développer des infrastructures décentes)*. Son obtention conditionne une partie du reversement des droits télés.

> « UN CLUB DE HAUT NIVEAU A SA PLACE ICI, AU CÔTÉ DU CLUB DE BASKET »
> **Claude Fousse, président du club**

CINQ À SIX JOUEURS VISÉS. L'été s'annonce agité. Même si le club a pris de l'avance. La quasi-totalité des joueurs et le coach Olivier Frapolli vont rester. Tous avaient le droit à une prolongation automatique d'une saison en cas d'accession. « Le groupe vit très bien, raconte Julien Cordonnier. On a absolument voulu garder la même ossature pour monter en Ligue 2. On ne veut pas tout chambouler. Les équipes qui s'en sortent sont celles qui restent sur la même ligne. » Cinq à six joueurs seront recrutés. Pas plus. « On veut des éléments qui ont l'expérience de la Ligue 2, poursuit Julien Cordonnier. On va prendre notre temps, chercher. » Tant pis pour les vacances. Pareil pour le coach. La plage et le soleil attendront. L'agenda déborde déjà. « Je dois valider mon DEPF si je veux pouvoir exercer au-dessus. Il y a des tests de sélection. J'ai déjà passé un oral et présenté un mémoire autour de mes projets professionnels. J'attends la suite. Je vais avoir peu de jours de repos, mais c'est pour la bonne cause. On ne vit pas ça tous les jours. » Vingt-deux ans qu'Orléans attendait ça. ■

OLIVIER BOSSARD

OLIVIER FRAPOLLI, L'ENTRAÎNEUR D'ORLÉANS, EST SOULAGÉ DE QUITTER LE NATIONAL CAR « DANS CETTE DIVISION ON A LES MÊMES CONTRAINTES QU'UN CLUB PROFESSIONNEL, MAIS PAS DE RESSOURCES ».

FABIEN LE MARIE

SYLVAIN THOMAS/L'ÉQUIPE

CHRISTOPHE ROUVE A TOUT CONNU AVEC SÈTE. À 43 ANS, CELUI QUI EST AU CLUB DEPUIS TRENTE-SIX ANS NE PEUT QUE SE RÉJOUIR DE CE RENOUVEAU.

SÈTE
UNE NOUVELLE HISTOIRE

« C'est vrai, nous sommes plus sereins. Nous avons partagé un repas ensemble pour marquer le coup, mais nous fêterons dignement notre montée à domicile, ce samedi, contre Échirolles. » Laurent Scala, l'entraîneur du FC Sète, demeure pondéré, car, même si le club héraultais est la première formation des huit groupes de CFA2 à avoir validé son ticket pour la montée en CFA, il sait pertinemment que lui et ses joueurs reviennent de loin, de très loin. Il y a quasiment cinq ans Sète alors pensionnaire de National, accusait un déficit estimé à 800 000 € forçant le 15 juin 2009 le tribunal de commerce de Montpellier à placer le club en liquidation judiciaire. Direction la Division d'Honneur, sans projet, sans avenir. La L2, fréquentée pour la dernière fois en 2005-06, est à des années-lumière.

LE NATIONAL DANS DEUX ANS. En 2011, Jean-Marie Berthier, l'actuel président, prend les rênes avec pour objectif de rejoindre le CFA en 2014 à l'occasion du centenaire du club. Objectif atteint peut s'enorgueillir le dirigeant : « Ce qui nous arrive est fantastique. Mais, attention, il a fallu vite pédaler pour monter le plus rapidement possible tout en assainissant la situation financière. » Même les supporters ont retrouvé la ferveur grâce notamment au bon parcours en Coupe de France qui a mené les Sétois en huitièmes contre Moulins (1-3). « Cet engouement a décuplé notre motivation, confie le président Berthier. Nous avons compté jusqu'à 6 800 spectateurs ! Cela a fait parler de nous et cela peut inciter d'autres sponsors à nous rejoindre. Cette dynamique positive doit nous permettre de revenir en National d'ici à deux ans tout en restant vigilants. Car, dans le foot, on peut rapidement se brûler les ailes... Sur le plan de l'effectif, par exemple, nous désirons conserver l'ossature de l'équipe et faire venir des joueurs possédant le même esprit de corps. » Reste à convaincre la mairie et les partenaires de faire passer le budget de 550 000 à 800 000 €, le montant souhaité par Jean-Marie Berthier pour continuer à grandir en toute sérénité. ■ TIMOTHÉ CRÉPIN

AUXERRE
La Coupe du paradoxe

La jeunesse auxerroise rapporte la Gambardella au moment où les grands luttent pour ne pas plonger en National.

SEBASTIEN BOUE

SEPTIÈME GAMBARDELLA POUR DES JEUNES AUXERROIS QUI SYMBOLISENT L'ESPOIR DU CLUB BOURGUIGNON.

Un sourire. Puis un autre. Les premiers depuis un bail. L'AJ Auxerre vient de remporter la Coupe Gambardella contre Reims (2-0). La première depuis 2000. La septième, surtout, de son histoire. Un record. Personne n'a jamais fait mieux. « On entre dans l'histoire, sourit le capitaine Grégory Berthier. On va laisser une empreinte. Les gens vont se rappeler de nous. » Et du coach, Johan Radet, déjà vainqueur de la Coupe de France comme joueur en 2003 et 2005. Toujours avec l'AJA. « C'était notre aventure. Les joueurs ont parfaitement écrit la fin de l'histoire. Je suis très heureux. » Malgré les piques et les critiques. Début 2014, Guy Roux lâche dans *le Monde* que le modèle de formation auxerrois est « éteint ». Le contraire est prouvé. « J'ai entendu beaucoup de choses, souffle encore le coach des U19 de l'AJA. Ce n'est pas très grave. Ça ne nous a pas empêchés de travailler dur toute la saison. » Dans des conditions rares. Quatre mille mètres carrés de centre, inauguré début 2013, pour 72 pensionnaires débarqués de partout en France, contre un chèque de 10 M€. « Beaucoup de choses ont été décriées, poursuit Jean-Marc Nobilo, responsable du centre depuis l'été dernier. Mais on a réussi à faire travailler les gens ensemble. Sans oublier Guy Cotret. De nombreux présidents ne s'occupent de rien. Lui nous a donné plein de moyens. Il m'appelait toutes les semaines pour savoir comment ça allait, pour demander les différents résultats. Il souffre en ce moment. »

VENDRE SON SAVOIR-FAIRE À L'ÉTRANGER. Auxerre est à l'agonie, dix-huitième de Ligue 2 après trente-cinq journées et sous la menace d'une relégation en National. Quarante ans que ce niveau n'a pas été fréquenté. « On espère que cette victoire va donner un peu de peps à l'équipe première, poursuit Johan Radet. Je suis confiant, je pense que ça va le faire. En tout cas, on est tous derrière eux. » Et plus encore. La descente aurait de graves conséquences. À tous les niveaux, centre de formation compris. Le budget auxerrois passerait de 17 à 4,5 M€. Or, 5 M€ par an sont nécessaires au fonctionnement du centre. Johan Radet encore : « Ça ne va pas m'empêcher de travailler. Si le budget du centre venait à diminuer, on trouverait des solutions pour être plus créatif, plus inventif. » Plusieurs pistes sont d'ores et déjà explorées. Celle qui consiste à vendre son savoir-faire à l'international, surtout. Fabrice Herrault, conseiller de l'actionnaire principal, était du voyage avec le président François Hollande en Arabie saoudite, fin décembre. Des délégations chinoise et malaisienne ont fait le déplacement jusqu'en Bourgogne. Pour voir. L'Inde et l'Iran sont également visés. La victoire en Gambardella tombe au bon moment. « On verra ce qu'il se passera pour l'équipe première, ajoute Jean-Marc Nobilo. Mais on a une belle génération. On va continuer de travailler et de sortir un maximum de joueurs pour les pros. En espérant vraiment qu'ils se maintiennent. » Le sourire se crispe un peu.

« ON VA CONTINUER DE SORTIR UN MAXIMUM DE JOUEURS POUR LES PROS »
Jean-Marc Nobilo, responsable du centre de formation

■ OLIVIER BOSSARD

_Nasri POURQUOI TOUJOURS LUI ?

Performant avec Manchester City, il pourrait bien rater sa deuxième Coupe du monde et payer ses insuffisances en bleu autant que certaines incartades. Une injustice, vraiment ? **TEXTE** DAVE APPADOO

« *Why always me ?* » C'était le T-shirt arboré par Mario Balotelli quand il évoluait à Manchester City pour dénoncer l'acharnement supposé contre lui. On ne sait pas si Samir Nasri a pu lui en chiper un modèle avant que Super Mario ne soit transféré à Milan, mais on est certain que le meneur des Citizens s'interroge de la même façon. Car la simple évocation de son nom déclenche les débats les plus enflammés. Pourquoi lui plus que tout autre ? C'est toute la complexité du problème, qui épouse parfaitement la complexité de Nasri lui-même. D'abord, parce que le natif de Marseille ne parvient à mettre personne d'accord sur le plan sportif. Ses supporters mettent en avant ses performances plutôt convaincantes avec City (11 buts et 10 passes décisives cette saison, toutes compétitions confondues), où le Français a pris une place essentielle, avec 27 titularisations en Premier League au sein d'une équipe peut-être en route pour un second titre de champion en trois ans. Imparable… sauf pour ses détracteurs, qui, eux, tirent à boulets rouges sur les performances nettement plus douteuses du bonhomme sous le maillot tricolore, avec en point d'orgue son naufrage personnel à Kiev lors du barrage aller en Ukraine. Là encore, difficile de contester le bilan médiocre en bleu de Nasri, auteur de 5 buts et 4 passes décisives en 41 sélections. Pourtant, Benzema lui-même a traversé un tunnel long de 1 222 minutes sans marquer le moindre pion en équipe de France sans que le Madrilène ne perde sa place. Alors, quoi ? Le cas Nasri se jouerait-il sur un autre terrain ?

DANS LE BUREAU DE PAPE DIOUF. Dans son clan, en tout cas, on en est persuadé. « Dès qu'il y a un souci, les médias le ciblent direct », dénonce son oncle Sala. « Dans les journaux, il est responsable de tout : la défaite en Ukraine, et même la mort d'Henri IV », abonde Robert Nazaretian, son formateur à l'OM, resté proche du joueur. Voilà donc le responsable de tous ses maux : la presse. Une relation aujourd'hui compliquée après avoir été quasi idyllique à ses débuts. « C'était le client parfait, nous explique un journaliste de *L'Équipe*. Talentueux, intelligent, mature, une capacité à parler de sujets autres que le foot, tout y était. » « Samir lit tout, regarde tout, parce qu'il est passionné comme personne », explique Robert Nazaretian. Sauf que Nasri s'est sans doute laissé dévorer par cette boulimie. Attentif à tout ce qui peut se dire ou s'écrire, le jeune homme a pris ombrage des critiques. « Samir sait se remettre en question, mais il ne supporte pas que quelqu'un le lui dise, analyse un ancien membre de la direction de l'OM. Il voudrait être le seul à savoir qu'il n'a pas été bon. »

> « AU SEIN D'UN GROUPE, IL VIENT TOUJOURS APPUYER LÀ OÙ ÇA FAIT MAL »
> **Raymond Domenech, sélectionneur des Bleus de 2004 à 2010**

Au fond, est-ce réellement étonnant quand on sait que Nasri a même du mal à accepter certains choix de ses coaches ? En 2005, à seulement dix-sept ans et une vingtaine de matches de L1 au compteur, le jeune espoir olympien regrettait publiquement l'absence d'explications de Philippe Troussier, qui avait décidé de ne pas le titulariser lors d'un OM-PSG. « Je me souviens aussi qu'en 2008 Samir a débarqué avec Djibril Cissé dans le bureau de Pape Diouf pour demander des explications à la suite des propos de Pape sur les nababs et les vizirs, nous narre notre ancien membre de la direction phocéenne. C'était culotté, il n'avait que vingt ans. Pape les a éjectés en cinq minutes, mais ça dit le côté frondeur du garçon. » Même chose en août 2011, dans nos colonnes, lorsqu'il s'agaçait que Laurent Blanc exprime publiquement quelques griefs à son endroit. « J'aimerais mieux que le sélectionneur me dise certaines choses entre quat'z'yeux. »

LA LEÇON FAITE AU STAFF. François Manardo, chef de presse des Bleus de 2010 à 2012, se souvient aussi de cet épisode, juste avant le quart de finale de l'Euro face à l'Espagne. « Samir venait de croiser son coéquipier à City David Silva, qui lui avait dit que l'Espagne jouerait sans véritable 9. Et le voilà qui vient expliquer au staff que c'est une erreur de jouer avec Debuchy et Réveillère. Résultat : Alain Boghossian passe quarante minutes avec lui pour expliquer le pourquoi du comment. À une heure d'un match capital ! » Pas très étonnant quand l'oncle du joueur nous raconte que, tout petit, au lieu de s'éclater aux jeux de foot classique sur console, Nasri s'adonnait au jeu de *l'Entraîneur,* l'ancêtre de *Football Manager*. Reste que cette anecdote avant France-Espagne et les autres accrocs en sélection posent sérieusement question. Comment ne pas penser que les éclaircissements de Deschamps sur ses choix en vue du Mondial soient notamment adressés au Mancunien ? « Les caractères, les personnalités sont des éléments à prendre en haute considération. Donc, effectivement, je ne vais pas prendre les 23 meilleurs, mais les 23 les plus aptes à aller loin ensemble dans ce Mondial. » Et on touche peut-être là au nœud du problème. Dans son livre *Tout seul,* Raymond Domenech, qui ne l'avait pas emmené en Afrique du Sud en 2010, avait déjà pointé les difficultés de Nasri dans le vivre ensemble. « Au sein d'un groupe, il vient toujours appuyer là où ça fait mal et révèle la faille plutôt que de la colmater. » Lors du dernier Euro, le meneur des Bleus, sur la sellette en cours de compétition, serait allé voir certains autres remplaçants, dont Ben Arfa, pour leur dire l'injustice de leur non-titularisation. « La seule chose certaine, c'est qu'il est très ambigu, analyse un membre de la Fédération. Il ne s'oppose jamais de manière frontale, comme peuvent le faire d'autres joueurs de sa génération. Samir est suffisamment structuré pour donner le change poliment avec

FRANCK FAUGÈRE/L'ÉQUIPE

l'entraîneur, le staff. Mais toujours avec ce petit sourire en coin qui jette un doute sur sa sincérité. Quand il vous tapote dans le dos, c'est toujours amical, mais on ne sait jamais ce que ça traduit. Il est redoutablement intuitif. Est-ce qu'il manque de sincérité ? Ce n'est même pas sûr, c'est peut-être juste qu'il a des vérités changeantes. Il dit quelque chose, le pense très probablement, jusqu'à ce que, selon la situation, il n'aille à l'inverse de ce qu'il avait laissé penser auparavant. »

À DIX-SEPT ANS, IL RÉGLAIT LES PROBLÈMES. Les positions de Nasri varieraient en fonction de son statut ? Une thèse à laquelle n'adhère pas son oncle Sala. « Quand il était plus jeune, dans le quartier, il aimait au contraire se mettre dans une équipe très faible pour pousser ses limites. » Il semblerait qu'en grandissant Samir Nasri ait compris que c'était rarement avec cette posture que l'on accédait aux sommets. « C'est quelqu'un qui est attiré par la lumière des puissants, alors qu'il n'est pas du tout bling-bling, reprend cet ancien membre de la direction de l'OM. À Marseille, il était très proche de Cissé et de Ribéry, et son souffre-douleur était Valbuena, le petit gars qui venait de Libourne. Ce doit être d'autant plus incompréhensible pour lui de voir Mathieu titulaire et lui probablement non retenu pour le Brésil. » Devant cette succession d'anecdotes, Philippe Bergeroo, son sélectionneur en U17, tombe des nues. « Samir était précieux dans la vie de groupe en 2004. Par exemple, j'avais des soucis avec quelques joueurs que j'avais envie de virer. Samir est venu me voir en me demandant de lui laisser deux jours pour régler le problème. Deux jours plus tard, tout était réglé. Et lorsqu'on a battu l'Espagne en finale de l'Euro, il est venu m'apporter le trophée à 4 heures du matin : « Coach, vous l'avez mérité. On vous le laisse jusqu'à demain matin. » C'était spontané ! » C'était aussi à une époque où Nasri était le patron des Bleuets, et s'imaginait probablement devenir celui des Bleus. Peut-être même de manière présomptueuse quand, au cours d'une coupure pub à *100 % Foot* sur M6, en septembre 2010, il affirme bravache aux personnes du plateau : « Moi, à Knysna, je serais descendu du bus. »

> « C'EST QUELQU'UN QUI EST ATTIRÉ PAR LA LUMIÈRE DES PUISSANTS, ALORS QU'IL N'EST PAS BLING-BLING »
> **Un ancien membre de la direction de l'OM**

QUAND L'AUTORITÉ FAIT DEFAUT. Une idée qui fait sens puisque, sollicité dès ses premiers pas professionnels pour rejoindre la sélection algérienne, Nasri n'avait même pas répondu, au contraire d'un Benzema qui avait rencontré les entremetteurs dans un hôtel lyonnais avant de décliner l'offre. « Et c'est sans doute pour ça qu'il n'a pas la même maîtrise de lui, reprend cette personne de son entourage. On entend que Nasri serait trop politique. La vérité, c'est qu'il ne l'est pas assez. Par exemple, sa communication est désastreuse quand il demande des comptes à Deschamps. Mais il ressent une telle injustice… » Pour sa défense, Nasri met en avant l'absence totale de problèmes en club. Interrogé par nos soins sur le sujet en novembre 2012, Patrick Vieira, alors responsable du développement du football à Manchester City, soulignait le manque de clarté en sélection de 2008 à 2012. « Quand les règles et le fonctionnement sont aussi flous, c'est difficile de demander à des plus jeunes d'être carrés. Il faut quand même s'interroger : la plupart des joueurs qui ont eu des soucis en bleu n'en ont jamais dans les clubs étrangers. À City, comme au Real ou ailleurs, les règles de vie, les droits et les devoirs sont très clairement définis. Il y a une vraie autorité, qui est peut-être moins ressentie en équipe de France ces dernières années. » Possible. Mais avec Didier Deschamps, cette autorité chancelante semble avoir été restaurée. Et, sur cet autel, Samir Nasri pourrait bien être sacrifié. Lui, l'ancien enfant chéri devenu l'enfant maudit du football français. ■

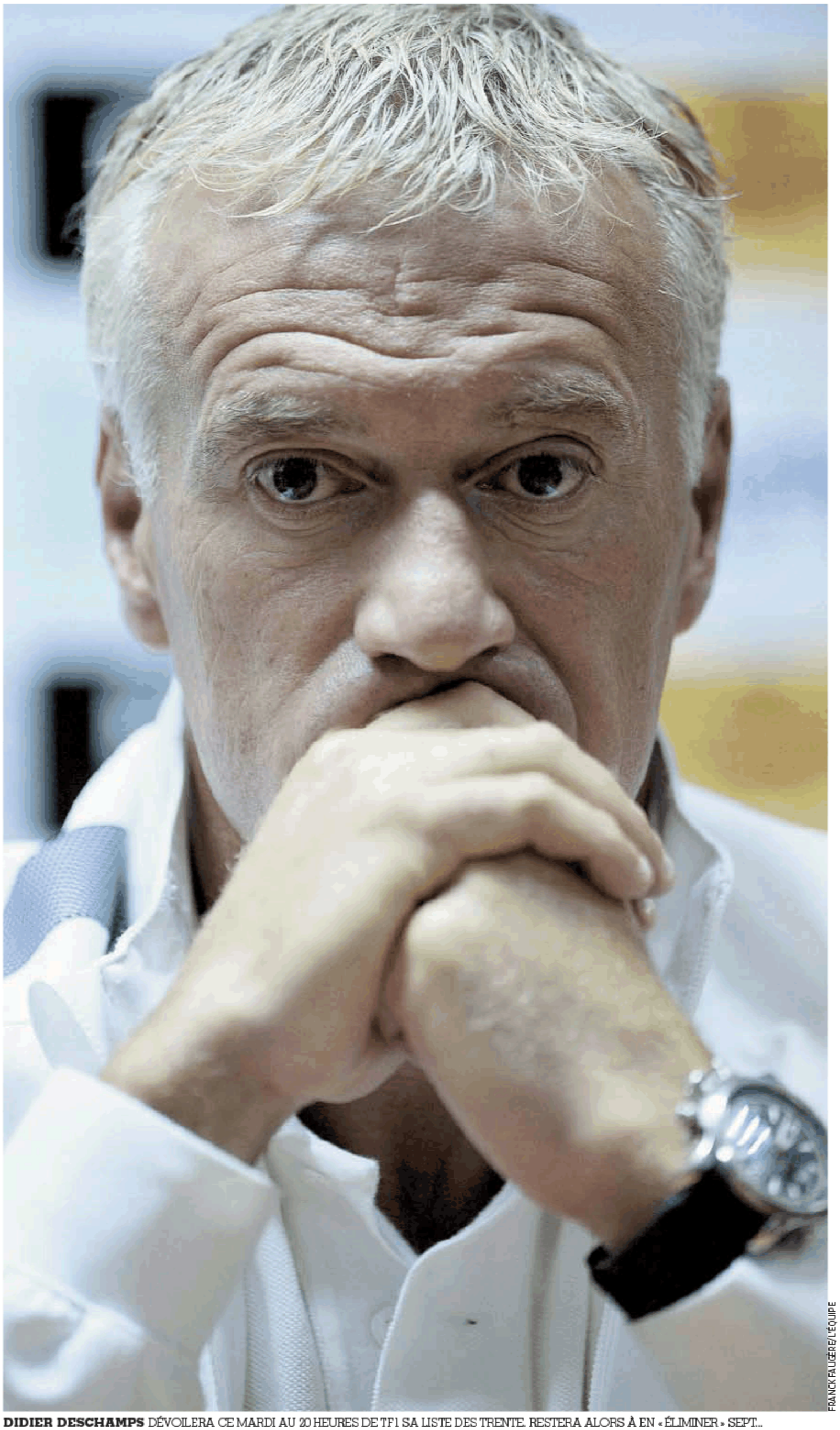
POUR LE SÉLECTIONNEUR DIDIER DESCHAMPS, « LES CARACTÈRES, LES PERSONNALITÉS SONT DES ÉLÉMENTS À PRENDRE EN HAUTE CONSIDÉRATION ». CE SEUL CRITÈRE POURRAIT BIEN EXCLURE SAMIR NASRI DES VINGT-TROIS POUR LE BRÉSIL.

L'ANNONCE FAITE AUX BLEUS

Le plus dur n'est pas toujours de choisir 23 joueurs pour une Coupe du monde, mais souvent de trouver le bon timing et la bonne communication. Jusqu'au 13 mai, Didier Deschamps a décidé de ménager le suspense...

TEXTE PATRICK URBINI

La bonne solution n'existe pas. Ça se saurait. « Je vais donc faire en sorte de choisir la moins mauvaise à mes yeux. » Depuis quelques semaines, Didier Deschamps n'en dit pas plus. Sans doute aussi parce qu'il cherche à en dire le moins possible en ce moment. On sait seulement qu'il doit communiquer trente noms le 13 mai prochain. Et que six jours plus tard, il réunira son groupe à Clairefontaine pour débuter quatre semaines de préparation. Avec combien de joueurs ? « Vous verrez le 13... Il y a une logique sportive et une logique humaine qui s'opposent : je dois me débrouiller avec ça. » Pour l'heure, le sélectionneur n'a qu'une obsession – être prêt le 15 juin pour le premier match contre le Honduras –, une crainte – les blessures – et une deadline – le 2 juin –, celle que lui impose le règlement de la FIFA pour officialiser sa liste des vingt-trois pour le Brésil. D'ici là, donc, tous les scénarios sont envisageables. Du plus cruel, version Aimé Jacquet en 1998, au plus laconique, façon Roger Lemerre en 2002, en passant par le plus maladroit ou le plus tordu, au choix, modèle Raymond Domenech en 2006 et 2010. ■



FRANCK FAUGERE/L'ÉQUIPE

DIDIER DESCHAMPS DÉVOILERA CE MARDI AU 20 HEURES DE TF1 SA LISTE DES TRENTE. RESTERA ALORS À EN « ÉLIMINER » SEPT...

1998

28 – 6 = 22, LE COMPTE EST BON

Le 5 mai, Aimé Jacquet est en direct de Clairefontaine sur LCI, la seule chaîne d'infos en continu de l'époque. On attend vingt-deux noms : il y en aura vingt-huit. À cinq semaines de la Coupe du monde, le sélectionneur se justifie avec autant de sincérité que d'embarras : « Nous préférons vivre avec vingt-huit joueurs qui méritent la sélection. » « Il peut encore se passer plein de choses. » « On a besoin de toutes nos forces. » « Pour les vingt-deux, j'ai jusqu'au 2 juin minuit. » On saura donc « en temps voulu », selon son expression favorite. Quand débute le premier stage, le 11 mai à Tignes, ils ne sont que treize, bientôt quatorze le lendemain avec Youri Djorkaeff. Une semaine plus tard, lorsque le groupe se retrouve à Clairefontaine, ils sont vingt-cinq. Ne manquent plus à l'appel que Deschamps, Karembeu et Zidane, qui disputent le 20 la finale de Ligue des champions Juventus-Real Madrid (0-1). Jacquet assure avoir tranché depuis plusieurs mois, mais s'il s'en défend, le débat qui entoure la liste définitive devient de plus en plus pesant au fil des jours. Le vendredi 22 mai, il déclare lors de son point de presse quotidien « on partira à vingt-deux lundi au Maroc » et convoque, dès le soir même, les six joueurs finalement exclus (Anelka, Ba, Djetou, Laigle, Lamouchi et Letizi). À la nuit tombée, ceux-ci bouclent leurs valises, comme prévu, et quittent en douce Clairefontaine, ce qui n'empêche pas les noms de fuiter aussitôt. Jacquet n'a pas su trouver les mots justes, mais le lendemain, il raconte : « J'ai trouvé en face de moi des garçons professionnels et dignes. Je leur ai annoncé qu'ils restaient mobilisables et mobilisés jusqu'au 10 juin. Pour le reste, je ne donne pas d'explication. » Son capitaine, Didier Deschamps, à peine arrivé, en plaisanterait presque : « Depuis quinze jours, vous avez passé votre temps à trouver les six qui seraient éliminés. Vous en avez encore quinze autres pour trouver les onze qui débuteront le premier match… Cherchez bien ! » Les faits donneront raison à Jacquet et à son management, et la victoire de 1998 va tout balayer. Sauf cet épisode douloureux. ■

2002

ON NE S'EST PAS VUS, ON NE S'EST RIEN DIT

Le 17 avril, au soir de France-Russie (0-0), Roger Lemerre lâche cette phrase au détour de son débrief': « La liste des vingt-trois ? On progresse… On n'a jamais été aussi proche de la communiquer. » Le 30, il ne livre pourtant que huit noms (Coupet, Ramé, Candela, Lebœuf, Lizarazu, Sagnol, D. Cissé, Dugarry), sans la moindre explication. Quelques jours plus tard, on apprend d'ailleurs que les joueurs prévus pour le premier rassemblement de Tignes du 6 au 10 mai ont été prévenus par Henri Émile, membre historique du staff, et que le sélectionneur, lui, s'est chargé d'annoncer les mauvaises nouvelles à Anelka, Carrière ou Landreau.
« Comment ont-ils réagi ? Ce que je leur ai dit ? C'est entre eux et moi. Mais j'avais tous les arguments pour penser que c'était la juste décision. » Et les quinze autres, dont la saison à l'étranger n'est pas encore finie ? Par simple déduction, le puzzle se met en place et la liste que publie *L'Équipe* dès le 5 mai est donc la bonne. Avec les forfaits de Pires puis Karembeu, il est vrai que le débat qui accompagne une équipe championne du monde et d'Europe n'existe pas ou alors, à la marge. Si, depuis une semaine, sa liste n'offre ainsi plus aucun mystère, Lemerre et son célèbre « on ne s'est pas vus, on ne s'est rien dit », attend néanmoins d'être dans les Alpes pour finaliser son choix quarante-huit heures plus tard et ajouter les treize noms attendus. Au moment où commence le deuxième stage, le 14 à Clairefontaine, il n'en manque plus que deux : ceux de Makelele et Zidane, occupés par une finale de Ligue des champions contre Leverkusen (2-1) avec le Real. Zidane, bientôt papa pour la troisième fois, a même obtenu quelques jours de rab' pour rejoindre directement l'équipe au Japon le 21. La liste des vingt-trois n'a fait, cette fois, aucune vague. Ce que l'on ignore encore, en revanche, c'est que les Bleus sont cuits physiquement, que Zidane va se blesser lors du dernier match amical contre la Corée du Sud et que la préparation sera ratée… ■

2006

LE BIDE *TÉLÉFOOT* ET L'AFFAIRE SFR

Partenariat oblige, le deal a été passé ainsi avec TF1 : Raymond Domenech donnera sa liste des vingt-trois le 14 mai en direct depuis Clairefontaine dans *Téléfoot*. Il a même juré de dévoiler le nom de son gardien numéro 1 pour le tournoi final, Barthez ou Coupet. Pendant ce temps-là, le gardien lyonnais, mis au courant par le sélectionneur, a négocié une interview exclusive à Canal+ pour étaler ses états d'âme… Le jour J, Domenech tient ses promesses, réserve quelques surprises au passage (Chimbonda, Ribéry) pour pimenter l'affaire, mais la forme, elle, se révèle désastreuse. Aucun commentaire, déjà, quelques banalités du genre « cette liste ne plaira pas à tout le monde, ce serait un miracle, mais je crois à ces vingt-trois » en guise d'introduction, et surtout un incroyable raté dans la mise en scène : Domenech n'égraine pas les noms, en effet, et la caméra ne filme pas l'écran où ceux-ci apparaissent, créant ainsi un décalage de quelques minutes et une incompréhension totale pour le spectateur. Plus fâcheux encore ? S'il n'a fourni aucune explication, instaurant même le silence radio jusqu'au rassemblement de Tignes le 21, le sélectionneur a réservé dès le lendemain la primeur de ses commentaires dans une chronique vidéo diffusée par SFR, autre sponsor de l'équipe de France. Une vraie erreur de com' et « une maladresse » presque aussitôt assumée. Dernier rebondissement, enfin ? La veille du départ pour l'Allemagne, les Bleus battent la Chine (3-1) à Saint-Étienne mais perdent Djibril Cissé, fracture de la jambe. Domenech, piochant dans une liste secrète de cinq ou six noms gardée sous le coude, rappelle Sidney Govou. Lequel jure avant de monter dans l'avion avec les autres : « Après l'annonce de la liste, on ne m'avait rien dit de spécial. Je devais même aller à Rolland-Garros cet après-midi. » ■

2010

COUP DE THÉÂTRE DANS LE 20 HEURES DE TF1

Le 11 mai, le décor est planté et tout semble bien calé cette fois : c'est dans le 20 Heures de Laurence Ferrari que Raymond Domenech annoncera sa liste des vingt-trois. Sauf que le sélectionneur n'a mis personne dans la confidence et que ce soir-là, devant plus de dix millions de téléspectateurs, il fait du Jacquet et donne sept noms de plus que prévu. Sans Patrick Vieira, qu'il n'a même pas prévenu, mais avec Thierry Henry. « Ne pas retenir Thierry Henry, confessera-t-il en revisitant ce moment dans son livre *Tout seul,* aurait été la bombe du journal de 20 heures. Quelqu'un a donc eu l'idée de l'atténuer en livrant plutôt une liste de trente joueurs, et d'attendre avant de l'officialiser, en cas de blessure d'Anelka avec Chelsea, par exemple. On annoncera donc une liste de trente et j'irai à Barcelone voir Titi. » Domenech admettra aussi qu'il aurait « mieux dormi » s'il s'en était tenu à vingt-trois (« Je suis rongé par l'indécision », écrit-il dans son journal de bord) et s'il n'avait pas eu ce boulet à traîner. Reste à éliminer sept joueurs et à trouver le bon timing. Le 17 mai, les Bleus partent donc à vingt-quatre pour Tignes, sachant que Gallas est incertain, et les recalés s'appellent Landreau, Fanni, Rami, M'Vila, Ben Arfa et Briand. Loin de remettre en cause l'équilibre de la liste et du milieu, le forfait de Lassana Diarra, cinq jours plus tard, règle au contraire le problème une fois pour toutes. Domenech, rassuré par le mollet de Gallas, finit alors par trancher : « On part comme ça. C'est un groupe qui va faire la différence et nous amener au bout. » Une déclaration visionnaire… ■

ITALIE, TON FOOTBALL FOUT LE CAMP !

En dehors de la Juventus, le football italien semble à bout de souffle. De moins en moins compétitif sur la scène européenne, il est gangrené par la violence des supporters, la désaffection des stades et le surendettement des clubs. Le malade peut-il se relever ?

TEXTE ROBERTO NOTARIANNI, AVEC ANTONIO FELICI

DES TRIBUNES À MOITIÉ VIDES AU STADE OLYMPIQUE DE ROME: VOILÀ LA TRISTE RÉALITÉ QUI AFFLIGE CHAQUE WEEK-END LA PLUPART DES ENCEINTES DE SERIE A.

Elle y a cru jusqu'au bout de la nuit. Fière, obstinée, cherchant à faire céder la défense de Benfica afin d'obtenir ce précieux sésame pour une finale programmée dans son joyau du Juventus Stadium, la semaine prochaine. En vain. Malgré l'appui d'un public survolté, malgré ses assauts désespérés dans les dernières minutes, la Vieille Dame n'a pu, jeudi, renverser la vapeur face aux Portugais, vainqueurs 2-1 à l'aller. Sous un déluge de pluie, la Juve a dû se contenter d'un 0-0 qui noyait définitivement ses rêves de conquête. Non, la belle aristocrate piémontaise, cent-dix-sept ans en novembre prochain, ne s'offrira pas cette cerise sur le gâteau qu'aurait représenté une finale d'Europa Ligue à la maison au terme d'une saison marquée par un troisième Scudetto de rang. « Dommage, nous aurions tant aimé être le premier club italien à remporter cette compétition, mais nous sortons la tête haute », a glissé un Antonio Conte par ailleurs furieux contre l'arbitre. Et d'ajouter : « Je suis fier du travail de mes joueurs pendant toute cette campagne », même si, pour être honnête, l'entraîneur bianconero, comme tous les gens de la Juve, espérait en début d'exercice réaliser des prouesses dans l'autre Coupe, celle « aux grandes oreilles » que les Turinois n'ont fréquentée que pendant la phase de groupes, avant de se retrouver reversés en C3. La Juve n'a donc pu mettre fin au sortilège d'un trophée maudit pour les pensionnaires de Serie A depuis qu'il porte le nom d'Europa Ligue*. Et, comme un malheur n'arrive jamais seul, la qualification de Benfica aux dépens des Bianconeri permet au Portugal de passer l'Italie à l'indice UEFA pour la saison 2015-16. Un « accroc » qui n'a rien d'étonnant. C'est qu'en dehors de quelques rayons de soleil turinois, le ciel de la péninsule s'est fort assombri ces derniers temps. Pour preuve, aucun club italien n'a participé aux récents quarts de finale de l'épreuve reine, la Ligue des champions, un événement qui ne s'était plus produit depuis le printemps 2009. Et cela ne ressemble pas à un incident passager : après le sacre de l'Inter, en mai 2010, l'Italie n'est plus jamais parvenue à hisser l'un de ses représentants dans le dernier carré.

> « L'ITALIE N'ARRIVE PLUS À ATTIRER LES MEILLEURS »
> **Esteban Cambiasso, milieu argentin de l'Inter Milan**

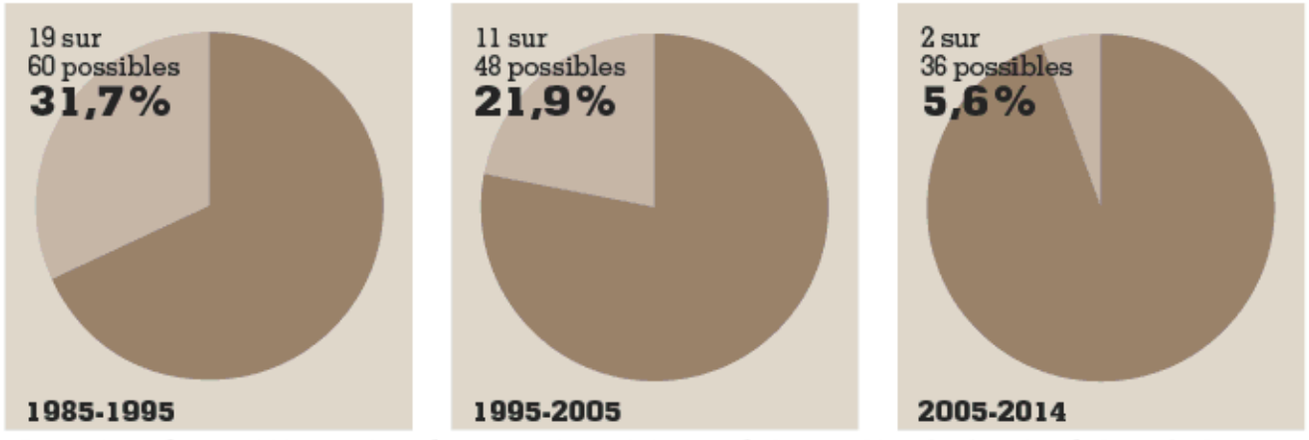
LES STARS ONT DÉSERTÉ. La chose ne surprend pas outre mesure en Italie. Esteban Cambiasso, vainqueur de la C1 en 2010 avec l'Inter, faisait un amer constat dans les colonnes de *La Repubblica*, le 22 mars : « Sans les champions, ceux qui lisent le jeu mieux que les autres et possèdent une technique supérieure, le niveau a baissé. L'Italie n'arrive plus à attirer les meilleurs depuis un certain temps. Prenez notre Inter, qui a tout gagné voilà quatre ans : l'équipe s'était construite en partie autour de joueurs que

les grands d'Europe ne voulaient plus, Sneijder, Samuel et moi-même au Real, Eto'o au Barça, Lucio au Bayern ! » De fait, les clubs italiens ne sont plus les patrons du mercato comme c'était le cas dans les années 80 ou 90. À titre indicatif, la Serie A a disparu du top 10 continental des transferts de 2010 à 2013. Pis, elle n'a plus pointé au premier rang au classement du plus gros transfert d'un mercato depuis 1999 (Christian Vieri, 45 M€ de la Lazio à l'Inter). L'été dernier, il y a bien eu un transfert dans le top 10 européen, celui de Gonzalo Higuain (8e grâce aux 38,5 M€ pour passer du Real à Naples), mais il ne fut possible qu'une fois Edinson Cavani vendu au PSG pour 64,5 M€. Tous les autres transferts opérés par les clubs de Serie A se situaient sous la barre des 20 M€. « Nos clubs ne peuvent plus se permettre les salaires d'il y a quelques années, note Fabio Cannavaro, Ballon d'Or 2006. La crise économique et l'endettement des clubs sont un vrai frein par rapport à la concurrence étrangère. »

Il est vrai qu'aujourd'hui l'élite italienne ne peut rivaliser avec les PSG, Real, Barça, Manchester City et autres Chelsea. En 2012, le Milan a laissé Ibrahimovic filer vers Paris parce qu'il n'avait plus les moyens de lui assurer ses 9 M€ de salaire net par saison, tout comme l'Inter ne pouvait plus se permettre d'en verser autant à Eto'o, favorisant ainsi son départ à l'Anji Makhatchkala. Malgré tout, les grosses écuries de Serie A payent encore grassement les stars qu'il leur reste. On pense aux 6,5 M€ net d'impôt de Daniele De Rossi et aux 4,5 M€ de Francesco Totti à la Roma, aux 5,5 M€ de Gonzalo Higuain à Naples, aux 5 M€ de Diego Milito à l'Inter, aux 4,5 M€ d'Arturo Vidal et Carlos Tevez à la Juve, .

Dominants puis figurants

Clubs italiens finalistes de Coupes d'Europe*



De 1985 à 1999, les compétitions continentales comportaient trois épreuves : la Coupe ou Ligue des champions, la Coupe des Coupes et la Coupe de l'UEFA ou Europa Ligue. En 1999-2000, la C2 disparaissait.

FRANCK FAUGERE/L'EQUIPE

Juventus, l'exception culturelle

C'est le bon élève italien. Seule équipe encore présente au printemps en Coupe d'Europe, la Juve fait état d'une bonne santé sportive, en dépit de sa sortie de route contre Benfica. Sous la houlette d'Antonio Conte, elle vient de remporter son troisième titre de rang de championne d'Italie, le trentième de son histoire, et la plupart des observateurs se demandent bien qui pourrait l'empêcher d'égaler les records de la Juve 1931-1935 et de l'Inter 2006-2010 (cinq Scudetti consécutifs).

C'est que, pour avoir connu l'enfer (la descente en Serie B en 2006 à la suite du scandale Moggi), elle a compris avant les autres qu'il fallait prendre un grand virage que l'on qualifiera de culturel pour redevenir un club dominant.

L'idée était claire : ne plus dépendre financièrement d'un mécène ou d'un titre en Bourse, mais se financer par ses propres moyens. Les dirigeants bianconeri (parmi eux, Jean-Claude Blanc, aujourd'hui au PSG) ont investi 120 M€ dans la construction d'un nouveau stade, révolutionnaire en Italie. Propriété du club, il possède tout le confort d'une arène digne du XXIe siècle, avec musée, merchandising, services divers et un centre commercial. De capacité « raisonnable » (42 000 places) et d'un style à l'anglaise, il est copieusement rempli à chaque match depuis son inauguration, en septembre 2011. Des gros clubs italiens, la Juve est le seul à avoir vu son budget augmenter (record de 275 M€ fin 2013) et à négocier ses nouveaux contrats à la hausse. Ainsi, elle a signé avec Adidas un accord sur six ans de 190 M€, à partir de 2015-16. Une bonne nouvelle supplémentaire pour son propriétaire, la famille Agnelli, dont les autres affaires sont tout aussi florissantes (bénéfices records en 2013 pour la holding Exor, qui contrôle notamment le groupe Fiat-Chrysler). Le succès appelle le succès... ■ R. N.

ZONES DE NON-DROIT EN TRIBUNES. Mais l'argent n'explique pas tout. La Serie A et le football italien en général ont aussi perdu en attractivité du fait de l'image forcément négative qu'ont renvoyée certaines affaires. On pense au scandale Moggi de 2006, lorsque la justice italienne révéla les pratiques du directeur général de la Juve, à la tête d'une organisation tentaculaire qui contrôlait arbitres et organes fédéraux. On pense aussi au scandale des matches truqués de 2011, lié aux paris sur internet. Et puis, il y a le comportement d'une certaine frange de supporters : cris racistes, discrimination territoriale (c'est le terme utilisé par les instances pour qualifier les slogans ou chants injurieux envers certaines villes et régions d'Italie), banderoles macabres**, vandalisme, violence aux alentours des stades. Samedi, de graves incidents ont éclaté à Rome avant la finale de Coupe d'Italie Naples-Fiorentina (3-1), avec un bilan d'une dizaine de blessés, dont deux par armes à feu, et le coup d'envoi de la rencontre a été retardé de quarante-cinq minutes. Autre phénomène inquiétant, des groupes ultras s'en prennent à leurs propres joueurs ou supporters. L'exemple le plus délirant est celui de la Nocerina, en Lega Pro D1 (ex-Serie C1). Ne pouvant assister pour des raisons d'ordre public au derby départemental face à la Salernitana, en novembre dernier, les ultras ont menacé de mort leurs joueurs s'ils disputaient la rencontre. « On te coupe la tête », a même reçu comme message l'un des six joueurs qui ont inventé une blessure pour arrêter le match. La Serie A n'y échappe pas. À la Lazio, le président Claudio Lotito, alors qu'il a sauvé le club de la banqueroute et obtenu très régulièrement la qualification en Coupe d'Europe, doit faire face depuis des années à l'hostilité des ultras du virage Nord. Cette saison, ceux-ci ont décrété une opération stade vide jusqu'au terme du Championnat. Là, comme ailleurs, les ultras exigent des clubs des avantages en série (billets gratuits, gestion des abonnements, financement des déplacements, etc.). Pour le sélectionneur de l'Italie, Cesare Prandelli, le problème dépasse le cadre de supporters passionnés : « Ce ne sont pas des ultras, mais des délinquants. Les ultras, ce sont ceux qui se rendent des heures à l'avance au stade pour préparer le tifo, qui organisent des collectes pour des gens dans le besoin. Alors que cette minorité use de son pouvoir et de sa puissance pour menacer à tour de bras. » Des délinquants ? Des mesures disciplinaires dures ayant mis à l'écart de nombreux chefs historiques des virages, leur place en tribune a été progressivement prise par des personnages liés à la pègre, avides de gérer le business des billets, le merchandising, la sécurité, la gestion des parkings et des stands autour des stades. Ainsi, le chef des Irriducibili de la Lazio est en prison pour trafic de drogue et liens avec un clan de la Camorra. Plusieurs de ses « collègues » de la curva Sud du Milan AC sont en cheville avec la *'Ndrangheta,* la mafia calabraise, alors que le chef des Vikings de la Juve est proche de membres de Cosa Nostra. Un phénomène qui transforme de nombreux virages en zones de non-droit. Et qui participe à la désaffection du public italien. Les chiffres sont implacables en ce sens. En 2012-13, un peu plus de 8,5 millions de personnes ont assisté à l'ensemble de la saison d'une élite à vingt clubs. En 1984-85, la Serie A, qui ne comptait que seize clubs, en dénombrait 9,3 millions ! Et l'on ne parle pas du record absolu de 1991-92 : 10,4 millions de spectateurs, Championnat à 18 clubs.

> DE NOMBREUX GROUPE ULTRAS MENACENT DIRIGEANTS ET JOUEURS DE LEURS CLUBS

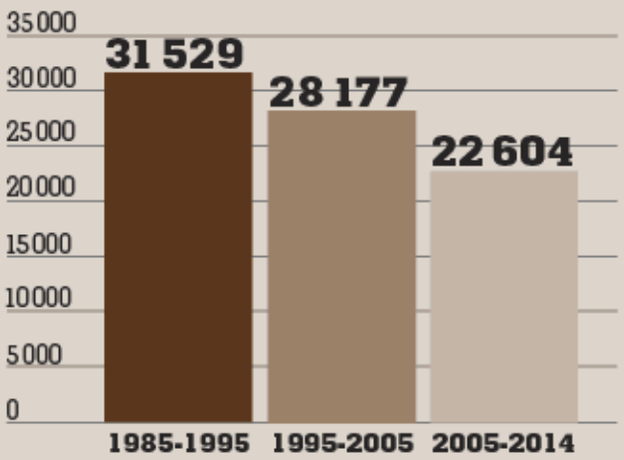
AUX ABONNÉS ABSENTS. Si l'on retient la moyenne par match, le record de 1984-85 (38 873 spectateurs) relève aujourd'hui de la science-fiction. La Serie A parvient juste à se maintenir au-delà des 20 000 spectateurs (22 591 en 2012-13, 23 210 sur les trente-quatre premières journées de l'actuel Championnat). « Il y a une véritable hémorragie, admet Giovanni Malago, le président du Comité olympique italien. Environ 25 % des tifosi ont quitté les stades ces deux dernières années. » Risque-t-on bientôt de retomber au niveau du record négatif de 2006-07 (18 756 spectateurs de moyenne), celui de la saison qui suivait le scandale Moggi – lorsque Juve, Naples, Genoa et Bologne évoluaient en Serie B – et de ne plus remonter la pente ? C'est ce que semblent indiquer les tendances décennales *(voir ci-contre)*. Le plus alarmant est que le nombre des abonnés, c'est-à-dire le noyau dur des fidèles, fond comme neige au soleil. On est passé des 22 188 de 1991-92 à 14 228 en 2012-13. Détenteur du record absolu d'abonnés sur une saison (71 895 en 1992-93), le Milan AC a enregistré en 2013-14 son plus faible total de l'ère Berlusconi (23 372). Et, comme si ça ne suffisait pas, plusieurs milliers d'abonnés se font porter pâles à chaque rencontre. Il y a dix ans, trois clubs (Milan AC, Inter, Lazio) dépassaient les 40 000 abonnés, le maximum est aujourd'hui atteint par l'Inter avec « seulement » 30 720 fidèles ! Censée apporter une solution à la violence dans les stades, la « tessera del tifoso », une carte de supporter rendue obligatoire pour acheter des billets lors des déplacements, a participé à éloigner les spectateurs des stades. De nombreuses associations de supporters, et même des hommes politiques, réclament sa disparition.

LE SPECTACLE AFFLIGEANT DES AFFRONTEMENTS AVANT LA FINALE DE COUPE D'ITALIE DE SAMEDI (ICI, LES ULTRAS DU NAPOLI FACE AUX FORCES DE L'ORDRE) NOIRCIT UN PEU PLUS L'IMAGE D'UN FOOT ITALIEN DÉJÀ AFFAIBLI PAR LES SCANDALES À RÉPÉTITION, LA CRISE ÉCONOMIQUE ET LE DÉSENGAGEMENT DE PROPRIÉTAIRES COMME SILVIO BERLUSCONI. DES STARS TELLES QUE KAKÁ (MILAN AC) ET TEVEZ (JUVE) RISQUENT DE SE SENTIR SEULES.

UN MODÈLE SPORTIF ET FINANCIER À REVOIR. Comment, dès lors, sortir de la crise ? « Le football italien n'a plus les moyens d'il y a quelques années et il a perdu en compétitivité, soulignait en début de saison James Pallotta, le patron italo-américain de la Roma. Le Calcio a été longtemps au sommet, mais au lieu de se renouveler et d'investir, il s'est relâché, se contentant de se regarder dans une glace. Petit à petit, il agonise. » Il est pourtant urgent d'aller de l'avant, notamment en modernisant les stades et en les transformant en de véritables zones d'activités avec magasins, restaurants, etc. À l'image de la Juve *(voir page 47)*, de l'Udinese, qui a déjà entamé la restructuration du Friuli, de la Roma, qui a lancé en mars son projet de nouveau stade à Tor di Valle, mais aussi de Bologne et du Hellas Vérone. À l'Inter, au Milan AC, à Parme, Palerme, Bergame et la Lazio, on en est encore au stade... des discussions. Souvent parce que les dirigeants attendent des financements publics, pourtant rendus de plus en plus incertains par l'austérité budgétaire

Des affluences à peine supérieures à la L1

Alors que la moyenne de spectateurs en Serie A avait grimpé à 35 871 lors de la saison 1985-86, à la grande époque de Platini (Juve) et Maradona (Naples), elle n'est plus aujourd'hui que de 23 210. Un déclin qui n'est cependant pas récent puisqu'elle avait même plongé à 18 756 lors de la saison 2006-07, après le titre de champion du monde, mais aussi le scandale Moggi.



Moyenne de spectateurs par décennie depuis trente ans.

MASSIMO PERCOSSI/EPA/MAXPPP

JEAN-LOUIS FEL

ALEX MARTIN/L'EQUIPE

ALAIN MOULNIC

prônée par le gouvernement italien. Trop de clubs en sont restés au modèle gagnant des années 80 et 90, lorsque les Silvio Berlusconi (Milan AC), Massimo Moratti (Inter) et Sergio Cragnotti (Lazio) inondaient le foot italien de leur argent. « Le Milan AC me coûte 50 M€ par an », soulignait l'autre jour ce même Berlusconi. Ces 50 M€ sont nécessaires pour éponger les déficits, pas pour investir dans le recrutement. Pourtant, la manne des droits télé est toujours présente avec un milliard d'euros par saison, et la garantie d'en toucher autant jusqu'en 2021. Sauf que les clubs, en dehors de quelques exceptions (Juve, Naples, Fiorentina, Lazio), n'arrivent pas à rationaliser leur gestion. En Serie A, les coûts (2,3 milliards d'euros, dont 68 % pour les salaires) dépassent de 600 M€ les recettes. La période de récession n'est pas près de s'achever. « Je ne devrais pas le dire, glisse un agent de joueurs, mais il est compliqué de diminuer les coûts de gestion lorsqu'un club compte jusqu'à cinquante joueurs sous contrat. Il faudrait pourtant alléger les effectifs. » Faute de moyens, l'Italie est-elle condamnée à perdre de l'influence en Europe ? Pas forcément. Pour certains, il faut aussi travailler sur le qualitatif. « Les difficultés que nous rencontrons sont aussi d'ordre sportif, estime Simone Perrotta, champion du monde 2006, aujourd'hui conseiller fédéral. Les autres jouent à un rythme sans commune mesure. Prenez la C1, on dirait une autre discipline ! Chez nous, le jeu est lent, haché, avec des arbitres qui sifflent trop. En Europe, nos équipes souffrent parce qu'on y joue à une vitesse supérieure. »

132 CLUBS PROS RÉPARTIS SUR QUATRE DIVISIONS : UN LUXE INTENABLE POUR LE CALCIO

Selon Perrotta, une réforme de fond s'impose : « La place des jeunes est à revoir. En Italie, le passage de la Primavera (*NDLR : la réserve espoirs*) à l'équipe première est pratiquement impossible. Trop de différences techniques, d'engagement, de cadre de jeu. Les Espagnols, eux, permettent aux réserves d'évoluer en L2, dans un vrai Championnat. Le jeune joueur est donc habitué à un certain rythme lorsqu'on le lance au plus haut niveau. C'est pour cela que nous poussons pour qu'on introduise des équipes réserves en Serie B et en Lega Pro (ex-Serie C). Les clubs de l'élite pourraient plus facilement recruter des jeunes et les faire mûrir dans de bonnes conditions, au lieu de chercher la perle rare en Amsud. » À une autre époque, on aurait dit : « À défaut de pétrole, ayons des idées ! » ■ R. N.

** Jusqu'à cette saison, les clubs italiens ne s'était hissés au mieux qu'en quarts de finale (l'Udinese en 2008-09, Naples en 2012-13).*
*** À l'occasion du dernier derby turinois, le 23 février, des tifosi de la Juve ont été les auteurs de jeux de mots associant le Torino et un avion qui se crashe, référence à la catastrophe de Superga du 4 mai 1949, lorsque l'appareil de l'équipe s'était écrasé au pied de la basilique. Autre exemple, en huitièmes de finale d'Europa Ligue, face à la Juve, les ultras de la Fiorentina ont une fois de plus fait référence au Heysel, où disparurent 39 supporters bianconeri.*

Zoff*

« LE SPECTACLE EST DE PLUS EN PLUS PAUVRE »

L'ancien gardien de but ne mâche pas ses mots sur l'état du football italien.

DDER FÈVRE

« Sans la Juve, l'Italie aurait été rayée de la carte européenne depuis la fin de l'hiver. Est-ce seulement un problème économique, comme le prétendent certains ?

L'aspect financier peut expliquer en partie l'échec de nos clubs, qui perdent en compétitivité, même ceux qui maintenaient jusqu'à peu un certain standing européen, tels le Milan et l'Inter. Mais il existe d'autres raisons. En particulier, celles liées à la qualité de notre jeu. Les matches de Serie A se réduisent trop souvent à une succession de coups défendus, de comportements antisportifs, de chamailleries entre joueurs. Le spectacle est de plus en plus pauvre. Les joueurs sont toujours à terre, à se plaindre, à protester auprès de l'arbitre. Cela donne un jeu décousu, trop interrompu par les coups de sifflet, alors qu'il devrait être plus fluide et plus rapide. N'avançons pas l'excuse de la fatigue, comme trop souvent en Italie. Dès novembre, certains prétendent que telle ou telle équipe est sur les rotules. De qui se moque-t-on ? Seuls les Anglais pourraient tenir ce discours : ils jouent tout le temps, sans trêve, et pourtant, au printemps, ils sont toujours là !

Tactiquement, les Italiens sont-ils toujours à la page ?

Ce n'est pas le problème ! On parle souvent de l'époque dorée des Sacchi, Lippi et compagnie. Il y a dix ou vingt ans, les Italiens remportaient des trophées parce qu'ils avaient de brillants entraîneurs, mais surtout parce qu'ils disposaient de "fuoriclasse" *(NDLR : joueurs hors normes)* à la pelle. Je serai un rien provocateur, mais le Milan AC des années 80-90, vous auriez pu vous-même l'entraîner tant il avait des super joueurs ! Plus sérieusement, l'école italienne reste d'excellent niveau, comme le démontrent les résultats obtenus par nos coaches à l'étranger.

Les tifosi désertent les stades…

La plupart des enceintes sont dépassées, inadaptées, inconfortables. À tel point que, pour certaines, c'est déjà un exploit que de s'y rendre. Sans parler de la violence de certains groupes de supporters qui finissent par convaincre les gens de rester devant leur télévision. Dans les autres grands Championnats, aussi, il y a une forte concurrence de la télé. Pourtant, les stades sont pleins. Car, pour eux, ça reste un plaisir.

Comment faire pour retrouver ce plaisir ?

En éliminant petit à petit les sources de tensions, le fait que l'on vive le football de façon trop exaspérée. Sur le terrain, il faut être moins dans le calcul. La compétitivité ? Elle sera toujours liée aux moyens financiers. L'Italie ne se trouve pas actuellement dans une position favorable, avec peu d'investisseurs prêts à mettre de l'argent. Ce qui ne nous empêche pas de chercher à relever le niveau général. Lorsque je jouais à la Juve, les déplacements étaient compliqués, même contre les prétendues petites équipes. À l'heure actuelle, il y a trop d'écart, trop de matches joués d'avance. Pour une Serie A plus homogène, il serait bon de réduire le nombre de clubs. » ■ A. F.

** Champion du monde 1982, il a joué à Naples et à la Juventus, avant d'être entraîneur de la Juve, de la Lazio, de la Nazionale (1998-2000), de la Fiorentina et même président de la Lazio. Il a 72 ans.*

_Valverde
L'HOMME QUI FAIT MIEUX QUE BIELSA

Successeur de l'Argentin sur le banc de l'Athletic Bilbao, le technicien espagnol a refait du club une place forte de la Liga. Avec à la clé une qualification pour les barrages de C1.

C'est un retour dont l'Europe qui aime le football peut se réjouir. L'Athletic Bilbao est assuré de terminer à la quatrième place de la Liga et donc de disputer en août le barrage de la Ligue des champions. Au vu de sa magnifique saison et de la qualité du jeu pratiqué, l'équipe basque n'a pas volé cette position de choix, juste derrière le trio infernal, Atletico, Real et Barça, qui ferraille pour le titre. Une bonne part du mérite en revient à un homme : Ernesto Valverde. Celui que l'on appelle en basque « Txingurri », la Fourmi, est revenu l'été dernier sur le banc des Leones (les Lions, surnom des joueurs de l'Athletic), un poste qu'il avait déjà occupé de 2003 à 2005, lui qui fut auparavant attaquant de Bilbao entre 1990 et 1996. En effet, il y a onze ans, Andoni Zubizarreta, alors directeur sportif et, malgré un accord verbal passé par les dirigeants basques avec Élie Baup, était parvenu à imposer son « chouchou » sur le banc. Et le « chouchou » en question, déjà auteur de merveilles avec les équipes de jeunes, allait pour sa première expérience avec les pros qualifier l'Athletic pour la Coupe de l'UEFA.

BASQUE D'ADOPTION. Après avoir multiplié les expériences positives (Espanyol, Villarreal, Olympiakos…), voilà donc Ernesto Valverde – cinquante ans depuis février dernier – de nouveau à la tête de l'équipe de son cœur. Car, même s'il est né dans la région d'Estrémadure, au centre de l'Espagne, c'est au Pays basque qu'il a grandi et qu'il se sent chez lui. À tel point que cet amour pour sa terre d'adoption l'empêche aujourd'hui de s'intéresser à une possible offre du Barça. Car il ne fait aucun doute que le club catalan va se séparer de Gerardo Martino et Valverde est avec Luis Enrique (Celta Vigo) l'un des deux grands favoris pour lui succéder. « Ernesto n'a pas envie de quitter Bilbao même s'il pourrait être tentant de diriger une équipe aussi prestigieuse que le FC Barcelone, explique un proche. Il sait qu'il peut disputer la C1 avec l'Athletic et faire quelque chose de beau sur la scène européenne avec son effectif. Il veut passer le plus de temps possible à Bilbao ; il envisage même d'y vivre ses vieux jours. Il ne voudrait pas que, plus tard, dans la rue les supporters lui reprochent d'avoir abandonné le club à un moment important de son histoire. »

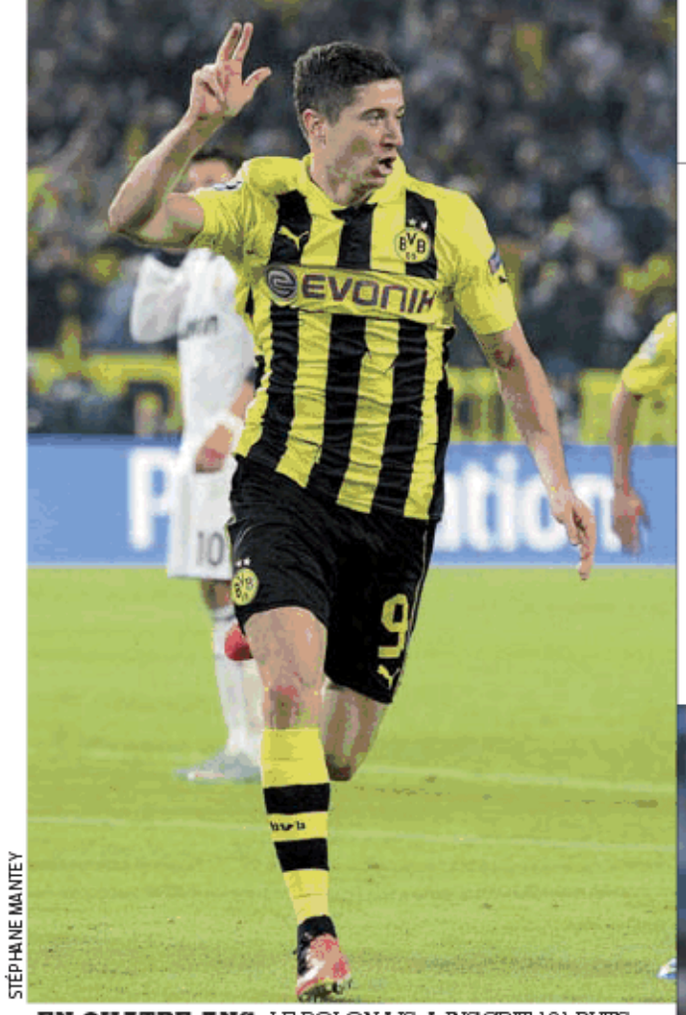
FIN PSYCHOLOGUE. Il serait dommage, en effet, de ne pas profiter de l'excellent travail réalisé cette saison, alors que Bilbao sortait d'un difficile exercice 2012-13 sous la houlette de Marcelo Bielsa. Le mandat de l'Argentin (2011-2013) avait pourtant débuté sous les meilleurs auspices avec la finale de l'Europa Ligue 2012 avant de sombrer dans le chaos. Certes, les joueurs sont encore aujourd'hui reconnaissants au technicien sud-américain de les avoir fait progresser en tant que footballeurs, mais ont fini usés physiquement et mentalement par ses méthodes abruptes.
Valverde, en fin psychologue, a préféré installer un climat de tranquillité et de confiance dans un vestiaire encore secoué par la tyrannie de Bielsa. Ainsi, l'Espagnol a réussi à fédérer autour de lui tout le groupe même s'il aligne souvent le même onze de départ. Et ça marche : ses conseils rassurent et font grandir ses joueurs. Les dirigeants de Bilbao lui sont également reconnaissants d'avoir géré sans encombre sur le plan des résultats le déménagement du mythique San Mames vers un nouveau stade (où il manque toujours une tribune). Malgré le manque de repères, les statistiques dans le « nouveau San Mames » sont encore meilleures que celles de la saison dernière (six succès de plus). Et que dire du style de jeu ! Cet enfant de la maison a su combler d'aise les aficionados avec un jeu offensif, vertical, avec des transitions de qualité mais toujours rapides. Sans pour cela mettre en danger ses propres filets. Car Ernesto Valverde a mûri dans le secteur défensif. À tel point que les Basques possèdent aujourd'hui la quatrième meilleure défense de la Liga. Tout est donc prêt pour que Bilbao exporte ce beau jeu sur les pelouses européennes. Mais avec la « Fourmi » Valverde à sa tête, l'Athletic ne sera pas dépourvu quand l'hiver sera venu. ■

FRÉDÉRIC HERMEL

GRÂCE AU TRAVAIL DE SON ENTRAÎNEUR, ERNESTO VALVERDE, L'ATHLETIC POURRAIT RETROUVER UNE LIGUE DES CHAMPIONS QU'IL N'A PLUS FRÉQUENTÉE DEPUIS 1998-99.

SUR LES TABLETTES DU BARÇA, IL DEVRAIT POURTANT RESTER LE BILBAO

STÉPHANE MANTEY



STÉPHANE MANTEY

EN QUATRE ANS, LE POLONAIS A INSCRIT 101 BUTS EN MATCHES OFFICIELS POUR LE BVB.

ALLEMAGNE

LEWANDOWSKI-MANDZUKIC, UNE PLACE POUR DEUX

C'est un duel de buteurs au goût particulier. Une rivalité pas uniquement statistique, ou se mêlent présent et futur des deux protagonistes. Dans un premier temps, il y aura cette couronne de meilleur réalisateur de Bundesliga que Mario Mandzukic et Robert Lewandowski se disputeront samedi à l'occasion de la 34e et ultime journée de Championnat. À égalité avec 18 buts, l'attaquant croate du Bayern et le buteur polonais du Borussia ne vivent cependant pas cette fin de saison dans un état d'esprit similaire. Alors que « Lewy » a pu savourer sa dernière prestation à domicile (3-2 contre Hoffenheim) en effectuant un tour d'honneur émouvant qui venait récompenser quatre années prolifiques à Dortmund, « Mandzu » s'est morfondu sur le banc munichois tout au long du déplacement victorieux (4-1) à Hambourg.

CONCURRENTS AU BAYERN? Peu satisfait de son rendement en demies retour de C1 contre le Real (0-4), Pep Guardiola avait décidé de se passer des services de sa gâchette numéro 1. Vexé, l'ex-attaquant de Wolfsburg n'a pas caché sa déception au moment de quitter l'Imtech Arena. Récemment, Mandzukic avait pourtant bénéficié d'une revalorisation salariale, les dirigeants voulant lui prouver leur reconnaissance après avoir officialisé l'arrivée pour l'été 2014 de... Lewandowski. Déjà que le Croate ne joue qu'un match sur deux cette saison, son temps de jeu risque de se réduire davantage lorsque son concurrent aura débarqué. Reste à voir si les deux hommes arriveront à cohabiter vu que l'on parle de plus en plus d'un départ de Mandzukic... D'ici là, nos deux larrons vont se disputer le titre de *Torschützenkönig* (meilleur buteur) avant de se retrouver pour la finale de la Coupe d'Allemagne. À moins que Guardiola ne décide de se priver de « Mandzu »... ■ A. ME.

MANCHESTER CITY

SOUS TOUTES RÉSERVES

Désormais grands favoris pour le titre, les Citizens ne brillent pourtant pas par la qualité de leur jeu ou leur état d'esprit.

RICHARD MARTIN

L'ATTAQUANT ARGENTIN KUN AGÜERO EST DEVENU, PAR SES QUALITÉS DE PASSEUR ET DE FINISSEUR, L'UN DES LEADERS DES CITIZENS.

On dit souvent que gagner en jouant mal est le signe d'un champion. Auquel cas la victoire (3-2) rapportée d'Everton devrait rassurer Manuel Pellegrini. Les Citizens, une fois de plus, s'en sont tirés par les qualités de leurs individualités, plus que par un fond de jeu qui semble avoir disparu depuis la défaite contre Chelsea (0-1), le 3 février dernier. Cette fois-ci, ce sont Kun Agüero (17 buts et 10 passes décisives en 22 matches), un Edin Dzeko (21 titularisations en Premier League, 14 buts) que l'on disait partant voilà peu, et un Joe Hart souvent décrié mais auteur de deux superbes sauvetages, qui ont permis aux supporters de City de repartir de Goodison Park avec leur espoir d'un second titre de champion en trois ans transformé en conviction. On en aurait presque oublié qu'il y a peu on se demandait où était passée l'équipe souveraine de la première partie de l'hiver. Et que certains commençaient à douter de l'apport de Manuel Pellegrini. Le technicien chilien a remis de l'ordre dans son vestiaire, c'est indéniable, encore que les départs de Tevez et de Balotelli ne soient pas pour rien dans cette sérénité reconquise. Il a aussi donné davantage de liberté à ses joueurs offensifs – encore que le City de Mancini avait marqué 93 buts la saison du titre de 2011-12. Mais Pellegrini n'a pas pu secouer l'étrange apathie qui semble s'être emparée des Citizens depuis plusieurs mois, si sensible à Liverpool samedi. Un club qui a son destin en main ne joue pas aussi prudemment qu'il l'avait fait à Arsenal. Un club qui veut doubler Liverpool ne concède pas un nul face à Sunderland. Dans les grands rendez-vous, quand a-t-on vraiment senti la force d'un désir collectif?

> PELLEGRINI N'A PAS SU SECOUER L'ÉTRANGE APATHIE QUI SEMBLE S'ÊTRE EMPARÉE DE SES JOUEURS

LE MAUVAIS SOUVENIR DE 1995. City ne manque pas de leaders. Mais City manque de cohésion. Suffisamment pour qu'on se pose la question: et si on revivait ce qui s'était passé en 1994-95, lorsque MU s'était fait souffler le titre d'un point par Blackburn pour ne pas avoir su battre West Ham le dernier jour de la saison? West Ham encore, adversaire quasiment démobilisé des Citizens au cours de la 38e journée, ce dimanche, après le match en retard à domicile contre Aston Villa mercredi. Le scénario est plus qu'improbable. Mais si l'on se permet de l'évoquer, c'est que ce City paradoxal laisse sur sa faim. Si d'aventure Chelsea était sacré champion, ce serait en récompense de ses performances face à ses rivaux directs (16 points sur 18 face aux autres équipes du top 4) ; si c'était Liverpool, ce serait le fruit du travail de Brendan Rodgers depuis deux ans ; et si c'est City? Le résultat somme toute logique de l'investissement colossal de la famille royale d'Abou Dhabi. Et quoi d'autre ? Ce serait suffisant pour le titre, et un doublé, la Coupe de la League étant déjà acquise. On devrait pouvoir se satisfaire d'un bilan comme celui-là dans le cas d'un club qui ne gagna rien entre 1976 et 2011. Pourtant, dans le cas des Citizens, cela ne peut pas suffire à dissiper un bizarre sentiment de frustration. ■ PHILIPPE AUCLAIR

Ligue 1

Classement

									DOMICILE						EXTÉRIEUR					
	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	J.	G.	N.	P.	p.	c.	J.	G.	N.	P.	p.	c.
→ 1. Paris-SG	**83**	35	25	8	2	76	20	+56	17	14	3	0	46	5	18	11	5	2	30	15
→ 2. Monaco	**75**	35	22	9	4	59	28	+31	17	12	4	1	30	12	18	10	5	3	29	16
→ 3. Lille	**68**	36	19	11	6	41	22	+19	18	13	3	2	24	7	18	6	8	4	17	15
→ 4. Saint-Étienne	**63**	36	18	9	9	50	32	+18	18	11	5	2	33	14	18	7	4	7	17	18
→ 5. Lyon	**58**	36	16	10	10	55	43	+12	18	8	7	3	30	14	18	8	3	7	25	29
→ 6. Marseille	**56**	36	15	11	10	51	39	+12	18	9	3	6	29	20	18	6	8	4	22	19
→ 7. Bordeaux	**51**	36	13	12	11	47	41	+6	18	10	3	5	30	19	18	3	9	6	17	22
→ 8. Reims	**48**	36	12	12	12	42	47	-5	18	7	6	5	25	23	18	5	6	7	17	24
↗ 9. Lorient	**46**	36	12	10	14	46	49	-3	18	8	7	3	28	21	18	4	3	11	18	28
↘ 10. Toulouse	**46**	36	11	13	12	43	50	-7	18	4	9	5	20	25	18	7	4	7	23	25
↘ 11. Nantes	**45**	36	12	9	15	37	40	-3	18	7	4	7	18	16	18	5	5	8	19	24
↘ 12. Bastia	**45**	36	12	9	15	40	56	-16	18	10	4	4	24	18	18	2	5	11	16	38
→ 13. Montpellier	**42**	36	8	18	10	45	47	-2	18	5	9	4	22	17	18	3	9	6	23	30
→ 14. Nice	**42**	36	12	6	18	30	41	-11	18	10	2	6	22	15	18	2	4	12	8	26
→ 15. Rennes	**40**	35	9	13	13	41	41	0	18	5	8	5	23	21	17	4	5	8	18	20
→ 16. Guingamp	**38**	35	10	8	17	31	40	-9	18	7	4	7	19	16	17	3	4	10	12	24
→ 17. Évian-TG	**38**	36	9	11	16	34	51	-17	18	6	6	6	23	24	18	3	5	10	11	27
→ 18. Sochaux	**37**	36	9	10	17	35	57	-22	18	8	6	4	20	15	18	1	4	13	15	42
→ 19. Valenciennes	**29**	36	7	8	21	35	60	-25	18	4	5	9	22	29	18	3	3	12	13	31
→ 20. AC Ajaccio	**20**	36	3	11	22	34	68	-34	18	2	6	10	21	32	18	1	5	12	13	36

En cas d'égalité parfaite, les clubs sont départagés par le classement du fair-play. Pour avoir aligné contre Bastia (2-0, 1re j.) un joueur suspendu (A. Touré), Nantes a subi une pénalité de 3 points et perdu le bénéfice des buts marqués. De son côté, Bastia a récupéré ces 3 points.
Le Paris-SG et Monaco sont qualifiés pour la Ligue des champions.
L'AC Ajaccio et Valenciennes sont relégués en Ligue 2.

36e journée

Bastia-Lille	**1-1**	Lorient-AC Ajaccio	**1-0**
Saint-Étienne - Montpellier	**2-0**	Toulouse-Nantes	**1-1**
Marseille-Lyon	**4-2**	Sochaux-Nice	**2-0**
Valenciennes-Bordeaux	**0-1**	Paris-SG - Rennes	**mercredi 7 mai**
Reims - Évian-TG	**1-0**	Monaco-Guingamp	**mercredi 7 mai**

Buteurs

1. Ibrahimovic (Paris-SG), 25 buts.
2. Aboubakar (Lorient), Gignac (Marseille), Cavani (Paris-SG), 16 buts.
5. Lacazette (Lyon), 15 buts.
6. Kalou (Lille), Gomis (Lyon), Cabella (Montpellier), 14 buts.
9. Ben Yedder (Toulouse), 13 buts.
10. Diabaté (Bordeaux), 11 buts.
11. Yatabaré (Guingamp), Rivière (Monaco), 10 buts.
13. Jussiê (Bordeaux), Bérigaud (Évian-TG), Falcao, J. Rodriguez (Monaco), Djordjevic (Nantes), Oniangué (Reims), Erding (Rennes, 1 ; Saint-Étienne, 8), Hamouma (Saint-Étienne), Waris (Valenciennes), 9 buts.
22. Bruno (Bastia), Roux (Lille), Payet, Thauvin (Marseille), Cvitanich (Nice), N. Oliveira (Rennes), 8 buts.
28. Wass (Évian-TG), Aliadière (Lorient), Gakpé (Nantes), Lavezzi (Paris-SG), Corgnet (Saint-Étienne), Bakambu (Sochaux), Braithwaite (Toulouse), 7 buts.
35. Tallo (AC Ajaccio), Saivet (Bordeaux), Jouffre (Lorient), Briand (Lyon), Alessandrini, Toivonen (Rennes), Aurier (Toulouse), 6 buts.
42. Khazri, Raspentino (Bastia), Origi (Lille), Ayew (Marseille), Berbatov, Kurzawa (Monaco), Bedoya (Nantes), Bosetti (Nice), Ayité, Charbonnier, De Préville (Reims), Doucouré, Kadir (Rennes), Brandao (Saint-Étienne), Ayew (Marseille, 1 ; Sochaux, 4), Contout (Sochaux), 5 buts.

Répartition des buts

17

DU PIED DROIT	10
DU PIED GAUCHE	1
DE LA TÊTE	5
SUR PENALTY	0
C.S.C.	1
COUP FRANC	0
SUR CORNER	0
TOTAL	
CETTE SAISON	872
SAISON DERNIÈRE	926

Bastia-Lille : 1-1 (0-1)

BUTS : Khazri (85e) pour Bastia ; Kalou (32e) pour Lille.
VENDREDI 2 MAI. Spectateurs : 12702. Arbitre : M. Duhamel (4✶). Avertissements : Khazri (41e) pour Bastia ; Souaré (73e) pour Lille. Temps additionnel : 4 min (1+3). Note du match : 13/20.
BASTIA (4-2-3-1) : Landreau (6✶) - Cahuzac (c) (6✶), Modesto (5✶), Romaric (6✶), Harek (5✶) - Yatabaré (4✶), Sablé (5✶) (Keita, 72e) - Boudebouz (5✶), Ilan (3✶) (Raspentino, 61e), Khazri (5✶) - Bruno (6✶) (Cissé, 72e). Entr. : Hantz.
LILLE (4-4-2) : Enyeama (5✶) - Béria (5✶), Kjaer (5✶), Basa (6✶), Souaré (4✶) - Balmont (6✶), Mavuba (c) (5✶), Martin (5✶) (Meïté, 71e), Gueye (5✶) - Kalou (6✶), Roux (5✶) (Origi, 85e). Entr. : Girard.

St-Étienne - Montpellier : 2-0 (0-0)

BUTS : Hamouma (47e), Erding (57e).
DIMANCHE 4 MAI. Spectateurs : 34 659. Arbitre : M. Delerue (6✶). Avertissements : Brison (49e) pour Saint-Étienne ; Martin (5e), Deplagne (27e), Bocaly (75e) pour Montpellier. Temps additionnel : 3 min (0+3). Note du match : 12/20.
SAINT-ÉTIENNE (4-2-3-1) : Ruffier (5✶) - Brison (5✶), Bayal Sall (5✶), Perrin (c) (6✶), Trémoulinas (6✶) - Lemoine (6✶) (Diomandé, 80e), Clément (5✶) - Hamouma (6✶), Corgnet (5✶) (Tabanou, 83e), Gradel (6✶) - Erding (6✶) (Zouma, 87e). Entr. : Galtier.
MONTPELLIER (4-2-3-1) : Jourdren (4✶) - Bocaly (5✶), Congré (6✶), El-Kaoutari (5✶), Deplagne (4✶) - Marveaux (4✶) (Aït-Fana, 57e), Stambouli (c) (6✶) - Camara (3✶) (Sanson, 67e), Martin (6✶) (Deza, 79e), Cabella (5✶) - Niang (4✶). Entr. : Courbis.

Marseille-Lyon : 4-2 (2-1)

BUTS : Diawara (14e), Thauvin (26e), Gignac (48e, 57e) pour Marseille ; Mvuemba (40e), Gomis (82e) pour Lyon.
DIMANCHE 4 MAI. Spectateurs : 37 842. Arbitre : M. Jaffredo (6✶). Avertissements : Romao (34e) pour Marseille ; Grenier (88e), Ferri (90e) pour Lyon. Temps additionnel : 5 min (1+4). Note du match : 14/20.
MARSEILLE (4-2-3-1) : Mandanda (c) (4✶) - Dja Djédjé (5✶), Nkoulou (5✶), Diawara (6✶) (Imbula, 87e), Morel (6✶) - Romao (4✶), Cheyrou (5✶) - Thauvin (5✶) (Valbuena, 73e), Payet (6✶) (Fanni, 79e), Ayew (6✶) - Gignac (7✶). Entr. : Anigo.
LYON (4-1-3-2) : A. Lopes (4✶) - Tolisso (4✶), Bisevac (3✶) (Grenier, 67e), Umtiti (3✶), Bedimo (4✶) - Gonalons (c) (7✶) - Mvuemba (6✶), Fekir (4✶) (Briand, 57e), Ferri (6✶) - Lacazette (4✶), Gomis (5✶). Entr. : Garde.

Affluences

TOTAL 36e j. : 166 926.
MOYENNE 2013-14 : 20 958.
SAISON DERNIÈRE : 19 261.

Valenciennes-Bordeaux : 0-1 (0-0)

BUT : Faubert (74e).
DIMANCHE 4 MAI. Spectateurs : 12784. Arbitre : M. Jochem (7✶). Avertissements : Enza Yamissi (51e), Pujol (76e) pour Valenciennes ; Poko (5e) pour Bordeaux. Temps additionnel : 3 min (1+2). Note du match : 10/20.
VALENCIENNES (4-4-2) : Novaes (6✶) - Mater (6✶), Medjani (5✶), Angoua (5✶), Masuaku (4✶) - Dossevi (3✶) (Bahebeck, 74e), Ducourtioux (c) (5✶), Enza Yamissi (5✶), Melikson (4✶) (Le Tallec, 80e) - Pujol (4✶), Waris (6✶). Entr. : Jacobs.
BORDEAUX (4-4-2) : Carrasso (8✶) - Mariano (6✶) (Nguemo, 84e), Sané (6✶), Planus (5✶), Orban (5✶) - Traoré (4✶), Sertic (c) (6✶), Poko (5✶) (Poundjé, 90e+1), Faubert (6✶) - Rolan (6✶) (Touré, 88e), Diabaté (4✶). Entr. : Gillot.

Reims - Évian-TG : 1-0 (1-0)

BUT : Oniangué (30e).
DIMANCHE 4 MAI. Spectateurs : 13 014. Arbitre : M. Ennjimi (4✶). Avertissements : Krychowiak (22e), De Préville (60e), Tacalfred (67e), Agassa (84e) pour Reims ; Nsikulu (14e) pour Évian-TG. Temps additionnel : 3 min (0+3). Note du match : 12/20.
REIMS (4-2-3-1) : Agassa (7✶) - Mandi (5✶), Tacalfred (c) (6✶), Conte (6✶), Signorino (6✶) - Krychowiak (5✶), Devaux (7✶) - Fortes (5✶), Oniangué (6✶) (Ca, 76e), Ayité (5✶) (Diego, 70e) - De Préville (5✶) (Charbonnier, 82e). Entr. : Fournier.
ÉVIAN-TG (4-4-2) : Hansen (5✶) - Abdallah (5✶), Mongongu (4✶), Angoula (5✶), Wass (5✶) - Nsikulu (4✶) (Benezet 5✶, 46e), Tie Bi (4✶) (Mensah, 77e), Sorlin (c) (5✶), Sougou (4✶) - Bérigaud (5✶), Ruben (4✶) (Abarouai, 65e). Entr. : Dupraz.

Lorient-AC Ajaccio : 1-0 (1-0)

BUT : Aliadière (17e).
DIMANCHE 4 MAI. Spectateurs : 15 496. Arbitre : M. Castro (4✶). Avertissements : Camara (29e), Perozo (82e) pour l'AC Ajaccio. Expulsion : Ecuele Manga (25e) pour Lorient. Temps additionnel : 6 min (3+3). Note du match : 11/20.
LORIENT (4-4-2) : Audard (6✶) - Gassama (5✶), Ecuele Manga (c) (0✶), Lautoa (5✶), Guerreiro (5✶) - Sunu (5✶) (Jouffre, 36e ; Doukouré, 63e), Bourillon (5✶), Coutadeur (5✶), Monnet-Paquet (5✶) - Traoré (4✶) (Pelé, 77e), Aliadière (6✶). Entr. : Gourcuff.
AC AJACCIO (4-4-2) : Ochoa (5✶) - Hengbart (5✶), Tonucci (4✶), Perozo (4✶), Leca (4✶) (Orengo, 71e) - Lasne (4✶), Mostefa (c) (4✶), Gonçalvès (4✶), Pedretti (3✶) (Tallo, 57e) - André (4✶), Camara (3✶) (Oliech, 57e). Entr. : Bracconi.

Toulouse-Nantes : 1-1 (0-1)

BUTS : Ben Yedder (67e) pour Toulouse ; Vizcarrondo (9e) pour Nantes.
DIMANCHE 4 MAI. Spectateurs : 21 200. Arbitre : M. Lesage (6✶). Avertissements : Ninkov (27e), Trejo (88e) pour Toulouse ; Nicolita (36e), Bedoya (59e) pour Nantes. Expulsion : Djilobodji (69e) pour Nantes. Temps additionnel : 8 min (4+4). Note du match : 12/20.
TOULOUSE (3-5-2) : Boucher (5✶) - Veskovac (6✶), Spajic (non noté) (Yago, 8e, 5✶), Aurier (c) (5✶) - Ninkov (4✶) (Roman, 79e), Aguilar (5✶), Trejo (4✶), Regattin (6✶), Akpa Akpro (3✶) (Sylla, 64e) - Ben Yedder (6✶), Braithwaite (5✶). Entr. : Casanova.
NANTES (4-1-4-1) : Riou (6✶) - Cissokho (6✶), Vizcarrondo (7✶) (Djidji, 78e), Djilobodji (0✶), Veigneau (c) (6✶) - Deaux (6✶) - Nicolita (5✶) (Bangoura, 632e), Veretout (5✶), Bedoya (6✶), Bessat (6✶) (B. Touré, 62e) - Gakpé (6✶). Entr. : Der Zakarian.

Sochaux-Nice : 2-0 (1-0)

BUTS : Pejcinovic (45e c.s.c.), Ayew (56e).
DIMANCHE 4 MAI. Spectateurs : 18 729. Arbitre : M. Fautrel (4✶). Avertissements : Ayew (30e), Prcic (34e), Boukari (78e) pour Sochaux ; Bauthéac (31e), Cvitanich (48e), G. Puel (63e) pour Nice. Expulsion : Cvitanich (79e) pour Nice. Temps additionnel : 3 min (0+3). Note du match : 12/20.
SOCHAUX (4-2-3-1) : Pelé (5✶) - Faussurier (6✶), Sunzu (5✶), Carlao (c) (6✶), Marange (5✶) - Ilaimaharitra (5✶), Prcic (6✶) - Corchia (6✶), Roudet (4✶) (Doubaï, 90e), Contout (4✶) (Boukari, 76e) - Ayew (7✶) (Mayuka, 81e). Entr. : Renard.
NICE (4-2-3-1) : Ospina (4✶) - G. Puel (4✶), Genevois (5✶), Bodmer (c) (non noté) (Pejcinovic, 26e, 4✶), Kolodziejczak (5✶) - N. Mendy (5✶), Abriel (5✶) (Traoré, 67e) - Pied (5✶) (Maupay, 66e), Eysseric (6✶), Bauthéac (5✶) - Cvitanich (0✶). Entr. : Puel.

Rendez-vous

37e journée
SAMEDI 10 MAI, 21 HEURES
Lille - Paris-SG
Valenciennes-Monaco
Nantes - Saint-Étienne
Lyon-Lorient
Bordeaux-Marseille
AC Ajaccio-Reims
Guingamp-Toulouse
Montpellier-Bastia
Évian-TG - Nice
Rennes-Sochaux

38e journée
SAMEDI 17 MAI, 21 HEURES
Paris-SG - Montpellier
Monaco-Bordeaux
Lorient-Lille
Saint-Étienne - AC Ajaccio
Nice-Lyon
Marseille-Guingamp
Reims-Rennes
Toulouse-Valenciennes
Bastia-Nantes
Sochaux - Évian-TG

Passeurs

1. James Rodriguez (Monaco), 12 passes.
2. Ibrahimovic (Paris-SG), 11 passes.
3. Sertic (Bordeaux), 10 passes.
4. Lucas (Paris-SG), 9 passes.
5. Bedimo (Lyon), 8 passes.
6. Jouffre (Lorient), 7 passes.
7. Cavalli (AC Ajaccio), Barbosa (Évian-TG), Aboubakar (Lorient), Moutinho (Monaco), Aurier, Braithwaite (Toulouse), 6 passes.
13. André (AC Ajaccio), Boudebouz (Bastia), Balmont (Lille), Briand, Goucuff (Lyon), Valbuena (Marseille), Cabella (Montpellier), Brüls (Nice), Alessandrini (Rennes), Ben Yedder (Toulouse), 5 passes.
23. Palmieri (Bastia), Saivet (Bordeaux), Atik (Guingamp), Kalou (Lille), Grenier (Lyon), Payet (Marseille), Mounier (Montpellier), Veretout (Nantes), Nicolita (Saint-Étienne, 1 ; Nantes, 3), Verratti (Paris-SG), Ayité (Reims), Ghoulam, Hamouma (Saint-Étienne), Roudet (Sochaux), Chantôme (Toulouse), 4 passes.
38. Diarra, Lasne (AC Ajaccio), Cissé, Raspentino (Bastia), Rolan (Bordeaux), Bérigaud, Wass (Évian-TG), Abdallah (Marseille, 1 ; Évian-TG, 2), Beauvue, Lemaître, Sankharé (Guingamp), Aliadière, Monnet-Paquet (Lorient), Lacazette (Lyon), Gignac, Thauvin (Marseille), Kurzawa (Monaco), Cissokho (Nantes), Van der Wiel (Paris-SG), Charbonnier, Fortes, Mandi (Reims), Makoun (Rennes), Brandao, Mollo (Saint-Étienne), Contout (Sochaux), Dossevi, Melikson (Valenciennes), 3 passes.

Ligue 2

Attaques
1. Paris-SG, 76 buts.
2. Monaco, 59 buts.
3. Lyon, 55 buts.
4. Marseille, 51 buts.
5. Saint-Étienne, 50 buts.
6. Bordeaux, 47 buts.
7. Lorient, 46 buts.
8. Montpellier, 45 buts.
9. Toulouse, 43 buts.
10. Reims, 42 buts.
11. Lille et Rennes, 41 buts.
13. Bastia, 40 buts.
14. Nantes, 37 buts.
15. Sochaux et Valenciennes, 35 buts.
17. AC Ajaccio et Évian-TG, 34 buts.
19. Guingamp, 31 buts.
20. Nice, 30 buts.

Défenses
1. Paris-SG, 20 buts.
2. Lille, 22 buts.
3. Monaco, 28 buts.
4. Saint-Étienne, 32 buts.
5. Marseille, 39 buts.
6. Guingamp et Nantes, 40 buts.
8. Bordeaux, Nice et Rennes, 41 buts.
11. Lyon, 43 buts.
12. Montpellier et Reims, 47 buts.
14. Lorient, 49 buts.
15. Toulouse, 50 buts.
16. Évian-TG, 51 buts.
17. Bastia, 56 buts.
18. Sochaux, 57 buts.
19. Valenciennes, 60 buts.
20. AC Ajaccio, 68 buts.

Discipline
Suspendus pour le prochain match : **Tonucci** (AC Ajaccio), **Squillaci** (Bastia), **Martins Pereira** (Guingamp), **Ecuele Manga** (Lorient), **Djilobodji** (Nantes), **Bodmer** et **Cvitanich** (Nice), **Clerc** (Saint-Étienne), **Aguilar** (Toulouse).

Étoiles
Joueurs de champ
1. Ibrahimovic (Paris-SG), 6,13 ✶.
2. Toulalan (Monaco), 5,96 ✶.
3. Verratti (Paris-SG), 5,95 ✶.
4. James Rodriguez (Monaco), 5,86 ✶.
5. Thiago Silva (Paris-SG), 5,84 ✶.
6. Bayal sall (Saint-Étienne), 5,77 ✶.
7. Thiago Motta (Paris-SG), 5,76 ✶.
8. Cabella (Montpellier), 5,71 ✶.
9. Matuidi (Paris-SG), Lemoine (Saint-Étienne), 5,7 ✶.
11. Kjaer (Lille), 5,69 ✶.
12. Perrin (Saint-Étienne), 5,68 ✶.
13. Kurzawa (Monaco), 5,67 ✶.
14. Alessandrini (Rennes), 5,64 ✶.
15. Aurier (Toulouse), 5,63 ✶.
16. Sertic (Bordeaux), 5,61 ✶.
17. Krychowiak (Reims), 5,6 ✶.
18. Grenier (Lyon), 5,58 ✶.
19. Fabinho (Monaco), 5,57 ✶.
20. Didot (Toulouse), 5,56 ✶.

Gardiens
1. Costil (Rennes), 6,17 ✶.
2. Agassa (Reims), 5,91 ✶.
3. Ospina (Nice), 5,79 ✶.
4. Sirigu (Paris-SG), 5,69 ✶.
5. Carrasso (Bordeaux), 5,64 ✶.
6. Ruffier (Saint-Étienne), 5,61 ✶.
7. Ochoa (AC Ajaccio), 5,6 ✶.
8. Enyeama (Lille), Subasic (Monaco), 5,56 ✶.
10. A. Lopes (Lyon), 5,55 ✶.
11. Mandanda (Marseille), 5,53 ✶.
12. Landreau (Bastia), 5,48 ✶.
13. Jourdren (Montpellier), 5,34 ✶.
14. Ahamada (Toulouse), 5,24 ✶.
15. Riou (Nantes), 5,22 ✶.
16. Hansen (Évian-TG), 5,15 ✶.
17. Audard (Lorient), 5,14 ✶.
18. Ndy Assembe (Guingamp), 5,05 ✶.
19. Penneteau (Valenciennes), 5 ✶.

Barème
Chaque joueur est noté de 1 à 10. Pour être noté, le joueur doit avoir au moins disputé quarante-cinq minutes. Pour figurer au classement des Étoiles de *France Football*, le joueur doit avoir disputé au moins la moitié des rencontres de la saison. **0 ✶ :** joueur expulsé ; **1 ✶ :** match catastrophique ; **2 ✶ :** très mauvais match ; **3 ✶ :** mauvais match ; **4 ✶ :** match terne ; **5 ✶ :** match moyen ; **6 ✶ :** assez bon match ; **7 ✶ :** bon match ; **8 ✶ :** très bon match ; **9 ✶ :** excellent match ; **10 ✶ :** le match parfait.

Équipe type

Cartons

CETTE SAISON / SAISON DERNIÈRE	CETTE SAISON / SAISON DERNIÈRE
29	3
1199/1215	85/105

Coupe de France
Finale
● Le 3 mai, à Saint-Denis (Stade de France), **Rennes-GUINGAMP : 0-2 (0-1).** Spectateurs : 80 000. Arbitre : M. Chapron. Buts : Martins Pereira (37e), Yatabaré (46e).
Rennes : Costil (4✶)- Danzé (c) (4✶), Kana-Biyik (4✶), Armand (3✶), Moreira (4✶) - Doucouré (4✶), Konradsen (3✶) (Nelson Oliveira, 62e), Makoun (3✶) (Pajot, 68e) - Grosicki (4✶) (Ntep, 52e), Toivonen (3✶), Alessandrini (4✶). Entr. : Montanier.
Guingamp : Samassa (6✶) - Martins Pereira (7✶), Kerbrat (6✶), Sorbon (6✶), Lévêque (6✶) - Beauvue (7✶) (Atik, 84e), Mathis (c.) (7✶), Sankharé (7✶), Langil (7✶) (Giresse, 79e) - Yatabaré (7✶), Mandanne (Diallo, 69e). Entr. : Gourvennec.

Palmarès
1918 : Olympique Pantin. **1919 :** CASG Paris. **1920 :** CA Paris. **1921 :** Red Star. **1922 :** Red Star. **1923 :** Red Star. **1924 :** Marseille. **1925 :** CASG Paris. **1926 :** Marseille. **1927 :** Marseille. **1928 :** Red Star. **1929 :** SO Montpellier. **1930 :** Sète. **1931 :** Club Français. **1932 :** Cannes. **1933 :** Excelsior Roubaix. **1934 :** Sète. **1935 :** Marseille. **1936 :** RC Paris. **1937 :** Sochaux. **1938 :** Marseille. **1939 :** RC Paris. **1940 :** RC Paris. **1941 :** Girondins ASP. **1942 :** Red Star. **1943 :** Marseille. **1944 :** Nancy Lorraine. **1945 :** RC Paris. **1946 :** Lille. **1947 :** Lille. **1948 :** Lille. **1949 :** RC Paris. **1950 :** Reims. **1951 :** Strasbourg. **1952 :** Nice. **1953 :** Lille. **1954 :** Nice. **1955 :** Lille. **1956 :** Sedan. **1957 :** Toulouse FC. **1958 :** Reims. **1959 :** Le Havre. **1960 :** Monaco. **1961 :** Sedan. **1962 :** Saint-Étienne. **1963 :** Monaco. **1964 :** Lyon. **1965 :** Rennes. **1966 :** Strasbourg. **1967 :** Lyon. **1968 :** Saint-Étienne. **1969 :** Marseille. **1970 :** Saint-Étienne. **1971 :** Rennes. **1972 :** Marseille. **1973 :** Lyon. **1974 :** Saint-Étienne. **1975 :** Saint-Étienne. **1976 :** Marseille. **1977 :** Saint-Étienne. **1978 :** Nancy. **1979 :** Nantes. **1980 :** Monaco. **1981 :** Bastia. **1982 :** Paris-SG. **1983 :** Paris-SG. **1984 :** Metz. **1985 :** Monaco. **1986 :** Bordeaux. **1987 :** Bordeaux. **1988 :** Metz. **1989 :** Marseille. **1990 :** Montpellier. **1991 :** Monaco. **1992 :** non disputée. **1993 :** Paris-SG. **1994 :** Auxerre. **1995 :** Paris-SG. **1996 :** Auxerre. **1997 :** Nice. **1998 :** Paris-SG. **1999 :** Nantes. **2000 :** Nantes. **2001 :** Strasbourg. **2002 :** Lorient. **2003 :** Auxerre. **2004 :** Paris-SG. 2005 : Auxerre. **2006 :** Paris-SG. **2007 :** Sochaux. **2008 :** Lyon. **2009 :** Guingamp. **2010 :** Paris-SG. **2011 :** Lille. **2012 :** Lyon. **2013 :** Bordeaux. **2014 :** Guingamp.

Erratum
Dans la page « Décryptage » de notre précédent numéro du mardi 29 avril, une regrettable erreur nous a fait passer sous silence la finale perdue par Guingamp contre Nice le 10 mai 1997 (1-1 a.p., 3 t.a.b. à 4). Toutes nos excuses pour cet oubli.

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	DOMICILE J.	G.	N.	P.	p.	c.	EXTÉRIEUR J.	G.	N.	P.	p.	c.
→	1. **Metz**	69	35	20	9	6	51	28	+23	18	13	4	1	25	8	17	7	5	5	26	20
↗	2. **Caen**	59	34	17	8	9	60	38	+22	17	11	4	2	31	12	17	6	4	7	29	26
↘	3. **Lens**	59	35	15	14	6	50	38	+12	18	9	8	1	28	14	17	6	6	5	22	24
→	4. **Nancy**	57	35	15	12	8	44	35	+9	18	9	5	4	25	18	17	6	7	4	19	17
→	5. **Niort**	56	35	15	11	9	48	41	+7	18	10	6	2	29	15	17	5	5	7	19	26
→	6. **Angers**	52	35	13	13	9	42	39	+3	17	7	7	3	20	15	18	6	6	6	22	24
↗	7. **Dijon**	50	35	12	14	9	45	37	+8	17	10	5	2	33	16	18	2	9	7	12	21
↘	8. **Brest**	50	35	13	11	11	34	31	+3	17	8	5	4	19	12	18	5	6	7	15	19
→	9. **Tours**	48	35	13	9	13	55	53	+2	17	9	5	3	34	22	18	4	4	10	21	31
→	10. **Troyes**	46	35	13	7	15	49	42	+7	17	10	2	5	31	18	18	3	5	10	18	24
↗	11. **Le Havre**	45	35	10	15	10	40	37	+3	18	6	7	5	24	18	17	4	8	5	16	19
↗	12. **Arles-Avignon**	45	35	10	15	10	33	32	+1	18	9	8	1	24	11	17	1	7	9	9	21
↘	13. **Créteil**	45	35	11	12	12	53	56	-3	17	7	5	5	27	22	18	4	7	7	26	34
↘	14. **Clermont**	44	35	10	14	11	30	31	-1	18	7	8	3	17	11	17	3	6	8	13	20
→	15. **Châteauroux**	40	35	10	10	15	42	52	-10	18	9	4	5	28	20	17	1	6	10	14	32
→	16. **Laval**	38	35	9	11	15	42	50	-8	17	7	5	5	31	24	18	2	6	10	11	26
↗	17. **Nîmes**	36	34	8	12	14	42	49	-7	18	6	7	5	27	22	16	2	5	9	15	27
↘	18. **Auxerre**	36	35	8	12	15	31	44	-13	17	7	6	4	22	16	18	1	6	11	9	28
↘	19. **Istres**	36	35	9	9	17	45	63	-18	17	7	5	5	25	21	18	2	4	12	20	42
→	20. **CA Bastia**	22	35	4	10	21	19	59	-40	17	2	8	7	14	26	18	2	2	14	5	33

Ce classement ne tient pas compte du match Dijon-Metz, disputé lundi 14 avril. La commission d'appel de la LFP a donné match gagné sur tapis vert (3-0) à Caen contre Nîmes. Le club gardois a fait appel auprès du CNOSF, un appel suspensif.
Metz est promu en Ligue 1. Le CA Bastia est rélégué en National.

35e journée

Metz-Tours	1-1
Caen-CA Bastia	6-1
Lens-Angers	0-0
Nancy-Istres	3-1
Niort-Auxerre	1-0
Clermont-Dijon	0-1
Nîmes-Brest	1-1
Le Havre-Troyes	2-1
Arles-Avignon - Créteil	2-1
Châteauroux-Laval	1-1

Rendez-vous
36e journée
LUNDI 5 MAI, 20 H 30
Brest-Caen
MARDI 6 MAI, 20 H 45
Troyes-Metz
Istres-Lens
Laval-Nancy
Créteil-Niort
Angers-Nîmes
Dijon-Châteauroux
Tours - Arles-Avignon
CA Bastia-Clermont
Auxerre-Le Havre

37e journée
VENDREDI 9 MAI, 20 H 30
Metz-Le Havre
Caen-Tours
Lens-Brest
Nancy-Angers
Niort-CA Bastia
Istres-Dijon
Clermont-Troyes
Châteauroux-Créteil
Arles-Avignon - Auxerre
Nîmes-Laval

38e journée
VENDREDI 16 MAI, 20 H 30
Laval-Metz
Dijon-Caen
CA Bastia-Lens
Auxerre-Nancy
Troyes-Niort
Angers-Istres
Brest-Châteauroux
Tours-Clermont
Le Havre - Arles-Avignon
Créteil-Nîmes

Metz-Tours : 1-1 (0-1)
BUTS : N'Gbakoto (78e) pour Metz ; Santamaria (22e) pour Tours.
VENDREDI 2 MAI. Spectateurs : 20 800. Arbitre : M. Perreau-Niel (4✶). Avertissements : Rocchi (35e), N'Doye (60e) pour Metz ; Adnane (72e) pour Tours. Temps additionnel : 4 min (0 + 4). Note du match : 12/20.
METZ (4-4-2) : Carrasso (5✶) - Metanire (5✶), Choplin (4✶), Marchal (c) (4✶) (Inez, 58e), Bussmann (5✶) - N'Gbakoto (6✶), Rocchi (5✶), N'Doye (5✶) (Cornet, 72e), Lejeune (6✶) - Sakho (6✶), Eduardo (4✶) (Vion, 58e). Entr. : Cartier.
TOURS (4-3-3) : Maubleu (6✶) - Gradit (6✶), Fontaine (6✶), Schwechlen (6✶), Diawara (5✶) - Cetout (c) (6✶), Berenguer (6✶), Santamaria (6✶) (Chavalerin, 90e + 2) - Adnane (5✶) (Kouakou, 72e), Delort (7✶), Bergougnoux (5✶) (Ketkeophomphone, 72e). Entr. : Pantaloni.

Caen-CA Bastia : 6-1 (3-0)
BUTS : Rouamba (8e c.s.c.), Duhamel (29e, 73e), Fajr (34e, 60e), Autret (82e) pour Caen ; Marty (48e) pour le CA Bastia.
VENDREDI 2 MAI. Spectateurs : 16 011. Arbitre : M. Miguelgorry (6✶). Avertissements : Oswald (24e), Marty (62e) pour le CA Bastia. Temps additionnel : 3 min (1 + 2). Note du match : 14/20.
CAEN (4-2-3-1) : Perquis (5✶) - Calvé (6✶) (Seube, 57e), Pierre (c) (6✶), Wagué (6✶), Raineau (6✶) - Saez (6✶) (Agouazi, 57e), Kanté (7✶) - Kodjia (5✶), Fajr (8✶), Nangis (7✶) (Autret, 75e) - Duhamel (7✶). Entr. : Garande.
CA BASTIA (4-3-3) : Lombard (c) (6✶) - Truchet (2✶), Fabre (non noté) (Oswald, 14e, 2✶), Rouamba (2✶), Camara (2✶) - Grimaldi (3✶) (Vincent, 65e), Marty (5✶), Ndiaye (3✶) - Moizini (4✶) (Cropanese, 65e), Rivas (3✶), Mba (3✶). Entr. : Rossi.

Lens-Angers : 0-0
SAMEDI 3 MAI. Spectateurs : 40 266. Arbitre : M. Buquet (5✶). Avertissements : Bourigeaud (83e) pour Lens ; Blayac (24e), Thomas (50e), Yattara (84e) pour Angers. Temps additionnel : 8 min (2 + 6). Note du match : 12/20.
LENS (4-2-3-1) : Areola (7✶) - Touré (6✶), Landre (5✶), Kantari (5✶), Baal (6✶) - Valdivia (5✶) (Coulibaly, 75e), Le Moigne (5✶) - Chavarria (5✶) (Bourigeaud, 81e), El-Jadeyaoui (4✶) (Ljuboja, 61e), Nomenjanahary (6✶) - Touzghar (5✶). Entr. : Kombouaré.
ANGERS (4-4-2) : Malicki (7✶) - Angoula (5✶), Konaté (6✶), Thomas (5✶), Boyer (5✶) - Eudeline (5✶), Frikeche (5✶), Manceau (6✶), Diers (6✶) (Gamboa, 77e) - Blayac (5✶) (Socrier, 66e), Yattara (5✶). Entr. : Moulin.

Nancy-Istres : 3-1 (3-1)
BUTS : Bellugou (11e), Moukandjo (37e), Coulibaly (45e) pour Nancy ; Leroy (34e) pour Istres.
VENDREDI 2 MAI. Spectateurs : 17 412. Arbitre : M. Thual (7✶). Avertissements : Barillon (18e), Perrinelle (24e), Diarra (80e) pour Istres. Temps additionnel : 6 min (1 + 5). Note du match : 12/20.
NANCY (4-2-3-1) : Nardi (6✶) - Cuffaut (6✶), Sami (5✶), Bellugou (c) (7✶), Muratori (6✶) - Ayasse (5✶), Mangani (5✶) (Amadou, 90e) - Moukandjo (7✶) (Cuvillier, 86e), Louis (6✶) (Rachid, 64e), Coulibaly (5✶) - Jeannot (6✶). Entr. : Correa.
ISTRES (5-2-3) : Balijon (4✶) - Chafik (5✶) (Bosqui, 60e), Barillon (4✶), Doumbia (4✶) (Keïta, 48e), Perrinelle (4✶), Le Goff (4✶) - Jeunechamp (4✶), Ba (6✶) - Malfleury (6✶), Leroy (c) (6✶) (Diarra, 68e), Dabo (6✶). Entr. : Arpinon.

Niort-Auxerre : 1-0 (1-0)
BUT : Roye (4e).
VENDREDI 2 MAI. Spectateurs : 6 674. Arbitre : M. Varela (5✶). Avertissements : Houla (57e), Pallois (90e + 1), Fleurival (90e + 2) pour Niort ; Ndong (62e) pour Auxerre. Temps additionnel : 4 min (0 + 4). Note du match : 11/20.
NIORT (4-1-3-2) : Delecroix (6✶) - Malcuit (7✶), Chelle (6✶), Pallois (7✶), Bernard (6✶) - Fleurival (6✶) (Koukou, 74e) - Houla (5✶) (Mayi, 77e), Roye (7✶), Diaw (c) (6✶) - Sala (5✶), Lafourcade (5✶). Entr. : Gastien.
AUXERRE (5-4-1) : Lembet (7✶) - Marester (5✶) (Sammaritano, 45e, 6✶), Castelletto (5✶), Coulibaly (c) (5✶), Boe Kane (non noté) (Ndong, 16e, 5✶), Djellabi (6✶) - Segbefia (5✶), Aït Ben Idir (5✶), Ngando Elessa (6✶) (Pléa, 60e), Monconduit (6✶) - Kitambala (5✶). Entr. : Vannuchi.

Clermont-Dijon : 0-1 (0-1)
BUT : Amalfitano (38e).
VENDREDI 2 MAI. Spectateurs : 4 208. Arbitre : M. Ben el-Hadj (6✶). Avertissements : Farnolle (66e) pour Clermont ; Gastien (23e), Diallo (47e) pour Dijon. Temps additionnel : 4 min (0 + 4). Note du match : 8/20.
CLERMONT (4-2-3-1) : Farnolle (5✶) - Bockhorni (4✶), Da Silva (6✶), Avinel (5✶), Imorou (4✶) - Ekobo (c) (4✶) (Capelle, 77e), Moulin (4✶) - Dugimont (4✶), N'Kololo (4✶) (Vidémont, 58e), Salibur (4✶) (Hamdi, 70e) - Saadi (4✶). Entr. : Brouard.
DIJON (4-4-2) : Lecomte (5✶) - Paye (6✶), Diallo (5✶), Paulle (6✶), Souprayen (c) (5✶) - Amalfitano (6✶), Baradji (5✶), Gastien (5✶), Mollet (5✶) (Berenguer, 63e) - Philippoteaux (6✶) (Cissé, 81e), Diony (4✶) (Tavares, 62e). Entr. : Dall'Oglio.

Ligue 2

Nîmes-Brest: 1-1 (1-0)

BUTS: Sartre (4e) pour Nîmes; Ayité (58e) pour Brest.
VENDREDI 2 MAI. Spectateurs: 8013. Arbitre: M. Lavis (6✶). Avertissements: Cissokho (16e) pour Nîmes; Ramaré (43e), Coulibaly (62e), Lesoimier (64e) pour Brest. Temps additionnel: 6 min (3+3). Note du match: 13/20.
NÎMES (4-2-3-1): Merville (6✶) - Cordoval (7✶) (Parpeix, 78e), Poulain (c) (6✶), Sartre (6✶), Robail (6✶) - Kovacevic (6✶), Bouby (5✶) - Ogounbiyi (5✶), Gragnic (5✶), Cissokho (5✶) (Koura, 71e) - Nouri (4✶) (Benmeziane, 81e). Entr.: Marsiglia.
BREST (4-4-2): Thébaux (6✶) - Coulibaly (5✶), Traoré (6✶), Falette (6✶), Moimbé (5✶) - Ramaré (c) (5✶) (Perez, 88e), Grougi (5✶) (Chardonnet, 90e+2), Guidileye (5✶), Lesoimier (4✶) - Alphonse (5✶), Ayité (6✶) (Khaled, 78e). Entr.: Dupont.

Le Havre-Troyes: 2-1 (0-0)

BUTS: Mesloub (50e, 78e) pour Le Havre; Jean (82e) pour Troyes.
VENDREDI 2 MAI. Spectateurs: 6181. Arbitre: M. Chaoui (6✶). Avertissements: Touré (22e), Mombris (71e), Mesloub (80e) pour Le Havre; Gimbert (22e), Rincon (28e), N'Diaye (60e), Jean (74e) pour Troyes. Temps additionnel: 3 min (0+3). Note du match: 12/20.
LE HAVRE (4-4-2): Diallo (5✶) - Pinteaux (5✶), Touré (5✶), Le Marchand (5✶), Mombris (5✶) - Le Bihan (5✶), Fontaine (5✶), Zola (4✶) (Dingomé, 58e), Sacko (6✶) (Louvion, 88e) - Mesloub (7✶) - Rivière (c) (4✶) (Sao, 72e). Entr.: Mombaerts.
TROYES (4-1-4-1): Petric (5✶) - Lacour (4✶), N'Diaye (4✶), Saunier (c) (5✶), Carole (4✶) - Rincon (5✶) (Nivet, 62e) - Ben Khalfallah (4✶), Camara (4✶), Court (4✶), Darbion (5✶) (Jean, 61e) - Gimbert (4✶) (Gope-Fenepej, 76e). Entr.: Furlan.

Arles-Avignon-Créteil: 2-1 (1-0)

BUTS: Nabab (12e), Dias (74e) pour Arles-Avignon; Seck (62e) pour Créteil.
VENDREDI 2 MAI. Spectateurs: 2297. Arbitre: M. Palhies (7✶). Avertissements: N'Diaye (40e), Rodriguez (50e) pour Arles-Avignon; Pereira (70e), Andriatsima (75e), Diedhiou (90e+5) pour Créteil. Temps additionnel: 8 min (3+5). Note du match: 7/20.
ARLES-AVIGNON (4-4-2): Butelle (7✶) - Cantini (4✶), Fortes (5✶), Abdelhamid (4✶), Quintin (c) (4✶) (Dias (6), 46e) - Savanier (5✶), Cardy (non noté) (N'Diaye, 23e, 4✶), Rodriguez (5✶), Delclos (4✶) (Ben Saada, 65e) - Nabab (6✶), Dalé (5✶). Entr.: Dumas.
CRÉTEIL (4-2-3-1): Kerboriou (5✶) - Mahon de Monaghan (4✶), Di Bartoloméo (5✶), Diedhiou (5✶), Pereira (4✶) - Lafon (5✶), Seck (6✶) - Ribeiro (4✶) (Essombé, 60e), Lesage (c) (5✶) (Oliveira, 81e), Tribeau (6✶) - Andriatsima (5✶) (Da Cruz, 82e). Entr.: Vasseur.

Châteauroux-Laval: 1-1 (1-0)

BUTS: Kamara (34e) pour Châteauroux; Toudic (86e) pour Laval.
VENDREDI 2 MAI. Spectateurs: 5719. Arbitre: M. Schneider (6✶). Avertissements: Kamara (63e), Bourgeois (88e) pour Châteauroux. Temps additionnel: 4 min (1+3). Note du match: 10/20.
CHÂTEAUROUX (4-2-3-1): Bonnefoi (6✶) - Esor (5✶), Nestor (6✶), Fournier (5✶), Obiang (6✶) (Afougou, 84e) - De Freitas (c) (6✶), Peuget (5✶) - Kinkela (5✶) (Guerriero, 79e), Kamara (7✶), Bourgeois (5✶) - Dupuis (5✶) (Garita, 79e). Entr.: Garcia.
LAVAL (4-3-3): Cappone (6✶) - Belaud (5✶) (Perrot, 75e), Stosic (6✶), Ben Djemia (5✶), Rippert (5✶) - Alla (c) (6✶), Coulibaly (5✶), Mimoun (5✶) (Diallo, 64e) - Robic (6✶), Bekamenga (5✶) (Toudic, 73e), Baby (6✶). Entr.: Zanko.

MATCH DÉCALÉ 34e JOURNÉE

Angers-Caen: 1-2 (0-0)

BUTS: Pessalli (89e) pour Angers; Duhamel (79e), Kodjia (90e+1) pour Caen.
LUNDI 28 AVRIL. Spectateurs: 13000. Arbitre: M. Jaffredo (6✶). Avertissements: Hénin (81e) pour Angers; Saez (27e), Fajr (52e), Kodjia (90e) pour Caen. Temps additionnel: 4 min (0+4). Note du match: 13/20.
ANGERS (4-4-2): Letellier (4✶) - Angoula (6✶), Hénin (4✶), Thomas (6✶), Bouka Moutou (5✶) (Boyer, 50e) - Diers (5✶) (Pessalli, 76e), Auriac (5✶), Manceau (6✶), Boufal (6✶) - Blayac (5✶) (Yattara, 60e), Socrier (5✶). Entr.: Moulin.
CAEN (4-2-3-1): Perquis (5✶) - Calvé (5✶), Pierre (5✶), Wagué (5✶), Appiah (6✶) - Saez (5✶), Kanté (6✶) - Koïta (6✶) (Autret, 79e), Fajr (5✶) (Agouazi, 82e), Nangis (4✶) (Kodjia, 64e) - Duhamel (6✶). Entr.: Garande.

Buteurs

1. Duhamel (Caen), 22 buts.
2. Sakho (Metz), Delort (Tours), 19 buts.
4. Bekamenga (Laval), 18 buts.
5. Sala (Niort), 16 buts.
6. Gimbert (Troyes), 14 buts.
7. N'Gbakoto (Metz), 13 buts.
8. Touzghar (Lens), Louis (Nancy), 12 buts.
10. Dalé (Arles-Avignon), 11 buts.
11. Yattara (Angers), Nabab (Caen, 2; Arles-Avignon, 8), Maboulou (Châteauroux), Andriatsima, C. Ndoye (Créteil), Chavarria (Lens), 10 buts.
17. Ayari (Angers), Grougi, Verdier (Brest), Diarra (Istres), Benmeziane, Gragnic (Nîmes), Kouakou (Tours), 9 buts.
24. Fajr (Caen), Leroy (Istres), Le Bihan (Le Havre), Ljuboja (Lens), Moukandjo (Nancy), Ketkeophomphone (Tours), Nivet (Troyes), 8 buts.
31. Salibur (Clermont), Lesage (Créteil), Tavares (Dijon), Bonnet, Mesloub (Le Havre), Ntep (Auxerre), 7 buts.
37. Saadi (Clermont), Gastien (Dijon), Malfleury (Istres), Baby (Laval), Jeannot (Nancy), Roye (Niort), 6 buts.

Passeurs

1. Fajr (Caen), 12 passes.
2. Lejeune (Metz), 10 passes.
3. Lesage (Créteil), 9 passes.
4. Mesloub (Le Havre), Delort (Tours), 8 passes.
6. Keïta (Istres), Bonnet (Le Havre), Cuvillier (Nancy), Martin (Niort), Nivet (Troyes), 7 passes.

Attaques

1. Caen, 60 buts.
2. Tours, 55 buts.
3. Créteil, 53 buts.
4. Metz, 51 buts.
5. Lens, 50 buts.
6. Troyes, 49 buts.
7. Niort, 48 buts.
8. Dijon et Istres, 45 buts.
10. Nancy, 44 buts.
11. Angers, Châteauroux, Laval et Nîmes, 42 buts.
15. Le Havre, 40 buts.
16. Brest, 34 buts.
17. Arles-Avignon, 33 buts.
18. Auxerre, 31 buts.
19. Clermont, 30 buts.
20. CA Bastia, 19 buts.

Défenses

1. Metz, 28 buts.
2. Brest et Clermont, 31 buts.
4. Arles-Avignon, 32 buts.
5. Nancy, 35 buts.
6. Dijon et Le Havre, 37 buts.
8. Caen et Lens, 38 buts.
10. Angers, 39 buts.
11. Niort, 41 buts.
12. Troyes, 42 buts.
13. Auxerre, 44 buts.
14. Nîmes, 49 buts.
15. Laval, 50 buts.
16. Châteauroux, 52 buts.
17. Tours, 53 buts.
18. Créteil, 56 buts.
19. CA Bastia, 59 buts.
20. Istres, 63 buts.

Discipline

Suspendus au prochain match: **Léon** (Auxerre), **Maboulou** (Châteauroux), **Valdivia** (Lens), **Louis** (Nancy).

Étoiles

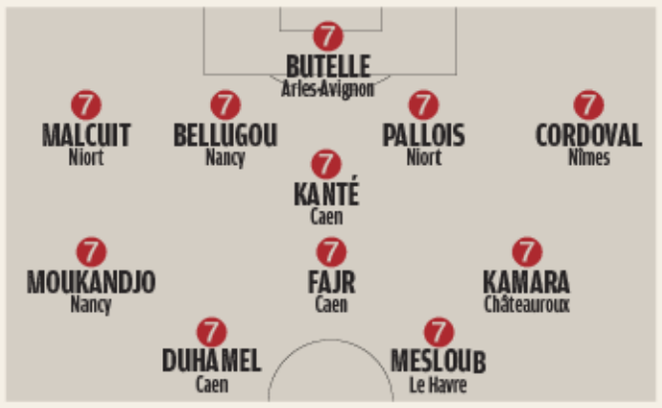
Joueurs de champ

1. Martin (Niort), 5,91✶.
2. Kanté (Caen), 5,88✶.
3. Louis (Nancy), 5,86✶.
4. Sakho (Metz), 5,85✶.
5. Bekamenga (Laval), 5,81✶.
6. Baby (Laval), Nivet (Troyes), 5,78✶.
8. C. Ndoye (Créteil), Leroy (Istres), N'Gbakoto (Metz), Delort (Tours), 5,73✶.
12. Alla (Laval), 5,72✶.
13. Ljuboja (Lens), 5,71✶.
14. Pallois (Niort), 5,7✶.
15. Diaw (Niort), 5,69✶.
16. Saunier (Troyes), 5,68✶.
17. Sala (Niort), 5,65✶.
18. Lejeune (Metz), 5,64✶.
19. Roye (Niort), 5,63✶.
20. Cissokho (Nîmes), 5,62✶.
21. Tait (Châteauroux), 5,61✶.
22. Avinel (Clermont), 5,6✶.
23. Duhamel (Caen), 5,58✶.
24. Touzghar (Lens), Poulain (Nîmes), 5,56✶.
26. Berenguer (Dijon), Chavarria (Lens), 5,53✶.
28. Bouka Moutou (Angers), Grougi (Brest), Yahia (Lens), 5,52✶.
31. Boufal (Angers), Marchal (Metz), Cetout (Tours), 5,5✶.
34. Gamboa (Angers), Mesloub (Le Havre), 5,47✶.
36. Sammaritano (Auxerre), 5,46✶.
37. Seck (Créteil), Nomenjanahary (Lens), 5,44✶.
39. Cissé (Dijon), 5,43✶.
40. Saïs (Le Havre), 5,42✶.
41. Ngando Elessa (Auxerre), Traoré (Brest), 5,41✶.
43. Thomas (Angers), Bong (Niort), 5,4✶.
45. Ayari, Keita (Angers), Andriatsima, Lesage (Créteil), Mulumba (Dijon), Sami (Nancy), 5,39✶.
51. Guidileye (Brest), Fajr (Caen), Gastien (Dijon), Kashi (Metz), Othon (Troyes), 5,38✶.

Gardiens

1. Areola (Lens), 6,19✶.
2. Butelle (Arles-Avignon), 6,14✶.
3. Farnolle (Clermont), 6,06✶.
4. Malicki (Angers), 5,94✶.
5. Nardi (Nancy), 5,77✶.
6. Bonnefoi (Châteauroux), 5,74✶.
7. Lecomte (Dijon), 5,71✶.
8. Leroy (Tours), 5,68✶.
9. Merville (Nîmes), 5,67✶.
10. J. Carrasso (Metz), 5,66✶.
11. Boucher (Le Havre), 5,6✶.
12. Thébaux (Brest), 5,51✶.
13. Perquis (Caen), 5,35✶.
14. Lombard (CA Bastia), 5,33✶.
15. Vanhamel (Laval), Delecroix (Niort), 5,32✶.
17. Kerboriou (Créteil), 5,24✶.
18. Léon (Auxerre), Petric (Troyes), 5,05✶.
20. Balijon (Istres), 5✶.

Équipe type



National

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. **Luzenac**	**61**	31	17	10	4	45	22	+23
2. **Orléans**	**60**	31	16	12	3	38	16	+22
3. **GFC Ajaccio**	**54**	31	15	9	7	36	22	+14
4. **Colmar**	**47**	31	12	11	8	33	35	-2
5. **Dunkerque**	**46**	31	11	13	7	29	24	+5
6. **Carquefou**	**46**	31	11	13	7	28	22	+6
7. **Red Star**	**46**	31	12	10	9	34	29	+5
8. **Bourg-Péronnas**	**43**	31	11	10	10	37	36	+1
9. **Paris FC**	**42**	31	10	12	9	28	23	+5
10. **Fréjus-Saint-Raphaël**	**42**	31	11	9	11	31	30	+1
11. **Amiens**	**40**	31	9	13	9	25	21	+4
12. **Le Poiré-sur-Vie**	**35**	31	9	8	14	35	49	-14
13. **Luçon**	**34**	31	8	10	13	25	39	-14
14. **Boulogne**	**34**	31	9	7	15	28	36	-8
15. **Strasbourg**	**31**	31	7	10	14	30	36	-6
16. **Colomiers**	**30**	31	7	9	15	32	37	-5
17. **Vannes**	**29**	31	6	14	11	34	39	-5
18. **Uzès-Pont-du-Gard**	**20**	31	4	8	19	22	54	-32

En cas d'égalité, on tient compte du nombre de points obtenus lors des rencontres entre les clubs, puis de la différence de buts particulière. Vannes a été sanctionné de 4 points de pénalité par la DNCG pour le budget présenté la saison dernière. Le club a fait appel de la décision, appel suspensif.
Luzenac et Orléans sont promus en Ligue 2. Uzès est relégué en CFA.

Express

31e journée

Amiens-Luzenac	0-0
Orléans-Paris FC	2-0
GFC Ajaccio-Red Star	2-1
Colmar-Luçon	2-0
Dunkerque - Fréjus-St-Raphaël	0-0
Carquefou-Boulogne	2-1
Bourg-Péronnas - Vannes	4-0
Le Poiré-sur-Vie - Strasbourg	1-3
Colomiers - Uzès-Pont-du-Gard	1-2

Rendez-vous

32e journée

VENDREDI 9 MAI, 20 HEURES
Luzenac-Carquefou
Luçon-Orléans
Amiens-GFC Ajaccio
Boulogne-Colmar
Strasbourg-Dunkerque
Uzès-Pont-du-Gard - Red Star
Paris FC - Bourg-Péronnas
Fréjus-Saint-Raphaël - Colomiers
Vannes - Le Poiré-sur-Vie

33e journée

VENDREDI 16 MAI, 20 HEURES
Colmar-Luzenac
Orléans-Boulogne
Uzès-Pont-du-Gard - GFC Ajaccio
Dunkerque-Vannes
Carquefou-Amiens
Red Star - Fréjus-Saint-Raphaël
Bourg-Péronnas - Luçon
Le Poiré-sur-Vie - Paris FC
Colomiers-Strasbourg

Amiens-Luzenac: 0-0. Spectateurs: 5385. Arbitre: M. Butault. Avertissements: Beynié (90e+3) pour Amiens; Makalou (21e), Kolczinsky (26e), Diakota (58e) pour Luzenac.
Amiens: L'Hostis - Baudry, Seka, Lybohy, El-Hajjam - Hautcœur (Dia, 74e), Beynié, Pouye, Youssouf (✶) - Marega (Koubemba, 84e), Poyet. Entr.: Echouafni.
Luzenac: Westberg (✶) - Mango, Outrebon, Akaza - Kolczinsky (Kakou, 63e), Makalou (Diakota, 46e), N'Gosso (Souyeux, 51e), Ech-Chergui, Hergault - Dona Ndoh, Hébras. Entr.: Pélissier.

Orléans-Paris FC: 2-0 (0-0). Spectateurs: 5071. Arbitre: M. Lucas. Buts: Ponroy (73e), Louisy Daniel (75e). Avertissements: Loval (30e) pour Orléans; Paillot (18e), Laïfa (30e) pour le Paris FC.
Orléans: Renault - Tomas, Brillault (✶), Ponroy, Sidibé - Delonglée, Mendy (Arnaud, 77e), Coulibaly (Elissalde, 72e), Puyo - Louisy Daniel, Loval (Sarr, 72e). Entr.: Frapolli.
PFC: Demarconnay (✶) - Veldeman, Paillot (Fofana, 78e), Rocher, Coulibaly, Konaté - Traoré, Tchenkoua, Laïfa (Bongongui, 72e) - Toko Ekambi, Dia. Diarra (Samb, 81e). Entr.: Taine.

GFC Ajaccio-Red Star: 2-1 (1-0). Spectateurs: 2200. Arbitre: M. Hamel. Buts: François (17e), Diedhiou (76e s.p.) pour le GFC Ajaccio; Lee (59e) pour le Red Star. Avertissements: Rivieyran (12e), Fabre (52e), Diedhiou (77e), François (90e+1) pour le GFC Ajaccio; Fardin (22e) pour le Red Star. Expulsion: Lafon (89e) pour le Red Star.
GFC Ajaccio: Maury - Rivieyran, Filippi, Martinez, Andreu - Poggi, Fabre, François, Larbi (✶) (Colinet, 83e) - Boujedra (M'Madi, 74e), Diedhiou. Entr.: Laurey.
Red Star: Planté - Marie, Allegro, Cros, Ielsch - Fardin, Makhedjouf (Tulasne, 80e) - Lee, Castro (Lafon, 81e), Laborde (✶) - Lefaix. Entr.: Robert.

Colmar-Luçon: 2-0 (0-0). Spectateurs: 2000. Arbitre: M. Billong. Buts: Marques (72e), Diawara (83e s.p.). Avertissements: Haaby (70e) pour Colmar; Delanoë (62e) pour Luçon.
Colmar: Mensah - M'Tir, Meyer, Hérelle, Crillon - Haaby - Moukhlil (Armand, 62e), Diawara, Cheré - Sané (Benkaïd, 46e), Marques (✶). Entr.: Ott.
Luçon: Bague - Iloki, Gnaleko, Messiba, Keita - Kibundu, Masala, Delanoë (✶), Germann (Heyman, 80e) - Bammou (Ndoye, 56e), Seck (Mayenga, 67e). Entr.: Reculeau.

Dunkerque - Fréjus-Saint-Raphaël: 0-0. Spectateurs: 1300. Arbitre: M. Blanchais. Avertissement: Fall (66e) pour Fréjus-Saint-Raphaël.
Dunkerque: Bouet - Senneville, Lecointe, Aït-Bahi (✶), Cvitkovic - Huysman, Muraglia, Farssane (Belet, 81e) - De Parmentier (Dumortier, 71e), Tchokounte (Tamboura, 62e), Madri. Entr.: Mercadal.
Fréjus-Saint-Raphaël: Deneuve - Delvigne, Fall (Ramos, 83e), Mbone, Moulin - Juan, Keita, Koné, Ba (✶) (Lopez, 90e+2) - Scarpelli, Larbi (Troh, 90e). Entr.: Estevan.

Carquefou-Boulogne: 2-1 (1-1). Spectateurs: 1305. Arbitre: M. Denis (remplacé à la 53e). Buts: Gibaud (23e), Do Marcolino (52e) pour Carquefou; Abou Deraa (6e) pour Boulogne. Avertissements: Durand (90e+5e pour Carquefou; Raynier (42e), Abou Demba (63e), Abou Deraa (90e+2) pour Boulogne.
Carquefou: Bouchard - Gibaud, Billy, Guillon, Ilunga, M. Fachan (Tandjigora, 80e) - Durand, D. Fachan, Gazeau (Hafidi, 86e) - Nsame (✶) (Doucouré, 90e), Do Marcolino. Entr.: Renaud.
Boulogne: Gurtner - Soubervie, Mienniel, Dumas, Biaye - Abou Demba, Jaques (Ouédraogo, 88e), Rimane, Abou Deraa - Raynier (Tehoue, 74e), Dia (✶) (Keita, 74e). Entr.: Le Mignan.

Bourg-Péronnas - Vannes: 4-0 (1-0). Spectateurs: 1385. Arbitre: M. Delpech. Buts: Boussaha (25e), Dimitriou (49e), Kehound (73e), Thibault (87e). Avertissements: Dimitriou (36e), Diompy (82e) pour Bourg-Péronnas; Massengo (32e), Coué (72e) pour Vannes. Expulsion: Petit (18e) pour Vannes.
Bourg-Péronnas: Scanella - Alphonse, Goyon, Diompy (✶), Vuilemot - Nirlo (Thibault, 75e), Moisy - Dimitriou (Gaubey, 56e), Bouderbal, Kehound (Bailly, 74e) - Boussaha. Entr.: Della Maggiore.
Vannes: Petit - Ringayen, Coué, Pelé (Kodjia, 57e), Flégeau - Dufrennes, Massengo, Youga, Thomasson (✶) - Aguemon (Lignac, 18e), Suarez (Gaffory, 46e). Entr.: Froger.

Le Poiré-sur-Vie - Strasbourg: 1-3 (0-2). Spectateurs: 2044. Arbitre: M. Quievreux. Buts: Vicente (78e) pour Le Poiré-sur-Vie; Mendy (8e, 62e), Ledy (31e) pour Strasbourg. Avertissements: Lemaire (23e), Vicente (78e), Diguiny (90e+1) pour Le Poiré-sur-Vie; Bah (28e), Mendy (51e) pour Strasbourg.
Le Poiré-sur-Vie: Mermillod - Lemaire, Lusinga, Talmont, Fontaine (Bonnet, 88e) - Das Neves, Dufau, Colinet (Vicente, 60e), Bourgaud - Touré (Insou, 79e), Diguiny (✶). Entr.: Tanchot.
Strasbourg: Gaudin - Pinaud, Grimm (Golliard, 72e), Sikimic, Sabo - Bah, Oliveira - Genghini, Perrin, Ledy - Mendy (✶) (Ribas, 81e). Entr.: Duguépéroux.

Colomiers - Uzès-Pont-du-Gard: 1-2 (1-1). Spectateurs: 600. Arbitre: M. Kristo. Buts: Ettien (5e) pour Colomiers; Bru (25e), M'Changama (70e) pour Uzès-Pont-du-Gard. Avertissements: Sow (90e) pour Colomiers; Heekeng (51e), Lina (57e) pour Uzès-Pont-du-Gard.
Colomiers: Rivière - Ventrice (✶), Mangan, Garcia (Lacroix, 72e), Sow - Khazri (Larroque, 86e), Donné, Ettien, Corominas - Voavy, Quenet (Kengné Fokam, 46e). Entr.: Prunier.
Uzès-Pont-du-Gard: Robinet - Heekeng, Rachidi, Lina, Abrougui - M'Changama, Fori, Berrached (Mercheyer, 78e), Barkallah - Chabaud, Bru (✶) (Géa, 68e). Entr.: Veilex.

Buteurs

1. Dona Ndoh (Luzenac), 21 buts.
2. Louisy Daniel (Orléans), Laborde (Red Star), 13 buts.
4. Toko Ekambi (Paris FC), 12 buts.
5. Clémence (Carquefou), F. Diedhiou (GFC Ajaccio), 11 buts.
7. Bazile (Le Poiré-sur-Vie), 10 buts.
8. Boussaha (Bourg-Péronnas), Madri (Dunkerque), Bourgaud (Le Poiré-sur-Vie), Ech-Chergui (Luzenac), Lefaix (Red Star), 9 buts.

Étoiles

1. Laborde (Red Star), 10✶.
2. Dona Ndoh (Luzenac), 9✶.
3. Clémence (Carquefou), Diedhiou (GFC Ajaccio), Louisy Daniel (Orléans), Thomasson (Vannes), 8✶.

CFA

Groupe A

27e journée

Amiens AC-Chambly	1-2
Villemomble-Lille B	0-3
Beauvais-Lens B	2-0
Mantes - Roye-Noyon	1-1
Dieppe-Entente SSG	0-1
Aubervilliers-Quevilly	2-2
Paris-SG B - Drancy	0-2

Exempt : Ivry.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Chambly	69	25	11	11	3	31	18
2. Lille B	69	25	13	5	7	42	23
3. Beauvais	68	26	13	6	7	32	24
4. Roye-Noyon	67	25	12	6	7	29	19
5. Ivry	65	25	11	7	7	34	30
6. Entente SSG	64	25	11	6	8	31	22
7. Aubervilliers	63	25	10	8	7	30	33
8. Mantes	60	25	9	8	8	23	27
9. Paris-SG B	59	25	9	7	9	31	31
10. Amiens AC	58	26	9	5	12	23	26
11. Quevilly	57	25	9	5	11	27	25
12. Dieppe	55	25	8	6	11	23	27
13. Lens B	53	25	7	7	11	24	33
14. Drancy	45	25	4	8	13	16	34
15. Villemomble	40	26	3	5	18	16	40

Amiens AC-Chambly : 1-2 (1-0). Buts : Tagaye (21e) pour Amiens AC ; Marena (74e), Rodrigo (90e+3) pour Chambly. Expulsion : Collet (6e) pour Amiens AC.
Amiens AC : Gningue - Martinez, Ba, Makuma, Ben Braham - Matondo, Collet, Tagaye, Dilemfu (Alpou, 62e) - Keita (Lebrun, 78e), Segarel (Despois de Folleville, 62e). Entr. : Hamdane.
Chambly : Deberles - De Araujo, Ba, De Vipart, Dovergne (Seck, 6e ; Dutruge, 46e) - Doucouré - Lyachouti, Rodrigo, Manguele, Badirou (Raddas, 31e) - Marena. Entr. : Luzi.

Villemomble-Lille : 0-3 (0-2). Buts : Jairo Ruiz (3e, 83e), Mbemba (35e).
Villemomble : Ndingha - Pakombé, Gazeau, N'Simba, Mazarin - Konté, Belaidi (Ebuya, 46e), Toulliou, Diao (Kébé, 46e), Yatim - Gagnon (Titié, 49e). Entr. : Akabla.
Lille : Butez - Souquet, Koné, Jeanvier, Vanbaleghem - Mbemba (Halucha, 87e), Araujo (Bourabia, 78e), Aholou, Jairo Ruiz - Debordeaux, Damessi (Tall, 87e). Entr. : Adam.

Beauvais-Lens : 2-0 (1-0). Buts : Heinry (33e), Mercier (74e).
Beauvais : Pinoteau - Sidibé, Henrique, Sangante (Armoudon, 46e), Le Picard - Prieur, N'Diaye - Henry, Heinry (Soadrine, 90e), Ngwatala - Mercier. Entr. : Falette.
Lens : Mafoumbi - Fradj, Cavaré, Ba, Boulenger - Géran (Lecoeuche, 60e), Lamonnier, Lavie (Aït-Malek, 70e), M'Laab - Guillaume, N'Diaye (Madiani, 57e). Entr. : Sikora.

Mantes - Roye-Noyon : 1-1 (0-0). Buts : Lux (89e s.p.) pour Mantes ; Akichi (64e) pour Roye-Noyon.
Mantes : Ma. Gueye - Konate, Me. Gueye, N'Diaye, B. Diabira - Keita, M'Bizi, Lelevé, Jbara - J.-L. Preira (B. Preira, 71e), Lux. Entr. : R. Mendy.
Roye-Noyon : Dauphy - Bertin d'Avesnes, Niang, Traoré, Diallo - Djiré Junior, Akichi, Degardin, Gohiri (Janeszko, 60e) - Nazon (Hemout, 60e), Cambrone (Paternotte, 80e). Entr. : Dailly.

Dieppe-Entente SSG : 0-1 (0-0). But : Sissoko (90e+1).
Dieppe : Burel - Hamel, Abrassart, Letombe, Mendy - Lourde (Thiam, 71e), Guyot, Buquet, Buron, Barthélemy - Kabran (Sihel, 78e). Entr. : Dubois.
Entente SSG : Catrin - Fofana, Mendy, Sert, Ouéhi - N. Koné (Macalou, 84e), Tomasevic (Sissoko, 66e), Ribadeira, Pancrate - D. Koné, Yosri (Gbale, 66e). Entr. : Bordot.

Aubervilliers-Quevilly : 2-2 (2-1). Buts : Brisset (1re, 14e) pour Aubervilliers ; Mayulu (37e, 64e) pour Quevilly.
Aubervilliers : Sissoko - Samba (Kavungu, 46e), Traoré, Karaaslan, Chahboune - Niakaté (Zelmati, 46e), Kingue-Milla, Kibikula, Ibrahimi (Izem, 75e) - Boulila, Brisset. Entr. : Mourine.
Quevilly : Coulibaly - Bernard, Beaugrard, Sanson (Weis, 75e), Gobron - Gouget (Gibon, 59e), Dia (Martin, 44e), Rogie, Diop - Mayulu, Ouahbi. Entr. : Da Costa.

Paris-SG - Drancy : 0-2 (0-1). Buts : Mpassi (25e, 63e).
Paris-SG : Diaw - Diakiese, Traoré, Arrondel, Bourdin - Lacazette, Coman (Coulibaly, 55e), Maurice - Habran, El-Baillal (Farade, 72e), Ongenda (Fezui, 66e). Entr. : Bechkoura.
Drancy : Derkaoui - Basimba Mutienga, Noncent, Ekani, Boussebaine - Etou, Dahchour, Mpassi (Coulibaly, 86e) - K. Herouat (Traoré, 78e), Diomandé, Bolongo (Sanogo, 82e). Entr. : Hebbar.

Buteurs

1. Coulibaly (Paris-SG B), 13 buts.
2. Mercier (Beauvais), Petrilli (Ivry), Perez (Lille B), 9 buts.
5. Despois de Folleville (Amiens AC), Brisset (Chambly, 2 ; Aubervilliers, 6), Kibikula (Aubervilliers), Souhayli (Mantes), 8 buts.
9. Niakaté (Aubervilliers), Heinry (Beauvais), Barthélemy (Dieppe), Damessi (Lille B), 7 buts.
13. Tagaye (Amiens AC), Marena (Chambly), Martin, Mayulu (Quevilly), 6 buts.

Rendez-vous

28e JOURNÉE
SAMEDI 10 MAI
Chambly-Beauvais
Lille B - Paris-SG B
Roye-Noyon - Dieppe
Quevilly-Ivry
Entente SSG-Aubervilliers
Drancy-Mantes
Lens B-Villemomble
Exempt : Amiens AC.

Groupe B

27e journée

Vesoul-Épinal	1-2
Yzeure-Lyon B	1-1
Belfort-Moulins	1-0
Chasselay-Lyon Duchère	2-2
Mulhouse-Montceau	5-2
Raon-l'Étape - Jura Sud	3-2
Villefranche/S. - Sarre-Union	0-1
Saint-Priest - Sochaux B	3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Épinal	77	27	15	5	7	52	34
2. Yzeure	74	27	12	11	4	38	23
3. Moulins	72	27	13	6	8	42	31
4. Lyon B	68	27	12	5	10	44	42
5. Lyon Duchère	67	27	11	7	9	36	32
6. Mulhouse	66	27	11	6	10	31	33
7. Raon-l'Étape	65	27	10	8	9	40	40
8. Sarre-Union	64	27	10	7	10	41	40
9. Chasselay	64	27	10	7	10	31	34
10. Montceau	63	27	10	6	11	36	43
11. Belfort	62	27	10	6	11	25	27
12. Villefranche/S.	61	27	9	7	11	32	28
13. Saint-Priest	59	27	9	5	13	25	39
14. Jura Sud	58	27	9	4	14	38	40
15. Sochaux B	58	27	8	7	12	28	39
16. Vesoul	49	27	5	7	15	25	39

Vesoul-Épinal : 1-2 (0-1). Buts : Sagoua (64e) pour Vesoul ; Di Pinto (12e), Chouleur (59e) pour Épinal.
Vesoul : Charpentier - Ravaux, Sagoua, Pelletey, Fournier - Nicot (Cossi, 77e), Jeanney, El-Fakir (Mzouri, 46e), Konki - Prévitali, Grandjean (Khadda, 62e). Entr. : Clerval.
Épinal : Robin - Colin, Michelot, Coignard, Chauvet - Hassan, Chouleur, Guyon, Di Pinto - Kharbouch (Asbabou, 65e), Chadili (Diallo, 78e). Entr. : Tissot.

Yzeure-Lyon : 1-1 (1-0). Buts : Cé Ougna (18e) pour Yzeure ; Diakhaby (83e) pour Lyon. Expulsion : Madiadia (11e) pour Yzeure.
Yzeure : Colard - Kipre, Madiadia, L. Mbaye, Guillou - Dady Ngoye, Trolliet, Ba, E. Mbaye - Franco (Rousseau, 79e), Cé Ougna (Joyon, 70e). Entr. : Dupuis.
Lyon : Frick - Bloch, Diakhaby, Ngouma, Nganioni (Moufi, 77e) - Paye (Yttergard Jenssen, 75e), Viricel, Zitouni, Labidi - Bahlouli, Benzia. Entr. : Roche.

Belfort-Moulins : 1-0 (1-0). But : Ahamadi (37e).
Belfort : Véron - Barros, Arisi, Tahiri, Moureaux - Kiki, Hacquard, Vidot, Ahamadi - Régnier, Hoggas. Entr. : Goldman.
Moulins : Chaumet - Diaby, Barthomeuf, Rouchon, Chalier - Gueheo-Djetou, Ruffaut (Lobo, 51e), Carmo (Saline, 51e), Berthomier, Kamata - Da Silva. Entr. : Loubat.

Chasselay-Lyon Duchère : 2-2 (2-2). Buts : Bah (39e s.p.), Moukaddam (44e) pour Chasselay ; Vareilles (12e), Sbai (31e s.p.) pour Lyon Duchère.
Chasselay : Jaccard - Bugnet, Genet, Alioui, Soudain - Traoré, Gomez, Moukaddam, Mauvernay - Giuly, Bah. Entr. : Santini.
Lyon Duchère : Laurent - Santisteva, Sery, Camacho, Sbai - Ranneaud, Hima, Rolland, Dedola - Talhaoui, Vareilles. Entr. : Mokeddem.

Mulhouse-Montceau : 5-2 (2-1). Buts : Kecha (13e, 25e), Dardouri (59e, 68e), Gherardi (72e) pour Mulhouse ; Boussaïd (41e), Berthaut (48e) pour Montceau.
Mulhouse : Aissi Kede - Kecha (Abdelhouab, 63e), Kerssane, Bengelloun, Boumelaha - Reichstadt, Douillard - Dardouri, Rosenfelder (Fuchs, 79e), Gherardi - Mathlouthi (Balogou, 16e). Entr. : Amzine.
Montceau : Elorza - El-Rhayti, Dirand, Boucansaud (Kambou, 83e), Siaw Afriyie - Cortambert (De Body, 75e), Berthaut - Ugur, Benet, Bando Ngambé (Kebbal, 75e) - Boussaïd. Entr. : Chandioux et Large.

Raon-l'Étape - Jura Sud : 3-2 (1-1). Buts : Guichard (10e c.s.c.), Ketlas (60e), Patin (67e) pour Raon-l'Étape ; Fédèle (45e), Saidou (61e) pour Jura Sud.
Raon-l'Étape : Lambay - Demangeon, Ba, Malarde, Regui - Nyamwisi - Simsek, Patin, Povoa, Ketlas - Hsini (Keita, 76e). Entr. : Séchet.
Jura Sud : Brocard - Grampeix (Gendrey, 83e), Guichard, Chapuis, Saidou - Zanina, Fédèle, Morel (Benchaïb, 71e), Miranda - Rebolloso (Partouche, 90e+3), Gomariz. Entr. : Moulin.

Villefranche/Saône - Sarre-Union : 0-1 (0-0). But : Hassidou (59e).
Villefranche/Saône : N'Djalkonog - Giraud, Ogier, Romany, Badin - Antoinat, N'Diaye, Fostier, Jasse - Ras (Beriton, 80e), Castillo (Dumas, 30e ; Sy. Paillot, 72e). Entr. : P. Paillot.
Sarre-Union : Meyer - Schermann, Yrio, Sow, Schneider - Riff, Al-Hammaoui (Belktati, 74e), Zerbini, Bourabia - Dje (El-Yabadri, 80e), Hassidou (S. Tergou, 85e). Entr. : Paterno.

St-Priest - Sochaux : 3-0 (1-0). Buts : Ducarre (45e), Aiachi (65e), Chouaou (87e).
Saint-Priest : Martin - Roux (Chouaou, 81e), Ferrari, Legros, Colloredo - Ducarre, Aiachi, Bouguerra (L. Draidi, 78e), Poulignier - N. Draidi (Bellibi Bengono, 83e), Esparza. Entr. : Scheiwe.
Sochaux : Camara - Bedimé (Onguene, 46e), Tango, Léonard, G. Cros - Thuram-Ulien (Roussillon, 70e), Eickmayer, Lopy, Chikhaoui - Touré, Davigny (Léo, 72e). Entr. : Vandeputte.

Buteurs

1. Chouleur (Épinal), 18 buts.
2. Ras (Villefranche/Saône), 13 buts.
3. Passape (Jura Sud), 11 buts.
4. Bah (Chasselay), Saline (Moulins), Belktati, Dje (Sarre-Union), Benkajjane (Épinal), 10 buts.
9. Bando Ngambé (Montceau), 9 buts.
10. Régnier (Belfort), Labidi (Lyon B), Rolland (Lyon Duchère), Berthomier, Da Silva (Moulins), 8 buts.

Rendez-vous

28e JOURNÉE
SAMEDI 10 MAI
Épinal-Belfort
Sarre-Union - Yzeure
Moulins - Villefranche/Saône
Lyon B - Saint-Priest
Lyon Duchère-Mulhouse
Sochaux B - Raon-l'Étape
Jura Sud-Chasselay
Montceau-Vesoul

Groupe C

27e journée

Nice B-Rodez	2-1
Grenoble-Tarbes	1-1
Marseille Consolat-Monaco B	3-2
Hyères-Le Pontet	3-0
AS Valence-Pau	1-2
Marignane-Martigues	1-0
AS Béziers - Mont-de-Marsan	5-0

Exempt : Cannes.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rodez	69	26	12	8	6	33	26
2. Grenoble	66	25	11	8	6	37	23
3. Mars. Consolat	66	25	11	8	6	39	24
4. Hyères	65	25	11	8	6	28	27
5. Pau	63	25	10	8	7	30	22
6. Martigues	62	26	10	6	10	29	27
7. Cannes	61	25	9	9	7	29	24
8. Nice B	60	26	8	10	8	33	35
9. AS Béziers	56	25	6	13	6	29	27
10. Monaco B	56	25	8	7	10	38	38
11. Le Pontet	56	25	9	5	11	20	28
12. AS Valence	54	25	6	11	8	24	27
13. Marignane	54	25	8	5	12	26	34
14. Tarbes	50	25	5	10	10	20	31
15. Mt-de-Marsan	43	25	4	6	15	22	44

Nice-Rodez : 2-1 (1-0). Buts : Rougeaux (30e), Thioub (90e+1) pour Nice ; Mahaya (90e+5) pour Rodez.
Nice : Cardinale - Bumier, Rougeaux, Lloris, Digbeu - Rafetraniaina (Thioub, 65e) - Honorat, Tera, Koziello (Correia, 73e), Benrahma - P. Puel (Astier, 67e). Entr. : Pirès.
Rodez : Rascle - Chebake, Bardy, Camara, Oliveira - Castanier, Banor - Dieye (Mahaya, 52e), Coupin (Boutabout, 52e), Lorthioir (Inzerillo, 75e) - Chougrani. Entr. : Plenecassagne.

Grenoble-Tarbes : 1-1 (0-1). Buts : Belfort (79e) pour Grenoble ; Séguret (22e) pour Tarbes. Expulsion : Cianci (12e) pour Grenoble.
Grenoble : Cattier - Aguilar, Giraudon, Villard, Bengriba - Ayari, Michel (Belfort, 61e), Cianci, Gache (Deletraz, 61e) - Yahia Bey, Akrour (Rouag, 69e). Entr. : Saragaglia.
Tarbes : Cabassud - Mouret, Laborde, Baudin, Farssane - Hilaire, N'Zif, Camara, Duchemin (F. Mohamed, 84e) - Séguret, Prébin (Giuliani, 71e). Entr. : Pollet.

Marseille Consolat-Monaco : 3-2 (2-1). Buts : Mchangama (1re, 73e), Arlaud (25e) pour Marseille Consolat ; Chérif (34e, 53e s.p.) pour Monaco.
Marseille Consolat : Gueydon - Fadel, Wilwert, Nicodème, Amiri - Mramboini, Laassami, Dumortier (Compaoré, 90e+1), Dennoun (Crus, 68e) - Arlaud, Mchangama. Entr. : Galli.
Monaco : Caillard - Diarra, Touré, Diallo, Da Veiga (Imira, 78e) - Amoros, De Freitas (Bahamboula, 75e) - Chérif, Ouaamar (Lina, 61e), Kamin - Ngakoutou. Entr. : Barilaro.

Hyères-Le Pontet : 3-0 (1-0). Buts : Reynaud (34e), Delerue (68e), Leroy (86e s.p.).
Hyères : Feraud - Ndiaye, Souames, De Magalhaes, Decugis - Arroub, Teuma (Djelassi, 78e) - Ressa, Leroy (Sall, 88e), Keita - Reynaud (Delerue, 68e). Entr. : Blanc.
Le Pontet : Foglia - Laurenti, Marin, Elie (Renaut, 17e), El-Hriti - Berdier (Ventimiglia, 64e), Lespérant, Vayson, Nouar, Tigroudja - Hammoud. Entr. : Malek.

AS Valence-Pau : 1-2 (0-2). Buts : Mouslih (56e s.p.) pour Valence ; Miranda (33e), Abalé (43e) pour Pau.
AS Valence : Lapeyre - Wanduka, Alphant, Martin - Geslin, Cazenave, Denizer, Vialle, Porte-Joie - Mouslih, Piaulet Siena (Leglène, 68e). Entr. : Pons.
Pau : Petit - N'Guessan, Diarra, Lacrampe, Niang - Bardet, Attoukora, Taïbi (Ahmadou, 79e), Lamhaf - Abalé (Pellure, 48e), Miranda. Entr. : Strzelczak.

Marignane-Martigues : 1-0 (0-0). But : Fondi (88e).
Marignane : Kouakbi - Ben Ahmed, Diagne, Assami, Kehiha, Fondi - Belloumou (Rabah, 63e), Youcef, Lamatina (Arbaud, 17e) - Bosca (Tourtour, 68e), Garcia. Entr. : Priou.
Martigues : Robert - Le Parmentier, Célina, Dainèche, Lamothe - Maisonneuve - Lettig, Fortune (Vincent, 66e), Sotoca (Do Pilar Patrao, 80e), Sergio - Bakir (Bouzazi, 74e).

AS Béziers - Mont-de-Marsan : 5-0 (2-0). Buts : Aabiza (29e, 71e, 89e), Ramon (32e), Domerc (78e). Expulsion : Soubieille (51e) pour Mont-de-Marsan.
AS Béziers : Idir - Mazzei (Domerc, 63e), Jean-Pierre, Cesar, Lucas - Atassi (Michel, 63e), Soulé, Bessamba, Aabiza - Ramon, Djabou. Entr. : Collin.
Mont-de-Marsan : Escalle - Charvet, Soubieille, Clavé, Dibassy - Mourareau (Barbe, 54e), Vergez, S. Elissalt, Carneiro - V. Elissalt (Pioton, 46e), Bréthous (Moenza, 62e). Entr. : Aristouy.

Buteurs

1. Ngakoutou (Monaco B), 12 buts.
2. Mchangama (Marseille Consolat), 10 buts.
3. Akrour (Grenoble), Nouar (Le Pontet), Bakir (AS Valence, 4 ; Martigues, 5), A. Mendy (Nice B), 9 buts.
7. Chergui (Cannes), Diony (Mont-de-Marsan), Leroy (Hyères), Vincent (Martigues), 8 buts.

Rendez-vous

28e JOURNÉE
SAMEDI 10 MAI, 20 HEURES
Rodez-Marignane
Le Pontet-Grenoble
Tarbes-Marseille Consolat
Cannes-Hyères
Pau-Nice B
Monaco B-AS Béziers
Mont-de-Marsan - AS Valence
Exempt : Martigues.

Groupe D

27e journée

Avranches - Fontenay-le-Comte	6-1
Concarneau - Saint-Malo	2-0
Les Herbiers-Plabennec	0-0
Trélissac-Nantes B	0-0
Villenave-Vitré	2-3
Cherbourg-Stade Bordelais	0-1
Bordeaux B-Pontivy	1-1
Viry-Châtillon - Romorantin	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Avranches	86	27	18	5	4	51	17
2. Saint-Malo	80	27	16	5	6	41	24
3. Les Herbiers	71	27	11	11	5	40	23
4. Nantes B	71	27	12	8	7	28	19
5. Trélissac	70	27	12	7	8	26	21
6. Vitré	65	27	10	8	9	33	35
7. Concarneau	65	27	10	8	9	29	30
8. Stade Bordelais	64	27	10	7	10	26	31
9. Bordeaux B	60	27	7	12	8	25	24
10. Pontivy	59	27	8	8	11	30	32
11. Romorantin	57	27	7	9	11	29	32
12. Fontenay-le-C.	57	27	7	9	11	33	40
13. Viry-Châtillon	53	27	4	14	9	22	33
14. Cherbourg	51	27	5	9	13	22	42
15. Villenave	51	27	6	8	13	26	43
16. Plabennec	50	27	5	8	14	24	39

Avranches - Fontenay-le-Comte : 6-1 (3-1). Buts : Créhin (25e, 32e, 58e s.p.), Creac'h (45e), Hocianat (65e), Ndengila (84e) pour Avranches ; Guibert (4e) pour Fontenay-le-Comte. Expulsions : Godet (13e), Delahaye (57e) pour Fontenay-le-Comte.
Avranches : Lugier - Bonenfant, Herauville, Cabon, Hocianat - Boateng - Théault (Diarra, 63e), Pivaty, Creac'h, Schur (Auffray, 73e) - Créhin (Ndengila, 76e). Entr. : Déziré.
Fontenay-le-Comte : Habert - Rauturier, Alic, Godet, Frau - Guibert, Billaud, Saytaifa, Delahaye - N'Zigou, Lorougnon (Platon, 63e). Entr. : Gauvin.

Concarneau - Saint-Malo : 2-0 (0-0). Buts : Gourmelon (71e s.p., 89e). Expulsion : Abadie (71e) pour Saint-Malo.
Concarneau : Seznec - Gégousse, Viel, Jannez, Semmam - Sinquin (Gargam, 60e), Illien, Basset (Clément, 81e), Arguilhé - Gourmelon, N'Zinga (Podeur, 90e+1). Entr. : Cloarec.
St-Malo : Sail - Abadie, Lepeculier, Ubatello, Lacroix - Duhamel (Bouchard, 75e), Lahaye, Vieira, Oliveri (Belloc, 43e) - Lepage (Gosselin, 75e), Maïga. Entr. : David.

Les Herbiers-Plabennec : 0-0.
Les Herbiers : Aubeneau - Dahmoume (Papin, 62e), Leybros, J.-B. Rocu, C. Rocu - Abadie, Kraichi, Jamin (Sanchez, 70e), Ruault - Guezoui, Schuster. Entr. : Rizzetto.
Plabennec : Mottier - S. Abiven, Bernugat, Begoc, Gerard (Bellec, 80e) - Mahieux, Saive, Coat, Bégot - J.-M. Abiven (Lennon, 55e), Autret (Mbock, 65e). Entr. : Kerdilès.

Trélissac-Nantes : 0-0. Expulsion : Lafont (65e) pour Trélissac.
Trélissac : Rucart - Burgho, Gérard, Chevalier, Eglin, Lafont - Sophie (Albert, 85e), Zahiri, Bouyer - Pigrée (Dominguez, 55e), Cavaniol (Four, 73e). Entr. : Slijepcevic.
Nantes : Dupé - Dubois, Walongwa, Le Sourne (De Jesus, 67e), Poletti, Ndongala - Touré, Oudrhiri, Gandi - Jeong (Garyga, 63e), Badji (Badri, 85e). Entr. : Amisse.

Villenave-Vitré : 2-3 (1-1). Buts : Domarin (43e c.s.c.), Charvet (90e+4) pour Villenave ; Borne (45e+1), Laurent (54e), Lhuissier (88e) pour Vitré.
Villenave : Coudouel - Barrabès, Faugère, Gandolfi, Charvet - Mutombo, Laé (Ismael, 58e), Bezecourt (Merceron, 58e), Dubois - Niang, Couturier (Sinzogan, 69e). Entr. : Ollier.
Vitré : Levacher - Barru, Domarin, Borne, Poder - Le Bihan, Besnard, Cretin, Diawara (Biger, 71e) - Laurent (Trovalet, 85e), Lhuissier. Entr. : Sorin.

Cherbourg-Stade Bordelais : 0-1 (0-0). But : Baherlé (68e).
Cherbourg : Mendy - Bleusez (El-Himri, 79e), Fofana, Batoménila, Hélaine (Coly, 88e) - Lê, Camara - Guilbert, Diongue, N'Doumbé - Pailler (Haguy, 73e). Entr. : Goavec.
Stade Bordelais : Radhouani - Awana, Didion, Leugueun, Roland, Belbachir - Bugnet (Bacle, 18e), Venayre (Laoudihi, 79e), Baherlé - Valerius, Dia. Entr. : Parisot.

Bordeaux-Pontivy : 1-1 (0-0). Buts : Maulun (66e) pour Bordeaux ; Le Boulaire (51e) pour Pontivy.
Bordeaux : Prior - Fahrasmane, Yambéré, Barbet, Gostisbehere - Maulun, Badin, Thiombane (Sambissa, 82e), Vada (Nouamria, 60e) - Dabasse, Valla (Shamal, 60e). Entr. : Battiston.
Pontivy : Dorel - Christophe, Offredo, Paillot, Le Guével - Le Boulaire, Peru, Guyader (Havart, 72e), Tison (Le Ho, 81e) - Liri (Bray, 64e), Le Poulichet. Entr. : Scourzic.

Viry-Châtillon - Romorantin : 1-1 (1-1). Buts : Bonaventure (5e) pour Viry-Châtillon ; Koudou Arunina (36e) pour Romorantin.
Viry-Châtillon : Jous - Mendy, Miatoudila, Diakhaté, W. Senou - Marcilla, Miessan (Kourekama, 70e), Katshimuka (Coumaré, 79e) - Bonaventure, Lourdelet, Bensaidi (Aïchour, 84e). Entr. : Badjoko.
Romorantin : Cosson - Jean-Étienne, Linord, Joinville, Marega - Henry, Olou, Dembélé, Josue (Girard, 87e) - Koudou Arunina, Lubasa (Bourillon, 80e). Entr. : Aïchour.

Buteurs

1. Laurent (Vitré), 17 buts.
2. Créhin (Avranches), 14 buts.
3. Lahaye (Saint-Malo), Valerius (Stade Bordelais), 9 buts.
5. Drouglazet, Gourmelon (Concarneau), Schuster (Les Herbiers), Oliveri (Saint-Malo), 8 buts.

Rendez-vous

28e JOURNÉE
SAMEDI 10 MAI
Stade Bordelais-Avranches
Saint-Malo - Trélissac
Pontivy-Les Herbiers
Nantes B - Viry-Châtillon
Vitré-Concarneau
Fontenay-le-Comte - Bordeaux B
Romorantin-Cherbourg
Plabennec-Villenave

CFA2

Groupe A

Rendez-vous

24e JOURNÉE

SAMEDI 10 MAI

Le Havre B-Arras
UJA Maccabi Paris-Calais
Oissel - Noisy-le-Sec
Gravelines-Bastia B
Saint-Ouen-l'Aumône - Amiens B
Caen B-Quevilly B
Grande-Synthe - Marck

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Arras	74	23	15	6	2	51	23
2. Calais	65	23	11	9	3	28	18
3. Oissel	63	23	12	4	7	32	26
4. Bastia B	57	23	9	7	7	36	32
5. St-Ouen-l'Aum.	55	23	8	8	7	32	30
6. Quevilly B	52	23	8	5	10	38	42
7. UJA Mac. Paris	51	23	6	10	7	24	23
8. Grande-Synthe	51	23	6	10	7	20	22
9. Amiens B	49	23	6	8	9	23	28
10. Le Havre B	49	23	5	11	7	25	29
11. Caen B	48	23	5	11	7	26	29
12. Noisy-le-Sec	47	23	5	9	9	22	29
13. Marck	45	23	5	7	11	22	37
14. Gravelines	43	23	5	5	13	21	32

Groupe B

Rendez-vous

24e JOURNÉE

SAMEDI 10 MAI

Croix-Compiègne
Évry Essonne-Sedan
Poissy-Valenciennes B
Aulnoye-Wasquehal
Reims B-Feignies
Saint-Quentin - Épernay
Paris FC B - Moissy-Cramayel

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Croix	81	23	18	4	1	54	11
2. Sedan	74	23	15	6	2	46	15
3. Poissy	65	23	12	6	5	33	21
4. Wasquehal	55	23	9	5	9	29	30
5. Aulnoye	52	23	9	2	12	32	44
6. Feignies	52	23	6	11	6	35	30
7. Saint-Quentin	52	23	7	8	8	23	31
8. Moissy-Cramayel	51	23	8	4	11	32	35
9. Épernay	51	23	7	7	9	17	27
10. Évry Essonne	50	23	7	6	10	28	39
11. Paris FC B	49	23	7	5	11	35	39
12. Valenciennes B	49	23	6	8	9	26	36
13. Reims B	48	23	7	4	12	30	35
14. Compiègne	35	23	2	6	15	16	43

Groupe C

Rendez-vous

24e JOURNÉE

SAMEDI 10 MAI

Nancy B-Amnéville
Metz B-Colmar B
Saint-Louis - Troyes B
Sarreguemines-Pontarlier
Biesheim-Schiltigheim
Illzach Modern-Thaon
FC Morteau Montlebon-Belfort Sud

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nancy B	72	23	15	4	4	56	20
2. Metz B	71	23	15	4	4	56	19
3. Troyes B	70	23	14	5	4	63	20
4. Pontarlier	70	23	13	8	2	46	16
5. Sarreguemines	57	23	11	1	11	46	57
6. Colmar B	57	23	10	4	9	39	42
7. Saint-Louis	55	23	9	6	8	34	34
8. Schiltigheim	52	23	9	2	12	35	40
9. Amnéville	51	23	7	7	9	24	29
10. Illzach Moden	48	23	6	7	10	27	48
11. Biesheim	45	23	5	7	11	31	37
12. Thaon	45	23	6	4	13	26	47
13. Morteau Mont.	40	23	5	2	16	20	60
14. Belfort Sud	38	23	4	3	16	18	52

Groupe D

Rendez-vous

24e JOURNÉE

SAMEDI 10 MAI

Auxerre B-Bourges
Saint-Étienne B - Gueugnon
Feurs-Andrézieux
Clermont B-Moulins B
Dijon B-Chambéry
Le Puy - Louhans-Cuiseaux
Évian-TG B - Bourgoin-Jallieu

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bourges	64	23	11	8	4	40	22
2. Saint-Étienne B	64	23	11	8	4	42	17
3. Andrézieux	63	23	12	4	7	32	28
4. Clermont B	62	23	10	9	4	36	25
5. Dijon B	58	23	9	8	6	40	33
6. Chambéry	55	23	7	11	5	29	29
7. Le Puy	55	23	8	8	7	28	28
8. Auxerre B	54	23	8	7	8	37	29
9. Évian-TG B	52	23	8	5	10	29	43
10. Gueugnon	51	23	8	4	11	27	25
11. Louhans-Cuis.	50	23	7	6	10	32	43
12. Bourgoin-J.	48	23	5	10	8	28	35
13. Moulins B	46	23	6	5	12	29	42
14. Feurs	33	23	1	7	15	19	49

Groupe E

Rendez-vous

24e JOURNÉE

SAMEDI 10 MAI

Sète-Échirolles
Vaulx-en-Velin - Agde
L'Île-Rousse - Le Las Toulon
Nîmes B-ES Pennoise
Arles-Avignon B - AC Ajaccio B
Marseille B-Alès
Aubagne-Vénissieux Minguettes

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sète	73	23	16	2	5	46	25
2. Vaulx-en-Velin	62	23	11	6	6	23	15
3. L'Île-Rousse	61	23	11	5	7	40	29
4. Nîmes B	59	23	10	6	7	31	24
5. Arles-Avignon B	58	23	10	5	8	38	27
6. Agde	55	23	9	5	9	24	27
7. Échirolles	54	23	8	7	8	23	29
8. Alès	53	23	7	9	7	33	30
9. Marseille B	52	23	8	5	10	24	30
10. AC Ajaccio B	52	23	8	5	10	32	37
11. Aubagne	49	23	8	2	13	36	45
12. Le Las Toulon	49	23	6	8	9	31	26
13. ES Pennoise	49	23	6	8	9	20	31
14. Vénissieux	41	23	5	3	15	17	43

Groupe F

Rendez-vous

24e JOURNÉE

SAMEDI 10 MAI

Aurillac-Montpellier B
Toulouse Rodéo-Limoges
Bergerac-Anglet Genêts
Bayonne-Toulouse B
Angoulême Charente-Chauray
Cap-Ferret - Balma
Albi - Saint-Alban

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Montpellier B	71	23	14	6	3	41	19
2. Limoges	68	23	12	9	2	35	21
3. Anglet Genêts	64	23	12	5	6	38	27
4. Bergerac	61	22	11	6	5	30	23
5. Toulouse B	61	23	11	5	7	30	26
6. Aurillac	59	23	10	6	7	30	20
7. Angoulême Ch.	53	23	8	6	9	41	38
8. Balma	51	23	7	7	9	27	26
9. Toulouse Rodéo	51	22	8	5	9	23	25
10. Cap-Ferret	49	23	5	11	7	24	26
11. Bayonne	47	23	6	6	11	23	35
12. Chauray	45	23	4	10	9	20	31
13. Albi	37	23	3	5	15	24	40
14. Saint-Alban	36	23	2	7	14	29	58

Groupe G

Rendez-vous

24e JOURNÉE

SAMEDI 10 MAI

Tours B - Saint-Pryvé-St-Hilaire
Thouars - Le Poiré-sur-Vie B
Cholet-Châteauroux B
Angers B - Fleury-Mérogis
La Roche-sur-Yon - Chartres
Sainte-Geneviève - Saumur
Châtellerault-Poitiers

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. St-Pryvé-St-H.	62	23	12	3	8	35	22
2. Le Poiré/Vie B	62	23	10	9	4	32	21
3. Châteauroux B	61	23	10	8	5	41	30
4. Fleury-Mérogis	60	23	10	7	6	32	24
5. Tours B	59	23	11	3	9	30	24
6. Cholet	58	23	10	5	8	30	27
7. Chartres	55	23	9	5	9	37	32
8. La Roche/Yon	54	23	8	7	8	31	36
9. Ste-Geneviève	54	23	8	7	8	22	25
10. Thouars	51	23	7	7	9	24	37
11. Châtellerault	50	23	7	6	10	35	41
12. Saumur	50	23	6	9	8	18	25
13. Angers B	46	23	5	8	10	30	34
14. Poitiers	37	23	2	8	13	20	39

Groupe H

Rendez-vous

24e JOURNÉE

SAMEDI 10 MAI

Vertou-Lorient B
Brest B - Dinan-Léhon
Sablé-Hérouville
Lannion - Saint-Brieuc
Rennes B-La Vitréenne
Laval B - Saint-Lô
Guingamp B-Locminé

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lorient B	65	23	12	6	5	40	20
2. Dinan-Léhon	63	23	10	10	3	32	15
3. Vertou	59	23	10	6	7	29	37
4. Sablé	58	23	9	8	6	26	22
5. Lannion	58	23	11	3	9	35	32
6. Rennes B	57	23	9	7	7	32	28
7. Saint-Brieuc	55	23	8	8	7	27	23
8. Laval B	55	23	9	5	9	34	32
9. Saint-Lô	54	23	9	4	10	25	35
10. Guingamp B	52	23	8	5	10	36	29
11. Locminé	48	23	5	10	8	34	34
12. Brest B	46	23	3	14	6	13	15
13. Hérouville	44	23	4	9	10	27	43
14. La Vitréenne	39	23	3	7	13	22	47

Régionaux

Alsace

21e journée

Reipertswiller-Haguenau	1-2
Oberlauterbach-Hégenheim	1-5
Schiltigheim B-Mulhouse B	2-1
Strasbourg B-Steinseltz	3-2
Bischheim Soleil-Geispolsheim	3-1
Sarre-Union B - Pierrots	1-4
Dinsheim-Illzach B	2-1

Classement

1. Haguenau, 69 pts. **2.** Hégenheim, 56. **3.** Mulhouse B, 55. **4.** Oberlauterbach, 55. **5.** Strasbourg B, 54. **6.** Bischheim Soleil, 53. **7.** Pierrots Strasbourg, 50. **8.** Reipertswiller, 48. **9.** Geispolsheim, 47. **10.** Schiltigheim B, 47. **11.** Dinsheim, 46. **12.** Sarre-Union B, 44. **13.** Illzach B, 42. **14.** Steinseltz, 33.

Aquitaine

Match en retard

St-Émilion - Croisés Bayonne	2-4

23e journée

Libourne-Bassin d'Arcachon	1-1
Saint-Émilion - Lormont	3-1
Mérignac Arlac-Blanquefort	3-1
Marmande-Croisés Bayonne	2-3
Anglet Genêts B-Biscarrosse	2-0
Agen - Sarlat-Marcillac	1-0
Saint-Médard - Trélissac B	2-5

Classement

1. Bassin d'Arcachon, 75 pts. **2.** Lormont, 63. **3.** Blanquefort, 58. **4.** Mérignac Arlac, 57. **5.** Marmande, 57. **6.** Anglet Genêts B, 53. **7.** Agen, 51. **8.** Saint-Médard, 50. **9.** Biscarrosse, 50. **10.** Libourne, 49. **11.** Croisés Bayonne, 49. **12.** Saint-Émilion, 48. **13.** Trélissac B, 47. **14.** Sarlat-Marcillac, 39.

Atlantique

24e journée

Châteaubriant-Beaucouzé	5-0
Les Sables-d'Ol. - Châtaigneraie	2-2
Challans - La Roche/Yon ESOF	0-0
La Chapelle-Carquefou B	2-4
Segré - Chap.-Marais	1-2
St-Sébastien - Les Herbiers B	0-5
La Roche/Yon B - Fontenay-le-C. B	1-1

Classement

1. Châteaubriant, 75 pts. **2.** Les Sables-d'Olonne, 67. **3.** La Roche/Yon ESOF, 62. **4.** Carquefou B, 60. **5.** Segré, 58. **6.** La Châtaigneraie, 57. **7.** Les Herbiers B, 57. **8.** Challans, 55. **9.** Chap.-Marais, 55. **10.** La Roche-sur-Yon B, 54. **11.** La Chapelle-sur-Erdre, 53. **12.** Fontenay-le-Comte B, 48. **13.** Beaucouzé, 46. **14.** St-Sébastien/Loire, 45.

Auvergne

Matches en retard

Polignac-Thiers	0-2
Le Puy B - Massiac-Molompize	3-0

23e journée

Polignac-Cournon	1-2
Massiac-Molompize - Thiers	0-1
Vichy-Volvic	1-0
St-Georges-Anc. - Domérat	1-1
Riom-Aurillac B	2-1
Yzeure-Ent. Nord Lozère	4-2
Le Puy B - Saint-Flour	5-1

Classement

1. Cournon, 75 pts. **2.** Thiers, 62. **3.** Volvic, 60. **4.** Domérat, 59. **5.** Riom, 57. **6.** Aurillac B, 55. **7.** Polignac, 53. **8.** Yzeure, 48. **9.** St-Georges-Anc., 47. **10.** Le Puy B, 47. **11.** Saint-Flour, 46. **12.** Vichy, 42. **13.** Ent. Nord Lozère, 38. **14.** Massiac-Molompize, 25.

Bourgogne

23e journée

Quetigny-Nevers	1-0
Sens-Selongey	0-3
Dijon C-Sornay	4-0
Chalon/Saône - Dijon Parc	2-1
Paray-Avallon	1-1
Auxerre C - Imphy-Decize	2-2
La Charité - Mirebeau-Bel.	4-2

Classement

1. Quetigny, 73 pts. **2.** Selongey, 70. **3.** Dijon C, 67. **4.** Sens, 63. **5.** Dijon Parc, 61. **6.** Chalon/Saône, 61. **7.** Avallon, 56. **8.** Paray, 53. **9.** Auxerre C, 48. **10.** Nevers, 48. **11.** La Charité, 46. **12.** Mirebeau-Belleneuve, 45. **13.** Sornay, 43. **14.** Imphy-Decize, 38.

Bretagne

Match en retard

Pontivy - Rannée-La Guerche	2-0

Classement

1. US Montagnarde, 69 pts. **2.** Rennes TA, 67. **3.** Vannes B, 64. **4.** Fougères, 63. **5.** Plouzané, 60. **6.** Saint-Malo B, 59. **7.** Plouvorn, 57. **8.** Pontivy Stade, 55. **9.** Cesson, 52. **10.** Guichen, 51. **11.** Rannée-La Guerche, 50. **12.** Paimpol, 49. **13.** Pluvigner Keriolets, 45. **14.** Langueux, 31.

Centre

21e journée

Bourges-Avoine	0-1
Dreux-Montargis	2-2
Orléans B-Saran	1-0
Déols-Vierzon	1-2
Blois-Chartres B	1-0
Vineuil - St-Amand-Montrond	1-2
Chartres Horizon - St-Jean-Braye	2-2

Classement

1. Avoine, 69 pts. **2.** Dreux, 63. **3.** Orléans B, 62. **4.** Montargis, 56. **5.** Saran, 53. **6.** Vierzon, 53. **7.** Chartres B, 49. **8.** Bourges, 47. **9.** Blois, 45. **10.** Saint-Amand-Montrond, 44. **11.** Saint-Jean-de-Braye, 43. **12.** Déols, 41. **13.** Chartres Horizon, 40. **14.** Vineuil, 31.

Centre-Ouest

22e journée

Cozes-Bressuire	3-0
La Rochelle-Feytiat	3-0
Royan-Vaux - Niort B	2-1
Guérétoise-Brive	2-0
Chauvigny-Poitiers B	0-1
Isle - Aixe-sur-Vienne	1-0
Cognac - Saint-Jean-d'Angély	2-0

Classement

1. Bressuire, 64 pts. **2.** La Rochelle, 58. **3.** Niort B, 57. **4.** Guérétoise, 56. **5.** Chauvigny, 54. **6.** Royan-Vaux, 52. **7.** Isle, 50. **8.** Cognac, 49. **9.** Aixe-sur-Vienne, 46. **10.** Feytiat, 45. **11.** Cozes, 45. **12.** Poitiers B, 40. **13.** Brive, 40. **14.** Saint-Jean-d'Angély, 35.

Champagne

Match en retard

Barsequanais - Reims Ste-Anne	1-2

22e journée

Charleville - Prix-lès-Mézières	0-0
Reims Ste-Anne - St-Mesmin	4-0
Romilly - Éclaron-Valcourt	2-3
Chaumont-Taissy	1-0
Cormontreuil-Bogny	0-5
Barsequanais-Rethel	1-1
Rivière-de-Corps - Sézanne	remis

Classement

1. Prix-lès-Mézières, 67 pts. **2.** Reims Ste-Anne, 66. **3.** Rivière-de-Corps, 62. **4.** Romilly, 59. **5.** Chaumont, 54. **6.** Cormontreuil, 54. **7.** Taissy, 52. **8.** Charleville, 46. **9.** Éclaron-Valcourt, 46. **10.** Sézanne, 44. **11.** Rethel, 44. **12.** Barsequanais, 43. **13.** Saint-Mesmin, 42. **14.** Bogny, 40.

Franche-Comté

Match en retard

Ornans-Racing Besançon	0-5

23e journée

Pt-de-Roide - ASPTT Besançon	2-1
Roche-Novillars - Audincourt	0-0
Bresse Jura-Belfort B	2-4
Pontarlier B - Baume-les-D.	0-1
Ornans-Champagnole	1-2
Jura Sud B - Lons-le-Saunier	0-2
Racing Besançon-Vesoul B	remis

Classement

1. Racing Besançon, 70 pts. **2.** ASPTT Besançon, 64. **3.** Audincourt, 58. **4.** Belfort B, 56. **5.** Pontarlier B, 55. **6.** Bresse Jura, 54. **7.** Pont-de-Roide, 53. **8.** Vesoul B, 53. **9.** Ornans, 52. **10.** Jura Sud B, 51. **11.** Baume-les-D., 50. **12.** Lons-le-Saunier, 49. **13.** Champagnole, 46. **14.** Roche-Novillars, 44.

Languedoc-Roussillon

Match en retard

Bagnols - Pont-Mende	1-0

24e journée

Fabrègues-Castelnaudary	2-0
La Grande-Motte - Narbonne	2-3
Mende - Paulhan-Pézenas	2-1
Aigues-Mortes - Lattes	1-1
OC Perpignan-Frontignan	3-2
Albères-Argelès - Carcassonne	1-1
Bagnols-Pt - Perpignan-Canet	1-0

Classement

1. Fabrègues, 81 pts. **2.** Narbonne, 76. **3.** Paulhan-Pézenas, 71. **4.** Aigues-Mortes, 67. **5.** Mende, 61. **6.** Lattes, 57. **7.** OC Perpignan, 55. **8.** La Grande-Motte, 52. **9.** Albères-Argelès, 52. **10.** Bagnols-Pont, 50. **11.** Carcassonne, 48. **12.** Frontignan, 46. **13.** Perpignan-Canet, 42. **14.** Castelnaudary, 29.

Lorraine

Match en retard

Metz Municipaux-Jarville	3-2

22e journée

Forbach-Lunéville	0-1
Jarville-Amnéville B	2-1
Pagny-sur-Moselle - Magny	1-1
Verdun Belleville-Blénod	3-2
Saint-Avold - Metz Municipaux	1-5
Épinal B - Saint-Dié	1-0
Neuves-Maisons - Veymerange	0-2

Classement

1. Lunéville, 43 pts. **2.** Forbach, 42. **3.** Jarville, 40. **4.** Pagny-sur-Moselle, 39. **5.** Magny, 37. **6.** Verdun Belleville, 29. **7.** Saint-Avold, 28. **8.** Saint-Dié, 27. **9.** Veymerange, 25. **10.** Épinal B, 25. **11.** Neuves-Maisons, 24. **12.** Amnéville B, 24. **13.** Metz Municipaux, 19. **14.** Blénod, 10.

Maine

Matches en retard

Bonchamp-La Suze	4-1
US Changé-Mayenne Stade	0-1
Connerré-Coulaines	2-1

Classement

1. Mulsanne-Teloché, 68 pts. **2.** Bonchamp, 68. **3.** La Suze, 61. **4.** Le Mans, 61. **5.** Connerré, 61. **6.** La Flèche, 60. **7.** Guécelard, 56. **8.** Chât.-Gontier, 55. **9.** Saint-Saturnin, 51. **10.** Laval Bourny, 49. **11.** US Changé, 48. **12.** La Ferté, 48. **13.** Mayenne Stade, 42. **14.** Coulaines, 37.

Martinique

23e journée

Essor Préchotin-Cl. Franciscain	1-3
Rivière-Pilote - Diamantinoise	6-1
Good Luck-Club Colonial	0-5
Le Robert-Golden Lion	0-1
Golden Star-Aiglon	0-0
Bélimois-Samaritaine	2-1
Le Marin-US Riveraine	0-2

24e journée

Club Franciscain-Le Marin	0-0
Samaritaine - Rivière-Pilote	0-3
Club Colonial-Bélimois	1-0
Aiglon-Essor Préchotin	3-0
Golden Lion-Golden Star	2-2
US Diamantinoise-Le Robert	1-1
US Riveraine-Good Luck	0-1

Classement

1. Club Franciscain, 78 pts. **2.** Rivière-Pilote, 77. **3.** Club Colonial, 74. **4.** Aiglon, 68. **5.** Golden Lion, 68. **6.** Essor Préchotin, 56. **7.** Golden Star, 53. **8.** Le Robert, 51. **9.** Samaritaine, 47. **10.** Good Luck, 46. **11.** Le Marin, 44. **12.** US Riveraine, 44. **13.** Bélimois, 42. **14.** US Diamantinoise, 38.

Gambardella U17

Méditerranée
23e journée

Toulon - Fréjus-St-Raphaël B	0-0
ÉS Fosséenne - Le Cannet-Roch.	1-2
Rovenain-Grasse	1-3
Pernes - Cagnes-Le Cros	3-0
Rousset-Martigues B	3-0
UGA Ardziv-Antibes	5-1
Gardanne-Marignane US B	2-4

Classement
1. Toulon, 73 pts. **2.** Le Cannet-Rocheville, 71. **3.** Grasse, 62. **4.** Cagnes-Le Cros, 61. **5.** Pernes, 59. **6.** Fréjus-Saint-Raphaël B, 59. **7.** Martigues B, 58. **8.** UGA Ardziv, 58. **9.** Rousset, 56. **10.** Étoile. S Fosséenne, 46. **11.** Gardanne, 43. **12.** Rovenain, 43. **13.** Marignane US B, 41. **14.** Antibes, 30.

Midi-Pyrénées
Match en retard

Onet-le-Château - Golfech	1-1

Classement
1. Blagnac, 67 pts. **2.** Muret, 64. **3.** Auch, 61. **4.** Castanet, 60. **5.** Fonsorbes, 59. **6.** Revel, 57. **7.** Girou, 56. **8.** Lourdes, 56. **9.** Toulouse St-Jo, 54. **10.** Onet-le-Chât., 53. **11.** Toulouse Fontaines, 53. **12.** Golfech, 52. **13.** Rodez B, 50. **14.** Tournefeuille, 44.

Nord
Matches en retard

Saint-Omer - Le Touquet	0-0
Béthune - Loon-Plage	3-0
Boulogne/Mer B - St-Amand	0-2

Classement
1. Tourcoing, 76 pts. **2.** Saint-Amand, 73. **3.** Béthune, 60. **4.** Le Touquet, 57. **5.** Saint-Omer, 56. **6.** Cambrai, 56. **7.** Dunkerque B, 53. **8.** Maubeuge, 51. **9.** Le Portel, 50. **10.** Marquette, 50. **11.** Boulogne-sur-Mer B, 49. **12.** Loon-Plage, 47. **13.** Vermelles, 44. **14.** Avion, 38.

Normandie
Matches en retard

Bois-Guillaume - AM Neiges	3-4
Oissel B-Lillebonne	1-0
Rouen - Grand-Quevilly	2-3

22e journée

Le Havre Frileuse-Gonfreville	2-1
Rouen-Dieppe B	3-2
Mont-Gaillard - Pacy Ménilles	5-3
Grand-Quevilly - Lillebonne	0-0
Évreux-AM Neiges	1-2
Oissel B-Eu	4-0
Bois-Guillaume - Deville-Mar.	1-0

Classement
1. Gonfreville, 72 pts. **2.** Rouen, 58. **3.** Mont-Gaillard, 58. **4.** Grand-Quevilly, 57. **5.** Évreux, 55. **6.** AM Neiges, 54. **7.** Oissel B, 51. **8.** Pacy Ménilles, 51. **9.** Eu, 51. **10.** Lillebonne, 50. **11.** Bois-Guillaume, 47. **12.** Deville-Maromme, 46. **13.** Le Havre Frileuse, 44. **14.** Dieppe B, 34.

Basse-Normandie
Match en retard

Ducey-Dives	2-0

Classement
1. Granville, 88 pts. **2.** Dives, 68. **3.** Mondeville, 67. **4.** Ducey, 66. **5.** Deauville, 64. **6.** Bayeux, 63. **7.** Flers, 63. **8.** Coutances, 56. **9.** Ouistreham, 51. **10.** Alençon, 49. **11.** Avranches B, 47. **12.** Cherbourg B, 43. **13.** St-Germain Courseulles, 43. **14.** Ifs, 38.

Paris
23e journée

Versailles - Boulogne-Bil.	0-1
Les Lilas-Les Mureaux	4-2
Issy-les-Moul. - St-Maur Lus.	1-0
Entente SSG B-Créteil B	1-0
Les Ulis - Le Blanc-Mesnil	2-2
Bobigny - Racing-Colombes	1-0
Paris-SG C - Melun	0-1

Classement
1. Boulogne-Billancourt, 71 pts. **2.** Les Mureaux, 65. **3.** Issy-les-Moulineaux, 58. **4.** Versailles, 57. **5.** Saint-Maur Lusitanos, 56. **6.** Créteil B, 55. **7.** Le Blanc-Mesnil, 54. **8.** Bobigny, 54. **9.** Melun, 52. **10.** Les Ulis, 52. **11.** Les Lilas, 50. **12.** Racing-Colombes, 47. **13.** Paris-SG C, 44. **14.** Entente SSG B, 44.

Picardie
Matches en retard

Chantilly-Camon	2-1
Saint-Maximin - Nesle	2-2
Senlis-Beauvais B	1-1
Choisy-au-Bac - Balagny	2-3

23e journée

Chambly B - Choisy-au-Bac	0-0
Laon-Camon	1-3
Méru-Chantilly	0-2
Saint-Maximin - Ailly/Somme	2-1
Creil-Balagny	1-3
Abbeville-Senlis	0-0
Nesle-Beauvais B	0-0

Classement
1. Choisy-au-Bac, 58 pts. **2.** Laon, 56. **3.** Chantilly, 56. **4.** Ailly/Somme, 54. **5.** Balagny, 52. **6.** Chambly B, 51. **7.** Camon, 51. **8.** Senlis, 51. **9.** Beauvais B, 49. **10.** Nesle, 48. **11.** Abbeville, 47. **12.** Méru, 44. **13.** Creil, 42. **14.** Saint-Maximin, 38.

Réunion
Matches en retard

Sainte-Mari - -AS Marsouins	2-1
Exc. St-Joseph - Capricorne	4-1

Classement
1. JS Saint-Pierroise, 22 pts. **2.** Saint-Pauloise, 21. **3.** USS Tamponnaise, 20. **4.** Excelsior St-Joseph, 17. **5.** Saint-Louis, 13. **6.** ARC Bras-Fusil, 12. **6.** US Bénédictine, 12. **8.** Petite-Île, 11. **8.** Sainte-Marie, 11. **10.** AS Marsouins, 9. **10.** Capricorne, 9. **10.** Jeanne-d'Arc, 9.

Finale
● Le 3 mai, à Saint-Denis (Stade de France), **Reims-AUXERRE : 0-2 (0-0).** Spectateurs : lever de rideau de la finale de la Coupe de France. Arbitre : M. Lissorgue. Buts : Kilic (53e), Fumu Tamuzo (65e). Avertissement : Krasniqi (51e) pour Reims.
Reims : Samassa - Descotes, Krasniqi, Fournier, Vincent - Gonel (Sow, 76e), Darmon (c.) (Quarshiz, 27e), Lobry, Diabaté - Siebatcheu (Maanane, 59e), Kyei. Entr. : Chalençon.
Auxerre : Lenogue - Bouvier, Falatt, Boto, Bakeba - Kilic, Goujon, Diallo - Fumu Tamuzo, Montiel, Berthier (c.) (Soupramanie, 90e). Entr. : Radet.

Palmarès
1955 : Cannes. **1956 :** Troyes. **1957 :** Lens. **1958 :** Lens. **1959 :** RC Paris. **1960 :** Lille. **1961 :** Nîmes. **1962 :** Monaco. **1963 :** Saint-Étienne. **1964 :** Reims. **1965 :** Strasbourg. **1966 :** Nîmes. **1967 :** Quevilly. **1968 :** Martigues. **1969 :** Nîmes. **1970 :** Saint-Étienne. **1971 :** Lyon. **1972 :** Monaco. **1973 :** Rennes. **1974 :** Nantes. **1975 :** Nantes. **1976 :** Bordeaux. **1977 :** Nîmes. **1978 :** INF Vichy. **1979 :** Marseille. **1980 :** INF Vichy. **1981 :** Metz. **1982 :** Auxerre. **1983 :** Sochaux. **1984 :** Laval. **1985 :** Auxerre. **1986 :** Auxerre. **1987 :** RC Paris. **1988 :** INF Clairefontaine. **1989 :** Le Havre. **1990 :** Brest. **1991 :** Paris-SG. **1992 :** Lens. **1993 :** Auxerre. **1994 :** Lyon. **1995 :** Cannes. **1996 :** Montpellier. **1997 :** Lyon. **1998 :** Saint-Étienne. **1999 :** Auxerre. **2000 :** Auxerre. **2001 :** Metz. **2002 :** Nantes. **2003 :** Rennes. **2004 :** Le Mans. **2005 :** Toulouse. **2006 :** Strasbourg. **2007 :** Sochaux. **2008 :** Rennes. **2009 :** Montpellier. **2010 :** Metz. **2011 :** Monaco. **2012 :** Nice. **2013 :** Bordeaux. **2014 :** Auxerre.

Groupe A
25e journée

Rouen - Paris-SG	3-1
Lens-Valenciennes	0-2
Entente SSG-Lille	0-2
Caen-Paris FC	3-0
Le Havre-Dunkerque	4-1
Boulogne/Mer - Amiens	1-5
Beauvais-Le Havre Municipaux	3-1

Classement
1. Paris-SG, 87 pts. **2.** Lens, 77. **3.** Lille, 70. **4.** Rouen, 69. **5.** Caen, 67. **6.** Le Havre, 66. **7.** Valenciennes, 62. **8.** Dunkerque, 57. **9.** Boulogne, 57. **10.** Paris FC, 56. **11.** Amiens, 51. **12.** Entente SSG, 43. **13.** Beauvais, 41. **14.** Le Havre Municipaux, 35.

Groupe B
25e journée

Metz-Chaumont	11-0
Sedan-Troyes	0-2
Nancy-Schiltigheim	1-1
Reims-Torcy	0-0
Mulhouse-Amnéville	3-1
Brétigny-Aubervilliers	1-1
Chantilly-Strasbourg	1-2

Classement
1. Metz, 84 pts. **2.** Troyes, 75. **3.** Nancy, 75. **4.** Torcy, 70. **5.** Mulhouse, 65. **6.** Aubervilliers, 64. **7.** Strasbourg, 62. **8.** Reims, 54. **9.** Brétigny, 54. **10.** Schiltigheim, 53. **11.** Chantilly, 48. **12.** Amnéville, 48. **13.** Sedan, 46. **14.** Chaumont, 34.

Groupe C
25e journée

Lyon - Saint-Priest	4-1
Clermont-Sochaux	1-3
Chalon/Saône - Auxerre	0-16
Saint-Étienne - Annecy	2-2
Dijon-Pontarlier	3-1
Mâcon-Villefranche	0-1
Évian-TG - Montferrand	1-1

Classement
1. Lyon, 93 pts. **2.** Sochaux, 83. **3.** Auxerre, 81. **4.** St-Étienne, 77. **5.** Saint-Priest, 66. **6.** Dijon, 61. **7.** Annecy, 61. **8.** Villefranche, 55. **9.** Montferrand, 52. **10.** Clermont, 52. **11.** Mâcon, 49. **12.** Évian-TG, 48. **13.** Pontarlier, 35. **14.** Chalon/Saône, 28.

Groupe D
25e journée

Monaco - Arles-Avignon	2-0
Istres-Marseille	3-1
Bastia-Nice	0-3
Montpellier-Ajaccio	3-1
Rodez-Nîmes	1-2
Cannes-Perpignan	4-0
Castelnau-Le Crès - Bastia EF	3-1

Classement
1. Monaco, 79 pts. **2.** Marseille, 74. **3.** Bastia, 72. **4.** Nice, 69. **5.** Istres, 66. **6.** Arles-Avignon, 65. **7.** Ajaccio, 64. **8.** Montpellier, 62. **9.** Nîmes, 59. **10.** Rodez, 56. **11.** Cannes, 51. **12.** Castelnau, 49. **13.** Perpignan, 40. **14.** Bastia EF, 36.

Groupe E
25e journée

Toulouse-Châteauroux	2-2
Toulouse Font.-SA Mérignac	0-0
La Rochelle-Niort	1-5
Bordeaux-Poitiers	1-1
Montauban-Colomiers	1-1
Bayonne-Muret	3-1

Classement
1. Toulouse, 78 pts. **2.** Châteauroux, 69. **3.** SA Mérignac, 67. **4.** Niort, 66. **5.** Nantes, 63. **6.** Bordeaux, 61. **7.** Poitiers, 59. **8.** Toulouse Fontaines, 50. **9.** Colomiers, 49. **10.** Muret, 49. **11.** Bayonne, 44. **12.** La Rochelle, 42. **13.** Montauban, 29.

Groupe F
29e journée

Angers-Sablé	10-0
Guingamp-Brest	1-1
Laval-Concarneau	5-0
Blois-Tours	1-4
Lorient-Orléans	5-0
Racing-Colombes - Orvault	9-0
Saint-Lo - Le Mans	0-2

Classement
1. Angers, 94 pts. **2.** Guingamp, 87. **3.** Rennes, 83. **4.** Laval, 81. **5.** Tours, 80. **6.** Lorient, 74. **7.** Racing-Colombes, 72. **8.** Orléans, 69. **9.** Brest, 66. **10.** Le Mans, 57. **11.** Concarneau, 50. **12.** Sablé, 48. **13.** Blois, 46. **14.** Saint-Lo, 41. **15.** Orvault, 34.

FRANCE football

Mardi 6 mai 2014 | N° 3551

DIRECTION, ADMINISTRATION, RÉDACTION, VENTES : 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. Tél. : 01-40-93-20-20. Fax : 01-40-93-24-05. CCP Paris 9.427.90C.

Société par Actions Simplifiée. Siège social : 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. **Président :** Intra-presse représentée par François Morinière. **Principal associé :** SAS Intra-presse.

DIRECTEUR GÉNÉRAL, DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : François Morinière.

ABONNEMENTS : 69-73, boulevard Victor-Hugo, 93585 Saint-Ouen Cedex. Tél. : 01-76-49-33-33. Fax : 01-58-61-01-37. France métropolitaine : 120€ (1 an). Autres pays sur demande. Modifications : joindre numéro d'abonné et/ou adresse complète.

PUBLICITÉ COMMERCIALE : Amaury Médias.

Le n° 3550 de *France Football*, daté du 29 avril 2014, a été tiré à 171270 exemplaires.

COMMISSION PARITAIRE : n° 0618 K 83518. **DISTRIBUTION :** Presstalis. **IMPRESSION-BROCHAGE :** Maury Malesherbes (45).

Ballon d'Or et France Football sont des marques déposées. Toute reproduction est susceptible d'entraîner des poursuites. Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright France Football et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

OJD PRESSE PAYANTE Diffusion Certifiée 2013

ANNONCES CLASSÉES

31e année

Animés par
plusieurs joueurs professionnels

RECRUTEMENT POUR CLUBS PROFESSIONNELS

3e année

STAGE FOOTBALL FEMININ

Les + Voyage avec accompagnateurs
Possibilité de paiement échelonné

Evasion 2000 - BP 17 - 01480 JASSANS-RIOTTIER
Tél. : 04 74 66 05 90
Site : www.evasion2000.org
e mail : ev2000@wanadoo.fr

DIVERS

Détection Mercato-Foot le 31 mai à Saint-Brieuc (Bretagne) pour joueurs National, CFA et CFA2. Nombreux entraîneurs présents. Inscriptions www.mercato-foot.com ou 06-80-00-08-14.

AMAURY MÉDIAS, Service des annonces classées Tél. : 01-40-10-53-27 ou 01-40-10-52-15. Fax. : 01-40-10-52-9
VOUS VOULEZ PASSER UNE ANNONCE ? Envoyez votre bulletin accompagné de son règlement par chèque ou CCP libellé à **Amaury Médias** à : **AMAURY MÉDIAS** Service Annonces Classées, 25, av. Michelet, 93405 St-Ouen Cedex. Nom, prénom, adresse, tél., date de parution.
VOTRE ANNONCE : Pour 5 lignes : 63€ TTC. **Pour 10 lignes :** 115 € TTC. **Pour 15 lignes :** 150 € TTC. (tél. compris). **Annonces encadrées :** supp. 15€. **Domiciliation :** supp. 35€.

Étranger

Allemagne

Bundesliga
33e journée

Hambourg SV-Bayern Munich	1-4	B. M'gladbach-FSV Mayence 05	3-1
Bor. Dortmund-Hoffenheim	3-2	Eintr. Brunswick-Augsbourg	0-1
SC Fribourg-Schalke 04	0-2	Werder Brême-Hertha Berlin	2-0
Eintr. Francfort-Leverkusen	0-2	FC Nuremberg-Hanovre 96	0-2
VfB Stuttgart-VfL Wolfsburg	1-2		

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. **Bayern Munich**	**87**	33	28	3	2	93	23	+70
2. **Borussia Dortmund**	**68**	33	21	5	7	76	38	+38
3. **Schalke 04**	**61**	33	18	7	8	59	42	+17
4. **Bayer Leverkusen**	**58**	33	18	4	11	58	40	+18
5. **VfL Wolfsburg**	**57**	33	17	6	10	60	49	+11
6. **Borussia M'gladbach**	**55**	33	16	7	10	58	40	+18
7. **FSV Mayence 05**	**50**	33	15	5	13	49	52	-3
8. **FC Augsbourg**	**49**	33	14	7	12	45	46	-1
9. **1899 Hoffenheim**	**41**	33	10	11	12	69	69	0
10. **Hertha Berlin**	**41**	33	11	8	14	40	44	-4
11. **Hanovre 96**	**39**	33	11	6	16	43	57	-14
12. **Werder Brême**	**39**	33	10	9	14	41	64	-23
13. **Eintracht Francfort**	**36**	33	9	9	15	39	55	-16
14. **SC Fribourg**	**36**	33	9	9	15	41	58	-17
15. **VfB Stuttgart**	**32**	33	8	8	17	49	61	-12
16. **Hambourg SV**	**27**	33	7	6	20	49	72	-23
17. **FC Nuremberg**	**26**	33	5	11	17	36	66	-30
18. **Eintracht Brunswick**	**25**	33	6	7	20	28	57	-29

● **Hambourg-Bayern : 1-4 (0-1).** Spectateurs : 57 000. Arbitre : M. Fritz. Buts : Calhanoglu (72e) pour Hambourg ; Götze (32e, 70e), Müller (55e), Pizarro (75e) pour le Bayern. Expulsion : Boateng (86e) pour le Bayern.
Hambourg : Adler - Diekmeier (John, 60e), Westermann (Tah, 76e), Mancienne, Jiracek - Badelj, Tesche - Rincon, Van der Vaart (Demirbay, 67e), Calhanoglu - Ilicevic. Entr. : Slomka.
Bayern : Neuer - Lahm, Boateng, Dante, Alaba - Javi Martinez, Schweinsteiger - Robben (Pizarro, 73e), Kroos (Höjbjerg, 67e), Götze - Müller. Entr. : Guardiola.

● **Dortmund-Hoffenheim : 3-2 (3-1).** Spectateurs : 80 200. Arbitre : M. Welz. Buts : Grosskreutz (29e), Mkhitarian (31e), Piszczek (34e) pour Dortmund ; Roberto Firmino (5e), Süle (66e) pour Hoffenheim.
Dortmund : Weidenfeller - Piszczek, Papastathopoulos, Hummels, Schmelzer - Jojic, Sahin - Reus (Aubameyang, 76e), Mkhitarian (Hofmann, 81e), Grosskreutz - Lewandowski (Schieber, 90e). Entr. : Klopp.
Hoffenheim : Grahl - Johnson, Abraham, Süle, Beck - Rudy, Strobl (Nazario, 85e), Polanski (Gyau, 61e) - Roberto Firmino - Volland, Elyounoussi (Salihovic, 54e). Entr. : Gisdol.

● **SC Fribourg-Schalke 04 : 0-2 (0-1).** Spectateurs : 24 000. Arbitre : M. Meyer. Buts : Ayhan (13e), Huntelaar (65e). Expulsion : Felipe Santana (73e) pour Schalke.
SC Fribourg : Baumann - Sorg, Krmas, Ginter, Günter - Klaus, Schuster, Darida, Schmid (Kerk, 46e) - Guédé (Terrazzino, 67e), Mehmedi. Entr. : Streich.
Schalke 04 : Fährmann - Hoogland, Matip, Felipe Santana, Ayhan (Höger, 46e) - Boateng, Neustädter - Goretzka, Meyer (Kirchhoff, 75e), Draxler (Obasi, 88e) - Huntelaar. Entr. : Keller.

● **Francfort-Leverkusen : 0-2 (0-2).** Spectateurs : 51 000. Arbitre : M. Drees. Buts : Castro (27e), Can (36e).
Francfort : Trapp - Jung (Celozzi, 82e), Zambrano (Schwegler, 72e), Kempf, Oczipka - Lanig, Russ - Aigner, Meier, Stendera (Rosenthal, 46e) - Joselu. Entr. : Veh.
Leverkusen : Leno - Donati, Toprak, Spahic, Boenisch - Bender, Can - Brandt (Rolfes, 46e), Castro (Guardado, 90e), Heung-Min Son (Sam, 78e) - Derdiyok. Entr. : Lewandowski.

● **VfB Stuttgart-VfL Wolfsburg : 1-2 (0-1).** Spectateurs : 58 000. Arbitre : M. Brych. Buts : Gentner (62e) pour Stuttgart ; De Bruyne (14e), Olic (90e+1) pour Wolfsburg.
VfB Stuttgart : Ulreich - Schwaab (Boka, 82e), Rüdiger, Niedermeier, Sakai - Gentner, Gruezo - Traoré, Didavi (Maxim, 59e), Harnik - Cacau (Werner, 75e). Entr. : Stevens.
VfL Wolfsburg : Benaglio - Träsch, Naldo, Rodriguez, Knoche - Polak, Luiz Gustavo - De Bruyne (Medojevic, 90e), Arnold (Caligiuri, 75e), Perisic (Vieirinha, 70e) - Olic. Entr. : Hecking.

● **M'gladbach-Mayence : 3-1 (1-0).** Spectateurs : 54 010. Arbitre : M. Zwayer. Buts : Stranzl (23e), Kruse (55e), Kramer (77e) pour M'gladbach ; Choupo-Moting (66e) pour Mayence.
M'gladbach : Ter-Stegen - Korb (Brouwers, 83e), Jantschke, Stranzl, Dominguez - Herrmann, Nordtveit, Kramer (Xhaka, 82e), Arango - Kruse, Raffael (Hrgota, 90e). Entr. : Favre.
Mayence : Karius - Pospech, Bell, Noveski, Diaz - Geis (Baumgartlinger, 82e), Bungert (Saller, 82e) - Moritz (Malli, 71e), Soto, Choupo-Moting - Okazaki. Entr. : Tuchel.

● **Brunswick-Augsbourg : 0-1 (0-0).** Spectateurs : 22 600. Arbitre : M. Dingert. But : Bobadilla (90e+4).
Brunswick : Davari - Kessel, Bicakcic, Correia, Reichel - Bellarabi (Khelifi, 88e), Kratz (Pfitzner, 66e), Boland, Hochscheidt (Ademi, 60e) - Nielsen, Kumbela. Entr. : Lieberknecht.
Augsbourg : Hitz - Verhaegh, Callsen-Bracker, Klavan, Ostrzolek - Kohr (Bobadilla, 80e), Baier - Esswein, Altintop, Werner (Hahn, 54e) - Mölders (Ji Dong-won, 61e). Entr. : Weinzierl.

● **Brême-Hertha Berlin : 2-0 (0-0).** Spectateurs : 42 100. Arbitre : M. Hartmann. Buts : Hunt (48e, 90e+1).
Werder Brême : Wolf - Fritz, Prödl, Caldirola, Garcia - Gebre Selassie, Bargfrede, Elia (Petersen, 81e) - Junuzovic (Makiadi, 68e) - Hunt, Di Santo (Kroos, 74e). Entr. : Dutt.
Hertha : Kraft - Pekarik, Brooks, Langkamp, Van den Bergh - Ndjeng, Hosogai, Skjelbred - Ronny (Mukhtar, 60e) - Ramos (Wagner, 60e), Allagui (Ben-Hatira, 73e). Entr. : Luhukay.

● **FC Nuremberg-Hanovre : 0-2 (0-1).** Spectateurs : 46 014. Arbitre : M. Grafe. Buts : Huszti (5e), Schmiedebach (51e).
FC Nuremberg : Schäfer - Chandler, Nilsson, Pinola, Plattenhardt - Kiyotake (Pachonik, 56e), Frantz (Stark, 67e), Balitsch, Hlousek - Pekhart (Colak, 71e), Drmic. Entr. : Prinzen.
Hanovre : Zieler - Rajtoral, Avevor, Schulz, Pander - Huszti (Prib, 78e), Schmiedebach, Andreasen (Diers-sen, 86e), Bittencourt - Stindl, Rudnevs (Sulejmani, 88e). Entr. : Korkut.

Buteurs
1. Mandzukic (Bayern), Lewandowski (Dortmund), 18 buts.

Rendez-vous
34e J., SAMEDI 10 MAI, 15 H 30
Bayern Munich-VfB Stuttgart
Hertha Berlin-Borussia Dortmund
Schalke 04-FC Nuremberg
Bayer Leverkusen-Werder Brême
VfL Wolfsburg-B. M'gladbach
FSV Mayence 05-Hambourg SV
FC Augsbourg-Eint. Francfort
Hoffenheim-Eintracht Brunswick
Hanovre 96-SC Fribourg

Bundesliga 2
Match décalé, 32e j.

Union Berlin-K'lautern	1-1

33e journée

FC Cologne-Sankt Pauli	4-0
Erzg. Aue-Paderborn	0-2
En. Cottbus-Gr. Fürth	0-6
K'lautern-Dynamo Dresde	4-0
Karlsruhe-Fort. Dusseldorf	2-2
Munich 1860-VfL Bochum	2-0
VfR Aalen-Union Berlin	3-0
SV Sandhausen-Ingolstadt	0-2
Arm. Bielefeld-FSV Francfort	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Cologne	68	33	19	11	3	53	18
2. SC Paderborn	59	33	17	8	8	61	47
3. Greut. Fürth	57	33	16	9	8	62	38
4. Kaiserslautern	54	33	15	9	9	53	35
5. Karlsruhe SC	50	33	12	14	7	47	33
6. F. Dusseldorf	47	33	12	11	10	41	42
7. Munich 1860	47	33	13	8	12	37	40
8. FC St. Pauli	47	33	13	8	12	42	47
9. VfR Aalen	44	33	11	11	11	35	37
10. SV Sandhausen	44	33	12	8	13	29	34
11. Union Berlin	43	33	11	10	12	48	46
12. Ingolstadt 04	41	33	10	11	12	32	33
13. Erzgebirge Aue	40	33	11	7	15	40	52
14. FSV Francfort	38	33	10	8	15	44	51
15. VfL Bochum	37	33	10	7	16	29	43
16. Dynamo Dresde	32	33	5	17	11	34	50
17. Arm. Bielefeld	32	33	8	8	17	37	56
18. Energ. Cottbus	25	33	6	7	20	35	57

Buteurs
1. Saglik (SC Paderborn 07), Sylvestr (Erzgebirge Aue), 15 buts.

Rendez-vous
34e J., DIMANCHE 11 MAI, 15 H 30
FSV Francfort-FC Cologne
Paderborn-VfR Aalen
Gr. Fürth-SV Sandhausen
Fort. Dusseldorf-FC Kaiserslautern
VfL Bochum-Karlsruhe
Union Berlin-Munich 1860
Sankt Pauli-Erzg. Aue
Ingolstadt-En. Cottbus
Dynamo Dresde-Arminia Bielefeld

Angleterre

Premier League
37e journée

Everton-Manchester City	2-3	Swansea City-Southampton	0-1
Chelsea-Norwich City	0-0	Newcastle-Cardiff City	3-0
Arsenal-West Bromwich Alb.	1-0	Stoke City-Fulham	4-1
West Ham-Tottenham	2-0	Aston Villa-Hull City	3-1
Manchester Utd-Sunderland	0-1	Crystal Palace-Liverpool	lundi

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. **Manchester City**	**80**	36	25	5	6	96	37	+59
2. **Liverpool**	**80**	36	25	5	6	96	46	+50
3. **Chelsea**	**79**	37	24	7	6	69	26	+43
4. **Arsenal**	**76**	37	23	7	7	66	41	+25
5. **Everton**	**69**	37	20	9	8	59	39	+20
6. **Tottenham Hotspur**	**66**	37	20	6	11	52	51	+1
7. **Manchester Utd**	**60**	36	18	6	12	60	41	+19
8. **Southampton**	**55**	37	15	10	12	53	45	+8
9. **Newcastle Utd**	**49**	37	15	4	18	42	57	-15
10. **Stoke City**	**47**	37	12	11	14	43	51	-8
11. **Crystal Palace**	**43**	36	13	4	19	28	43	-15
12. **West Ham Utd**	**40**	37	11	7	19	40	49	-9
13. **Swansea City**	**39**	37	10	9	18	51	53	-2
14. **Aston Villa**	**38**	36	10	8	18	39	54	-15
15. **Hull City**	**37**	36	10	7	19	37	48	-11
16. **West Bromwich Alb.**	**36**	36	7	15	14	42	55	-13
17. **Sunderland**	**35**	36	9	8	19	38	57	-19
18. **Norwich City**	**33**	37	8	9	20	28	60	-32
19. **Fulham**	**31**	37	9	4	24	38	83	-45
20. **Cardiff City**	**30**	37	7	9	21	31	72	-41

Match décalé
36e journée

● **Arsenal-Newcastle : 3-0 (2-0).** Spectateurs : 60 023. Arbitre : M. Swarbrick. Buts : Koscielny (26e), Özil (42e), Giroud (66e).
Arsenal : Szczesny - Sagna, Mertesacker, Koscielny, Monreal - Arteta, Ramsey (Rosicky, 74e) - Cazorla, Özil (Flamini, 74e), Podolski - Giroud (Sanogo, 84e). Entr. : Wenger.
Newcastle : Krul - Debuchy (Yanga-Mbiwa, 84e), Williamson, Coloccini, Dummett - Gosling (Ameobi, 70e), Tioté, Anita - Sissoko, Rémy, Gouffran (Armstrong, 89e). Entr. : Pardew.

37e journée

● **Everton-Manchester City : 2-3 (1-2).** Spectateurs : 39 454. Arbitre : M. Probert. Buts : Barkley (11e), Lukaku (65e) pour Everton ; Agüero (22e), Dzeko (43e, 48e) pour Manchester City.
Everton : Howard - Stones, Jagielka (Deulofeu, 67e), Alcaraz - Coleman, McCarthy, Barkley, Baines - Naismith, Lukaku, Osman (McGeady, 86e). Entr. : Martinez.
Manchester City : Hart - Zabaleta, Kompany, Demichelis, Clichy - Milner, Touré (Kolarov, 67e), Javi Garcia, Nasri (D. Silva, 75e) - Agüero (Fernandinho, 28e), Dzeko. Entr. : Pellegrini.

● **Chelsea-Norwich : 0-0.** Spectateurs : 41 602. Arbitre : M. Swarbrick.
Chelsea : Schwarzer - Ivanovic, Cahill, Terry, Cole - Lampard (David Luiz, 46e), Matic (Torres, 73e) - Schürrle, Willian, Salah (Hazard, 46e) - Ba. Entr. : Mourinho.
Norwich City : Ruddy - Martin, Bennett, Turner, Whittaker - Snodgrass, Johnson, Tettey, Howson, Olsson - Elmander (Redmond, 69e). Entr. : Adams.

● **Arsenal-West Bromwich : 1-0 (1-0).** Spectateurs : 60 021. Arbitre : M. Jones. But : Giroud (14e).
Arsenal : Szczesny - Sagna, Mertesacker, Koscielny, Monreal (Vermaelen, 80e) - Flamini, Arteta (Källström, 63e) - Cazorla (Rosicky, 70e), Özil, Podolski - Giroud. Entr. : Wenger.
West Bromwich : Foster - Dawson, Lugano, Olsson, Brunt - Mulumbu (Vydra, 85e), Dorrans - Amalfitano (Anichebe, 80e), Sessègnon, Morrison - Berahino. Entr. : Mel.

● **West Ham-Tottenham : 2-0 (2-0).** Spectateurs : 34 977. Arbitre : M. Dowd. Buts : Kane (27e c.s.c.), Downing (44e). Expulsion : Kaboul (25e) pour Tottenham.
West Ham : Adrian - Demel, Tomkins, Reid, McCartney - Noble, Taylor - Downing, Nolan (Jarvis, 88e), Diamé - Carroll (Cole, 84e). Entr. : Allardyce.
Tottenham : Lloris - Naughton, Dawson, Kaboul, Rose - Lennon, Paulinho (Sandro, 65e), Sigurdsson (Soldado, 66e), Eriksen - Adebayor, Kane (Chiriches, 28e). Entr. : Sherwood.

● **Manchester Utd-Sunderland : 0-1 (0-1).** Spectateurs : 75 347. Arbitre : M. Webb. But : Larsson (30e).
Manchester Utd : De Gea - Jones, Ferdinand, Vidic, Évra - Carrick, Fletcher - Nani (Januzaj, 52e), Mata (Van Persie, 66e), Young (Welbeck, 67e) - Hernandez. Entr. : Giggs.
Sunderland : Mannone - Vergini, O'Shea, Brown, Alonso - Larsson (Bridcutt, 74e), Cattermole, Colback - Johnson (Giaccherini, 58e), Wickham (Altidore, 64e), Borini. Entr. : Poyet.

● **Swansea City-Southampton : 0-1 (0-0).** Spectateurs : 20 682. Arbitre : M. Taylor. But : Lambert (90e+3e).
Swansea City : Vorm - Tiendalli (Taylor, 77e), Amat, Williams, Davies - De Guzman (Dyer, 66e), Britton - Routledge, Shelvey, Pablo Hernandez (Emnes, 77e) - Bony. Entr. : Monk.
Southampton : Boruc - Clyne, Fonte, Lovren, Shaw - Cork (Reed, 86e), Wanyama - Davis, Schneiderlin, Lallana (Lambert, 62e) - Gallagher (Ward-Prowse, 78e). Entr. : Pochettino.

● **Newcastled-Cardiff : 3-0 (1-0).** Spectateurs : 50 239. Arbitre : M. Atkinson. Buts : Ameobi (18e), Rémy (88e), Taylor (90e+1).
Newcastle : Krul - Debuchy, Williamson, Coloccini, Dummett (Haïdara, 46e) - Sissoko, Tioté, Anita (Taylor, 79e), Gouffran (Gosling, 70e) - Ameobi, Rémy. Entr. : Pardew.
Cardiff City : Marshall - Fabio (Eikrem, 86e), Caulker, Turner, John - Zaha, Gunnarsson, Whittingham, Kim (Bellamy, 46e) - Mutch, Campbell (Jones, 73e). Entr. : Solskjaer.

● **Stoke-Fulham : 4-1 (1-0).** Spectateurs : 27 429. Arbitre : M. Foy. Buts : Odemwingie (39e), Arnautovic (54e), Assaidi (73e), Walters (82e) pour Stoke ; Richardson (80e) pour Fulham.
Stoke : Begovic - Cameron, Wilson, Muniesa, Pieters - Whelan, N'Zonzi - Assaidi (Etherington, 75e), Ireland (Adam, 70e), Arnautovic - Odemwingie (Walters, 78e). Entr. : Hughes.
Fulham : Stockdale - Heitinga, Hangeland, Burn (Mitroglou, 58e), Riise - Parker, Diarra (Kasami, 73e), Sidwell - Holtby (Dejagah, 34e), Bent, Richardson. Entr. : Magath.

● **Aston Villa-Hull : 3-1 (3-1).** Spectateurs : 37 182. Arbitre : M. Dean. Buts : Westwood (1re), Weimann (41e, 45e+3) pour Aston Villa ; Bowery (29e c.s.c.) pour Hull.
Aston Villa : Guzan - Baker, Vlaar, Clark - Lowton, Westwood, Delph, Bertrand - Albrighton (El-Ahmadi, 76e), Agbonlahor (Bowery, 24e), Weimann (Bacuna, 82e). Entr. : Lambert.
Hull : Harper - Rosenior, Chester (Bruce, 43e), Davies, Figueroa - Al-Muhamadi, Livermore, Huddlestone, Meyler (Quinn, 46e) - Long, Jelavic (Sagbo, 70e). Entr. : Bruce.

Buteurs
1. Suarez (Liverpool), 30 buts.
2. Sturridge (Liverpool), 20 buts.
3. Touré (Manchester City), 19 buts.
4. Agüero (Manchester City), Rooney (Manchester Utd), 17 buts.
6. Giroud (Arsenal), Bony (Swansea City), 16 buts.
8. Jay Rodriguez (Southampton), 15 buts.
9. Hazard (Chelsea), Lukaku (Everton), Dzeko (Manchester City), Rémy (Newcastle Utd), 14 buts.
13. Gerrard (Liverpool), 13 buts.
14. Lambert (Southampton), 12 buts.
15. Van Persie (Manchester Utd), 11 buts.
16. Benteke (Aston Villa), Adebayor (Tottenham Hotspur), 10 buts.
18. Ramsey (Arsenal), Eto'o (Chelsea), Mirallas (Everton), Sterling (Liverpool), Negredo (Manchester City), Welbeck (Manchester Utd), 9 buts.

Rendez-vous
MATCHES EN RETARD
MARDI 6 MAI, 20H45
Manchester United-Hull City (34e j.)
MERCREDI 7 MAI, 20H45
Sunderland-West Bromwich (28e j.)
Manchester City-Aston Villa (29e j.)

38e JOURNÉE
DIMANCHE 11 MAI, 16 HEURES
Manchester City-West Ham
Liverpool-Newcastle
Cardiff City-Chelsea
Norwich City-Arsenal
Hull City-Everton
Tottenham-Aston Villa
Southampton-Manchester Utd
West Bromwich Alb.-Stoke City
Fulham-Crystal Palace
Sunderland-Swansea City

Championship
Match en retard
34e journée

Charlton Athl.-Watford	3-1

Match en retard
42e journée

Birmingham-Wigan Athletic	0-1

46e journée

Leicester City-Doncaster	1-0
Reading-Burnley	2-2
Leeds Utd-Derby County	1-1
Barnsley-QP Rangers	2-3
Blackburn R.-Wigan Athletic	4-3
Nott. Forest-Brighton	1-2
Ipswich Town-Sheffield Wed.	2-1
Millwall-Bournemouth	1-0
Yeovil Town-Middlesbrough	1-4
Watford-Huddersfield Town	1-4
Bolton W.-Birmingham	2-2
Blackpool-Charlton Athl.	0-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Leicester City	102	46	31	9	6	83	43
2. Burnley	93	46	26	15	5	72	37
3. Derby County	85	46	25	10	11	84	52
4. QP Rangers	80	46	23	11	12	60	44
5. Wigan	73	46	21	10	15	61	48
6. Brighton	72	46	19	15	12	55	40
7. Reading	71	46	19	14	13	70	56
8. Blackburn R.	70	46	18	16	12	70	62
9. Ipswich Town	68	46	18	14	14	60	54
10. Bournemouth	66	46	18	12	16	67	66
11. Nottingham F.	65	46	16	17	13	67	64
12. Middlesbrough	64	46	16	16	14	62	50
13. Watford	60	46	15	15	16	74	64
14. Bolton Wand.	59	46	14	17	15	59	60
15. Leeds Utd	57	46	16	9	21	59	67
16. Sheffield Wed.	53	46	13	14	19	63	65
17. Huddersfield	53	46	14	11	21	58	65
18. Charlton Athl.	51	46	13	12	21	41	61
19. Millwall	48	46	11	15	20	46	74
20. Blackpool	46	46	11	13	22	38	66
21. Birmingham	44	46	11	11	24	58	74
22. Doncaster	44	46	11	11	24	39	70
23. Barnsley	39	46	9	12	25	44	77
24. Yeovil Town	37	46	8	13	25	44	75

Buteurs
1. McCormack (Leeds Utd), 28 buts.
2. Rhodes (Blacburn Rovers), 25 buts.
3. Deeney (Watford), 24 buts.

Rendez-vous
PLAY-OFFS PROMOTION
DEMI-FINALES
JEUDI 8 MAI, 20 H 45
Brighton & Hove Albion-Derby County
VENDREDI 9 MAI, 20 H 45
Wigan Athletic-Queens Park Rangers
Retour le dimanche 11 et le lundi 12 mai.

Espagne

Liga
36e journée

Levante UD-Atletico Madrid	2-0	Osasuna-Celta Vigo	0-2
FC Barcelone-Getafe	2-2	Real Valladolid-Esp. Barcelone	1-0
Real Madrid-Valence CF	2-2	Malaga-Elche CF	0-1
Rayo Vallecano-Athletic Bilbao	0-3	Almeria-Betis Séville	3-2
FC Séville-Villarreal	0-0	Real Sociedad-Grenade FC	lundi

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. **Atletico Madrid**	**88**	36	28	4	4	75	24	+51
2. **FC Barcelone**	**85**	36	27	4	5	99	32	+67
3. **Real Madrid**	**83**	35	26	5	4	100	34	+66
4. **Athletic Bilbao**	**68**	36	20	8	8	65	38	+27
5. **FC Séville**	**60**	36	17	9	10	66	50	+16
6. **Real Sociedad**	**57**	35	16	9	10	59	51	+8
7. **Villarreal**	**53**	36	15	8	13	54	43	+11
8. **Valence CF**	**46**	36	12	10	14	49	50	-1
9. **Celta Vigo**	**46**	36	13	7	16	46	52	-6
10. **Levante UD**	**45**	36	11	12	13	33	42	-9
11. **Rayo Vallecano**	**43**	36	13	4	19	45	74	-29
12. **Espanyol Barcelone**	**41**	36	11	8	17	39	47	-8
13. **Malaga**	**41**	36	11	8	17	37	45	-8
14. **Elche CF**	**39**	36	9	12	15	29	47	-18
15. **Grenade FC**	**37**	35	11	4	20	30	53	-23
16. **UD Almeria**	**36**	36	10	6	20	41	71	-30
17. **Getafe**	**36**	36	9	9	18	32	53	-21
18. **Osasuna Pampelune**	**35**	36	9	8	19	29	60	-31
19. **Real Valladolid**	**35**	35	7	14	14	34	54	-20
20. **Betis Séville**	**22**	36	5	7	24	31	73	-42

Match décalé
35e journée

● **Celta Vigo-Real Valladolid : 4-1 (2-0).** Spectateurs : 17 115. Arbitre : M. Teixeira Vitienes. Buts : Nolito (38e, 46e), Charles (39e), Mitrovic (49e c.s.c.) pour le Celta Vigo ; Manucho (75e) pour le Real Valladolid.
Celta Vigo : Rodriguez - Mallo (Aurtenetxe, 22e), Cabral, Fontas, Castro - Rafinha (A. Fernandez, 60e), Madinda, Krohn-Dehli - Orellana, Charles (Bermejo, 68e), Nolito. Entr. : Luis Enrique.
Real Valladolid : Jimenez - Rukavina, Rueda, Mitrovic, Pena - Rubio (Perez, 64e), Rossi - Larsson (Manucho, 46e), Oscar, Bergdich (Jeffren, 72e) - Guerra. Entr. : Martinez.

36e journée

● **Levante UD-Atletico Madrid : 2-0 (1-0).** Spectateurs : 22156. Arbitre : M. Gonzalez Gonzalez. Buts : Filipe (7e c.s.c.), Barral (69e).
Levante UD : Navas - Lopez, Navarro, Juanfran, Vyntra - Sissoko (Ivanschitz, 59e), Simao, Diop - Ruben Garcia (Pinto, 71e), Barral (Rodriguez, 80e), Victor. Entr. : Caparros.
Atletico Madrid : Courtois - Alderweireld, Godin, Miranda, Filipe - Raul Garcia, Tiago (Turan, 46e), Gabi, Koké (Diego Ribas, 62e) - Villa (Lopez, 46e), Diego Costa. Entr. : Simeone.

● **FC Barcelone-Getafe : 2-2 (1-1).** Spectateurs : 70 110. Arbitre : M. Teixeira Vitienes. Buts : Messi (23e), Sanchez (67e) pour le FC Barcelone ; Lafita (37e, 90e+2) pour Getafe.
FC Barcelone : Pinto - Dani Alves, Mascherano (Fabregas, 66e), Bartra, Adriano - Xavi (Song, 87e), Busquets, Iniesta - Pedro (Tello, 90e), Messi, Sanchez. Entr. : Martino.
Getafe : Julio César - Valera, Lopez Gomez, Ruano, Escudero - Rodriguez, Lacen (Michel, 86e) - Lafita, Sammir Campos (Mosquera, 68e), Sarabia - Colunga (Gavilan, 45e). Entr. : Contra.

● **Real Madrid-Valence CF : 2-2 (0-1).** Spectateurs : 71 897. Arbitre : M. Clos Gomez. Buts : Ramos (59e), Ronaldo (90e+3) pour le Real Madrid ; Mathieu (44e), Parejo (65e) pour Valence.
Real Madrid : Lopez - Carvajal, Sergio Ramos, Varane, Marcelo - Illarramendi (Di Maria, 46e), Xabi Alonso, Isco (Casemiro, 72e) - Bale, Benzema (Morata, 84e), Cristiano Ronaldo. Entr. : Ancelotti.
Valence : Alves - Joao Pereira, Mathieu, Costa, Bernat - Keita, Fuego - Feghouli, Parejo (Vezo, 89e), Vargas (Barragan, 90e) - Alcacer (Jonas, 67e). Entr. : Pizzi.

● **Rayo Vallecano-Athletic Bilbao : 0-3 (0-2).** Spectateurs : 13 874. Arbitre : M. Fernandez Borbalan. Buts : San José (20e), De Marcos (30e), Herrera Aguera (74e).
Rayo Vallecano : Ruben - Martinez, Galvez (S. Fernandez, 68e), Castro, Arbilla - Niguez, Trashorras (Longo, 77e) - Falqué, Bueno, Rochina (Embarba, 37e) - Larrivey. Entr. : Jémez.
Athletic Bilbao : Iraizoz - Iraola, San José, Laporte, Balenziaga - Herrera Aguera (Moran, 82e), Iturraspe, Rico - Susaeta (G. Fernandez, 89e), De Marcos, Aduriz (Toquero, 84e). Entr. : Valverde.

● **FC Séville-Villarreal : 0-0.** Spectateurs : 31 372. Arbitre : M. Prieto Iglesias.
FC Séville : Varas - Coke, Pareja, Carriço, Moreno - Rakitic, Mbia (Navarro, 86e) - Samperio (Bacca, 66e), Marin, Vitolo (Reyes, 46e) - Gameiro. Entr. : Emery.
Villarreal : Asenjo - Gaspar, Musacchio, Gabriel Paulista, Jokic - Moises (Aquino, 76e), Bruno Soriano, Torres (Costa, 69e), Cani - Joanathan Pereira (Uche, 62e), Giovani Dos Santos. Entr. : Garcia Toral.

● **Osasuna-Celta Vigo : 0-2 (0-2).** Spectateurs : 18 299. Arbitre : M. Gil Manzano. Buts : Nolito (20e, 34e).
Osasuna Pampelune : Fernandez Moreno - Damia, Flano, Garrido, Bertran - Silva, Puñal - Torres (Cejudo, 74e), Armenteros (Lobato, 70e), De Las Cuevas (Acuna, 46e) - Oriol Riera. Entr. : Gracia.
Celta Vigo : Alvarez - Aurtenetxe, Fontas (Goldar Gomez, 77e), Lopez, Castro Otto - Oubina, A. Fernandez (Madinda, 72e), Krohn-Dehli - Bermejo Castanedo (Mina, 70e), Nolito, Orellana. Entr. : Luis Enrique.

● **Real Valladolid-Espanyol Barcelone : 1-0 (1-0).** Spectateurs : 15 677. Arbitre : M. Muniz Fernandez. But : Rukavina (20e). Expulsion : Pizzi (72e) pour l'Espanyol Barcelone.
Real Valladolid : Jimenez - Pena, Mitrovic, Valiente, Rukavina - Rossi (Rueda, 71e), Perez (Baraja, 89e), Oscar Gonzalez, Larsson - Guerra, Manucho (Jeffren, 68e). Entr. : Martinez.
Espanyol Barcelone : Casilla - Fuentes, Colotto, Moreno, Rodriguez Navarro - Sanchez Mata, David Lopez - Fernandez (Cordoba, 60e), Simao (Lanzarote, 66e), Pizzi - Sergio Garcia. Entr. : Aguirre.

● **Malaga-Elche CF : 0-1 (0-1).** Spectateurs : 21 329. Arbitre : M. Estrada Fernandez. But : Mendes (11e s.p.). Expulsions : Toño (68e), Botia (82e) pour Elche CF.
Malaga : Caballero - Gamez (Eliseu, 61e), Ferreira, Weligton Robson, Antunes - Camacho (Jimenez, 54e), Darder - Duda, Garcia Sanchez (Perez, 46e), Yakovenko - Santa Cruz. Entr. : Schuster.
Elche CF : Herrera Yague - Damian Suarez, Pelegrin, Botia, Cisma - Sanchez, Perez - Mendes, Javi Marquez (Lomban, 84e), Corominas (Gil, 75e) - Boakye (Herrera, 52e). Entr. : Escriba.

● **UD Almeria-Betis Séville : 3-2 (0-0).** Spectateurs : 15 000. Arbitre : M. Iglesias Villanueva. Buts : Diaz (52e), Vidal (77e), Azeez (90e+4) pour Almeria ; Rodriguez (60e), Sevilla (71e) pour le Betis Séville. Expulsion : Suso (54e) pour Almeria.
Almeria : Esteban - Rafita, Torsiglieri, Jimenez, Mané - Suso, Verza, Corona (Azeez, 74e), Vidal - Diaz (Zongo, 63e), Rodri (Soriano, 74e). Entr. : Rodriguez.
Betis : Adan - Juanfran (Chica Torres, 82e), Perquis, Figueras, Juan Carlos - N'Diaye (Sevilla, 62e), Matilla, Reyes - Ruben Castro, Molina, Rodriguez (Baptistao, 74e). Entr. : Calderon.

Buteurs
1. Cristiano Ronaldo (Real Madrid), 31 buts.
2. Messi (FC Barcelone), 28 buts.
3. Diego Costa (Atletico Madrid), 27 buts.
4. A. Sanchez (FC Barcelone), 18 buts.
5. Benzema (Real Madrid), 17 buts.
6. Aduriz (Athletic Bilbao), Griezmann (Real Sociedad), 16 buts.
8. Pedro (FC Barcelone), Gameiro (FC Séville), 15 buts.
10. Bacca (FC Séville), Bale (Real Madrid), Vela (Real Sociedad), 14 buts.

Rendez-vous
MATCH EN RETARD
MERCREDI 7 MAI, 21 HEURES
Real Valladolid-Real Madrid (34e j.)

37e JOURNÉE
DIMANCHE 11 MAI, 20 HEURES
Atletico Madrid-Malaga
Elche CF-FC Barcelone
Celta Vigo-Real Madrid
Athletic Bilbao-Real Sociedad
Getafe-FC Séville
Villarreal-Rayo Vallecano
Levante UD-Valence CF
Espanyol Barcelone-Osasuna
Grenade FC-Almeria
Betis Séville-Real Valladolid

Secunda División
37e journée

Lugo-Dep. La Corogne	2-2
Real Majorque-Eibar	0-2
FC Barcelone B-Cordoba CF	0-1
Real Saragosse-Las Palmas	1-2
H. Alicante-Real Murcia	2-3
Tenerife-Girona FC	0-1
Alcorcon-Sporting Gijon	1-0
Recr. Huelva-Numancia	0-0
Mirandes-Sabadell	2-2
Ponferradina-Alavés	2-1
Castilla-Jaen	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. La Corogne	64	37	18	10	9	43	29
2. Eibar	62	37	17	11	9	45	26
3. FC Barcelone B	57	37	17	6	14	49	40
4. Las Palmas	57	37	16	9	12	43	40
5. Real Murcia	55	37	13	16	8	47	39
6. Tenerife	54	37	15	9	13	46	42
7. Cordoba CF	53	37	14	11	12	41	40
8. Sporting Gijon	53	37	13	14	10	55	48
9. Recr. Huelva	53	37	14	11	12	47	47
10. CE Sabadell	51	37	15	6	16	46	54
11. Lugo	50	37	13	11	13	39	44
12. Mirandes	49	37	13	10	14	38	46
13. Real Saragosse	47	37	12	11	14	43	47
14. Ponferradina	47	37	12	11	14	42	43
15. AD Alcorcon	47	37	12	11	14	37	35
16. Numancia S.	46	37	9	19	9	36	35
17. Jaen	44	37	11	11	15	38	43
18. Real Majorque	44	37	11	11	15	42	55
19. Girona FC	43	37	10	13	14	45	45
20. Castilla	42	37	11	9	17	43	49
21. Alavés	41	37	10	11	16	49	52
22. Herc. Alicante	41	37	10	11	16	40	55

Buteurs
1. Viguera (Alavés), 23 buts.
2. Scepovic (Sporting Gijon), 22 buts.
3. Kike (Real Murcia), 18 buts.

Rendez-vous
38e JOURNÉE
SAMEDI 10 MAI, 18 HEURES
Sporting Gijon-H. Alicante
Girona FC-Castilla
18 H 15
Numancia-Real Majorque
20 HEURES
Sabadell-FC Barcelone B
Alcorcon-Lugo
20 H 15
Eibar-Ponferradina
22 HEURES
Las Palmas-Tenerife
DIMANCHE 11 MAI, 12 HEURES
Cordoba CF-Real Saragosse
17 HEURES
Real Murcia-Mirandes
18 H 15
Alavés-Dep. La Corogne
19 HEURES
Jaen-Recr. Huelva

Italie

Serie A
36e journée

Catania-AS Roma	4-1	Genoa-FC Bologne	0-0
Milan AC-Inter Milan	1-0	Lazio Rome-Hellas Vérone	lundi
Chievo Vérone-Torino	0-1	Juventus Turin-Atalanta	lundi
Parme-Sampdoria Gênes	2-0	Fiorentina-Sassuolo	mardi 6 mai
Udinese-Livourne	5-3	Naples-Cagliari	mardi 6 mai

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. **Juventus Turin**	**93**	35	30	3	2	75	23	+52
2. **AS Roma**	**85**	36	26	7	3	72	23	+49
3. **Naples**	**69**	35	20	9	6	64	36	+28
4. **Fiorentina**	**61**	35	18	7	10	59	38	+21
5. **Inter Milan**	**57**	36	14	15	7	57	36	+21
6. **Torino**	**55**	36	15	10	11	55	45	+10
7. **Parme**	**54**	36	14	12	10	55	45	+10
8. **Milan AC**	**54**	36	15	9	12	54	46	+8
9. **Lazio Rome**	**52**	35	14	10	11	49	47	+2
10. **Hellas Vérone**	**52**	35	16	4	15	56	58	-2
11. **Atalanta Bergame**	**47**	35	14	5	16	40	47	-7
12. **Sampdoria Gênes**	**44**	36	12	8	16	43	54	-11
13. **Udinese**	**42**	36	12	6	18	41	52	-11
14. **Genoa**	**41**	36	10	11	15	38	46	-8
15. **Cagliari**	**39**	35	9	12	14	34	46	-12
16. **Chievo Vérone**	**30**	36	8	6	22	31	53	-22
17. **FC Bologne**	**29**	36	5	14	17	27	55	-28
18. **Sassuolo**	**28**	35	7	7	21	34	65	-31
19. **Catania**	**26**	36	6	8	22	30	64	-34
20. **Livourne**	**25**	36	6	7	23	39	74	-35

Match décalé
35e journée

● **Sassuolo-Juventus Turin : 1-3 (1-1).** Spectateurs : 21 500. Arbitre : M. Damato. Buts : Zaza (9e) pour Sassuolo ; Tevez (35e), Marchisio (58e), Llorente (76e) pour la Juventus Turin.
Sassuolo : Pegolo - Gazzola, Antei, Cannavaro, Longhi - Chibsah (Brighi, 78e), Magnanelli, Ziegler (Floccari, 65e) - Zaza - Floro Flores, Sansone (Masucci, 83e). Entr. : Di Francesco.
Juventus Turin : Buffon - Barzagli, Ogbonna (Bonucci, 74e), Chiellini - Isla (Lichtsteiner, 62e), Pogba, Pirlo (Vidal, 80e), Marchisio, Asamoah - Tevez, Llorente. Entr. : Conte.

36e journée

● **Catania-AS Roma : 4-1 (2-1).** Spectateurs : 19 028. Arbitre : M. Banti. Buts : Izco (26e, 35e), Bergessio (55e), Barrientos (79e) pour Catania ; Totti (37e) pour l'AS Roma.
Catania : Frison - Peruzzi, Rolin, Gyömber, Monzon - Rinaudo (Lodi, 87e), Izco, Barrientos - Leto (Plasil, 65e), Bergessio, Castro (Biraghi, 82e). Entr. : Pellegrino.
AS Roma : De Sanctis - Maicon, Leandro Castan (Benatia, 57e), Romagnoli, Dodo - Pjanic, De Rossi, Taddei (Gervinho, 38e) - Florenzi, Totti, Ljajic (Bastos, 57e). Entr. : Garcia.

● **Milan AC-Inter Milan : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 39 000. Arbitre : M. Bergonzi. But : De Jong (65e).
Milan AC : Abbiati - De Sciglio, Mexès, Rami, Constant (Abate, 86e) - De Jong, Montolivo - Poli (Muntari, 72e), Kaká (Pazzini, 76e), Taarabt - Balotelli. Entr. : Seedorf.
Inter Milan : Handanovic - Ranocchia, Samuel, Rolando - Jonathan (Alvarez, 78e), Kovacic, Cambiasso (Guarin, 70e), Hernanes, Nagatomo - Palacio, Icardi (Milito, 82e). Entr. : Mazzarri.

● **Chievo Vérone-Torino : 0-1 (0-0).** Spectateurs : 15 000. Arbitre : M. Celi. But : Sardo (54e c.s.c.). Expulsion : Pellissier (66e) pour le Chievo Vérone.
Chievo Vérone : Agazzi - Sardo, Canini (Claiton, 45e), Dainelli, Dramé - Guana, Bernardini (Pellissier, 60e), Radovanovic - Rigoni - Paloschi, Théréau (Paredes, 75e). Entr. : Corini.
Torino : Padelli - Bovo, Glik, Moretti - Maksimovic, Kurtic, El-Kaddouri (Gazzi, 90e), Darmian - Vives (Tachtsidis, 90e) - Cerci (Meggiorini, 85e), Immobile. Entr. : Ventura.

● **Parme-Sampdoria Gênes : 2-0 (1-0).** Spectateurs : 14 500. Arbitre : M. Giacomelli. Buts : Cassano (8e), Schelotto (90e).
Parme : Bajza - Cassani, Paletta, Lucarelli, Molinaro - Acquah, Marchionni (Gargano, 74e), Parolo - Cassano (Palladino, 81e) - Amauri (Schelotto, 46e), Biabiany. Entr. : Donadoni.
Sampdoria : Fiorillo - De Silvestri, Fornasier, Gastaldello, Regini - Palombo, Krsticic (Lopez, 79e) - Gabbiadini, Eder (Sestu, 66e), Soriano (Sansone, 28e) - Okaka Chuka. Entr. : Mihajlovic.

● **Udinese-Livourne : 5-3 (5-2).** Spectateurs : 14 000. Arbitre : M. Rocchi. Buts : Di Natale (19e, 45e+1), Agyemang-Badu (21e), Pereyra (34e), Gabriel Silva (44e) pour l'Udinese ; Paulinho (13e, 29e), Mesbah (88e) pour Livourne.
Udinese : Scuffet - Widmer, Danilo, Domizzi, Gabriel Silva - Agyemang-Badu, Allan, Pinzi (Yebda, 76e) - Borges Fernandes, Di Natale (Lopez, 64e), Pereyra (Jadson, 85e). Entr. : Guidolin.
Livourne : Anania - Piccini, Coda, Emerson, Mesbah - Duncan, Biagianti, Greco (Mosquera, 59e) - Paulinho (Castellini, 88e) - Benassi (Siligardi, 46e), Belfodil. Entr. : Di Carlo.

● **Genoa-FC Bologne : 0-0.** Spectateurs : 21 000. Arbitre : M. Guida.
Genoa : Perin - Antonini, Burdisso, Marchese - Vrsaljko (Konaté, 65e), Sturaro (Cofie, 17e), Bertolacci, Antonelli - Fetfatzidis, Gilardino, Sculli (Centurion, 77e). Entr. : Liverani.
Bologne : Curci - Antonsson, Natali, Cherubin - Garics, Friberg (Paponi, 62e), Krhin (Ibson, 88e), Christodoulopoulos (Pazienza, 72e), Morleo - Kone, Bianchi. Entr. : Ballardini.

Buteurs
1. Immobile (Torino), 21 buts.
2. Toni (Hellas Vérone), Tevez (Juventus Turin), 19 buts.

Rendez-vous
37e JOURNÉE
SAMEDI 10 MAI, 18 HEURES
Hellas Vérone-Udinese
20 H 45
Inter Milan-Lazio Rome
DIMANCHE 11 MAI, 12 H 30
Atalanta-Milan AC
15 HEURES
Sampdoria Gênes-Naples
Livourne-Fiorentina
Torino-Parme
Sassuolo-Genoa
Cagliari-Chievo Vérone
FC Bologne-Catania
20 H 45
AS Roma-Juventus Turin

Serie B
37e journée

Novare-Palerme	0-1
Brescia-Empoli	1-3
Crotone-Padova	2-1
Juve Stabia-Latina	1-1
Virtus Lanciano-Trapani	2-2
Cesena-Avellino	2-0
La Spezia-Reggina	2-1
Sienne-Modena	1-3
Ternana-Bari	1-3
Carpi-Pescara	2-0
Cittadella-Varèse	5-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Palerme	78	37	23	9	5	56	24
2. Empoli	62	37	17	11	9	49	30
3. Crotone	61	37	17	10	10	52	43
4. Latina	58	37	15	13	9	38	32
5. Virtus Lanciano	55	37	15	10	12	37	38
6. Cesena	55	37	14	14	9	40	31
7. La Spezia	54	37	14	12	11	40	43
8. Modena	53	37	13	14	10	58	40
9. Trapani	53	37	13	14	10	51	45
10. Sienne	52	37	15	15	7	50	37
11. Bari	52	37	15	10	12	42	39
12. Avellino	49	37	12	13	12	37	40
13. Carpi	49	37	13	10	14	41	44
14. Brescia	49	37	12	13	12	48	49
15. Pescara	47	37	12	11	14	44	45
16. Ternana	45	37	10	15	12	48	48
17. Varèse	43	37	11	10	16	47	57
18. Novare	40	37	9	13	15	35	48
19. Cittadella	39	37	9	12	16	37	45
20. Padova	35	37	8	11	18	40	56
21. Reggina	31	37	7	10	20	36	59
22. Juve Stabia	18	37	2	12	23	34	67

Buteurs
1. Mancosu (Trapani), 22 buts.
2. Pavoletti (Varèse), 19 buts.

Rendez-vous
38e JOURNÉE
VENDREDI 9 MAI, 19 HEURES
Padova-Cesena
21 HEURES
Empoli-Crotone
SAMEDI 10 MAI, 15 HEURES
Palerme-Virtus Lanciano
Latina-Ternana
Avellino-La Spezia
Modena-Novare
Trapani-Cittadella
Pescara-Sienne
Bari-Juve Stabia
Varèse-Carpi
Reggina-Brescia

Coupe
Finale
● Le 3 mai, à Rome, **Fiorentina-NAPLES : 1-3 (1-2).** Spectateurs : 65 000. Arbitre : M. Orsato. Buts : Vargas (29e) pour la Fiorentina ; Insigne (11e, 17e), Mertens (90e+2) pour Naples. Expulsion : Inler (80e) pour Naples.

Algérie

26e journée

USM Alger-MC Oran	5-2
JS Saoura-ES Sétif	0-3
El-Eulma - CR Bélouizdad	1-0
CS Constantine-RC Arbaa	1-1
MO Béjaïa-ASO Chlef	0-0
CRB Aïn Fakroun-JSM Béjaïa	0-1
El-Harrach - MC Alger	mardi
CABB Arreridj-JS Kabylie	mardi

Classement

1. USM Alger, 60 pts. **2.** ES Sétif, 49. **3.** JS Kabylie, 43. **4.** El-Eulma, 41. **5.** MC Alger, 41. **6.** El-Harrach, 40. **7.** RC Arbaa, 39. **8.** CS Constantine, 39. **9.** JS Saoura, 36. **10.** ASO Chlef, 35. **11.** MO Béjaïa, 28. **12.** CR Bélouizdad, 27. **13.** MC Oran, 27. **14.** JSM Béjaïa, 22. **15.** CRB Aïn Fakroun, 20. **16.** CABB Arreridj, 20.

Coupe

FINALE,
1er MAI

JS Kabylie-**MC Alger** 1-1 a.p.
(MC Alger vainqueur 5 t.a.b. à 4)

Argentine

14e journée

Est. La Plata-River Plate	0-0
Newell's-Colon S. Fe	0-1
Racing Club-Gimnasia La Plata	0-1
Lanus-Tigre	0-0
Atl. Rafaela-Rosario Central	2-3
Belgr. Cordoba-Godoy Cruz	1-2
Boca Juniors-San Lorenzo	0-0
Velez Sarsfield-Quilmes	1-3
Olimpo-Argentinos J.	3-0
All Boys-Ars. Sarandi	1-1

15e journée

Gimnasia La Plata-All Boys	2-1
River Plate-Velez Sarsfield	1-0
Rosario Central-Est. La Plata	0-0
Colon S. Fe-Belgr. Cordoba	0-0
Godoy Cruz-Atl. Rafaela	3-0
San Lorenzo-Newell's	0-0
Ars. Sarandi-Lanus	3-1
Quilmes-Olimpo	0-1
Tigre-Boca Juniors	0-1
Argentinos J.-Racing Club	0-1

16e journée

Argentinos J.-Gim. La Plata	0-2
Est. La Plata-Godoy Cruz	0-1
Olimpo-River Plate	1-1
Atl. Rafaela-Colon S. Fe	1-1
Lanus-All Boys	1-0
Belgr. Cordoba-San Lorenzo	0-0
Velez Sarsfield-Rosario Central	4-1
Boca Juniors-Ars. Sarandi	4-2
Newell's-Tigre	2-1
Racing Club-Quilmes	0-1

Classement

1. Gimnasia La Plata, 30 pts. **2.** Godoy Cruz, 28. **3.** River Plate, 28. **4.** Colon S. Fe, 27. **5.** Est. La Plata, 26. **6.** Lanus, 26. **7.** San Lorenzo, 24. **8.** Velez Sarsfield, 23. **9.** Boca Juniors, 23. **10.** Olimpo, 23. **11.** Rosario Central, 23. **12.** Newell's, 21. **13.** Belgr. Cordoba, 18. **14.** Quilmes, 18. **15.** Tigre, 17. **16.** Racing Club Av., 16. **17.** Atl. Rafaela, 16. **18.** Argentinos J., 15. **19.** Ars. Sarandi, 14. **20.** All Boys, 14.

Arménie

24e journée

Banants Erevan-Shirak FC	3-1
Ararat Erevan-Ulisses Erevan	1-2
Gand. Kapan-Mika Ashtarak	1-2
Alashkert FC-Pyunik Erevan	5-1

Classement

1. Banants Erevan, 44 pts. **2.** Ararat Erevan, 42. **3.** Mika Ashtarak, 40. **4.** Shirak FC, 38. **5.** Pyunik Erevan, 28. **6.** Gandzasar Kapan, 26. **7.** Alashkert FC, 22. **8.** Ulisses Erevan, 19.

Belgique

Poule pour le titre

7e JOURNÉE

Standard Liège-Zulte-Waregem	4-1
FC Bruges-RSC Anderlecht	0-1
Racing Genk-SC Lokeren	1-2

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Stand. Liège	43	7	2	3	2	10	9
2. RSC Anderlecht	42	7	4	1	2	8	4
3. FC Bruges	42	7	3	1	3	11	8
4. Zulte-Waregem	38	7	3	2	2	12	10
5. SC Lokeren	34	7	2	2	3	11	16
6. Racing Genk	29	7	1	3	3	7	12

Poule Europa Ligue

GROUPE A
6e JOURNÉE

Waasl. Beveren-KV Ostende	0-1
La Gantoise-FC Lierse	4-0

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. KV Ostende	14	6	4	2	0	7	1
2. La Gantoise	10	6	3	1	2	11	6
3. FC Lierse	6	6	2	0	4	5	12
4. Waas. Beveren	4	6	1	1	4	7	11

GROUPE A
6e JOURNÉE

KV Courtrai-Charleroi SC	2-1
FC Malines-Cercle Bruges	2-0

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. KV Courtrai	13	6	4	1	1	16	5
2. Charleroi SC	13	6	4	1	1	13	5
3. FC Malines	9	6	3	0	3	6	10
4. Cercle Bruges	0	6	0	0	6	2	17

Brésil

Matches décalés
2e journée

Sport Recife-Chapecoense SC	2-1
Goias-Criciuma SC	1-0
Figueirense-Bahia BA	0-2
Gr. Porto Alegre-Atl. Mineiro	2-1

3e journée

Atletico PR-Cruzeiro	2-3
Internacional-Sport Recife	2-1
Fluminense-Vitoria BA	1-2
Bahia BA-Botafogo	1-0
Sao Paulo-Coritiba PR	2-2
Flamengo-Palmeiras	4-2
Santos FC-Gremio Porto Alegre	0-0
Criciuma SC-Figueirense	1-0
Chapecoense-Corinthians	lundi
Atletico Mineiro-Goias	lundi

Classement

1. Cruzeiro, 7 pts. **2.** Internacional, 7. **3.** Fluminense, 6. **4.** Bahia BA, 6. **5.** Sao Paulo, 5. **6.** Corinthians, 4. **7.** Goias, 4. **8.** Atletico PR, 4. **9.** Flamengo, 4. **9.** Sport Recife, 4. **9.** Vitoria BA, 4. **12.** Gremio Porto Alegre, 4. **13.** Criciuma SC, 3. **14.** Palmeiras, 3. **15.** Coritiba PR, 3. **16.** Santos FC, 3. **17.** Atletico Mineiro, 1. **17.** Chapecoense SC, 1. **19.** Botafogo, 1. **20.** Figueirense, 0.

Écosse

2e Tour

3e JOURNÉE
POULE POUR LE TITRE

Celtic Glasgow-Aberdeen	5-2
Inverness-Dundee FC	1-1
Motherwell-Saint Johnstone	2-1

CLASSEMENT

1. Celtic Glasgow, 95 pts. **2.** Aberdeen, 65 pts. **3.** Motherwell, 64 pts. **4.** Dundee FC, 58 pts. **5.** Inverness, 54 pts. **6.** Saint Johnstone, 52 pts.

POULE RELÉGATION

St. Mirren-Ross County	1-0
Hibernian-Partick Thistle	1-1
Hearts-Kilmarnock	5-0

CLASSEMENT

1. St. Mirren, 38 pts. **2.** Hibernians, Partick Thistle, 35 pts. **4.** Ross County, 34 pts. **5.** Kilmarnock 33 pts. **6.** Hearts, 22 pts.

États-Unis

Matches du 28 avril au 4 mai

Houston-Portland	1-1
Seattle-Philadelphia	2-1
Toronto FC-New England	1-2
Chicago Fire-R. Salt Lake	2-3
FC Dallas-New York RB	0-1
D. Chivas USA-Houston	1-4
Portland-DC United	3-2
Colorado-LA Galaxy	1-0
Vancouver-San Jose	3-2

Classement Est

1. New England, 14 pts. **2.** Columbus, 12. **3.** DC United, 11. **3.** Houston, 11. **3.** New York RB, 11. **3.** Kansas City, 11. **7.** Toronto FC, 9. **8.** Philadelphia, 8. **9.** Chicago Fire, 6. **9.** Montréal, 6.

Classement Ouest

1. Seattle, 19 pts. **2.** R. Salt Lake, 17. **3.** FC Dallas, 16. **4.** Colorado, 14. **5.** Vancouver, 13. **6.** LA Galaxy, 8. **6.** Portland, 8. **8.** D. Chivas USA, 6. **8.** San Jose, 6.

Grèce

Play-offs pour le titre

1re JOURNÉE

Atromitos-Panathinaïkos	1-1
PAOK-Asteras Tripolis	1-1

2e JOURNÉE

Ast. Tripolis-Atromitos Ath.	1-0
Panathinaïkos-PAOK	1-1

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Asteras Tripolis	4	2	1	1	0	2	1
2. Panathinaïkos	4	2	0	2	0	2	2
PAOK Salonique	4	2	0	2	0	2	2
4. Atromitos	3	2	0	1	1	1	2

Israël

Poule pour le titre

MATCH EN RETARD, 6e JOURNÉE

Maccabi Haïfa-HK Shmona 1-3

7e JOURNÉE

Maccabi Haïfa - Hapoël Tel-Aviv	1-1
HK Shmona-Bnei Sachnin	2-0
Hap. Beer Sheva - Mac. Tel-Aviv	1-2

CLASSEMENT

1. Maccabi Tel-Aviv, 77 pts. **2.** Hapoël Beer Sheva, 64 pts. **3.** HK Shmona, 61 pts. **4.** Hapoël Tel-Aviv, 52 pts. **5.** Maccabi Haïfa, 48 pts. **6.** Bnei Sachnin, 47 pts.

Maroc

Match décalé, 20e j.

D. El-Jadida - Mog. Tétouan	1-1

28e journée

Mog. Tétouan-OC Khouribga	2-0
MAS Fès-R. Casablanca	0-1
FUS Rabat-Ren. Berkane	0-0
WA Casablanca-WAC Fès	1-1
D. El-Jadida - AS Salé	3-2
HUS Agadir-FAR Rabat	1-2
Olymp. Safi-KAC Kénitra	1-0
K. Marrakech - Ch. Al-Hoceima	lundi

Classement

1. Mog. Tétouan, 55 pts. **2.** R. Casablanca, 49. **3.** Kawkab Marrakech, 46. **4.** FUS Rabat, 42. **5.** WAC Casablanca, 41. **6.** D. El-Jadida, 38. **7.** FAR Rabat, 37. **8.** HUS Agadir, 35. **9.** Renaissance Berkane, 34. **10.** Ch. Al-Hoceima, 32. **11.** KAC Kénitra, 31. **12.** Olymp. Safi, 30. **13.** AS Salé, 28. **14.** MAS Fès, 27. **15.** OC Khouribga, 24. **16.** WAC Fès, 18.

Pays-Bas

34e journée

Ajax-NEC Nimègue	2-2
AZ Alkmaar-Feyenoord	1-1
FC Twente-PEC Zwolle	2-2
PSV-NAC Breda	2-0
RKC Waalwijk-SC Heerenveen	0-3
FC Utrecht-Vitesse Arnhem	2-1
FC Groningue-Heracles Almelo	3-1
SC Cambuur-ADO La Haye	1-2
Go Ahead Eagles-Roda JC	0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ajax Amsterd.	71	34	20	11	3	69	28
2. Feyenoord R.	67	34	20	7	7	76	40
3. FC Twente	63	34	17	12	5	72	37
4. PSV Eindh.	59	34	18	5	11	60	45
5. Heerenveen	57	34	16	9	9	72	51
6. Vit. Arnhem	55	34	15	10	9	65	49
7. FC Groningue	51	34	14	9	11	57	53
8. AZ Alkmaar	47	34	13	8	13	54	50
9. ADO La Haye	43	34	12	7	15	45	64
10. FC Utrecht	41	34	11	8	15	46	65
11. PEC Zwolle	40	34	9	13	12	47	49
12. SC Cambuur	39	34	10	9	15	40	50
13. Go Ahead Eagles	38	34	10	8	16	45	69
14. Her. Almelo	37	34	10	7	17	45	59
15. NAC Breda	35	34	8	11	15	43	54
16. RKC Waalwijk	32	34	7	11	16	44	64
17. NEC Nimègue	30	34	5	15	14	54	82
18. Roda JC	29	34	7	8	19	44	69

Portugal

29e journée

Benfica Lisbonne-Vit. Setubal	1-1
Nac. Funchal-Sporting	1-1
Olhanense-FC Porto	2-1
Estoril-Belenenses	1-1
Sp. Braga-Mar. Funchal	1-1
Ac. Coimbra-V. Guimaraes	0-0
Rio Ave-Paços de Ferreira	0-0
Arouca-Gil Vicente	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Benfica	74	29	23	5	1	57	16
2. Sp. Portugal	67	29	20	7	2	54	19
3. FC Porto	58	29	18	4	7	55	24
4. Estoril	51	29	14	9	6	41	26
5. Nac. Funchal	45	29	11	12	6	43	32
6. Mar. Funchal	38	29	10	8	11	39	44
7. Sp. Braga	37	29	10	7	12	39	36
8. Vit. Setubal	36	29	9	9	11	38	40
9. Acad. Coimbra	34	29	8	10	11	21	33
10. V. Guimaraes	32	29	9	5	15	29	35
11. Rio Ave	32	29	8	8	13	21	34
12. Arouca	31	29	8	7	14	28	41
13. Gil Vicente	28	29	7	7	15	22	37
14. Belenenses	25	29	5	10	14	18	33
15. Paços Ferreira	24	29	6	6	17	26	55
16. Olhanense	24	29	6	6	17	20	46

Coupe de la Ligue

DEMI-FINALES
27 AVRIL

FC Porto-**Benfica** 0-0 a.p.
(Benfica qualifié 4 t.a.b. à 3)

RENDEZ-VOUS
FINALE, MERCREDI 7 MAI, 21 H 30

Rio Ave-Benfica

Russie

Match décalé, 27e j.

Sp. Moscou-FC Kuban Kras.	0-2

28e journée

Lok. Moscou - Zénith St-Pét.	1-1
Amkar Perm-CSKA	1-3
FC Rostov-Dyn. Moscou	2-3
Volga Nischni-FK Krasnodar	0-1
Tom Tomsk-Sp. Moscou	2-1
FC Kuban Kras.-Kr. S. Samara	4-0
Rubin Kazan-Ural Yekaterinb.	1-0
A. Makhatchkala-Terek Grozny	3-0

Classement

1. Zénith St-Pét., 60 pts. **2.** Lok. Moscou, 59. **3.** CSKA, 58. **4.** Dyn. Moscou, 49. **5.** FK Krasnodar, 46. **6.** Sp. Moscou, 44. **7.** FC Kuban Kras., 38. **8.** Amkar Perm, 37. **9.** FC Rostov, 36. **10.** Rubin Kazan, 34. **11.** Terek Grozny, 29. **12.** Tom Tomsk, 28. **13.** Ural Yekaterinb., 28. **14.** Kr. S. Samara, 26. **15.** Volga Nischni, 21. **16.** A. Makhatchkala, 20.

Suisse

32e journée

Saint-Gall - FC Bâle	0-3
Grasshopper-Young Boys	5-0
FC Lucerne-FC Sion	0-1
FC Thoune-FC Zurich	1-2
FC Aarau - Lausanne-Sports	3-1

Classement

1. FC Bâle, 63 pts. **2.** Grasshopper Zurich, 59. **3.** Young Boys Berne, 49. **4.** FC Lucerne, 48. **5.** FC Thoune, 45. **6.** FC Zurich, 45. **7.** Saint-Gall, 41. **8.** FC Aarau, 37. **9.** FC Sion, 34. **10.** Lausanne-Sports, 21.

Tunisie

27e journée

EGS Gafsa-ES Tunis	0-2
CS Sfaxien-Grombalia Sports	3-0
Olymp. Béja-ES Sahel	1-2
Cl. Africain-St. Tunisien	3-2
Stade Gabésien-AS Marsa	0-1
LPST Tozeur-CA Bizerte	1-2
JS Kairouan-ES Metlaoui	0-0
Hammam-Lif - Monastir	1-1

28e journée

ES Tunis-Monastir	1-0
St. Tunisien-CS Sfaxien	1-1
ES Sahel-LPST Tozeur	1-0
ES Metlaoui-Cl. Africain	1-1
AS Marsa-EGS Gafsa	0-1
CA Bizerte-Stade Gabésien	0-0
JS Kairouan - Hammam-Lif	1-0
Grombalia Sports-Olymp. Béja	1-1

Classement

1. ES Tunis, 65 pts. **2.** CS Sfaxien, 54. **3.** ES Sahel, 50. **4.** Cl. Africain, 48. **5.** AS Marsa, 42. **6.** CA Bizerte, 37. **7.** Stade Gabésien, 37. **8.** ES Metlaoui, 33. **9.** EGS Gafsa, 33. **10.** JS Kairouan, 32. **11.** Monastir, 31. **12.** Hammam-Lif, 31. **13.** Olymp. Béja, 28. **14.** LPST Tozeur, 26. **15.** St. Tunisien, 26. **16.** Grombalia Sports, 26.

Turquie

32e journée

Ak. Belediyespor-Fenerbahçe	3-1
Galatasaray-Gençlerbirligi	3-2
Besiktas Istanbul-Kasimpasa	2-1
Bursaspor-Trabzonspor	2-2
Rizespor-Sivasspor	1-1
Karabükspor-Konyaspor	2-2
Eskisehirspor-Kayserispor	1-4
K. Erciyesspor-Gaziantepspor	1-0
Antalyaspor-Elazigspor	1-2

Classement

1. Fenerbahçe, 68 pts. **2.** Galatasaray, 59. **3.** Besiktas Istanbul, 58. **4.** Trabzonspor, 50. **5.** Sivasspor, 50. **6.** Kasimpasa, 47. **7.** Karabükspor, 47. **8.** Gençlerbirligi, 44. **9.** Ak. Belediyespor, 44. **10.** Bursaspor, 42. **11.** Eskisehirspor, 40. **12.** Konyaspor, 38. **13.** Rizespor, 38. **14.** Kayseri Erciyesspor, 36. **15.** Gaziantepspor, 36. **16.** Elazigspor, 34. **17.** Kayserispor, 29. **18.** Antalyaspor, 28.

Ukraine

Match décalé, 27e j.

Volyn Lutsk-Tch. Odessa	1-2
Vorsk. Poltava-T. Simféropol	1-1

28e journée

Ch. Donetsk-Illic. Mariupol	3-1
Dniepropetrovsk-Carpates Lviv	1-4
Tch. Odessa-Met. Kharkov	1-1
Sébastopol-Zar. Lugansk	0-2
T. Simféropol-Met. Donetsk	0-1
Met. Zaporozje-Vorsk. Poltava	0-1
Hov. Uzgorod-Volyn Lutsk	6-0

Classement

1. Ch. Donetsk, 59 pts. **2.** Dniepropetrovsk, 53. **3.** Met. Kharkov, 48. **4.** Dynamo Kiev, 47. **5.** Tch. Odessa, 44. **6.** Zar. Lugansk, 42. **7.** Met. Donetsk, 40. **8.** Vorsk. Poltava, 40. **9.** Carpates Lviv, 31. **10.** Illic. Mariupol, 31. **11.** Sébastopol, 29. **12.** Volyn Lutsk, 27. **13.** Hov. Uzgorod, 25. **14.** Met. Zaporozje, 12. **15.** T. Simféropol, 10.

Ligue des champions

Demi-finales retour

29 AVRIL

Bayern-**Real Madrid** (0-1) 0-4
30 AVRIL
Chelsea-**Atletico Madrid** (0-0) 1-3

● **Bayern-REAL MADRID : 0-4 (0-3).** Spectateurs : 68 000. Arbitre : M. Proença (POR). Buts : Sergio Ramos (16e, 20e), Cristiano Ronaldo (34e, 89e).
Bayern Munich : Neuer - Lahm, Boateng, Dante, Alaba - Kroos, Schweinsteiger - Robben, Müller (Pizarro, 72e), Ribéry (Götze, 72e) - Mandzukic (J. Martinez, 46e). Entr. : Guardiola.
Real Madrid : Casillas - Carvajal, Sergio Ramos (Varane, 75e), Pepe, Coentrao - Modric, Xabi Alonso, Di Maria (Casemiro, 84e) - Bale, Benzema (Isco, 80e), Cristiano Ronaldo. Entr. : Ancelotti.

● **Chelsea-ATLETICO MADRID : 1-3 (1-1).** Spectateurs : 37 918. Arbitre : M. Rizzoli (ITA). Buts : F. Torres (36e) pour Chelsea ; A. Lopez (44e), Diego Costa (61e s.p.), Turan (72e) pour l'Atletico Madrid.
Chelsea : Schwarzer - Ivanovic, Cahill, Terry, Cole (Eto'o, 54e) - Ramires, David Luiz - Azpilicueta, Willian (Schürrle, 77e), Hazard - F. Torres (Ba, 67e). Entr. : Mourinho.
Atletico Madrid : Courtois - Juanfran, Miranda, Godin, Filipe Luis - Koké, Tiago, Suarez, Turan (Rodriguez, 84e) - Diego Costa (Sosa, 76e), A. Lopez (Raul Garcia, 66e). Entr. : Simeone.

Rendez-vous

FINALES RETOUR
SAMEDI 24 MAI, 20 H 45, À LISBONNE

Real Madrid-Atletico Madrid

Europa Ligue

Demi-finales retour

1er MAI

Juventus Turin-**Benfica** (1-2) 0-0
Valence CF-**FC Séville** (0-2) 3-1

● **Juventus-BENFICA : 0-0.** Spectateurs : 40 775. Arbitre : M. Clattenburg (ANG). Expulsions : Pérez (67e), Markovic (89e) pour Benfica.

● **Valence CF-FC SÉVILLE : 3-1.** Spectateurs : 45 938. Arbitre : M. Mazic (SER). Buts : Feghouli (14e), Beto (26e c.s.c.), Mathieu (70e) pour Valence ; Mbia (90e + 4) pour Séville.

Rendez-vous

FINALES
MERCREDI 14 MAI, 20 H 45, À TURIN

Benfica-FC Séville

Féminines

Éliminatoires Coupe du monde 2015

RENDEZ-VOUS
MERCREDI 7 MAI, À BESANÇON

France-Hongrie

CLASSEMENT

1. France (5 m.), 15 pts. **2.** Finlande (4 m.), 12 pts. **3.** Autriche (5 m.), 9 pts. **4.** Hongrie (4 m.), 6 pts. **6.** Kazakhstan (5 m.), Bulgarie (6 m.), 1 pt.

LES 25 BLEUES

3 gardiennes : Sarah Bouhaddi (Lyon), Céline Deville (Juvisy), Laëtitia Philippe (Montpellier). **7 défenseurs :** Laure Boulleau (Paris-SG), Anaïg Butel (Juvisy), Sabrina Delannoy (Paris-SG), Laura Georges (Paris-SG), Marion Makuch (Arras), Wendie Renard (Lyon), Julie Soyer (Juvisy). **9 milieux :** Camille Abily (Lyon), Élise Bussaglia (Lyon), Kheira Hamraoui (Paris-SG), Amandine Henry (Lyon), Inès Jaurena (Juvisy), Amel Majri (Lyon), Marina Makanza (Montpellier), Louisa Necib (Lyon), Élodie Thomis (Lyon). **6 attaquantes :** Viviane Asseyi (Montpellier), Pauline Crammer (Anderlecht), Marie-Laure Delie (Paris-SG), Eugénie Le Sommer (Lyon), Gaëtane Thiney (Juvisy), Laëtitia Tonazzi (Lyon).

Chaque semaine, une personnalité extérieure au football raconte sa passion pour le ballon rond.

DIDIER FÈVRE/L'ÉQUIPE

Amour foot

THOMAS NGIJOL

« Savicevic m'a fait péter un câble »

Footballeur émérite, l'humoriste éprouve une tendresse infinie pour les gauchers.

Dictateur fan de football dans le dernier film de Fabrice Eboué, *le Crocodile du Botswanga*, sorti cet hiver, Thomas Ngijol, trente-cinq ans, rêve encore d'un « vrai grand film sur le foot » qui reste à imaginer. En attendant, c'est vers l'athlétisme qu'il s'est tourné pour sa première réalisation, *Fast Life*, l'histoire d'un sprinteur qui rêve de s'aligner sur le 100 m aux JO, à voir dès le 16 juillet dans les salles de cinéma. Il prépare également son retour sur scène pour l'automne.

« Il paraît que le foot peut rendre fou. Pour vous, c'était quand ?

J'ai eu beaucoup de moments de folie. Mais il y a vraiment un but où j'ai un peu pété un câble, c'est en finale de Ligue des champions, en 1994 : le lob de Savicevic contre le FC Barcelone *(NDLR : 4-0 pour le Milan AC)*. Ce lob, il m'a… *(Il ne finit pas sa phrase, extatique.)* J'adore les gauchers, en fait. Ils me fascinent.

Qui, par exemple ? Maradona, Stoitchkov…

(Il coupe.) Lui, c'était un gaucher un peu brute. Hristo Stoitchkov, il était beaucoup plus connu pour sa frappe de balle et sa percussion. *(Dejan)* Savicevic, c'était un joueur… Oh, là, là ! Ce lob contre le Barça, il était venu de nulle part. C'était du génie.

Vous avez tenté le même, après ?

Le lendemain. Je l'ai essayé. Du droit. J'adore les gauchers, alors que je suis droitier. Mais quand j'étais jeune, j'utilisais pas mal le gauche. D'ailleurs, j'ai eu une belle remarque de mon ami Fred Piquionne, avec qui j'étais au lycée. Il m'a dit un jour qu'il était persuadé que j'étais gaucher. J'étais un peu flatté.

Diego ?

Je suis un peu trop jeune pour avoir vraiment profité de Maradona, j'avais huit ans lors du Mundial 86. Dans les Argentins, j'adorais Fernando Redondo, par exemple, encore un gaucher. Un récupérateur capable de faire des trucs incroyables, comme ce dribble face à Manchester *(avec le Real en 2000)*, un grand pont talonnade extraordinaire.

Et aujourd'hui ?

Gareth Bale. Il ne sera jamais prince à Madrid tant qu'il y aura Cristiano, et c'est dommage. Il sait tout faire, dribbler, accélérer, tirer. Quand il était à Tottenham, il était impressionnant. C'était plaisant parce que j'ai eu la chance de le découvrir à Londres avant qu'il n'explose. Je me suis dit : "Ce mec avec le numéro 3, il est au-dessus de tout le monde", et ça n'a pas manqué, un an après, c'était une star.

> **"J'adore les gauchers.** Ils me fascinent."

Découvrir des talents avant qu'ils ne se révèlent aux yeux du grand public, c'est votre truc ?

J'aime bien, j'aime bien. Par exemple, j'avais senti pour Drogba, quand il était à Guingamp. Il ne mettait jamais des buts par hasard. Quand l'OM l'a pris, les Marseillais parlaient surtout de Mido, mais lui, c'était de l'esbroufe. Je m'étais dit que la vraie affaire, c'était Drogba, et ça n'a pas loupé. J'ai toujours suivi de près le foot, et je suis encore à la page aujourd'hui.

Seulement la L1 ou plus bas ?

Je n'ai plus trop le temps maintenant, mais avant, je suivais beaucoup la Ligue 2. Des mecs comme *(Youri)* Djorkaeff, par exemple, je les connaissais quand ils étaient à Strasbourg. Je me demandais quand les légendes de L2 arriveraient en L1, comme Samuel Lobé, par exemple. Y a toujours des p'tits mecs qui ont du potentiel. Ça, j'ai toujours bien aimé.

Vous supportez le PSG depuis l'enfance. Pourquoi ?

On est quatre frères, je suis le seul à être né à Paris, les trois autres sont nés au Cameroun. J'étais "le Parisien", du coup, naturellement, j'ai très vite adopté le PSG.

Que pensez-vous du PSG version Qatar ? Sa domination vous ravit ou vous regrettez le club de votre enfance comme certains puristes ?

J'ai toujours eu pour politique de ne jamais m'exprimer comme un vieux con. Le truc du "avant, c'était mieux", je trouve toujours cela ridicule. Un p'tit jeune d'aujourd'hui qui adore le PSG parce qu'il y a Zlatan, tu ne vas pas lui apprendre qu'avant il y avait Rai et compagnie… La seule chose que je dis, c'est que j'ai tellement souffert en tant que supporter du PSG que, maintenant, je savoure avec beaucoup de retenue. On a eu un titre de champion, c'est très bien, mais le chemin a été tellement dur avant qu'il ne faut pas être pressé, maintenant. Faut pas croire qu'on est arrivés.

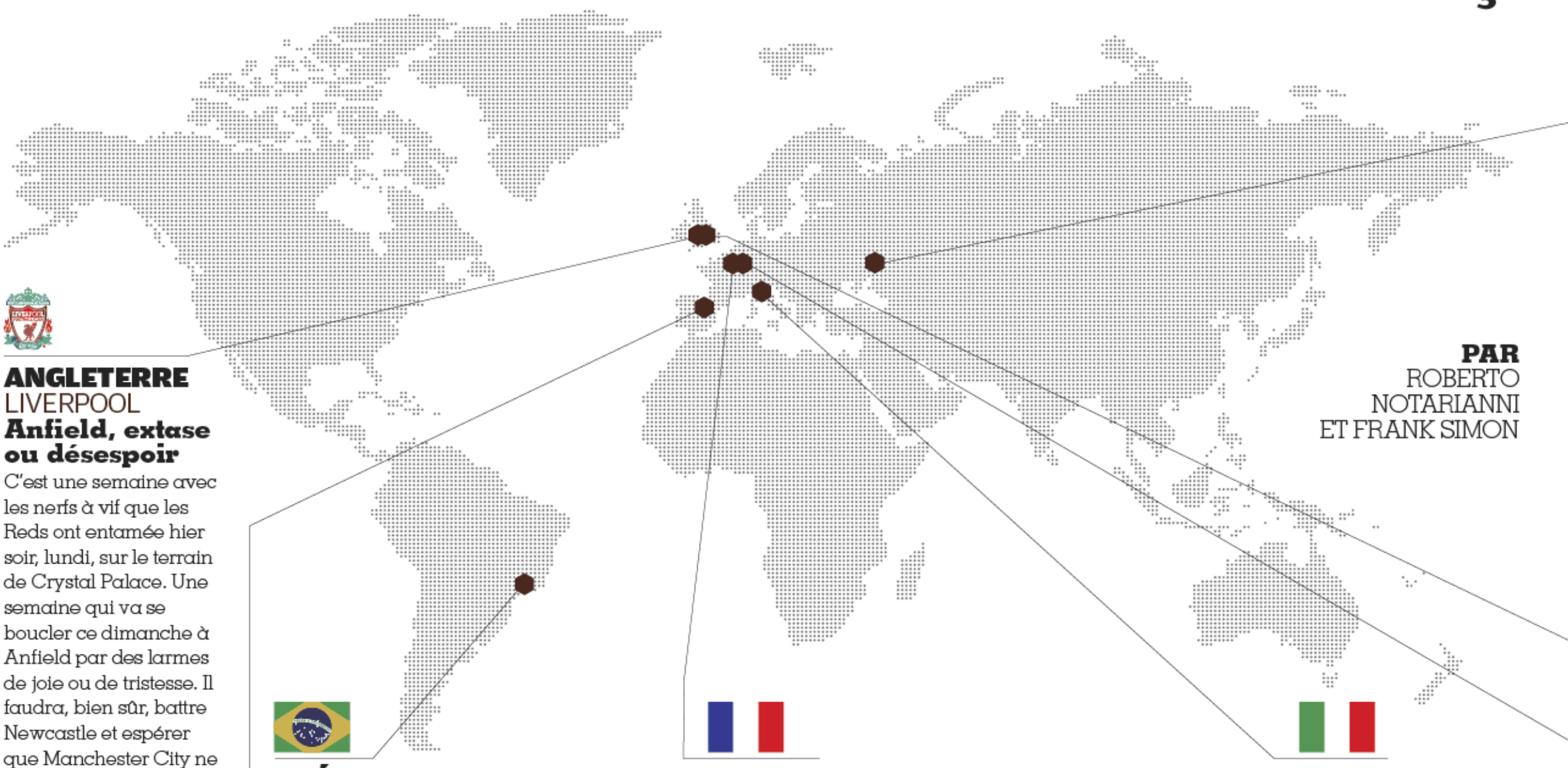
Être supporter du PSG n'a pas toujours dû être facile…

Bien sûr, c'était dur ! On était malheureux, poissards, mauvais même. Là, c'est bien, il faut savourer mais pas se voir trop beau trop vite. C'est comme un mec qui a fait l'armée : il est content quand c'est la quille mais il n'oubliera jamais qu'il est monté au front. Je ne vis pas des souvenirs de cette époque-là, je ne suis pas revanchard, mais on a quand même mangé beaucoup de caca. » ■ **ARNAUD TULIPIER**

18 MAI 1994, MILAN AC-FC BARCELONE (4-0), FINALE DE LIGUE DES CHAMPIONS. DEJAN SAVICEVIC DÉBORDE MIGUEL ANGEL NADAL. CE SOIR-LÀ, LES ITALIENS AVAIENT CORRIGÉ LES BLAUGRANA DE CRUYFF, DÉJOUANT TOUS LES PRONOSTICS.

L'ÉQUIPE

CE WEEK-END, C'EST LÀ QUE ÇA



PAR
ROBERTO
NOTARIANNI
ET FRANK SIMON

ANGLETERRE
LIVERPOOL
Anfield, extase ou désespoir

C'est une semaine avec les nerfs à vif que les Reds ont entamée hier soir, lundi, sur le terrain de Crystal Palace. Une semaine qui va se boucler ce dimanche à Anfield par des larmes de joie ou de tristesse. Il faudra, bien sûr, battre Newcastle et espérer que Manchester City ne se soit pas présenté à l'entame de cette dernière journée avec un nombre de points identiques à Liverpool. Sinon, il faudra surveiller l'évolution du score en provenance de l'Etihad Stadium et s'en remettre à une différence de buts pour l'instant défavorable aux Reds. Anfield connaîtra soit l'extase, soit le désespoir en regrettant le revers à domicile contre les Blues lors de la 36e journée (0-2).

ESPAGNE
MADRID
Le cadeau de Diego Costa

Diego Costa sera ému au moment de fouler la pelouse du Vicente Calderon, ce dimanche. Pour l'attaquant de l'Atletico, annoncé à Chelsea, le match face à Malaga pourrait être le dernier dans l'antre des Colchoneros. Dans cette optique, l'Hispano-Brésilien a déjà en tête ce qui pourrait être un beau cadeau d'adieu à ses supporters : inscrire le ou les buts d'un succès permettant au club qui a relancé sa carrière de se présenter chez Barça lors de la dernière journée en position de force pour le titre.

BRÉSIL
RIO DE JANEIRO
Conca défie le F'la

De retour au Brésil et à Fluminense, le club où il a brillé entre 2008 et 2011, après trois ans d'exil doré au Guangzhou Evergrande (Chine), l'Argentin Dario Conca s'apprête à défier au Maracana un Flamengo mal parti en ce début de Brasileirao (la compétition nationale).
Au côté de l'ancien Lyonnais Fred, il tentera de rééditer la performance du 8 février dernier en Championnat carioca. Fluminense avait alors corrigé (3-0) Flamengo avec un sublime Conca à la baguette. Une victoire ce dimanche pour l'ex-leader signifierait également réduire l'écart qui le sépare de son rival de toujours dans le bilan des confrontations Fla-Flu (145 succès pour Flamengo, 124 pour Fluminense).

FRANCE
LILLE
Zlatan veut rattraper Ibra

De retour de sa blessure à la cuisse droite contractée face à Chelsea en quarts de finale aller de C1 (3-1), Zlatan Ibrahimovic parviendra-t-il à inscrire autant de buts cette saison en Championnat que lors du précédent exercice (30) ? Avec déjà 25 unités au compteur, l'international suédois ne dispose plus que de trois journées pour réussir ce challenge. Avec, après le match décalé de mercredi face au Stade Rennais, un déplacement compliqué, ce samedi, au stade Pierre-Mauroy, face au LOSC de Vincent Enyeama, avant d'accueillir Montpellier le 17 mai. À l'aller, déjà, le 22 décembre dernier, Ibra avait inscrit le premier des deux buts parisiens (2-2) et bien tourmenté la défense nordiste. Pour mémoire, le (toujours) meilleur buteur de L1 a empilé 28 buts lors de sa seconde et dernière saison au Milan AC. Fera-t-il moins bien ?

ALAIN MOUNIC

ITALIE
REGGIO EMILIA
Pas de bêtises, Sassuolo !

Sassuolo dispute le premier Championnat de Serie A de son histoire et, du côté de cette petite ville d'Émilie-Romagne qui joue ses matches à domicile à Reggio Emilia, dans le fief de la Reggiana, on espère que ce ne sera pas le dernier. Après des débuts catastrophiques (première victoire à la 8e journée), des cartons comme le 0-7 à la maison face à l'Inter, les Vert et Noir ont progressivement pris le rythme de l'élite, déployant souvent un jeu de qualité. Il serait donc bête de gâcher tous ces efforts en trébuchant, ce dimanche, sur un Genoa sans motivation particulière, avec le risque de se mettre en grand danger dans son combat pour la survie face au Chievo Vérone, à Bologne et Catania.

SE PASSE...

UKRAINE
LOUHANSK
Le Chakhtior en conquête

Dimanche, le Chakhtior Donetsk va jouer, à Louhansk, un match capital pour la conquête de son cinquième titre de rang, sur le terrain du FC Zorya. Cette ville de l'est de l'Ukraine est le théâtre de rudes affrontements entre les séparatistes prorusses et les autorités fidèles à Kiev. Inutile de dire que beaucoup tireraient profit de la symbolique d'une couronne ukrainienne coiffée par le club le plus puissant de la partie du pays à majorité russophone. Plus prosaïquement, l'équipe de Darijo Srna *(photo)* voudra éviter un faux pas pour rendre impossible un retour de son dauphin, un Dniepr Dniepropetrovsk qui l'a battu deux fois (3-1, 2-0) lors de leurs oppositions en Championnat.

PASCAL RONDEAU/L'ÉQUIPE

ANGLETERRE
LONDRES
QPR attend l'ascenseur

Relégué piteusement au printemps dernier après un passage de deux ans en Premier League, QPR s'est qualifié pour l'une des deux demi-finales de barrages de Championship (l'autre opposant Derby County à Brighton) à la faveur de sa quatrième place en saison régulière. L'équipe de Harry Redknapp défiera ce vendredi en déplacement puis lundi à Loftus Road un adversaire, Wigan, contre qui elle n'a plus perdu en Championnat depuis août 2011 (2-0), alors que les deux clubs évoluaient dans l'élite. Cette saison, après un 0-0 à Wigan à l'aller, QPR l'a emporté 1-0 à domicile, il y a un mois et demi. Les retrouvailles entre ces deux formations qui rêvent d'accompagner Leicester City et Burnley en Premier League promettent d'être intenses !

FRANCE
NANCY
Correa y croit encore

C'est une belle affiche programmée ce vendredi soir à Marcel-Picot, qui met aux prises deux clubs encore concernés par la course à la montée. D'un côté, Nancy, très mal en point à la fin de l'été 2013 à la suite de sa relégation de L1, mais relancé depuis par son mentor de toujours, Pablo Correa, au point de revenir dans le carré de tête. De l'autre, le SCO d'Angers de Stéphane Moulin, qui réédite son bon comportement de la saison passée (sixième aujourd'hui, cinquième en 2012-13), mais qui aurait besoin d'un miracle pour prendre le wagon de la L1. À l'aller, Nancy avait contraint son hôte au nul (1-1). Cette fois, il lui faudra être encore plus ambitieux pour espérer accrocher l'une des deux dernières places synonymes d'accession à l'élite.

Programme TV

DU 6 AU 12 MAI

MARDI 6

18.25 L'ÉQUIPE 21 **La formule foot.**
18.55 CANAL+ SPORT **Foot Europe Express.**
18.55 SPORT+ **Fiorentina-Sassuolo,** Serie A, 36e j.
19.00 BEIN SPORTS 1 **Le Club.**
19.40 CANAL+ SPORT **The Specialists.**
20.30 BEIN SPORTS 1 **MultiLigue 2,** 36e j.
20.30 MA CHAÎNE SPORT **Une saison au Bayern.**
20.40 CANAL+ SPORT **Manchester United-Hull,** Premier League, match décalé, 34e j.
20.55 SPORT+ **Naples-Cagliari,** Serie A, 36e j.

MERCREDI 7 MAI

18.25 L'ÉQUIPE 21 **La formule foot.**
18.55 BEIN SPORTS 1 **Monaco-Guingamp,** L1, match décalé 36e j.
20.45 CANAL+ SPORT **Paris-SG-Rennes,** L1, match décalé 36e j.
20.45 D17 **France-Hongrie,** éliminatoires Mondial féminin.
20.50 L'ÉQUIPE 21 **Portrait de champion: Zidane.**
20.55 BEIN SPORTS 1 **Real Valladolid-Real Madrid,** Liga, match décalé 34e j.
21.30 MA CHAÎNE SPORT **Coupe de la Ligue du Portugal.**
22.55 CANAL+ SPORT **Jour de foot.**
00.00 BEIN SPORTS 2 **Paris-SG-Rennes,** L1, match décalé 36e j.
02.55 BEIN SPORTS 2 **Copa Libertadores,** quarts aller.

JEUDI 8

14.15 L'ÉQUIPE 21 **À mort l'arbitre!**
18.25 L'ÉQUIPE 21 **La formule foot.**
19.00 BEIN SPORTS 1 **Le Club.**
19.40 CANAL+ SPORT **Les Spécimens.**
20.40 BEIN SPORTS 1 **Championship,** play-offs.

VENDREDI 9

10.45 EUROSPORT 2 **Pays-Bas-Turquie,** Euro U17.
11.00 EUROSPORT **Allemagne-Suisse,** Euro U17.
14.30 L'ÉQUIPE 21 **Les filles d'à côté.**
15.00 EUROSPORT 2 **Écosse-Portugal,** Euro U17.
17.45 EUROSPORT **Malte-Angleterre,** Euro U17.
18.25 L'ÉQUIPE 21 **La formule foot.**
19.55 BEIN SPORTS 2 **MultiLigue 2,** 37e j.
20.30 EUROSPORT **L2,** 37e journée.
20.30 MA CHAÎNE SPORT **National,** 32e j.
20.40 BEIN SPORTS MAX 6 **Championship,** play-offs.
20.40 CANAL+ SPORT **AS Roma-Juventus Turin,** Serie A, 37e j.
20.45 L'ÉQUIPE 21 **Football is God.**
23.00 EUROSPORT **Écosse-Portugal,** Euro U17.
23.45 SPORT+ **AS Roma-Juventus Turin,** Serie A, 37e j.

SAMEDI 10

15.05 L'ÉQUIPE 21 **Les filles d'à côté.**
15.25 BEIN SPORTS MAX 5 **Hertha Berlin-Borussia Dortmund,** Bundesliga, 34e j.
15.25 SPORT+ **Bayern Munich-Stuttgart,** Bundesliga, 34e j.
15.55 BEIN SPORTS MAX 6 **Liga,** 37e j.
17.55 BEIN SPORTS MAX 8 **Hellas Vérone-Udinese,** Serie A, 37e j.
18.00 EUROSPORT **Juvisy-Paris-SG,** Coupe de France féminines, demi-finales.
20.30 SPORT+ **Inter Milan-Lazio,** Serie A, 37e j.
20.50 CANAL+ SPORT **Lyon-Lorient,** L1, 37e j.
20.55 BEIN SPORTS MAX 10 **AC Ajaccio-Reims,** L1, 37e j.
20.55 BEIN SPORTS MAX 3 **Lille-Paris-SG,** L1, 37e j.
20.55 BEIN SPORTS MAX 4 **Valenciennes-Monaco,** L1, 37e j.
20.55 BEIN SPORTS MAX 5 **Nantes-Saint-Étienne,** L1, 37e j.
20.55 BEIN SPORTS MAX 6 **Rennes-Sochaux,** L1, 37e j.
20.55 BEIN SPORTS MAX 7 **Montpellier-Bastia,** L1, 37e j.
20.55 BEIN SPORTS MAX 8 **Guingamp-Toulouse,** L1, 37e j.
20.55 BEIN SPORTS MAX 9 **Évian-TG-Nice,** L1, 37e j.
21.00 BEIN SPORTS 1 **MultiLigue 1,** 37e j.
21.00 CANAL+ **Multifoot L1,** 37e j.
21.45 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe de la mi-temps.**
22.55 CANAL+ **Jour de foot.**
23.00 BEIN SPORTS 1 **Après-match.**
23.00 L'ÉQUIPE 21 **Samedi foot.**
00.00 BEIN SPORTS 1 **Bordeaux-Marseille,** L1, 37e j.
01.30 BEIN SPORTS 1 **Lyon-Lorient,** L1, 37e j.

DIMANCHE 11

10.00 BEIN SPORTS 1 **Dimanche Ligue 1.**
11.00 TF1 **Téléfoot.**
11.30 MA CHAÎNE SPORT **Zénith Saint-Pétersbourg-Dynamo Moscou,** Russian Premier League, 29e j.
11.55 BEIN SPORTS 2 **Liga,** 37e j.
14.30 L'ÉQUIPE 21 **Franck Ribéry, à l'origine.**
14.55 BEIN SPORTS 2 **Serie A,** 37e j.
15.55 CANAL+ SPORT **Multiplex Premier League,** 38e j.
16.00 SPORT+ **Atalanta Bergame-Milan AC,** Serie A, 37e j.
18.10 BEIN SPORTS MAX 3 **Championship,** play-offs.
18.30 MA CHAÎNE SPORT **Rostov-Lokomotiv Moscou,** Russian Premier League, 29e j.
18.55 BEIN SPORTS 1 **Le club du dimanche.**
18.55 BEIN SPORTS MAX 4 **Liga,** 37e j.
19.10 CANAL+ **Canal Football Club.**
20.40 BEIN SPORTS 1 **Liga ou Serie A,** 37e j.
20.40 BEIN SPORTS MAX 5 **Championship,** play-offs.
20.50 L'ÉQUIPE 21 **Le mag du Brésil.**
20.55 BEIN SPORTS MAX 4 **Liga,** 37e j.
21.00 CANAL+ **Les Trophées UNFP.**
21.15 L'ÉQUIPE 21 **Le mag du Brésil.**
21.45 L'ÉQUIPE 21 **Le mag du Brésil.**
22.30 CANAL+ **L'équipe du dimanche.**
23.00 L'ÉQUIPE 21 **Dimanche foot.**
23.15 MA CHAÎNE SPORT **Championnat d'Argentine,** Tournoi de Clôture. 17e j.

LUNDI 12

10.45 EUROSPORT 2 **Suisse-Portugal,** Euro U17.
11.00 EUROSPORT **Angleterre-Turquie,** Euro U17.
14.00 EUROSPORT **Suisse-Portugal,** Euro U17.
15.00 EUROSPORT **Malte-Pays-Bas,** Euro U17.
17.00 L'ÉQUIPE 21 **Le mag du Brésil.**
17.30 L'ÉQUIPE 21 **Le mag du Brésil.**
17.45 EUROSPORT **Allemagne-Écosse,** Euro U17.
18.00 L'ÉQUIPE 21 **Édition spéciale: la liste des 30 J-1.**
18.45 SPORT+, **Bundesliga,** 34e journée, les temps forts.
19.00 BEIN SPORTS 1 **Le Club.**
19.35 CANAL+ SPORT **Les Spécialistes Ligue 1.**
20.00 EUROSPORT **Eurogoals.**
20.15 MA CHAÎNE SPORT **Objectif Ligue 2.**
20.50 L'ÉQUIPE 21 **L'énigme Thierry Henry.**
20.55 BEIN SPORTS 1 **Liga Sagres ou Serie A.**
21.00 EUROSPORT 2 **Allemagne-Écosse,** Euro U17.
21.45 EUROSPORT **Brazilmania.**
22.50 CANAL+ **Sport J+1.**
00.00 BEIN SPORTS 2 **L2,** 37e j.
01.00 EUROSPORT 2 **Angleterre-Turquie,** Euro U17.
01.00 SPORT+ **Major League Soccer.**

Match en direct
L'Équipe 21 ou lequipe.fr

Retrouvez le blog de Didier Braun sur http://uneautrehistoiredufoot.blogs.lequipe.fr

1

2

3

4

L'ÉQUIPE

1. WITTOWSKI, SOMMERLINCK, LECHANTRE, BIGOT, JADREJAK, ACCROUPIS AU PREMIER RANG, DUBREUCQ, BARATTE, CARRÉ, VANDOOREN, CHEUVA ET TEMPOWSKI, DEBOUTS, PEUVENT JUBILER. LE LOSC VIENT DE REMPORTER SA TROISIÈME COUPE DE FRANCE D'AFFILÉE. **2.** AVANT LA RENCONTRE, ÉCHANGE DE FANION ENTRE LE CAPITAINE LENSOIS, MARCEL OURDOUILLÉ (À GAUCHE) ET SON HOMOLOGUE LILLOIS, JULES BIGOT SOUS LA HAUTE AUTORITÉ DE L'ARBITRE, M. LÉON BOES. **3.** LES SANG ET OR, PENSIONNAIRES DE LIGUE 2, OPPOSENT UNE RÉSISTANCE INATTENDUE AUX DOGUES. **4.** LE GARDIEN LILLOIS, FÉLIX WITTOWSKI, DOIT S'EMPLOYER DEVANT JEAN MANKOWSKI SOUS LES YEUX DE MARCEAU SOMERLINCK

La rétro DE DIDIER BRAUN

PRIMES TROP FAIBLES ?

Dans le numéro de *France Football* du 12 mai 1948, consacré à la finale de Coupe, on lit cet écho : « Cinquante mille francs de primes pour un match, c'est une belle somme. (…) C'était ce que les dirigeants du LOSC avaient offert à leurs joueurs en cas de victoire. Mais les Lillois estimaient que le coût de la vie, malgré les efforts du gouvernement, avait singulièrement augmenté. Or, pour vaincre Strasbourg, il y a douze mois, on leur avait déjà offert les mêmes 50 images bleues grand format. Nos gaillards pensèrent : "Il y a maldonne. Nous allons rafraîchir la mémoire de nos braves dirigeants." (…) Longtemps on balança, mais la confiance fut tout de même votée. Heureusement, car si les footballeurs lillois s'étaient mis en grève, les 60 739 spectateurs eussent dû se contenter de la Coupe des cadets. »

BIENVENUE CHEZ LES CH'TIS

10 MAI 1948

Depuis la matinée, la gare du Nord ne désemplit pas. Par trains entiers, débarquent les supporters lillois et lensois accourus pour assister à la finale de la Coupe de France. Les Lillois ont l'habitude : c'est la quatrième année d'affilée qu'ils font le voyage. Pour les Lensois, c'est une découverte. Les Sang et Or, descendus la saison précédente, se débattent au cœur de la L2. La Coupe est pour eux un joli dérivatif. Ils ont éliminé trois clubs de L1 (Saint-Étienne, Rennes et le Stade Français) et un autre qui est en train d'y accéder (Colmar). Dans Colombes, plein comme jamais (60 739 spectateurs, record de l'époque), l'accent ch'ti est omniprésent. Dans les deux vestiaires aussi. Les trois quarts des joueurs sont issus du vivier du football amateur de la région lilloise et du bassin minier voisin. Bolek Tempowski, le Lillois, précisera même, des années après l'événement : « Sur le terrain et dans les tribunes, on n'entendait parler que polonais. » Les mineurs et fils de mineurs venus de Pologne sont nombreux, en effet : lui-même est né là-bas. Son coéquipier Joseph Jadrzejczak (francisé en Jadrejak) est né dans la Ruhr, tout comme les Lensois Stanis Dembicki et Maryan Pachurka. Le gardien de Lille, Félix Witkowski, né à Marles-les-Mines, a débuté au Ruch Carvin, un des nombreux clubs polonais de la région. Il a habité la cité Cornuault, à Evin-Malmaison, tout comme Stanislas Golinski, le Lensois. Jean Mankowski, le père de Pierre Mankowski, a débuté à Auchel. Michel Habera, né lui aussi en Pologne, a rejoint pendant la guerre le bataillon polonais du général Anders.

LILLE ÉGALE LE RED STAR. Jules Bigot ? Né à Bully-les-Mines. René Gouillard, le défenseur à lunettes ? Né à Avion, à quelques kilomètres de là. Marresch, c'est quand même plus facile à prononcer et à écrire que Jadrzejczak ? Né à Waziers. Tout le pays noir est là, et toute la métropole Lille-Roubaix-Tourcoing aussi, avec Jean Baratte, Marceau Somerlinck, Albert Dubreucq, Roger Carré. Lille est archifavori. Mais ses vedettes sont à la peine, en cette fin de saison, depuis que le titre leur a échappé au profit de Marseille. Deux fois le LOSC prend l'avantage, par Roger Vandooren (25e) et par Jean Baratte (52e). Mais les Lensois, qui portent un numéro sur leur maillot, une première, égalisent deux fois, par Stanis, leur légendaire canonnier (39e et 77e). À quatre minutes de la fin, Baratte, qui n'avait jamais marqué lors des trois finales précédentes, donne au LOSC un succès plus difficile que prévu. Comme l'année précédente, c'est donc au capitaine du LOSC, Jules Bigot, que le président de la République, Vincent Auriol, remet le trophée. Avec cette série de trois victoires, Lille égale le record du Red Star (1921, 1922 et 1923). Mais il n'y en aura pas quatre. Dans un an, la série lilloise s'arrêtera face au Racing parisien. ■

FRANCE football — OFFRES SPÉCIALES D'ABONNEMENT

OFFRE 1

France Football 1 an – 51 numéros
+ la veste softshell France Football

SEULEMENT **8,50 €*** PAR MOIS

Profitez d'une remise de **50 %***

VESTE SOFTSHELL FRANCE FOOTBALL NOIRE À CAPUCHE

_ Tissu contrecollé 3 couches respirant 1 000g/m²/jour et imperméable 8 000 mm.
_ Extérieur : 94% polyester – 6% élasthanne.
_ Intermédiaire : membrane respirante et microaérée.
_ Intérieure : micropolaire.
_ 2 poches latérales et 1 poche poitrine zippées.
_ Cordon de serrage réglable à la taille.
_ Bas de manches ajustables par bande Velcro®.
_ Capuche avec cordon de serrage.
_ Disponible en taille L ou XL.

OFFRE 2

France Football 6 mois – 26 numéros
+ le sac de sport adidas

51 €* Au lieu de ~~114,33 €~~

Profitez d'une réduction de **63,33 €***

VOTRE SAC DE SPORT ADIDAS

3-STRIPES ESSENTIALS TEAM BAG LARGE

_ Robuste, conçu avec un compartiment principal, un deuxième séparé pour les affaires mouillées et sales et un troisième intégré pour les chaussures.
_ Poches zippées aux extrémités, 2 anses avec poignée matelassée et bandoulière matelassée ajustable.
_ Durabilité et résistance à l'eau.
_ Dimensions : 70 cm x 32 cm x 32 cm
_ Toile unie 100 % polyester

RETROUVEZ SUR SITE FRANCEFOOTBALL.FR TOUTES NOS AUTRES OFFRES D'ABONNEMENT !

*RAPPEL PRIX DE VENTE AU NUMÉRO : FRANCE FOOTBALL 2,80 €, FRANCE FOOTBALL NS 3,80 €, SOIT 145,80 € POUR 1 AN, 51 N°. VOUS POUVEZ ACQUÉRIR SÉPARÉMENT LA VESTE SOFTSHELL FRANCE FOOTBALL AU PRIX DE 58,00 € ET LE SAC DE SPORT ADIDAS AU PRIX DE 40,00 € (PRIX DE VENTE PUBLIC CONSEILLÉ). HORS-SÉRIE NON COMPRIS DANS L'OFFRE D'ABONNEMENT.

BULLETIN D'ABONNEMENT FRANCE FOOTBALL

Glissez ce bulletin et votre règlement dans une enveloppe non affranchie adressée à : **France Football - Libre Réponse 20688 – 93409 Saint-Ouen cedex.**

JE CHOISIS MON OFFRE

OFFRE 1 ☐ 1 an de France Football + la veste softshell France Football

OU
OU

❒ **Par prélèvements mensuels. 8,50 € x 12**
❒ Par prélèvements trimestriels. 25,50 € x 4
❒ **Par chèque.** 102 € à l'ordre de FRANCE FOOTBALL.

Je remplis le mandat SEPA ci-contre auquel je joins un RIB.

Je choisis la taille de ma veste : ❒ L ou ❒ XL

OFFRE 2 ☐ 6 mois de France Football + le sac de sport adidas
51 € par chèque à l'ordre de FRANCE FOOTBALL.

NOM .....PRÉNOM .....

ADRESSE .....

CODE POSTAL |_|_|_|_|_| VILLE .....

TÉL ..... E-MAIL .....

Offre valable 2 mois dans la limite des stocks disponibles, uniquement pour les nouveaux abonnés en France métropolitaine. Vous recevrez votre veste softshell ou votre sac de sport adidas dans un délai de 4 semaines après enregistrement de votre contrat d'abonnement. Conformément à la législation en vigueur, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification pour toute information vous concernant.

RCS Nanterre B 332 978 485 **ANFF09**

Mandat de prélèvement SEPA – RUM |_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|

En signant ce formulaire de mandat, vous autorisez France Football à envoyer des instructions à votre banque pour débiter votre compte, et votre banque à débiter votre compte conformément aux instructions de France Football. Vous bénéficiez du droit d'être remboursé par votre banque selon les conditions décrites dans la convention que vous avez passée avec elle. Une demande de remboursement doit être présentée dans les 8 semaines suivant la date de débit de votre compte pour un prélèvement autorisé. Elle doit être adressée directement à votre banque. Vos droits concernant le présent mandat sont expliqués dans un document que vous pouvez obtenir auprès de votre banque.

1 TITULAIRE DU COMPTE À DÉBITER

Nom..... Prénom .....

Adresse.....

Code postal |_|_|_|_|_| Ville .....

2 DÉSIGNATION DU COMPTE À DÉBITER

|_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_|

Numéro d'identification international du compte bancaire – IBAN (International Bank Account Number)

|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|

Numéro d'identification international de la banque – BIC (Bank Identifier Code)

3 Fait à .....

Date ..... Signature :

IMPORTANT :
N'oubliez pas de joindre à ce mandat un justificatif de coordonnées bancaires (RIB) et de le dater et signer.

CRÉANCIER

S.A.S. L'Équipe - 4, Cours de l'Île-Seguin - BP 10302
92102 Boulogne-Billancourt cedex
Identifiant Créancier SEPA (I.C.S.) : FR53ZZZ260665
R.C.S. Nanterre 332 978 485
N° TVA INTRA : FR 76 332 978 485
Type de paiement : Paiement récurrent
Le présent mandat est valable pour toutes les opérations de prélèvement qui interviendront entre vous et le créancier.

Pour toute information ou demande de modification sur votre mandat, merci de contacter le service client au 01 76 49 33 33 ou par courrier à l'adresse suivante : SDVP - Service abonnements France Football, 69-73 Boulevard Victor Hugo, 93585 Saint-Ouen cedex.

Les informations susvisées que vous nous communiquez sont nécessaires au traitement de votre abonnement. Conformément à la loi « informatique et libertés » du 6 janvier 1978 modifiée, vous bénéficiez d'un droit d'accès et de rectification aux informations qui vous concernent, que vous pouvez exercer en vous adressant à SDVP - France Football - Service des Abonnements - 69/73 boulevard Victor Hugo - 93585 Saint-Ouen cedex.

QUE DEVIENS-TU ?

DIDIER MONCZUK
IL GUETTE L'OCCASION

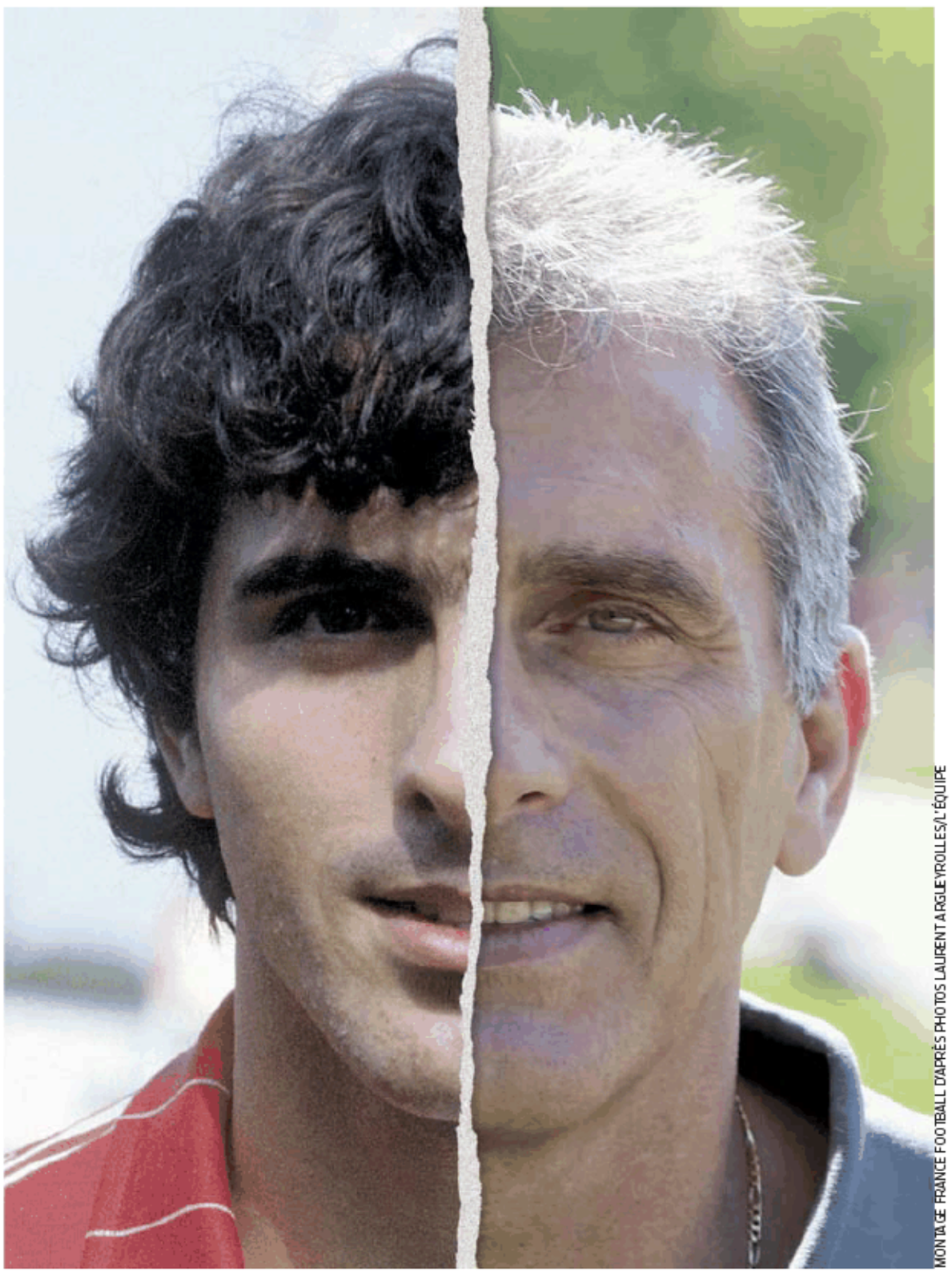
Depuis un an, l'ancien attaquant d'Angers, Rouen ou Strasbourg se démène pour retrouver un emploi.

UNE CHOSE EST CERTAINE: EN 1999, à la fin de sa carrière, Didier Monczuk n'avait sûrement pas imaginé se retrouver sans emploi quinze ans plus tard. Car, depuis un an, l'ancien attaquant d'Angers, Rouen, Auxerre, Strasbourg ou Nîmes pointe au chômage. Et ce n'est pas la première fois... « Ça doit faire la deuxième ou troisième période d'inactivité, soupire-t-il. Il n'y a rien de facile lorsque l'on tourne la page football. » Pourtant, après vingt-trois saisons à arpenter les pelouses, le natif d'Aulnay-sous-Bois avait entamé sa reconversion dans le monde du sport sous les meilleurs auspices. « Lorsque j'ai quitté Mulhouse en Troisième Division, j'ai travaillé pour des équipementiers, des sites Internet mais également dans le domaine de la pharmacie et de la parapharmacie, toujours dans le milieu sportif. Je m'imaginais mal ailleurs. »

CHELSEA, CDI ET LICENCIEMENT. Au sein d'une grande marque, l'ancien avant-centre, aujourd'hui âgé de cinquante-trois ans, sera notamment chargé de fournir Chelsea en maillots, survêtements, ballons... Mais c'est sur la Toile que Didier Monczuk va trouver son bonheur : un contrat à durée indéterminée. « Sur Internet, nous montions des sites pour que les clubs puissent mettre en valeur leurs partenaires et générer ainsi des rentrées d'argent. » C'est à ce jour son dernier emploi. Mais lui comme une douzaine d'autres salariés se voient notifier leur licenciement. Motif: trop peu de sites vendus.

Depuis, l'homme aux 338 buts en 392 matches attend son heure en région parisienne. « C'est dans la tête que la situation est la plus compliquée à vivre, notamment le passage par la case Pôle Emploi. En effet, à chaque fois, on a beau se convaincre qu'on va rapidement rebondir, il ne faut pas se voiler la face, la conjoncture économique actuelle n'est pas favorable. Il n'y a qu'à voir le nombre d'entreprises qui déposent le bilan... » Ainsi, plus les années passent, plus le meilleur réalisateur de L2 de 1989 à 1992 craint que la quête d'un nouveau job ne devienne de plus en plus ardue. « Surtout pour un senior comme moi, lâche-t-il. Souvent, les sociétés préfèrent recruter un jeune qui leur coûtera moins cher sur le plan salarial. »

DES RÊVES STRASBOURGEOIS. Loin de baisser les bras, Didier Monczuk a choisi, au contraire, de mettre le plus d'atouts de son côté en suivant des formations, notamment dans le domaine d'Internet. Histoire d'avoir le maximum de cordes à son arc. Et surtout, il fait jouer à plein ses relations, car, jusqu'à présent, à quelques rares exceptions près, toutes ses candidatures sont restées sans réponse ou ont été refusées. « Certes, je suis suivi à Pôle Emploi par un conseiller. Mais il a plus de cent dossiers à gérer... C'est compliqué. En revanche, je reste intimement persuadé que la solution viendra de mon réseau. Je suis en contact avec un équipementier et éventuellement un club amateur. » Un poste de directeur sportif est évoqué, même si rien n'est fait. « Si ça se conclut, ça sera pour la saison prochaine. » En secret, l'ex-pro caresse le rêve d'intégrer la structure d'un club, pourquoi pas dans une cellule de recrutement ou en tant qu'entraîneur spécifique des attaquants? Un retour à Strasbourg, où il a joué de 1989 à 1992, serait certainement le plus beau des cadeaux. « Je suis en relation avec Marc Keller *(NDLR : le président du club alsacien)*. J'ai joué avec lui au Racing. Mais la situation sportive est délicate *(le RCSA est relégable)*. Et une descente en CFA compliquerait la donne, notamment sur le plan financier. Marc fait son maximum. J'aimerais bien intégrer le staff, il y a quelque chose à faire, j'en suis certain. » Mais si Strasbourg descendait en CFA, ce serait pour Didier Monczuk une nouvelle porte qui se refermerait brutalement, un nouveau contretemps dans sa quête d'emploi. Et le Francilien de conclure : « Je n'ai pas fait une carrière de footballeur pour me retrouver dans cette situation. Mais c'est vrai qu'on passe rapidement de la lumière à l'ombre. On n'est jamais préparé à ça, sauf les très rares qui avaient anticipé leur retraite ou qui ont accumulé les réserves suffisantes pour être tranquilles. » ■ TIMOTHÉ CRÉPIN



MONTAGE FRANCE FOOTBALL D'APRÈS PHOTOS LAURENT ARGUEYROLLES/L'ÉQUIPE

Ses cinq dates

Juillet 1976 : à quinze ans, il intègre le centre de formation d'Angers avec qui il fera ses débuts en L1 lors de la saison 1979-80.
Juillet 1987 : il signe au Stade Quimpérois en L2. En Bretagne, sous la direction de Georges Peyroche, il se fait remarquer au point d'être engagé en juin 1988 par Auxerre.
16 novembre 1988 : alors qu'il évolue à l'AJA, il est sélectionné et joue à l'Abbé-Deschamps avec l'équipe de France A' contre la Yougoslavie (1-0). **25 mai 1990 :** avec Strasbourg, en barrages d'accession pour la L1, il inscrit un but à l'aller face à Nice (3-1) mais les Aiglons prendront le dessus au retour (0-6). Petite consolation : Monczuk termine meilleur buteur de L2 avec 26 réalisations. **13 mai 1992 :** toujours en barrages d'accession pour la L1, le Strasbourg de Monczuk surclasse Rennes (4-1) après le 0-0 de l'aller et est promu.

AUSTRALIE - R.C.S. Paris B 378 899 363.

ASSEZ DES DÉBUTS DE MOIS DIFFICILES

LES COMBATS POUR LE POUVOIR D'ACHAT

299€
dont 4 € d'éco-participation

A+ ÉNERGIE

TÉLÉVISEUR LED
THOMSON
Réf. : 39FU3223C

INDICE FLUIDITÉ : 100 HZ CMI

- **ENTRÉE USB MULTIMÉDIA**
- **RÉSOLUTION : 1 920 X 1 080**

Garantie 2 ans pièces main-d'œuvre et déplacement.

www.e-leclerc.com

E.Leclerc

Chez E.Leclerc, vous savez que vous achetez moins cher.

OFFRE VALABLE DU 7 AU 17 MAI. Offre valable dans la limite de 5 produits par foyer pour cette opération. Voir conditions de garantie en magasin. Pour connaître la liste des magasins participants, appelez : ALLO E.Leclerc N°Cristal 09 69 32 42 52 APPEL NON SURTAXÉ Du lundi au samedi de 8h30 à 19h sauf les jours fériés et de 8h30 à 18h les veilles de jours fériés.

Dans un centre d'entraînement au Japon, un iPad permet aux sumotoris d'analyser leurs mouvements image par image. Ils peuvent ainsi perfectionner leur technique et trouver l'angle d'attaque parfait.

iPad Air

Nous avons tous une passion. Une nouvelle idée
à partager. Une rime à offrir au monde.
Quelle sera votre rime ?

apple.com/fr/your-verse

© 2014 Apple Inc. Tous droits réservés.